DERNIÈRE ÉDITION

Une initiative de M. Mitterrand

La France annule le tiers de la dette des pays pauvres

Surenchère

A défeut de pou-voir prendre des initiatives éco-nomiques crédibles, à l'approche de l'élection présidentielle américaine, les grands pays indus-trialisés se livrent, à la veille de leur sommet de Toronto, è une surenchère sur un dossier por-teur, mais peu coûteux : la dette des pays les plus pauvres. Les propositions de M. Mitterrand ont l'avantage de présenter une synthèse cohérente des idées itées cas derniers mois tout en sant un peu plus de place à la générosité que ses partenaires.

Voilà un bon moment que les banques commerciales — elles-mêmes engagées dans une labo-rieuse réflexion sur la dette des pays les plus développés du tiers-monde – ont abandonné le cadre rigide de l'étalement des paiements pour mettre en place avec les débiteurs un « menu » à la carte. De l'Argentine au Mexique en passant, aujourd'hui, per le Brésil. Le chef de l'Etat français reprend cette approche avec les « trois options » présen tées par l'Elysée le mercredi 8 juin et développées dans une lettre envoyée aux participa du sommet de Toronto.

Ces options devalent, pour retenir l'attention être supportables en termes budgétaires et rester soumises des conditions suffisemment claires pour que le moratoire ne soit pas contagieux. Une telle éventualité fait en effet toujours national et plus d'un gouvernement de pays riche. Le défi est, en principe relevé. L'option la plus novatrice, celle que la France s'engage à appliquer, conjugue annulation partielle de dette et cadre précis de négocia-

En annulant le tiers des remboursements qui lui sont dus dans le cadre du Club de Paris ce forum des créanciers publics, - la France offre un soulage-ment immédiat à la trésorerie des pays les plus démunis, afri-cains pour la plupart. En maintenant les discussions dans ce même Club, elle limite cette générosité aux pays pauvres, surendettés et, surtout, à ceux qui se sont engagés dans un pro-gramme d'assainissement de leur économie avec la bénédic-

Paris propose d'allonger les délais de rembour-sement, ce que les Canadiens apprétaient à annoncer à Toronto, ou de réduire de moitié assortis les pajements des débi-

Sur ce dernier point. l'Elysée va bien au-delà de ce que le chanceller de l'Echiquier britannique avait proposé, il y a un an. joueur, M. Lawson s'est félicité du plan français d'allégedémunis. Reste désormais à concilier ces assauts de généro-

Le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, avait, lui aussi, tenté de tirer parti de ce dossier en reprenent les idées autant les finances américa Quant aux Allemands, ils annonceront à Toronto de nouveaux plans d'allégement de dette.

Une escalade verbale dont les principaux intéressés, trop sou-vent échaudés par le passé, peu-vent espérer, catta fois, bénéfi-



du tiers-monde, M. Mitter-rand propose, deux semaines avant le sommet des sept grands pays industrialisés. l'annulation d'un tiers de la dette des plus pauvres. La France appliquera cette mesure quelle que soit la réaction de ses partenaires.

Le tiers-monde ne sortira pas de la spirale du sous-développement si les pays du Nord ne l'aident pas à alléger un endettement qui dépasse l 200 milliards de dollars. Différentes initiatives ont été prises, ces derniers mois, par les banques et les gouvernements. Tous comprennent qu'un règlement passe par une annulation d'une partie - au moins - de ces dettes, qui ne pourront jamais être intégrale-

M. Mitterrand a écrit, le 6 juin, aux six chefs d'Etat et de gouvernement pour leur proposer trois options d'apurement de la dette des pays les plus pauvres, notam-ment africains. La plus généreuse consiste à passer par profits et pertes un tiers de la dette réechelonnée au sein du Club de Paris. Le président a indiqué que, même si sa proposition était repoussée à Toronto, la France l'appliquerait. De son côté, la RFA a fait savoir jeudi qu'elle était prête à annuler la dette de six pays sub-sahariens pour un total de 2,2 milliards de DM (7,5 milliards de francs). (Lire page 27 l'article de FRANÇOISE CROUIGNEAU.)

M. Barre « troublé » par les retraits réciproques URC-FN

Le PS exploite l'accord de Marseille le RPR et l'UDF en minimisent la portée

L'accord URC-FN dans les Bouchesdu-Rhône domine la fin de la campagne des législatives. Tandis que les porteparole de la majorité sortante s'efforcent d'en minimiser la portée, les dirigeants socialistes, avec le renfort de M. Mitterrand, tentent de l'exploiter pour mobiliser l'électorat de gauche. M. Barre a exprimé, le mercredi 8 juin, son « trouble ».

M. Barre est * troublé *. Il le cache si peu qu'il l'a répété trois fois au cours de la journée du mercredi 8 juin. Mais, en pleine campagne électorale, il ne veut pas en dire plus sur l'accord conclu entre M. Gaudin (UDF) et le Front national à Marseille.

Le - trouble - suffit d'ailleurs a exprimer l'essentiel de ce que

par M. Valéry Giscard d'Estaing. quelques rares représentants de candidat dans la capitale, peu

l'ancienne majorité osent dire tout haut. Seuls Ma Simone Veil et M. Michel Noir, parmi les plus connus, ont expliqué leur décep-tion et leur refus. La prise de posi-tion la plus nette vient d'un bretteur de deuxième rang, M. Jean-Pierre Pierre-Bloch (UDF), ancien député de Paris et



garde contre la « coalition d'intérêts électoraux » entre l'URC et le FN et ironisé sur « l'opposition constructive » prônée

MM. Rocard et Mauroy ont interpellé les

« consciences » qui, à droite, s'étaient éle-

vées contre toute alliance avec le Front

national. Au conseil des ministres,

M. François Mitterrand avait mis en

soupconnable de sympathie exa-gérée envers les socialistes, et qui affirme pourtant : « Entre un PS et un FN, je choists le PS. »

A M. Noir, l'un de ses rivaux lyonnais, antilepéniste notoire, M. Barre a adressé un télé-gramme de félicitations pour les sentiments courageux . Qui l'animent. M. Noir expliquait naguère, dans ces colonnes, qu'il préférerait perdre les élections plutôt que de vendre son âme au Front national. La plupart de ses amis - c'est humain - ont choisi de gagner les élections ou, du moins, de limiter les dégâts. M. Valéry Giscard d'Estaing, qui manifeste habituellement de la grandeur d'âme, est de ceux-là. Il n'a pas été . troublé . une seconde. M. Chirac continue de se taire. M. Stasi, courageux jusqu'aux frontières d'un second tour d'élections législatives, se situe dans l'honnête moyenne de la droite traditionnelle.

JEAN-YYES LHOMEAU. (Lire la suite page 7.)

Le sommet d'Alger

Une intervention remarquée du roi Hussein... PAGE 4

Une plainte de l'URSS à l'ONU

M. Chevardnadze dénonce e les violations » par le Pakistan de l'accord sur l'Afghanistan.

PAGE 5

Mesures d'urgence

Emploi, recherche, logement... Les rallonges budgétaires seront gagées par des économies.

PAGES 11 et 27

Maîtresdirecteurs

L'avenir des décrets de M. Monory, test pour les relations entre M. Jospin et la PEN.

PAGE 12

Le sommaire complet se trouve on page 32

La maladie du président Duarte et les divisions des démocrates-chrétiens

L'extrême droite à la conquête du Salvador

Duarte, hospitalisé à Washington où il vient d'être opéré pour un cancer, n'a fait qu'aggraver craintes et incertitude au Salvador. Cette situation renforce les chances du parti d'extrême droite. l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA).

SALVADOR de notre correspondant en Amérique centrale

La maladie du président Duarte a mis une sourdine aux dissensions du Parti démocrate chrétien. Mais la formation de

FRANCE-CULTURE

Journal du regard

Onze romans d'œil

. P.O.I

Le départ du président M. Duarte n'est toujours pas remise du grave revers subi aux élections législatives du 20 mars dernier; l'ARENA détient la majorité absolue à l'Assemblée législative (31 sièges sur 60).

Les partisans du président sont incapables de s'entendre sur le choix du candidat en vue de l'élection du successeur de M. Duarte prévu, en principe, l'an prochain. Le parti est divisé en deux camps, qui sont à couteaux tirés : celui de M. Rey Prendez et ceiui de M. Chavez Mena, ministres jusqu'à tout récemment.

Cette situation explique la mine réjouie des dirigeants de l'extrême droite, qui affectent d'être - consternés par la tragédie

personnelle de Duarte, alors que le pays vit des moments particulièrement dramatiques ». Le remplacement provisoire de M. Duarte par le vice-président, M. Castillo Claramount, va faciliter les choses pour l'ARENA, car il n'a pas l'autorité nécessaire pour refaire l'unité du parti.

Un des trois quotidiens de la capitale, le Diario de hoy, très proche de l'ARENA, écrit que M. Castillo est connu pour son « incapacité manifeste ». Avis partagé par certains dirigeants de la Démocratie chrétienne, qui se gardent cependant de le clamer sur les toits.

BERTRAND DE LA GRANGE. (Lire la suite page 6.)

Offensive européenne des télévisions britanniques

'Allemagne fédérale et l'Espagne, la Grande-Bretagne déréglamente son paysage audiovisuel. Le gouvernement de Mm Thatcher veut créer deux nouvelles chaînes, qui concurrenceront le « duopole » de la BBC et

Mais les deux géants de la presse écrite, MM. Rupert Murdoch et Robert Maxwell, ne pourront pas participer à l'aventure, la loi britannique interdisant les cumuls entre ces deux types de médias.

Pour prendre de vitesse les deux nouvelles chaînes hertziennes, MM. Murdoch et Maxwell se lancent sur le

Grande-Bretagne, mais aussi l'Europe. Dès novembre, le satellite luxembourgeois Astra emportera les quatre chaînes de Rupert Murdoch et peut-être les six programmes de Robert Max-

Un an plus tard, Pearson (Financial Times) et Granada lanceront quatre autres programmes sur un nouveau satellite. Une offensive britannique devant laquelle le projet de satellite français TDF 1 fait piètre figure.

(Lire page 22 les articles de MICHEL COLONNA D'ISTRIA. ET ALAIN WOODROW.

Un sondage sur les Français et les livres

Deux non-lecteurs sur trois

Massif, brutal, c'est le résultat le plus spectaculaire du sondage mené par la SOFRES auprès des Français de plus de quinze ans pour France-Loisirs et le Monde : 65 % des personnes interrogées n'ont pas un livre en cours de locture. Sur l'échantillon représentatif de 2 349 personnes interrogées à leur domicile au cours du mois de mai 1988, 825 seulement avaient un livre en cours de lecture. Une sur trois.

Ce résultat à chaud oblige à tempérer à le baisse l'optimisme relatif des études sur les Français et la lecture, qui leur demandent d'estimer combien ils lisent de livres par mois ou par an. Sauf à supposer d'improbables saisons propices à des lectures intensives ou un mois de mai 1988 si riche en événements politiques et en informations regardées ou lues qu'il aurait écarté de toute autre lecture, il faut admettre que seuls 35 % des Français penvent être considérés comme des lecteurs. Les autres, de temps à antre,

Aucune surprise, en revanche, dans le constat que les lecteurs se recrutent en priorité parmi les jeunes, les cadres et les professions intermédiaires et les habi-

100 000 habitants, en premier lien ceux de la région parisienne.

Les enquêteurs ont répertorié les 825 titres en cours de lecture. La liste ainsi établie est trop éparpillée, trop diverse pour qu'un ou quelques livres émergent de manière significative.

PIERRE LEPAPE. (Lire la suite page 15.)

It Monde LIVRES

- Simone Weil, la suspecte ; le judaïsme libertaire ; l'implacable démonstration de Raul Hilberg. Nicolas Poussin, peintre tragique ;
 les philosophes vont au musée.
 La chronique de Nicole Zand : fils de Nobel.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: Staro comment?

Lire pages 13 à 20

A L'ÉTRANGER: Algèrie, 4.50 DA: Muroc, 4,50 dr.; Tursse, 600 m.; Allemagne, 2 DM: Austriche, 18 sch.; Belgique, 30 tr.; Canada, 1,75 \$; Côta-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 10 kr.; Bipagne, 186 past.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Mande, 90 p.; Itale, 1 700 L.; Litye, 0,400 DL; Lutembourn, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paya-See, 2,25 E.; Fortugel, 130 sec.; Sánicel, 325 F CFA; Solide, 12,50 cs.; Suisse, 1,80 £; USA, 1,69 \$; USA, 1/105 £.

Débats

POLITIQUE

Actualité des majorités d'idées

E président de la République et le premier ministre veulent - ouvrir - leur majorité. Eux-mêmes et les leaders politiques qui se situent - en face · sont à la recherche de procédures d'approche, permettant de concrétiser cette volonté d'ouverture largement partagée par la classe politique à l'excep-tion des partis extrémistes et de quelques leaders RPR.

C'est le moment de rappeler que le problème s'était posé notamment à l'époque où Georges Pompidou était président de la République et où la majorité parlementaire était formée de députés gaullistes et centristes.

Le 5 novembre 1972, à Beaune. le président Edgar Faure prononcait un discours exhaustif, et qui reste d'actualité. Le leader du Nouveau Contrat social rappelait que les notions de droite et de gauche étaient anachroniques parce que liées à l'existence de deux courants : celui du progrès et celui de la prudence, qui devenaient de moins en moins séparables. En 1988, comme pour illustrer ces propos, M. Bérégovoy est prudent » et M. Barre volontiers progressiste = !

Normativement, entre la droite et la gauche, il y a le centre. Si l'on définit par centre l'ensemble des conceptions raisonnables de progrès et de concertation, le centre occupe bien les deux tiers, voire les trois quarts de l'éventail politique français.

Dès lors l'alternance n'est plus une nécessité. Elle peut être avantageusement remplacée par un pluralisme majoritaire. C'est cette évidence qui. à la fois, fascine et perturbe aujourd'hui l'UDF.

Le président Edgar Faure souhaitait que la majorité présidentielle s'élargisse sur des options fondamentales, en regroupant des « majorités d'idées ». En 1988 un certain nombre de problèmes (la par PAUL GRANET (*)

sécurité publique, la formation professionnelle, la pauvreté) constituent une . majorité d'idées », et un certain nombre d'autres (l'éducation nationale, l'aménagement du territoire, la politique étrangère, et même 'entreprise) pourraient faire l'objet de « majorités d'idées » après un minimum de concertation. C'est Valéry Giscard d'Estaing qui a observé que, année après année, des valeurs ou des attitudes nouvelles entrent dans le champ du consensus ».

D'Edgar Faure à Michel Rocard

La concertation est inhérente à la théorie fauriste des « majorités d'idées » : nous la retrouvons en filigrane dans la lettre « déontologique » de Michel Rocard à son Elle passe en effet par le ren-

forcement de la compétence parlementaire (des rapports réguliers et organisés entre le gouvernement et les forces socio-politiques, le respect scrupuleux de l'Etat de droit, brel par tout ce qui peut décristalliser - la vie publique (Edgar Faure) ou la « décrisper » (Valéry Giscard d'Estaing). Elle peut prendre la forme de véritables - contrats de concertation -.

La constitution des « majorités d'idées . peut buter sur des oppositions tactiques ». Et le regroupement d'oppositions d'origines diverses, en dehors de toute idée » ou de tout projet, peut toujours remettre en question l'existence du gouvernement. Nous retombons dès lors sur l'incohérence et le désordre (voire le « confusionnisme ») de la IV République.

(*) Ancien ministre, vice-président délégué du Nouveau Contrat social.

C'est pour cela que la notion de majorité d'idées doit être bien séparée de celle de « majorité parlementaire ». Comme l'indique Raymond Barre, le président de la République a besoin d'une majorité parlementaire (une majorité d'élection) et il a eu raison, dans cette optique, de dissoudre. Mais une telle démarche est indépendante de la recherche systématique des majorités d'idées. La modernisation de la France, la préparation de l'échéance de 1992 exigent des concours plus étendus et un consensus plus large que celui qui découle... du seul Parti socialiste, ou de la seule majorité parlementaire, ou même du seul

Le 12 juin, au soir d'une probable victoire largement obtenue grâce au report des voix communistes, le Parti socialiste cédera-t-il aux vertiges de l'affrontement « bloc » contre « bloc » ? Ou au contraire, comme le souhaite Raymond Barre - sans nécessairement trop y croire - facilitera-t-il l'émergence d'attitudes bi-partisanes? Tout dépend, en définitive, du président de la République.

Tout ou presque tout. Car, enfin, les attitudes frileuses sont partagées. Au lendemain de l'élection présidentielle, de nombrenz leaders centristes ont craint que l'ouverture fasse évoluer les maiorités d'idées vers un « consentement en marche ». Et que dès lors des reclassements s'opè-

Qui a peur du grand reclassement? Dans chaque camp, beaucoup de monde! Mais pas les Français: ils sont 59 % à s'intéresser à l'ouverture (sondage Ipsosle Monde du 29 mai) et 68 % (contre 24 %) à considérer que l'on peut faire partie de la majo-rité présidentielle sans avoir voté François Mitterrand! Des sondages à méditer...

OUVÉA

Soldats réguliers dans la guerre sans loi

U mois de mai 1988, les militaires français auront, pour une fois, retenu l'attention du public. L'émotion soulevée par l'affaire d'Ouvéa. avec le sang versé et le parfum du scandale, leur a valu cette faveur médiatique qui leur est d'habitude refusée. L'expression donnée à cette émotion par certains, au début de la crise notamment, n'a pu que les mécontenter, voire les indiguer. Au total, cependant, la dominante des réactions a été une réserve, méritoire dans de telles circonstances, mais qui traduit une gêne et une ignorance des réalités de l'armée qu'il faut relever.

Les militaires savent que, depuis longtemps, leur mort est « banalisée » ; celle du gendarme mé dans un contrôle ou d'un aviateur lors d'un vol n'a droit qu'à deux on trois lignes sèches dans un coin de journal. Mais tout de même, remarque-t-on dans l'armée, l'assassinat de quatre gendarmes au début et la mort de deux mílitaires à la fin de la crise d'Ouvéa, sans compter les blessés, n'ont guère suscité d'échos, sinou polémiques. L'attitude des assaillants à Fayaoué, au départ de cette opération de guerre, que les spécialistes qualifient de révolutionnaire et qui est à l'origine directe du drame, n'a pas fait l'objet de

nombreux commentaires. Pourtant, la ruse qui a consisté à abuser des bonnes relations entre gendarmes et Mélanésiens pour s'emparer de vingt-sept des promiers et en massacrer quatre autres aurait bien mérité quelques remarques moralisatrices. Quel contraste aussi entre le sort réservé par la presse aux otages, selon qu'ils sont militaires ou civils, et notamment journalistes! Enfin, et peut-être surtout, les armées apprécient de moins en moins que politiques et journalistes, pour por-

par JEAN MIALET (*) n'hésitent pas, au passage, à en assener de plus rades encore aux militaires qui ont exécuté les ordres reçus.

L'attitude des médias

Cependant, pour ceux qui n'oublient pas les années passées, celles des comités de soldats par exemple, l'attitude des médias est apparue en général mesurée, à l'image de celle de la population française, qui, n'étant ni pacifiste ni antimilitariste, est devenue, la paix régnant depuis un quart de siècle, amilitariste. Si, dans les sphères dirigeantes et dans la presse, on aborde souvent les problèmes généraux de défense, on v parle très peu des hommes qui en sont chargés, de leur formation, de leurs conditions de travail et de vie, de leur moral. Ailleurs, on ne s'y intéresse pas davantage. Si bien que l'armée, pour une part par sa faute, n'est plus seulement la grande muette, elle est devenue la grande ignorée et la grande invisible, sauf le 14 juillet à Paris.

Aussi nos compatriotes sont-ils mal informés des conditions dans lesquelles les membres de leurs forces armées doivent remplir leurs missions. Soldats réguliers d'une démocratie, ils vivent dans un monde où sévit le terrorisme et. dans lequel le respect des principes, la menace de l'escalade nucléaire et la pression des mass media contraignent le pouvoir politique à exercer un contrôle plus draconien qu'il ne le fut amais sur ceux auxquels il confie les armes, qu'ils soient soldats ou

(°) Président des groupes Rencontres, aunsur de *Moral des troupes*. Econo-

policiers. Dans l'affrontement guerrier, qui restera toujours ce drame sanglant et passionné: dont parle Jomini et dans lequel l'Etat de droit oblige ses désenseurs à consentir, au départ, un avantage, à vrai dire moriel, à l'adversaire qui s'est affranchi des lois de la guerre, ce n'est pas chose facile de garder l'indispensable maîtrise de ses nerfs et de ses

Dans ce monde occidental où ont disparu tant de prescriptions tenant à l'honneur et à la vertu, le vieux rêve du respect du droit dans la guerre, malgré tant d'échees subis dans le passé lointain et proche, reste inscrit dans nos lois et règlements, et tout manquement à ces règles vaut à l'agent de la force publique qui le commet une sanction dilment prévue par les textes.

Les Français, qui viennent d'entrevoir à propos de l'affaire d'Ouvéa l'ampleur de ce paradoxe, s'honoreraient en cherchant à l'approfondir, en lisant avec l'attention qu'ils méritent les bons articles de presse ou les livres dans lesquels ces problèmes sont évoqués, notamment ceux qu'entraîne la différence entre guerre proprement dite et maintien de l'ordre, entre défense et sécurité. Ils devraient aussi s'intéresser aux émissions consacrées à ces sujets.

Ils ne perdraient pas non plus leur temps à lire les ouvrages moins austères dans lesquels des officiers qui ont connu les épreuves d'Indochine et d'Algérie racontent aujourd'hui ce que, auparavant, fut leur guerre, face au nazisme, qui était la négation même de la civilisation occidentale. Ainsi, sous les titres Méfiezvous du toréador (1) et Un saintcyrien des années 1940 (2), deux anciens instructeurs à Saint-Cyr, aiors replié à Aix-en-Provence, décrivent les aventures que, après novembre 1942, ils ont vécues avec les élèves qu'ils avaient entraînés dans la Résistance. Le lecteur attentif pourre notamment y découvrir, au détour d'une phrase. les efforts que ces soldats de tradition, devenus francs-tireurs que ne protège aucune loi, ont fait pour observer, dans la sale guerre et conformément à leur éthique, le respect de l'adversaire, prisonnier ou blessé.

Puisse le drame d'Ouvéa, premier épisode peut-être de cette guerre révolutionnaire que certains semblent avoir choisie, en être le dernier, grâce à la sagesse des hommes et des semmes qu'elle menace. Puissent aussi les réactions qu'il aura suscitées conduire les Français à sortir de cette indifférence envers leurs armées, qui, commune aux Européens de l'Ouest, est la cause principale de leur incapacité à construire cette défense européenne que, pourtant, dans les discours ils appellent de leurs vœux.

(1) Sapin. AGPM, rue Nicolas-Appert: Sainte-Musse. 83086 Toulou Cedex. (2) Jean de Montangon. France-

Au courrier du Monde

FORMATION

Transports de matières dangereuses

Sur la foi d'une dépêche de l'AFP, nous nous sommes faits l'écho, dans nos éditions du 20 mai, de propos tenus lors d'une journée d'étude sur les transports de matières dangereuses organisée par les ingénieurs des travaux publics de l'Étal (mines). Ces propos, démentis par les organisateurs eux-mêmes, ont suscité une réponse de l'Union des industries chimiques (UIC) dont nous extrayons les

Il est totalement faux de dire que les chauffeurs de poids lourds ne reçoivent aucune formation spéciale pour le transport de matières dange-reuses. L'UIC a fondé en 1979 une association, le CIFR, qui élabore des programmes de formation (une semaine) pour les conducteurs de véhicules-citernes transportant des matières dangereuses. Cette forma-tion est renouvelée tous les quatre ans. C'est d'ailleurs une obligation réglementaire en vigueur depuis 1979. En outre, les conducteurs recoivent des formations complémentaires de la part des chargeurs sur les produits qu'ils transpor-

Il est faux de dire qu'il y a 250 accidents par an survenus à des camions-citernes. En 1986, 613 tonnes de produits ont été répandues, ce qui représente seulement le chargement de 26 citernes de 23 tonnes. (...)

La sécurité, tout particulièrement en ce qui concerne les transports de matières dangereuses, est une préoc-cupation majeure et permanente de notre profession, qui a procédé à des études techniques pour améliorer la sécurité des citernes et de leurs équipements (dômes, robinets, clapets de sécurité, etc.) et qui surveille la maintenance.

L'industrie chimique a mis au point, à l'échelon international, des fiches de sécurité routière multilingues pour informer conducteurs et services de sécurité sur les produits transportés. Elle vient de mettre en place un système national d'aide à l'intervention en cas d'accidents (système Transaid). Enfin, elle participe assidument and actions entreprises par l'administration pour ren-forcer en permanence la sécurité des transports de matières dangereuses.

FRANCOPHONIE

ter des coups à leurs adversaires,

Une étape

ANS le brouhaha post puis préélectoral, une innovation gouverne-mentale n'a jusqu'à présent guère retenu l'attention des commentateurs, l'aménagement d'un « secrétariat d'Etat aux relations culturelles extéries et à la françophonie », confié à Thierry de Beaucé. Si un tel découpage est confirmé après les élections législatives, on pourra dire qu'une étape importante aura été franchie dans l'histoire, longtemps confuse et confinée, des politiques culturelles française

La nouveauté ne tient pas, on le sait, dans l'individualisation administrative de la francophonie; ni même tout à fait dans l'association de celle-ci avec la grosse direction générale des relations culturelles, scientifi-ques et techniques, dont on peut cependant attendre une synergie positive. Non ; le vrai change-ment réside dans l'autonomie

par PASCAL ORY (*) proclamée des « relations culturélies extérieures ». Le fait, sauf erreur, est sens précédent, même si on peut, à la

rigueur, le rapprocher de la tentativa, éphémère, d'un « ministère de la propagande > (asso-ciant information et relations culturelles extérieures) à l'époque du Front populaire (deuxième gouvernement Blum, 1938). Il peut être de grande conséquence, car il apporte une solution élégante à un vieux problème, récurrent, devenu presque lancinant, celui de la nécessaire mise en valeur de l'action culturelle française en direction de l'étranger, trop souvent sacrifiée par les ministres (plus que par le ministère) des affaires étrangères, accaparés par la haute diplomatie.

(*) Historien.

n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour affirmer que l'un des lieux décisifs où se jouera en cette fin de siècle l'avenir de ladite diplomatie est le terrain culturel. Il n'est pas seulement question la de c fierté nationale », même si nous pouvons en afficher une certaine, compte tenu de l'exceptionnel activisme de ce pays en la matière, quand on le compere à tous les autres. Il s'agit seulement de postuler que deux objectifs politiques aussi ambitieux, et aussi primordiaux, que la « construction européenne » - qui sera culturelle ou ne sera pas - et l'« équilibre international » passent en demière anatyse par cet enieu-tà.

En quoi ils ont bien tort, car il

On espère que ces convictions simples sont celles de Thierry de Beaucé. Rendez-vous est pris à l'orée du prochain siècle (ch oui...), pour juger des résultats.

Edité par la SARL le Monde

Une grande école fondée en 1908

Etudes en SUISSE

scientifiques et économiques

Baccalauréat (séries A, B, C, D) statut officiel de Collège et de Lycée français à l'étranger

Admission dès 10 ans. Aussi avec internat dès 15 ans. Ambiance calme et studieuse. Excellents résultats.

<u>é</u>çole émania

3. ch. de Préville - CH-1001 Lausanne Suisse Tél. 19-41/21/20 1991 - Fex 19-41/21/22.57 00 - Télex 450 600 el ch

Le Monde

André Fontaine, exeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouls

Réducteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

de - Monde -7, t. des Italiens PARIS-IX OD Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

PUBLICITE

PAR MINITEL
36-15 — Tapez LEMONDE
code d'accès ABO 5, rue de Mouttesenv. 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

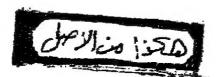
Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** BP 507.09 75422 PARIS CEDEX 09.

1el.: (1) 42-47-98-72									
	FRANCE	MATH	SURSE	AUTHES					
3	354 F	399 P	594 F	667 F					
4	672 F	762 F	972 F	1 337 F					
,	954 F	1 009 F	I 404 F	1952 F					
1 2 3	1 200 F	1 390 F	1 000 F	2530 F					

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

DURÉE CHOIS	
D'ABONNEM	FNIT
RULLETIN	1

and the second s	
3 mois	**
6 mois	~
9 mois	,
1 an	
Nom:	
Prénom :	-
Adresse :	· ·
Code postal:	
Localité:	
Pays:	-
Veuillez aroir l'obligeance d' tous les nons proprès en cap d'imprimerie.	écrire itales



Etranger

Les conflits en Afrique australe

La progression des troupes cubaines dans le Sud angolais inquiète Pretoria

Optimisme à Washington, pessimisme de commande à Pretoria, menaces voitées à La Havane. Trois mois avant la date butoir du 29 septembre fixée à Moscou par les Deux Grands pour le règlement du dossier angolonamibien, la situation dans la région demeure incertaine. Tandis que le président Reagan « croit en la probabilité » d'une solution négociée, M. Fidel Castro a fait monter les enchères, affir-

JOHANNESBURG

de notre correspondant

De retour de la frontière nami-

bienne, le chef d'état-major de

l'armée sud-africaine, le général Jannie Geldenhuys, a déclaré, mer-

credi soir 8 juin, que « la situation

s'était détériorée au cours des deux

dernières semaines - dans la région

en raison du renforcement du

contingent cubain et des forces de la

SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain). Un déploie-ment d'environ dix mille hommes

sur un front de 450 kilomètres, et

dont l'avant-garde se trouve à une vingtaine de kilomètres de la fron-

Le général Geldenhuys a annoncé

qu'un accrochage s'était produit la

semaine dernière dans le secteur de

Ruacana entre les forces cubaines et

les soldats de Pretoria. L'escarmou-

che n'a pas fait de victime, mais elle

constitue le premier contact entre les troupes sud-africaines et le corps expéditionnaire cubain depuis son déploiement, au cours du mois der-

nier, dans le Sud-Ouest angolais, L'opération est baptisée « Avancée australe » et elle est considérée par

Pretoria comme une menace et « un chantage -, au moment où un processus de paix est en cours.

sud-africaines, ce monvement

s'accompagne d'importantes livraisons de matériel dans le port de Namibe, La piste d'atterrissage de Kangongo (à 60 kilomètres de la frontière) aurait eté l'allongée de 450 mètres à 2 400 inètres et seroit susceptible d'accomilir des avisage de la constitut de la visible de la visible

chasse. En ce con concerne la SWAPO, le général Geldenhuys avait dernièrement évoqué les

bataillons intégrés de guérilleros et de Cubains, plaçant les premiers dans une meilleure position pour

Pour faire face de façon satisfai-

sante à la situation, le chef d'état-major a indiqué que les South Afri-

can Defence Forces (SADF)

procèdent à la mobilisation de mem-

bres de la Citizen Force (la

réserve). - Il n'y a pas lieu de pani-quer. a-t-il assuré, les forces armées

sont parfaitement capables de faire

Officiellement, on ne pense pas

que les troupes cubaines aient

l'intention de franchir la frontière

namibienne, mais cette concentra-

tion de troupes à proximité immé-

diate et surtout leur progression vers

sur les zones contrôlées par

l'UNITA et un risque pour Pretoria,

dont les soldats se trouvent encore

dans le secteur. De source non

confirmée, il semble que ces der-

niers soient actuellement en train de

se replier et auraient levé le siège do

Cuito-Cuanavale. Le retour de la

saison sèche a permis le désengage-

Le major Joseph Klue

dément être impliqué

dans l'assassinat

de Dulcie September

Le major Joseph Khue, nommé-ment impliqué dans un article de l'Express sur l'assassinat, le 29 mars

dernier à Paris, de Dulcie Septem-ber et l'attentat manqué, deux mois

plus tot à Bruxelles, contre

M. Gabriel Mossepe, a remis à la presse une déclaration, avec l'aval du commandant des Forces armées sud-africaines (SADF), dans laquelle il assure n'avoir jamais tra-

vaillé pour le NIS (service secret sud-africain), contrairement à ce qu'écrit l'hebdomadaire. De plus, il

affirme qu'il ne se trouvait pas en

Europe au moment des deux atten-tats en question. L'officier est

actuellement chargé du person-ne! dans une garnison militaire à Oudtshoorn (sud de la province du

Cap). Selon l'Express, la police

belge aurait formellement identifié

Joseph Klue comme étant l'homme

qui a tiré sur M. Gabriel Motsepe.

représentant de l'ANC à Bruxelles,

et un mandat d'arrêt international

aurait même été délivré contre lui.

En outre, les « services européens »

que cite l'auteur de cet article

seraient persuadés que le meurtre de Me September et l'attentat de

Bruxelles étaient liés. - (AFP.)

qu'ils étaient anjourd'hui en mesure d'intervenir en Namibie même. Sans aller jusqu'à confirmer ce développement, les Sud-Africains, qui occupent l'ancien Sud-Ouest africain depuis plus d'un demi-siècle, estiment la situation tout à fait ment et le rapatriement des canons à

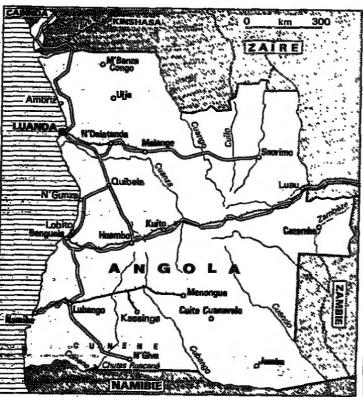
mant la semaine dernière que ses soldats avaient

renversé en leur faveur le rapport de forces et

iongue portée G5 et G6, que l'état des routes rendait jusqu'à présent

Quelles sont les intentions des Cubains? Veulent-ils prendre à revers l'armée sud-africaine ? S'agit-il d'une vaste opération en pression des Américains, pour déga-ger l'UNITA de l'orbite sud-

A Pretoria, le ministre des affaires étrangères considère en tout cas ce déploiement cubain comme • un nuage sur les pourparlers •. Après les entretiens du 13 mai avec direction du quartier général de les Angolais à Brazzaville, les deux Jonas Savimbi, le président de l'UNITA, à Jamba? Ou enfin d'un à se mettre d'accord sur le lieu d'une autre rencontre. Lundi, M. Pik Luanda face à l'Afrique du Sud lors Botha, ministre sud-africain des



des négociations qui ont été amorcées au début du mois de mai à Lon-

Le 5 juin, l'ambassadeur d'Angola à Lusaka (Zambie). M. Luis Neto Kiambata, avait annoncé que l'UNITA était en train rai de Jambe pour installer de nou-velles bases au Zaire, à proximité de la frontière angolaise. L'opération, selon M. Kiambata, se ferait sous la

assaires étrangères, s'est déclaré · pessimiste » sur l'avenir des négo-

La modification du rapport de forces au nord de la rivière Cunéné n'est de bon augure, pas plus que le rappel par Pretoria de réservistes, agit, comme l'affirme le général Malan, d'une - mesure de précaution ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

SOMALIE: les combats dans le Nord

Lourdes pertes gouvernementales et exécutions sommaires

selon des témoins

Nairobi. – Les étrangers évacués les 3 et 4 juin d'Hargeisa, dans le nord de la Somalie, ont déclaré mer-credi 8 juin, à leur arrivée à Nairobi, que l'armée somalienne avait subi de lourdes pertes dans les combats qui l'ont opposée aux rebelles pour le contrôle de la ville. Ces étrangers ont aussi fait état d'exécutions sommaires commises par les troupes du président Syand Barre.

Aucum bilan précis des tués et des blessés dans les combats d'Hargeisa n'a pu être établi jusqu'à présent, mais un étranger évacué a parlé de « milliers » de morts, un autre d'un nombre compris entre un millier et mille cinq cents.

Selon un technicien employé à l'hôpital d'Hargeisa, deux cent cin-quante soldats blessés ont été transportés le 1« juin dans cet établissement à la suite d'une opération combinée des rebelles, qui ont coor-donné, durant la muit, une infiltra-

tion et une attaque. Un Français qui travaillait pour une organisation humanitaire alle-mande (German Emergency Doc-tors), M. Jean Metener, a déclaré que le nombre de blessés gouverne-mentaux s'élevait à environ un millier au moment de son évacuation d'Hargeisa, samedi. Il a également fait état d'exécutions sommaires de sympathisants présumés des rebelles du Mouvement national somalien (MNS). M. Metener a précisé que des exécutions avaient été perpé-

trées devant sa maison. An total, une quarantaine d'étrangers évacués d'Hargeisa sont arrivés à Nairobi venant de Mogadiscio. Des sources diplomatiques avaient indiqué mardi que cent soixante dix étrangers avaient été évacués d'Hargeisa les 3 et 4 juin et conduits, à bord d'avions affrétés par l'ONU, dans la capitale somalienne.

Parmi la quarantaine d'étrangers arrivés mercredi à Nairobi, vingtcinq ont un passeport britannique, six sont Américains, deux Français et un Kenyan. Quatre Néerlandais et deux Allemands de l'Ouest figureraient également dans ce groupe. La plupart ont refusé de répondre

aux questions, paraissant avoir reçu des consignes de silence. Un Américain de trente-six ans, M. Ron Wieland, travaillant comme consultant à Hargeisa, a déclare que des échanges de coups de feu intermit-tents se poursuivaient à la suite d'une attaque des rebelles dans la matinée du 1" juin, lorsque des représentants de la Banque mondiale les ont mis au courant, par radio, du plan d'évacuation.

En ce qui concerne l'ultimatum du gouvernement de Mogadiscio invitant les étrangers qui ont quitté le nord de la Somalie à regagner le nord de la Somaite à regagner leurs postes, affirmant qu'ils y seront en sécurité, faute de quoi ils devront quitter le pays, M. Wieland a estimé que « la plupart des gens n'étaient pas prêt à revenir dans les conditions actuelles ». Un employé d'une organisation internationale de secours, également arrivé mercredi à Nairobi, après deux années passões à Hargeisa, a dénoncé l' atti-tude aberrante » des autorités somaliennes à l'égard des étrangers du nord du pays.

Selon ce temoin, le moral des soldats est très bas. De « nombreuses » défections, a-t-il dit, ont eu lieu dans l'armée, en particulier parmi les membres de l'exhaie issak, du nord du pays, où le MNS a concentré son offensive. Des Issaks ont été arrêtés à Mogadiscio, a-t-il indiqué, précisant que l'ensemble de la population locale était hostile aux gouvernementaux. - (AFP.)

URSS

Pas de République autonome pour les Tatars de Crimée

de notre correspondant

C'est non, et sans gants. Presque un an après sa formation, la Commission d'Etat sur les Tatars de Crimée à catégoriquement rejeté toute idée de rétablissement de leur République autonome, supprimée par Staline en novembre 1945 après leur déportation vers l'Asie centrale.

Dans son communiqué, publié le jeudi 9 mai par la *Pravda*, la Com-mission déclare cependant que · toutes les restrictions contrevenant aux droits des Totars de Crique « leur complète égalité avec les autres citoyens soviétiques - est maintenant garantie - dans tous les domaines, y compris le choix du lieu de résidence ».

Autrement dit, à défaut d'obtenir satisfaction sur le rétablissement de leur République créée en octobre 1921, à une époque où l'Etat soviétique affirmait les droits nationaux des minorités, les Tatars auraient au moins arraché la possibilité de demander individuellement l'autorisation de se réinstaller sur leur ancienne terre des bords de la mer Noire. Jusqu'à présent, cette possibilité leur était refusée, et la Commission, présidée par le chef de l'Etat, M. Gromyko, donne pour prenve du changement le fait que « depuis la seconde moitié de 1987, quelque 2500 Tatars (...) ont reçu

un permis de résidence et un emploi en Crimée -.

La Commission ajoute que des mesures ont été adoptées pour déve-lopper les possibilités de logement et de travail en Crimée et . répondre plus largement aux besoins sociaux et culturels des Tatars », qui ne seraient ainsi plus les citoyens de seconde zone qu'ils étaient devenus après que Staline les eut collectivement accusés de collaboration avec l'Allemagne nazie.

La suppression de discriminations nationales constitue par définition un progrès, mais quarante-cinq ans après leur déportation, ce progrès risque d'apparaître aux Tatars d'autant plus mince qu'il n'y a pas un mot dans ce communiqué pour rappeler et reconnaître les souf-frances et l'injustice dont ils ont été victimes. Au lieu de cela, la commission affirme sèchement être - arrivée à la conclusion qu'il n'y a pas de fondements justifiant l'établisse ment d'une autonomie en Crimée ». dont la population actuelle est un composé multinational - dans lequel - Russes et Ukrainiens dominent très largement ».

Les frontières intérieures sont intangibles

Ce fait n'est pas discutable, mais énoncé comme cela il a un fort côté - qui part en déportation perd sa place -. Or ce manque de tact impregne tout ce communiqué qui

affirme également que « l'actuelle division administrative et territoriale du pays, existante depuis plu-sieurs décennies et scellée par la Constitution de l'Union soviétique, permet de réaliser avec succès le développement économique et social de tous les groupes ethni-

Le message est clair: les frontières intérieures sont et resteront intangibles et si cela est vrai pour les Tatars, dont le cas relève de la spoplus vrai pour tous les autres -notamment pour les Arméniens qui ne renone ent pas à obtenir le rattachement du Haut-Karabakh à leur

Organisé dans les années 60, au moment où se développait la dissi-dence, le mouvement de protestation des Tatars n'a cessé de se renforce depuis. En juillet dernier, plusieurs centaines d'entre eux avaient manifesté pendant plusieurs semaines dans le centre de Moscou et jusque sur la place Rouge avant d'être fina-lement reçus par M. Gromyko. C'est à la suite de ces manifestations que la commission d'Etat avait été mise en place, mais de nouveaux rassemblements, dans la capitale et dans d'autres points du pays, ont été organisés depuis presque chaque mois.

Réunis en avril dernier en « assises générales » près de Tach-kent, les Tatars avaient menacé le pouvoir d'un « nouvel été chaud : s'ils n'obtenzient pas satisfaction.

BERNARD GUETTA

YOUGOSLAVIE

Le contentieux s'alourdit entre l'armée et les libéraux de Slovénie

Les protestations contre l'arrestation, la semaine dernière, de deux animateurs du mouvement alternatif slovène, Janez Jansa et David Tasic, et d'un adjudant, Ivan Borstner, déférés devant une juridiction de l'armée pour « divulgation de secrets militaires », s'amplifient dans cette république du nord-ouest de la Yougoslavie, tandis que les autorités de Ljubljana multiplient les appels an calme et demandent que « tout soit fait pour éviter que le climat ne dégénère en une vague de démonstrations antimilitaires ». La direction de l'Alliance de la jeunesse slovène a décidé d'organiser une grève d'un quart d'heure de tous les travailleurs, le mardi 14 juin, si les trois

Depuis plusieurs mois, les rapports entre la presse, les organisa-tions de jeunesse, les intellectuels de Slovénie et l'armée sont tendus, mais on ne s'attendait pas à voir le conflit éclater avec autant de violence et entraîner l'arrestation à Liubliana de deux journalistes et d'un sous-officier, qui sont passibles de peines de trois mois à quinze ans

BELGRADE

de notre correspondant

La Slovénie est la région la plus développée de la Yougoslavie. En dépit de la crise économique actuelle, ses habitants jouissent d'un bien-être matériel relatif. Le salaire mensuel moyen y est de 470000 dinars (environ 13500 F), alors qu'il n'est que de 210000 dinars en Macédoine. La Slovénie est, par habitant, le plus grand exportateur de la fédération. Proportionnellement, elle verse plus que les autres républiques au fonds commun national pour le développe-ment des autres régions. Cette situation irrite certains intellectuels, qui n'hésitent pas à dire que la Slovénie est « exploitée » par les autres unités fédérales et à réclamer une véritable confédération. Les jeunes revendiquent également le droit de faire un service civil et non militaire et l'usage de la langue slovène dans l'armée - où le serbo-croate est aujourd'hui de rigueur. Ces revendications sont soutenucs par la plupart des intellectuels et l'ensemble de la presse de la jeunesse, en particulier les revues Mladina à Ljubljana et Katedra à Maribor. Certains journalistes sont allés jusqu'à qualifier l'amiral Branko Mamula, ancien ministre de la défense, de « mar-chand de la mort » pour avoir vendu des armes à des pays du tiers-monde comme l'Ethiopie, qui a besoin - de nourriture et non de canons ».

Plusieurs publications slovenes ont, de surcroît, publié des enquêtes indiquant que leur république serait bien plus riche si elle ne faisait pas partie de la fédération... Tout cela a mis le feu aux poudres dans les autres régions du pays. La querelle a pris de l'ampleur du fait que certains extrémistes affirment que les Slovènes appartiennent à la culture et à la civilisation occiden-

personnes n'étaient pas libérées d'ici à cette date. Il est clair que les arrestations de deux collaborateurs de la principale revue contestataire, Misdina. ont durci le conflit latent qui existe entre l'armée et les responsables locaux.

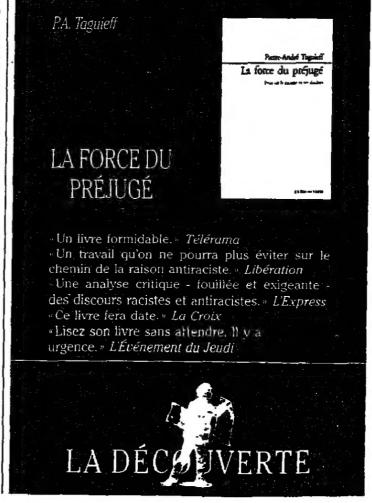
Véritable « bête noire » de l'armée, Mladina, avait révélé, le 19 mai, un plan d'intervention militaire destiné à mettre un terme à la politique de démocratisation et prévoyant de nombreuses arrestations dans les milieux libéraux slovènes. Qualifiées par les autorités de « secrets d'Etat » et interdites de publication, ces informations avaient été ensuite démenties officiellement.

de la fédération, qualifiés de - sudistes -, sont demeurés - balkaniques, turcs ou byzantins ».

Le comportement des adversaires du régime en Slovenie a été condamné par la direction collégiale de l'Etat, ainsi que par la Ligue des communistes. La présidence slovène a cependant exigé, le mardi 7 juin, des plus hautes instances du pays le respect des droits de défense des accusés - et - une information complète de l'opinion publique » sur cette affaire. Le procureur militaire a, pour sa part, déclaré que les arres-tations opérées la semaine dernière

qu'il détenait les preuves de la culpabilité des deux journalistes et du sous-officier. Les mouvements de sympathie en faveur de ces derniers, militaire de Ljubljana, se développent. A Belgrade, une dizaine de membres de l'Académie des sciences ont demandé, par le biais d'un - comité pour la défense de libre parole -, la mise en liberté des prévenus et des explications « claires et nettes » sur ce procès dont on ignore toujours la date

PAUL YANKOVITCH.



वस्य १ 💉

\$ 5000

N. 32 **

-3.

· .

1642 - - -

į. T. ·

430 3

Un véritable réquisitoire contre le marxisme-léninisme

ANKARA de notre correspondant

Deux cent soixante-quinze ans de prison: c'est, d'après l'acte d'accu-sation, ce que risque chacun des deux dirigeants du Parti commu-niste unifié de Turquie, Haydar Kutlu et Nihat Sargin, dont le procès a commencé le mercredi 8 juin devant la Cour de sûreté de l'État à Ankara, avant d'être sus-pendu jusqu'au 17 juin. Avec eux sont jugés quatorze autres militants communistes, dont deux de leurs avocats; le cas de quatorze autres, dont huit syndicalistes arrêtés la semaine dernière, également accusés d'appartenir au Parti com-muniste, sera rattaché à ce procès.

Environ trois cents personnes massées devant le bâtiment ont accueilli mercredi matin les accusés et leurs avocats par des appliaudisse-ments qui se sont poursuivis durant cette première audience. Sans vio-lence, la police a filtré la foule sans relâche et procède à quatre interpellations. Cent quatre-vingt-trois avo-cats seulement - sur les quatre cent vingt qui se sont proposés pour la défense – ont pu entrer dans la salle exigue du tribunal. Beaucoup des cinquante observateurs étrangers, dont les représentants du Syndicat des avocats de France et du syndicat de la magistrature, n'ont pu y péne-trer. Le compositeur Mikis Theodo-rakis, présent avec trente parlementaires, syndicalistes et journalistes grecs, estimait, durant une suspen-sion d'audience, que · la liberté, la démocratie et les droits de l'homme sont nécessaires au rapprochement des deux peuples -, dont il est ici un artisan respecté. Le tribunal ayant refusé d'accèder à la demande pré-

4313 détenus politiques

ANKARA de notre correspondant

Selon les chiffres donnés par le ministre de la justice en réponse à une question écrite d'un député, et repris sans contestation par l'Association turque des droits de l'homme, il y avait, en février 1988, dans les cent trente-neut civiles de Turquie, 49 849 détenus (35 510 condamnés et 18 339 prévenus), dont 46 892 pour des délits de droits commun et 2 957 pour des délits politiques. Dans les cinq prisons militaires, qui sont en cours de transferts aux autorités civiles, sont détenus en outre 1356 autres prévenus politiques relevant des tribunaux établis dans certaines régions pendant la durée de l'état de siège (1978-1987). Sur ce total de 4 313 prisonniers politiques, la grande majorité, soit 3 628, viennent de l'extrême gauche et 644 de

Selon l'Association des droits de l'homme, aucun détenu politique ne l'est actuellement pour activité syndicale. En revanche, le nombre de 4 313 inclut les auteurs d'actions violentes, en particulier les séparatistes kurdes du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan): deux cent trentequatre procès sont encore en cours devant les tribunaux militaires. Ils concernent 6 563 personnes, dont une partie sont des sonnes, cont une par un sonn con prévenus libres. De l'instauration de l'état de siège, en 1978, à février 1988, 202 501 sen-tances ont été rendues par ces

50 exécutions capitales

Depuis le coup d'Etat du 12 septembre 1980, 50 condamnés à mort ont été exécutés, dont 21 pour délit de droit commun et 29 pour délit politique avec acte de violence. En avril 1988, 136 condamnations à mort confirmées attendaient ratification par la Parlement. Aucune exécution n'a eu lieu toutefois depuis 1984. Le projet de loi à l'étude sur la réforme du code pénal prévoit la commutation automatique des peines de mort en détention perpétuelle si la sentence n'est pas ratifiés au

bout d'un an. A ce bilan, il faut ajouter, selon l'Association des droits de l'homme, au moins 150 morts per mauvais traitements (tortures ou conditions de détention) dans les années qui ont suivi le coup d'Etat. Aux dires des détenus, des avocats et de l'Association, la torture n'a pas disparu des interrogatoires. Dans les établissements relevant de la sécurité d'Etat, mais n'est plus pratiquée dans les prisons depuis 1984. autres «, d'avoir » monté une partie du peuple contre l'autre », « incité le peuple à la désobéissance » et « insulté le président de la Républi-que ». Il constitue un véritable réquisitoire contre la doctrine margiste. Hoiniste qui », l'Etat ture

marxiste-léniniste qui a « l'Etat turc pour victime ». S'appuyant sur des citations puisées aux sources les plus hétéroclites, il affirme que, - pour les communistes, toute personne capable, active et entreprenante est

« De Platon à Karl Marx »

Toutes les formes de commu-nisme « de Platon à Karl Marx » sont denoncées. L'accusation se félicite même de la liquidation par un sultan du quatorzième siècle des mouvements égalitaristes religieux précurseurs du spectre collectiviste. Les deux dirigeants communistes sont accusés d'avoir contrevenu une cinquantaine de fois chacun aux articles du code pénal réprimant ces

Selon Me Halit Celenk, le plus connu des avocats de la défense, ces articles sont contraires à l'article 34 de la Constitution, qui stipule « qu'aucune loi ne peut aller contre les droits d'expression démocrati-

La notion de délit d'opinion reste extrémement controversée en Turquie. Elle ne disparaît pas du projet de réforme du code pénal actuellement à l'étude au ministère de la justice. On attend à ce propos avec impatience à Ankara le jugement que doit prononcer le tribunal constitutionnel à propos de l'inter-diction, quelques jours après sa créa-tion au début de l'année, d'un nouveau Parti socialiste d'inspiration marxiste. Dans la mesure où ce parti n'a eu le temps de se livrer à aucune interdiction, la confirmation de cette dernière voudrait dire que la simple évocation du nom de socialiste est considérée comme contraire à la Constitution.

MICHEL FARRÈRE.

· Manifestation devant l'ambassade de Turquie à Paris. -Une centaine de personnes ont manifesté, le mercredi soir 8 juln, devant l'ambassade de Turquie à Paris pour protester contre le procès des secrétaires généraux des deux partis communistes turcs : MM. Haydar Kutlu et Nihat Sargin. Plusieurs organisations, dont la Lique des droits de l'homme. la Fédération internationale des droits de l'homme, des organisations syndicales ou professionnelles de magistrate at le Parti communiste français avaient appelé à cette manifestation. - (AFP).

sentée par la défense de transférer le procès dans un local plus vaste, les avocats ont boycotté la séance de l'après-midi consacrée à la lecture des deux cent trente et une pages de

'acte d'accusation. Débordant de références à l'unité de la nation turque ... celui-ci reproche aux accusés, en dehors de tout acte de violence, d'avoir - tenté d'instaurer la domination d'une classe sociale sur les

Bouderie royale

ALGER de notre envoyée spéciale

Grave maladresse à mettre sur le compte d'une organisation qui pèche beaucoup durant ce sommet ? Provocation ? Règlement de comptes interne ? On s'interrogera longtemps pour expliquer comment, au lendemain de la réception triomphale du roi Hassan du Maroc à Alger,

« l'ambassadeur de la République sahraouie » a pu être convié au dîner de gala offert par le président Chadli aux rois et chefs d'Etat arabes. Repérée avant le repas au milieu du corps diplomatique, la présence de i'« ambassadeur » ayait, bien sûr, mis en alerte la délégation marocaine qui annonçait l'incident au roi, alors en séance à Au même moment, semble-t-

il, l'« ambassadeur », discrètement appelé par deux hauts fonctionnaires de la sécurité les lieux par une porte dérobée. Trop tard. Le roi du Maroc, revenu sur son bataeu où il passe les nuits, ne le quittait plus, et seule la délégation marocaine participait au dîner. Cet incident aura-t-il d'autres conséquences ? C'est sans doute pour en limiter la portée que le président Chadli s'est rendu sur le bateau du souverain merocain à l'issue du dîner, Mais ce genre de meladresse laisse des traces et déjà des doutes ont mis dans l'esprit de certains. Et si cette réconciliation n'avait été aussi rapide que pour faciliter la réussite du sommet d'Alger, s'interrogeaient déjà mercredi dans la nuit les Marocains ?

(Publicité) -**POUR DIDIER HUTIN, CONTRE L'EXCLUSION** D. HUTIN, instituteur stagiaire à Neuilly (92), est atteint du

Sa compétence professionnelle étant reconnue, il attend sa titularisation depuis décembre 1987.

Le Comité médical supérieur a considéré qu'il pouvait exercer en école... mais le ministre de l'éducation nationale (M. MONORY) a repoussé à deux ans son éventuelle titularisation. Didier HUTIN est ainsi pénalisé financièrement et privé de la plénitude de ses droits.

C'est là un choix de société dans le sens de l'exclusion de nature à alimenter la peur et à inciter à se soustraire à la prévention s'agissant du SIDA.

Un tel choix doit être reconsidéré, et la législation en vigueur pour l'entrée dans la fonction publique doit être adaptée à l'évolution des connaissances médicales et favoriser l'insertion dans le monde du travail.

Didier HUTIN doit être titularisé

Par pilleurs, un Comité national « Pour Dicier Hutin, contre l'exclusion » est en vois de constitution avec des personnalités de tous horizons, dont notemment R. MONDARGENT (député PCF), J.-P. FOURRÉ (député PS), doctaur ROZENBAUM (hépital Claude-Bernard), M.-Th. GOUTMANN (Comité de défense des libertés et de droits de l'homme), A. JACQUARD (professeur), docteur J. FRAYSSE-CAZALS (sénsteur PCF), G. DUCCLONÉ (député PCF), docteur J. LEIBOWITCH (hôpital R.-Poinceré), J. ROUYER (secrétaire netionel SNEP/FEN), docteur SILBERSTEIN (Association & SIDA'Venture »). Jane BIRKIN, B. LANGLOIS (journalists), D. ASSOULINE (étudient), J. VALITRIN (écrivain), J.-F. BATELIER (dessinator), Conseil d'administration FOL 92, C. BOURDET (journaliste), F. CURTET (psychiatra), N. BENSAID (médecin), Pr. ESTIÉ (médecin à Samt-Louis), M. JANIER (chef de clinique esistenti, D. ELUARD, C. ROY, J.-M. SOULLIER (secrétaire général de la SGEN-CFDT), M. BASSINET (député PS), M. SAPIN (député PS), M. CATOIRE (maire de Cichy, conseller régional le-de-France), M. Bernard LE SAVOUROUX (conseille régional PS des Hauts-de-Seine), M. NAVARRETE (docteur), P. FAVA (docteur) M. LANTIER (doctour), A. BONZON (doctour), A. TYRODE (doctour), M.-G. CARRÉ (FEN 92), G. LACHENAUD (Paris-X), D. DEFERT (Pdt Féd. nat. « AIDES »), M. BLIN et N. BARLIER (SNES), Association & SIDA'VENTURE >, H. LAFAY (Pdt nat. APAJH), J.-P. BENICHOU (directaur d'Ecole normale), N. LHOMME (resp. assoc. Jeunesse e Ed. pop.), A. KRIVINE, H. BERTHELON (SNETAA-FEN 92), FCPE 92, M. CHEDEMOIS, professours et instits « de la même promotion » à l'EN 92. Ph. SARRE (SGEN-CFDT 92), A. RUSTIN at M. LANGLOIS (SNI-PEGC 92).

Pour se joindre à cet appel, et pour toutes informations : SNI-PEGC 92, 3 ties, rue Waldeck-Rochet, 92000 NANTERRE (uit.: 47-24-16-40) ou SGEN 92, Maison des syndicate, 245, boulevard Jean-Jaurès, 92100 BOULOGNE.

Proche-Orient

Le roi Hussein demande à ses pairs de ne pas exiger dans l'immédiat la création d'un Etat palestinien indépendant

ALGER

de notre envoyée spéciale

Le roi Hussein de Jordanie a profité, mercredi 8 juin, de ce sommet arabe extraordinaire qu'il ne souhaitait pas pour le marquer de son empreinte. Dans une intervention très bien préparée de quarante-six pages, le souverain hachémite a été net dans la définition de son attitude face à la cause palestinienne. Je serai solidaire de toutes les décisions prises en commun sur l'avenir du peuple palestinien représenté uniquement par l'OLP, mais soyez réalistes. a-t-il dit en substance à ses pairs, avant de leur conseiller de ne pas poser comme préalable à la réunion d'une conférence internationale la création d'un Etat palestinien indépendant et la participation d'une délégation séparée de l'OLP.

Si mes frères arabes et l'OLP poser comme préalable à la réunion d'une conjérence internationale sur Proche-Orient la création d'un Etat palestinien indépendant et la participation d'une délégation séparée de l'OLP, au risque d'empéchi la convocation d'une telle confé-rence, nous n'adopterions pas une position différente », a déclaré le souverain. « En toutes circons-tances, nous sommes disposés à accepter ce que les frères arabes adopteront à l'unanimité. Nous n'avons pas d'autre objectif ou ambition que de libérer le territoire palestinien et de permettre au peu-ple palestinien de déterminer sa destinée. » Retraçant l'histoire des relations

jordano-palestiniennes depuis la création du royaume hachémite en 1921, le roi a insisté sur le fait que les relations entre les deux rives du Jourdain ont toujours été le fruit de décisions consensuelles. Déplorant que celles-ci aient été interprétées comme une tentative d'hégémonie jordanienne sur la Palestine et une façon de vouloir se substituer à l'OLP, le roi a réaffirmé que son pays - n'avalt aucune ambition sur la moindre parcelle de la terre de Palestine, si petite soit-elle. ni aucun désir de négocier au nom de l'OLP, « représentant unique et légitime du peuple palestinien ».

Répondant à ceux qui l'accusent ou le soupçonnent d'être tenté de céder au plan du secrétaire d'Etat américais George Shultz, le roi a fait observer que « l'initiative de M. Shultz, en dépit de son rejet par Israël, continue à être un sujet de dialogue entre les Etats-Unis, l'URSS et les Etats arabes concernés dans le but de rapproches celle-ci de la position arabe ». Continuous donc à explorer cette voie, a implicitement déclaré le souverain, qui s'est montré toutefois très dur à l'égard de Washington, en affirmant : Notre expérience des rapports avec l'Amérique depuis 1967 nous autorise à dire que les Etats-Unis n'ont pas d'autre politique au Moyen-Orient que leur soutien à Israël. • De ce fait, a dit le mi Hussein, ils considérent « le soulèvement comme une guerre palestinienne contre Israël, et c'est sur cette base qu'ils ont lancé une no velle initiative de paix. Deuxième-ment, comme les actions américaines se terminent quand la crise est passée, nous devons soutenir le soulèvement d'une manière organisée et efficace pour qu'il perdure jusqu'à la réalisation de ses objec-

Ces principes posés, le roi a toutefois tenu à rappeler tous les . ser-vices - rendus par la Jordanie aux

Washington dément négocier avec l'Iran la libération de ses otages

Le gouvernement américaia a démenti, le mercredi 8 juin, l'exis-tence de contacts entre les Etats-Unis et l'Iran sur la question des otages américains détenus au Liban, dont ont fait état plusieurs organes de presse. Le Times de Londres avait affirmé, mardi, que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la RFA ont entamé des pourparlers avec Téhéran, afia d'obtenir la libération des otages occidentaux au Liban. La chaîne de télévision ABC avait fait état de son côté de récents contacts américano-iraniens sur cette même question. . Il n'y a eu aucun contact avec les franiens sur les otages », a déclaré M= Phyllis Oakley, porte-parole du département d'Etat. Elle a rappelé que les Etats-Unis se sont toujours déclarés prêts à parler avec n'importe quel groupe, organi-sation ou pays, du sort et de la libération des orages », tout en répétant qu'il n'y a pas en de pourparlers avec les Iraniens. — (AFP.)

Mort d'un jeune Palestinien

Tel-Aviv (Reuter). — Un Palesti-nien de dix-neuf ans, Hussein Dja-mal Abou Djallala, est mort dans la nuit à l'hôpital Tel-Hachomer de Tel-Aviv, après, seion sa famille, avoir été battu à mort par des soldats israéliens dans la bande de

Un porte-parole militaire a confirmé la mort du jeune homme qui s'ajoute aux quelque deux cent dix déjà recensées depuis le début du soulèvement dans les territoires occupés, le 9 décembre dernier, mais il a précisé que l'enquête se poursuivait pour en établir les populations des territoires occupés, soulignant que des voix s'élevaient en Jordanie même pour réclamer la rupture avec les Palestiniens de l'intérieur, eu égard su poids de la charge, et, sous-entendu, à l'ingratitude des bénésiciaires. Une menace? Sans doute pas. Une possibilité, certes, que d'aucuns envisagent à Amman, où, pour la première fois, en privé, des voix officielles n'hésitent pas à parler d'une rapture totale avec la rive ouest du Jourdain. En exposant clairement la position jordanienne, le roi a sans doute voulu prendre date vis-à-vis de ses

Dans ce sommet du soulevement l'heure n'était pas de toute façon à la confrontation avec l'OLP, et aucune des deux parties ne la souhaite vraiment. Ce sommet aura au moins permis au roi et à M. Arafat de mettre sur le tapis leurs diver-

gences et de discuter franchement. Une nouvelle rencontre de deux heures entre les deux hommes à eu lieu mercredi soir et, de source palestinienne, on indiqualt qu'elle s'était déroniée dans un climat beaucoup plus décontracté que celle de la veille. Il faudra toutefois attendre l'épreuve des faits pour juger de la réelle évolution des rapports.

Autre rencontre que l'on n'atten-dait plus, celle qu'a eue pendant quarante minutes, avant le diner officiel offert par le président Chadli, le président syrien Assad, accompagné par son vice-président, M. Khaddam, et le chef de l'Etat libanais, M. Amine Gemayel, Les deux hommes ne s'étaient pas vus aussi longuement depuis le sommet islamique de Koweit en janvier

FRANÇOISE CHIPAUX.

Le gant blanc du colonel Kadhafi

ALGER

de notre envoyée spéciale

Présent au sommet d'Alger, le colonel Kadhafi ne pouvait pas y passer inaperçu. Justifiant sa réputation, le bouillant colonel a, sans trop de distinction, distribué les affronts à ses pairs. Premier étonnement de ceux-ci : l'apparition du chef de l'Etat libyen, la seule main droite gantée de blanc. Renseignements pris, le colonei voulait éviter de serrer la main à des gens qui, salon ses critères, ont les mains techées de sang. Au roi Hassan II, qui s'était levé à son arrivée, pour la rituelle accolade, le colonel n'a répondu que par un geste de la main avent de se caler dans son siège en détournant le regard.

Et le colonel s'est carrémenttourné pour éviter de paraître écouter, mardi soir, le discours du roi Hussein de Jordanie, allugros cigare qu'il a dégusté les yeux au ciel, ramenant sur son

age son voite blanc pour mieux s'isoler. Le souverain jordanien représente pour lui le prototype de « ces chefs d'Etat à la solde des Etats-Unis ».

Mercredi, alors que la séance à huis clos reprenaît, le colonel a préféré s'installer sur la terrasse ensoleillée de l'hôtel Aurassi, où sont logés les délégués, pour contempler la rade d'Alger en sirotant son café. A l'interrogation d'un haut responsable aigérien, le dirigeent libven a simplement répondu : « Qu'est-ce qui se passe là-dedens ? »

Il a fallu, dit-on, quarante minutes au président tunisien Ben Ali pour convaincre le colonel de rejoindre ses pairs. Encore ne l'a-t-il fait que pour les invectiver sur ses thèrnes favoris, leur complicité, sinon leur servilité, à l'égard de l'impérialisme bien évidenment américain. Le colonel a aussi boudé mercredi soir le

F. C.

ETUDES EN UNIVERSITÉ L'année américaine sprés le bec (17 à 24 ans). Diplôme de Business en 12 mois (18 à 35 ans). Stages linguistiques: année, semestre, été (18 à 35 ans). Préparation tous diplômes (B.A.; M.B.A.; MASTER; Ph. D.).

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc. French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neutily. 47.22.94.94. Doc. contre 3 timbres.

- (Publicité) ----« LE ROLE DE LA BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT DANS LE PROGRÈS DES PAYS MEMBRES »

• Conférence présentée par S.E. le Dr. Ahmad Mohamed Ali. Président de la Banque Islamique de Développement le jeudi 16 juin 1988 à 17 h 30*

organisée conjointement par M. Francis Lamand, président de « Islam et Occident » et par M. Dominique Chatillon, président de l'Association Française des Banques.

La Banque Islamique de Développement est l'Organisation financière intergouvernementale de la communauté musulmane internationale. Créée le 20 octobre 1975, son siège est à Jeddah (Royaume d'Arabie Saou-

Son objectif est d'encourager le développement économique et le progrès social des pays membres de l'Organisation de la Conférence Islamique (actuellement au nombre de 44). La B.I.D. est la seule institution multilatérale de financement du développement existant dans le monde musulman.

Cette première conférence à Paris du président Ahmad Mohamed Ali permettra de mieux connaître la vocation, les techniques et les réalisations de cette. organisation au service du développement des pays islamiques.

Des invitations peuvent encore être retirées au siège de l'Association française « Islam et Occident » (tél. 42-65-47-08).

An siège de l'Association Française des Banques,
 18, rue La Payette — 75009 Paris

CORÉE DU SUD

Près de 500 interpellations à la veille d'une manifestation étudiante

Séoul (Reuter). - La police a effectué des descentes dans des gares routières et ferroviaires et des hôtels à Séoul dans la muit du mercredi 8 au jeudí 9 juin, et a interpellé des centaines de jeunes extrémistes, afin de décourager une manifestation prévue vendredi sur la frontière avec la Corée du Nord. Selon la police, 482 personnes ont été interpollées; 109 d'entre elles ont été libérées après avoir été interrogées et 314 traduites devant la justice. Les autres étaient toujours

Le gouvernement a mobilisé plus de 50000 hommes pour contrer la manifestation prévue vendredi dans le village de Panmanjon, où des extrémistes sud-coréens doivent rejoindre une délégation d'étudiants nord-coréens. L'objectif de leur rencontre est de promouvoir la réunification des deux Corées. Tout en se félicitant de leurs motivations patriotiques, le gouvernement sudcoréen et l'opposition ont demandé aux étudiants de laisser aux autorités le soin de s'occuper de la question de la réunification, sujet très sensible en Corée du Sud.

AFGHANISTAN

M. Chevardnadze adresse une plainte officielle à l'ONU contre les « violations » de l'accord de Genève par le Pakistan

L'URSS a réaffirmé, le mercredi 8 juin, qu'elle pourrait être amenée à examiner à nouvean le calendrier de retrait de ses troupes d'Afghanistan en redoublant ses critiques contre le Pakistan, qu'elle accuse de violer - les accords de Genève sur l'Afghanistan. Le chef de la diplomatie soviétique, M. Edouard Chevardnadze, actuellement à New-York, a qualifié ce problème de pressant et très urgent » dans une pressant et tres urgent » dans une lettre adressée mercredi au secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Caellar, et rendue publique par la mission soviétique. Il a, par ailleurs, accusé le Pakistan d'empêcher la miss en vigueur des New-Delhi et Bonn M. Rajiv Gandhi avait, nous

d'enquête sur l'application des acords de Genève par l'ONU. Peu après, à Moscou, le ministère soviétique des affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur du Pakistan, M. Shahid Muhammad Amin, pour lui remettre une note mettant sévèrement en garde son gouverne-ment contre la poursuite des livrai-sons d'armes à la guérilla afghane à partir du territoire pakistanais, a rapporté Tass.

procédures de supervision et

C'est la première fois que M. Chevardnadze adresse une ainte officielle sur ces violations à plainte orricieue sur une sur la lettre fait. M. Perez de Cuellar. Sa lettre fait. également état de l'envoi auprès de la résistance en Afghanistan, depuis la signature des accords, d'un instructeur français et de plusieurs autres américains et pakistanais. Au cours d'une conférence de presse à l'ONU, M. Vladimir Petrovsky. vice-ministre des affaires étrangères, a confirmé que son pays serait amené à revoir le calendrier de retrait des forces soviétiques en cas de poursuite des violations pakista-

De son côté, à l'issue d'une visite officielle en Allemagne fédérale, M. Gandhi a déclaré, mercredi à Bonn, que le Pakistan est « peut-être le principal pays dans le monde soute-nant le terrorisme ». Ses agisse-ments, a-t-il pourseivi, visent à favo-riser » la prise du pouvoir » à Kaboul par » un régime fondamen-talement (montions)

Les relations entre

signale également notre correspon-dant à Bonn, commence lundi son voyage en RFA par le nouveau cœur industriel du pays, le Bade-Wurtemberg et la Bavière, où il avait été accueilli par MM. Lothar Spath et Franz Josef Strauss, avant de se rendre mardi et mercredi à Bonn, où il a en des entretiens politi-ques avec le chancelier Kohl et le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher.

La dernière visite d'un chef de gouvernement indien en RFA date de 1971, lorsque Indira Gandhi avait été reçue par le chancelier Willy Brandt. M. Helmut Kohl a déclaré voulois - élever le niveau des relations entre les deux pays, en conformité avec le rôle joué par l'Inde dans la région et dans le monde . Au cours de sa conférence de presse, mercredi, le chef du gouvernement indien s'est déclaré satisfait de son séjour, notamment des progrès inflictués dans la coopéra-tion économique entre les deux paus progres epreciales unes la coopera-tion économique entre les deux pays. Un crédit de 660 millions de deuts-chemarks à été accordé à l'Inde par le, ministère ouest-allemand de la coepération pour la modernisation de l'aciérie de Rourkela, construite il y a une dizaine d'années par les

BANGLADESH

L'islam, religion d'Etat

7 juin, la vote d'un amendanient constitutionnel faisant de l'islam la religion d'Etat, avec l'appiu des deux cent cinquante-quatre députés du Jatiya, le parti présidentiel, ou contrôlés par lui. Ca levée de boucliers dans les miliaux intellectuals at mame raiigieux ainsi que dans l'opposition.

Le président Ershad décrète ainsi une islamisation des institutions que la très large majorité de ses concitoyens ne demandait pas, mais dont on ne peut dire qu'elle va à l'encontre des convictions religiouses d'un pays dont les 105 millions d'habitants sont à plus de 90 % musulmans. Cette loi ne signifie pas que le Bangladesh deviendra nécessairement une « République islamique » ni, a fortiori, que la charia y sera instaurée. Peu de choses, dans les traditions religieuses du Bangladech, légitiment en quelque sorte l'option islamique du président Ershad. De rite essen-tiellement sunnite, l'islam au Bangladesh n'est en rien « fondamentaliste ». Les Bangladeshis ont une vision très consensuelle de la pratique religieuse et, jusque-là, seul le parti minoritaire du: Jamast i Islami réclamait que l'islam devienne religion d'Etat, à condition, bien sur, que le président Ershad ne soit pas l'artisan d'un tel choix. « L'islam du président Ershad sarait une trahison », nous avait indiqué, il y a quelques semaines, l'amir (chef) du Jamast, Abbas Ali

NEW-DELHI

de notre correspondant
en Asie de Sud

Le président Erstad a obtenia
du Parlement de Dacca, le mardi l'Eat enfonce ainsi un coin dans l'unité de l'opposition (le Jamaat est oblige de se désolidanser de facto des deux grandes formations de l'opposition : la Lique Awami de Mª Hasina Wajed et le PNJB (Parti national du Bangladesh) de Ma Khalada Zia, hostile à l'instauration de l'islam comme religion d'Etat. D'autre part, il parvient à déplacer le débat politique sur un nouveau terrain: l'opposition ne réclame plus son départ et « le retour à la démocratie », thème d'une agitation politique qui dure depuis plus de six mois, mais révendique le maintien d'un Etat sécu-lier. Certes, le débat sur les libertés va reprendre, mais, en attendant, M. Ershad a pris quelques longueurs d'avance.

Ancien « administrateur en chef de la loi martiale », M. Ershed a mis un terme à ce erdmevon ne noirgexe's enfigêr 1986. Il a troqué la vareuse mili-taire pour la tenue civile, fré-quenté ostensiblement les mosquées et organisé des élections. Un véritable multipartisme existe au Bangladesh, et la liberté de la presse, bien que très relative, y est plus tangible que dans beaucoup de régimes du tiers-monde.

M. Ershad semble penser que l'islam peut jouer un rôle de garde-fou, le protéger, puisqu'il antend jouer le rôle d'une sorte de « guide religieux ». Sur ce terrain-là, l'opposition, il le sait, ne peut pes entretenir longtemps

une « colère populaire ». LAURENT ZECCHINIL

A la veille de nouveaux pourparlers sino-soviétiques

Le Cambodge, priorité diplomatique de Moscou

de notre correspondant

Après le début du désengagement soviétique en Afghanistan, le Cambodge semble bien être la priorité absolue de Moscou dans sa diploma-tie asiatique. Venn informer les diri-geants chinois des résultats du sommet de Moscou, le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Igor Rogatchev, a fait tout son possible, le mardi 7 juin, pour donner l'impression que ce n'était plus qu'une question de temps pour que le principal et dernier « obstacle » que Pékin voit à une normalisation complète des relations sinosoviétiques s'évanouisse. Il a, en particulier, noté comme un point acquis que les Chinois ne souhaitaient pas e retour des Khmers rouges au pouvoir. « C'est là une déclaration très importante » lorsque Pékin en donne l'assurance à Moscou, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse à l'ambassade soviétique.

Ce ton contraste avec celui, beaucoup plus ferme, du vice-premier ministre et ministre vietnamien des affaires étrangères M. Nguyen Co Thach. Celui-ci a déclaré, lundi à

CHINE

Echec de la manifestation d'étudiants à Pékin

PÉKIN

de notre correspondant

La poussée de fièvre contestataire chez les étudiants de l'université de Pékin commençait à retomber, le jeudi 9 juin, après l'échec, la veille, d'une tentative de manifestation sur la place Tiananmen. Elle aura surtout servi de révélateur de l'extrême inquiétude du régime face au mécontentement populaire. Contrai-rement au laisser-faire affiché lors des premières manifestations de l'hiver 1986-1987, les autorités ont réagi cette fois avec la plus grande fermeté pour empêcher le mouvement contestataire de s'étendre et de contaminer d'autres secteurs

La vision, mercredi, de plusieurs centaines de policiers en uniforme et d'un nombre substantiel d'informateurs en civil, interdisant l'accès au centre de la place Tiananmen, où voulait manifester un groupe d'étu-diants, a suffi, semble-t-il, à calmer la plupart des esprits.

C'était la première grande sortie en force de la police chinoise à Pékin depuis les manifestations de 1986-1987. Quelques dizaines d'étudiants rénssirent à se montrer aux journalistes étrangers parmi les badauds, mais les propos qu'ils pouvaient tenir relevaient plus de la conversation à bâtous rompus que du discours politique. Deux ou trois d'entre eux auraient été interpellés, à en croire la rumeur qui courait en milieu étudiant dans la soirée. Les autorités n'ont pas fait état d'arrestations.

Mercredi soir, le rassemblement motidien nocturne à l'université de Pékin n'attirait plus qu'un nombre limité d'étudiants. Quelques nouveaux dazibao, — certains dénon-cant l'idéologie communiste, d'autres bien plus modérés côtoyaient ceux qui appelaient ouvertement les étudiants au calme, au nom de la raison d'Etat réformatrice. La presse officielle, jeudi, mettait l'accent sur la bonne volonté de la plupart des étudiants tout en dénonçant une poignée d'activistes radicaux. Encore le faisait-elle discrètement, afin de ne pas donner un écho démesuré à cet embryon de

VIENT DE PARAITRE -Mode d' **UNESCO-EMPLOI**

Elvira Garcia Cambeiro

Anatomie d'un (esco) recrutement 1977-1982 1987

ISBN 2-9802209-0-8 © Library of Congress TX 2216663 Lives Hebdo nº 4, 25-01-88, p. 105 15 x 23 cm, 240 p., 5 deceins at plus de бО фосштелия огідія 150 F (US\$ 25,00)

aux Pressas universitaires de Franco (PUF), La Procure, L'Harmettan, Gibert, Inter-Listes, etc., et Chen l'auteur-éc Frais d'envo : 18 F (USS 5,00) E. Garcia Cambairo, BP 98,

75262 PARIS CEDEX 06

New-York, après y avoir rencontré samedi le chef de la diplomatle indonésienne, M. Ali Alatas, que l'objectif de Hanoi restait avant tout d'empêcher un retour des hommes de Pol Pot à Phnom-Penh,

M. Rogatchev n'a pas confirmé des informations publiées par l'heb-domadaire de Hongkong, la Far Eastern Economic Review, selon lesquelles l'Union soviétique, agacée par l'immobilisme de Hanoï, cherche à l'heure actuelle à convaincre le régime pro-vietnamien de Phnom-Penh d'engager le dialogue avec les Khmers rouges sur la plate-forme d'une « réconciliation » entre communistes cambodgiens. Il ne les a pas clairement démenties non plus, se contentant de dire qu'il n'avait pas la possibilité d'entrer en contact avec les Khmers rouges.

Le vice-ministre soviétique a répété que Moscou ne saurait exercer des pressions sur Hanoï pour hâter le départ des troupes vietnamiennes du Cambodge ou favoriser 'amorce de négociations entre le Vietnam et le prince Sihanouk, chef de file de la résistance. Mais M. Rogatchev a, aussitôt après, laissé entendre que c'était là une question de mots destinés à ménager la susceptibilité vietnamienne, car il y avait eu, a-t-il dit, « des consultations » à tous les niveaux entre Soviétiques et Vietnamiens sur la question, ce qui, bien sur, est - tout fait différent » de pressions en

Optimiste ou feignant de l'être. l'envoyé du Kremlin a cité pour preuve des progrès enregistrés dans la crise cambodgienne l'accord formel donné la veille par Phnom-Penh les parties concernées à faire preuve - (Corresp.).

à une nouvelle proposition du prince Sihanouk pour que le Mouvement des pays non alignés se saisisse du dossier afin d'amener les différentes factions armées à la table de négociations. De même M. Rogatchev at-il évité d'émettre le moindre doute sur la tenue de l'éventuelle rencontre informelle de Djakarta entre rivaux Khmers, dans un premier temps, puis avec les puissances

concernées, y compris le Vietnam,

dans une seconde phase. Par contre, M. Rogatchev n'a pu donner l'assurance, que réclament à la fois le prince Sihanouk et les Chinois, que Hanoi acceptera de négocier directement et d'entrée de jeu avec l'ancien monarque cambodgien. Il n'est donc pas encore possi-ble de savoir si, derrière les sourires de sa nouvelle diplomatie en Extrême-Orient, Moscou peut se permettre d'imposer un arrangement à l'afghane à son principal allié, le Vietnam.

Les sphères d'influence

En revanche, le vice-ministre soviétique a été d'une prudence de félin quant à la querelle sinovietnamienne sur les archipels de mer de Chine méridionale. Il y a là, a-t-il dit. - un foyer de tension très grave et très dangereux qui peut mener à un nouveau conflit dans cette partie du monde . un conslit auquel seraient mélés non seulement Pékin et Hanoï, - mais aussi la Malaisie et les Philippines -, qui revendiquent certaines des iles contestées. De cela, Moscou ne veut nullement : . Nous appelons toutes de retenue et à résoudre les différends par des moyens politiques autour d'une table de négociations ., a-t-il insisté. Les Chinois auront retenu, pour leur part, que l'Union sovietique se garde bien de prendre fait et cause pour les revendications vietnamien

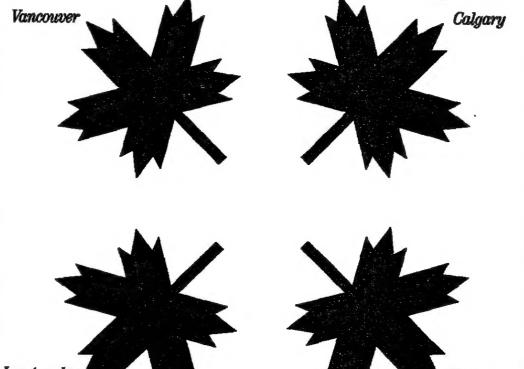
L'atmosphère entre Pékin et Moscon continue donc de s'améliorer, et cela à la veille d'une nouvelle session de négociations, prévue dans la capi-tale soviétique du 13 au 20 juin, en vue d'une normalisation complète de leurs relations. M. Rogatchev n'a pas voulu speculer sur l'éventuali té d'une rencontre entre MM. Gorbatchev et Deng Xiaoping avant 1990, l'échéance fixée par Hanoï pour son départ du Cambodge, mais n'hésite pas à dire qu'il n'a plus - aucun *doute »* sur sa tenue à terme.

Le fait est que les - obstacles autrefois dénoncés par les Chinois sur la voie d'une normalisation avec Moscou sont, à l'approche de certe douzième session de pourparlers, de moins en moins insurmontables dans la forme. Reste cependant l'épineuse question des sphères d'influence réciproques dans le Sud-Est asiatique. Là est le sond du problème.

FRANCIS DERON

 Incidents sino-vietnamiens Les miliciens chinois de la province du Yunnan, frontalière du Vietnam, namiens au cours de trois affrontements survenus depuis le début du mois, a annoncé, le jeudi 9 juin, la les troupes de Hanoi d'avoir par trois fois fait intrusion en territoire chinois.

Forfait Air Canada Pass: 1980F On se met en quatre pour que vous alliez aux quatre coins de l'Amérique du Nord.



Les grands espaces du continent Nord Américain vous attirent? Mais vous êtes "limite" dans votre budget. Air Canada vous propose le Air Canada Pass, une formule pratique et pas chère pour tout visiter en toute liberté.

Avec Air Canada Pass, le Canada et les Etats-Unis s'offrent à vous ; par exemple pour 1980 F, vous pouvez aller de Toronto à Vancouver puis partir à Calgan; redescendre à Los Angeles et retourner à votre point de départ.

Pour bénéficier des avantages Air Canada Pass, il suffit de traverser

UNE BOUFFEE D'AIR FRAIS

l'Atlantique à destination du Canada sur un vol Air Canada, de retenir à partir de l'Europe le billet et le circuit choisi 21 jours à l'avance. Vos places étant réservées vous éviterez toute mauvaise surprise une fois au Canada.

Air Canada Pass, la formule passe-partout pour plus de 30 villes canadiennes et 7 villes américaines.

Tarifs et conditions susceptibles de changements sans préavis.



RFA

Journée « portes ouvertes » avant le démantèlement des Pershing

Une journée « portes es » a été organisée mercredi 8 juin sur deux missiles de l'OTAN qui termes du traité de Washington, à Mutlangen (RFA) et à Florennes (Belgique). devront être dé A New-York, où il s'expri-

mait dans le cadre de la session spéciale de l'ONU sur le désarmement, le ministre des affaires étrangères soviétique, M. Chevarnadze, a annoncé la destruction « dans quelques jours » des missiles soviétiques de portée interédiaire. Il a invité le secrétaire général de l'ONU et les membres du Conseil de sécurité à aller assister à cet événement « d'une immense por-tée historique ».

MUTLANGEN de notre envoyé spécial

Le 56° régiment américain d'artillerie de campagne, stationné à Mutlangen, près de Stuttgart, a organisé, mercredi 8 juin, « une journée portes cuvertes » d'un genre bien particulier : deux cents journalistes de la presse internationale, de l'Est comme de l'Ouest, étaient invités à voir de près, pour la première et la demière fois, un objet dont le nom était venu bien souvent sous leur plume : la fusée Pershing-2, condamnée à la ferraille par le

L'engin - 10 mètres de haut et 1 mètre de diamètre – pointe son nez vers un ciel qui lui est définitivement fermé. Les quarante autres stationnés sur cette base dorment allongés dans leur hangar avant de prendre, à partir du mois de septembre prochain,

> La fin d'une époque

Astiqués jusqu'au demier bouton de rangers, les Gl. au gardeà-vous devant leurs armes, répondent bien volontiers aux questions. Le capitaine Goodwin, vingt-neuf ans, de Fort-Worth, Texas, exolique sa demière mission avant de rentrer au pays : avec ses dix hommes, il va scier en deux les plates-formes mobiles de lancement, couper, à des endroits bien précis définis par le traité, les vérins qui permettent de mettre la fusée en position de tir et recevoir les observateurs cution de l'opération.

Dans trois ans, lorsque les choses, en principe, seront termi-nées, le 56° régiment d'artillerle de campagne sera dissous, et ses six mille membres seront répartis dans d'autres unités.L'avenir de le base de Mutlangen fait actuellement l'objet de consultations entre les autorités militaires américaines et le gouvernement ouest-allemand, mais les officiers orésents soulignent que les installations sont polyvalentes et peuvent tout à fait s'adapter à d'autres types de missions

Le chef de la police allemande locale, M. Willy Burger, évoque avec un brin de nostalgie les a mille manifestations rassemblant au total plus de deux millions de personnes » qui se sont déroulées depuis cinq ans sur la prairie qui sépare le village des barbelés de la base : « Si vous saviez combien de nuits sans dormir j'ai passé ici... » Aujourd'hui. toujours précis, Willy Burger a compté « Quatre-vingt-dix manifestants, y compris les enfants. » Le demier carré des pacifistes brandit cette fois-ci des pancartes saluant le départ des fusées, et formulant l'espoir que ce départ

LUC ROSENZWEIG.

Brève visite de M= Thatcher

Entre Londres et Paris pas de contentieux particulier...

M Margaret Thatcher doit faire le vendredi 10 juin une courte visite de travail à Paris, à l'invitation de M. François Mit-terrand. Le premier ministre britannique doit également s'entre-tenir avec M. Michel Rocard.

A Londres, on insiste sur le fait qu'il s'agit d'une rencontre « normale » entre amis et alliés et que les élections législatives françaises du 12 juin n'ont rien à voir avec ces quelques heures passées à Paris.

LONDRES

de notre correspondant

M= Thatcher est avant tout préoccupée par l'avenir des relations Est-Ouest après le voyage de M. Reagan à Moscou. Sur les résultats du sommet, elle a en un compte-rendu de première main, à Londres, par l'intéressé lui-même. Elle sontient de toutes ses forces le pro-cessus en cours et souhaite qu'on n'oublie pas d'en attribuer le mérite au président sortant. Elle cherche en même temps à infléchir les négociations stratégiques (START) entre Américains et Soviétiques dans le sens qui préserve le mieux les intérêts de son pays. Totalement opposée, à l'étape actuelle, à une quelconque prise en compte de l'arsenal nucléaire britannique.

elle retrouvera ici un point de convergence déjà ancien avec M. Mitterand, qui défend la même doctrine pour la force de dissuasion

Par ailleurs, M= Thatcher espère que le sommet des pays industria-lisés qui se tiendra du 19 au 21 juin à Toronto abordera dans un esprit · pratique » l'éternel problème des entraves au commerce international dues au protectionnisme. Les subventions étatiques dans divers domaines seront au banc des

M= Thatcher a enfin quelques idées sur le consell européen qui aura lieu du 26 au 28 juin à Hanovre. Elle n'est pas hostile à la reconduction de M. Delors comme président de la commission et souhaite. que la bonne parole européenne sur la lutte contre le terrorisme se tra-duise par une meilleure coopération concrète entre les Etats concernés. A ce sujet, elle pourrait rappeler que la Grande-Bretagne ne traite pas avec les preneurs d'otages, ce qui n'a pas toujours été le cas de certains

Les rapports franco-britanniques ne posent pas de problèmes particu-liers en ce moment : Londres est toujours agacé par le caractère « ostentatoire » de la coopération militaire

entre Paris et Bonn, mais le courant est très bien passé entre le ministre britannique de la défense, M. George Younger, et M. Chevènement, qui se sont rencontrés le lundi 6 juin à Caen en marge de l'inauguration par M. Mitterrand du Mémorial pour la paix érigé en souvenir du débarquement et de la bataille de Normandie. Le ministre français de la défense a été invité par M. Younger à se rendre, début juillet, à Londres. Le projet de construction du missile franço-britannique Stand Off, tiré à partir d'un avion et équipé d'une tête mucléaire, reste à équipé d'une tête nucléaire, reste à l'ordre du jour.

M= Thetcher déclarait, le 25 mai, au Congrès de la femme conservatrice, que · les pays étran-gers viennent peut-être prendre leurs leçons de cuisine à Paris, mais que c'est à Londres qu'ils viennent recevoir des leçons d'économie ». La dame de fer faisait allusion à l'échec du socialisme - dans la gestion de l'économie, un de ses thèmes favoris. Elle notait que « même des dirigeants socialistes », comme les travaillistes néozélandais, s'inspiraient de 5a - révolution conservatrice - qu'elle appelle « le maracle britannique ». Il est exclu qu'elle se livre à ce genre de réflexions dans la capitale française.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Amériques

L'extrême droite à la conquête du Salvador

(Suite de la première page.)

Ils évoquent en privé la possibilité de son remplacement par une autre personnalité si la situation s'aggravait, en particulier si la guérilla tentait de profiter de l'incertitude actuelle.

Curieusement, on ne parle plus de coup d'Etat depuis le départ de M. Duarte alors que la rumeur en a couru en avril et en mai, au moment où les autorités électorales refusaient de reconnaître la majorité absolue à l'ARENA au Parlement. Le ministre de la défense, le général Vides Casanova, a attendu l'ouverture de la session parlementaire, le 1º juin, pour déclarer que « beaucoup de gens avaient demandé à l'armée de renverser le gouvernement pour remettre de l'ordre dans le pays », « mais, a-t-il ajouté, les forces armées ont l'intention de respecter la Constitution ».

L'ARENA elle aussi est devenue très respectueuse de la Constitution depuis qu'elle a gagné les élections. « Il est important de ne pas rompre l'ordre constitutionnel ., affirme sans sourciller le colonel Sigifredo Ochoa, fraîchement élu député de l'ARENA. Il n'y a pas si longtemps, le nom de ce parti, et en particulier celui d'un de ses dirigeants, le major Roberto d'Aubuisson, était associé aux escadrons de la mort qui ont fait régner la terreur entre 1980 et 1985, torturant et assassinant des milliers de Salvadoriens. Aujourd'hui, l'ARENA a soif de respectabilité et si son slogan : Changer pour s'améliorer . 2 fait un tabac au dernier scrutin malgré la faible participation, c'est effectivement parce que les électeurs ont estimé que ce parti était en train d'évoluer.

Preuve de changement? Juste avant de nous recevoir, le colonel Ochoa a accepté d'écouter les doléances de mères de disparus (victimes de la violence politique) qui manifestaient devant l'Assemblée législative : « Elles ont raison, dit-il, mais elles n'uti-

Toutes options assurées.

Nouveau programme 88.

OTII INSTITUT PRIVÉ DES SCIENÇES

DEPUIS 1954

ET TECHNIQUES HUMAINES

SCIENCES PO Méthodologie de la dissertation Mises à niveau en langues vivantes

politiques et économiques

Compléments pédagogiques en sciences

TOLBIAC: 83, av. d'Italie 75013 Paris Tél.: 45.85.59.35 + :-

AUTEUIL: 6, avenue Léon-Heuzey 75016 Paris Tél.: 42.24.10.72 +

Entrée en AP

Année complète - octobre à juin

Session intensive juillet-août

Sessions trimestrielles - février à juin

lisent pas la méthode la plus appropriée pour se faire entendre. Elles participent à la stratégie du FMLN (Front Farabundo Marti pour la libération nationale) qui cherche à créer le chaos et elles oublient aussi que la guérilla a autant de responsabilité que le gouvernement dans les assassinats et les disparitions. .

Changement tactique pour nouvelle image de l'ARENA n'apaise pas les pires craintes. Ce ne sont pas les Cristiani ni les Calderon Sol [respectivement candidat de l'ARENA à la présidence de la République et maire de San-Salvador] qui dirigent le parti mais d'autres groupes ultra-conservateurs: leurs membres vivent à Miami et préparent leur revanche. • C'est l'avis d'un avocat, lui-même conservateur. qui préfère rester anonyme. Pour ces gens-là, ajoute-t-il, on ne négocie pas avec les commu-nistes. On les élimine physiquement. S'ils gagnent les prochaînes élections ils estimeront avoir les mains libres pour le faire. Le retour de l'oligarchie au pouvoir, c'est la remise en question de tous les changements des dernières années, la réforme agraire, la nationalisation du secteur bancaire et du commerce extérieur. »

En attendant de conquérir la présidence, l'ARENA jone la cohabitation avec le gouvernement démocrate-chrétien. Mais elle met en garde Washington contre la tentation de s'ingérer davantage dans les affaires intérieures du Salvador. - L'ambassadeur des Etats-Unis est arrogant et se croit tout permis, affirme le colonel Ochoa. Nous voulons être les alliés des Etats-Unis, mais certainement pas leurs laquais, comme c'est le cas actuellement. -

Au nom de l'indépendance nationale, il affirme qu'un gouvernement dirigé par son parti serait prêt à se passer de l'aide financière américaine - la plus importante source de revenus du Salva-

SUCCES CONFIRMES

dor - au cas où Washington, qui appuie M. Duarte et son parti, ne changerait pas d'attitude.

Même avertissement aux guérilleros du FMLN. « Nous ne sommes pas disposés à négocier à genoux avec les terroristes du FMLN, dit le colonel Ochoa. Nous allons élaborer une position commune avec tous les partis avant d'inviter à nouveau la guérilla à la table de négociations (le dialogue est interrompu depuis octobre). Nous rejetons la thèse des Etats-Unis selon laquelle il faut compter six à huit ans pour gagner cette guerre. Nous pensons en terminer en un an ou

Sabotage économique

C'est aussi l'avis du président du Front démocratique révolutionnaire (FDR), le bras politique de la guérilla. Comme tout le monde, M. Guillermo Ungo ne voit pas de solution à court terme. · Il faudra attendre encore un an, dit-il. Les divisions de la Démocratie chrétienne rendent impossible toute négociation. Ce n'est pas sur que ce sera plus facile avec l'ARENA mais nous en sommes à l'étape de la construction de ponts avec ce parti et nous avons rencontré plusieurs de ses dirigeants. » Les extrêmes se rejoignent, et les extrémistes

'excluent pas de s'entendre. Une évolution est notable au Salvador. M. Ungo et les autres dirigeants du FDR peuvent mener leur activité politique en toute quiétude dans la capitale, malgré leurs liens avec la guérilla ; celleci continue de mener une campagne de sabotage économique très efficace, avec, en particulier, la destruction de pylones à haute tension (l'électricité est coupée quatre heures par jour à San-Salvador). La télévision et les stations de radio se permettent de diffuser régulièrement des interviews avec les chefs guérilleros qui, comme la « commandante » Ana Guadalupe Martinez, se disent prêts à « négocier avec tous les secteurs, y compris l'ARENA et l'entreprise privée ».

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Rengeignements: 45-55-91-82. Poste 4138

La guerre continue cependant et s'est même étendue à des régions qui avaient été épargnées. Mais la stratégie du FMLN a changé. Selon le chef des services de renseignements de l'armée, le colonel Zepeda, le FMLN vise désormais le long terme. « En détruisant l'infrastructure économique. dit-il, et en créant ainsi plus de chômage et de pauvreté, mais aussi en développant la formation politique des masses, il prépare le terrain pour l'insurrec-

Cette stratégie ne semble pas servir pour autant la guérilla qui a perdu une partie de sa base dans les milieux ruraux. Les paysans ont montré qu'ils étaient las de cette guerre et souhaitent un gouvernement fort, capable d'y mettre un terme. D'où leur vote en faveur de l'ARENA, qui a raflé l'immense majorité des municipa-

BERTRAND DE LA GRANGE.

NICARAGUA Arrestation de quinze dirigeants de l'opposition

Tandis que se poursuivait, mer-credi 8 juin à Managua, dans un chimat tendu, la seconde journée de négociations directes entre rebelles de la Contra et sandinistes, la police nicaraguayence a arrêté quinze diri-geants de l'opposition. Ceux-ci se rendaient à l'Assemblée nationale dans l'intention de manifester pour demander l'abrogation de la loi sur les moyens de communication, jugée stitutionnelle.

Parmi les personnalités arrêtées figurent M. Ramirez, chef du Parti social-chrétien; M. Zaniga, chef du Parti conservateur-démocrate, et MM. Solorzano et Robelo qui dirigent respectivement le Parti socia-liste et le Parti libéral indépendant. Cet événement intervient au moment où la Contra tente précisécratiques de la part des dirigeants de Managua. — (AFP, Renter.)

e COLOMBIE : le sort de M. Aivaro Gomez. - Le gouverne-ment colombien a confirmé, dans la ment colombien a contirme, dans la nuit du mercredi au jeudi 9 juin, que le mouvement de guérilla M 19, res-ponsable de le prise du petais de jus-tice en novembre 1985, était blen l'auteur de l'enlèvement du dirigeant conservateur Alvaro Gomez Hurtado, les autres revendications ne devant pas être prises en considération. Sous le nom d'emprunt « Colombiens pour la sauvegarde nationale», le M19 a adressé, mercredi, à la familie un message selon lequel M. Gomez jouirait de « toutes ses facultés mentales et physiques ». - (AFP, Reu-

Les rapports de l'Espagne avec l'OTAN ont été au centre des entretiens de M. Shultz à Madrid

Avant la réunion des ministres

des affaires étrangères de l'alliance

De retour de sa tournée au Proche-Orient, M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain, s'est entretenn, le mercredi 8 juin, à Madrid, avec le président du gouvernement espagnol, M. Gonzalez, les ministres des affaires étrangères et de la défense, ainsi qu'avec le roi Juan Carlos. Les Américains souhaites de la défense teraient conclure rapidement les négociations sur un nouveau traité de coopération bilatéral en matière de défense.

L'accord qui liait les deux pays depuis 1953 a officiellement expiné en mai dernier. Les négociations en vue de son renouvellement avaient question des chasseurs-bombardiers américains F-16 stationnés à Torrejon, non loin de Madrid, dont le gou-vernement de M. Gonzalez a demandé le départ et que l'Italie vient officiellement d'accepter

Le conseil de l'Atlantique nord

Rien n'a filtré des entretiens hispano-américains de mercredi, mais des deux côtés ont insistait sur le fait qu'il ne faut pes dramatiser les divergences qui demeurent. L'une d'elles porterait, selon la presse madrilène, sur le refus opposé par l'Espagne au survoi de son territoire per des avions porteurs d'armements uncléaires.

Les rapports de l'Espagne avec l'OTAN seront vraisemblablement todan seron vrasemonatement conseil de l'Atlantique nord, qui réunit, les 9 et 10 juin, pour la première fois à Madrid, les ministres des affaires étrangères des seize pays membres de l'alliance. Lors de leur réunion en mai, les ministres de la défense de l'organisation avaient, ca effet, insisté sur le fait que le « partage du fardeau » (« burden sharing »), c'est-à-dire la contribution respective des Américains et des Européens aux dépenses rotan, n'est pas la scule problé-matique et qu'il convient aussi de s'interroget sur le partage « des rôles, des risques et des responsabilités ».

Les ministres des affaires étrangères devraient également débattre à Madrid, à partir d'un rapport introductif de M. Genscher, des relations avec l'Europe de l'Est et des perspectives d'ouverture d'une négociation sur les armements conventionnels dans le cadre de la CSCE (voir ci-dessous). Ils at enfin rendre hommage à lord Carrington qui quittera, fin juin, le secrétariat général de l'OTAN et passera le flambeau à l'Allemand de l'Ouest, M. Wörner.

A. 14

7.33

CSCE

Les travaux de la Conférence de Vienne piétinent en raison des réticences roumaines sur les droits de l'homme

Les espoirs de voir les travaux de la Conférence de Vienne sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) aboutir cet été sont en train de s'évanouir en raison du blocage opposé par la Roumanie à toutes les propositions avancées dans le domaine des droits de l'homme. La Conférence de Vienne, qui s'inscrit dans le cadre du processus d'Helsinki, s'est donné pour tâche de mettre au point un document final qui énoncerait certaines règles en matière de droits de l'homme et de coopération économique, et qui doncoopération économique, et qui don-perait également mandat aux pays membres de l'OTAN et du pacte de Varsovie d'ouvrir une nouvelle négo-ciation sur l'équilibre des arme-ments conventionnels en Europe.

ments conventionnels en Europe.

Les décisions de la CSCE sont cependant adoptées par consensus. Or il est devenu clair, depuis que le chef de la délégation roumaine, M. Dimitra Aninoin, s'est rendu la semaine demière à Bucarest pour prendre des instructions auprès de M. Ceausescu, que la Roumanie refuse de souscrire aux engagements contenus dans le projet de document final au chapitre des droits de l'homme, sous prétexte qu'il s'aginait d's ingérences dans ses affaires intérieures. Ces propositions portent autamment sur les libertés de circulation, de religion, d'association. La Roumanie refuse à ce jour d'aller au-delà des engagements souscrits lors de la précédente conférence de la CSCE à Madrid, en rence de la CSCE à Madrid, en

Il reste à savoir quelle sera l'atti-tude des autres délégations des pays de l'Est, en particulier de l'Union soviétique, par rapport aux Rou-mains. S'abritement-elles desrière les

réticences roumaines pour cacher les leurs, on vont-elles au contraire prendre leurs distances? Dans cette prendre leurs distances? Dans cente dernière hypothèse, la délégation roumaine se trouverait dans la même position que celle de Malte en 1983, qui bloqua pendant des semaines un accord à Madrid. Les diplomates occidentaux estiment cependant que la Roumanie ne pour-rait tenir ce rôle à elle seule très

Le contexte international est propice à une entente à Vienne. Il scrait paradoxal que la CSCE ne par-vienne pas à conclure au moment où les relations Est-Ouest, au lende-main du sommet de Moscou, parais-sent au beau fixe. Le chef de la délé-gation sométique. Le chef de la délégation soviétique, M. Kachlev, qui lui aussi revient de consultations à Moscou, n'e, il est vrai, rien entrepris jusqu'alors pour faire avancer un règlement.

on fait valoir dans les milieux occidentanx de Vienne que l'Union soviétique a toujours prétendu ajuster sa politique extérieure à l'évolution de sa situation intérieure, et pas l'inverse. On ne pouvait donc pas s'attendre que des gestes de bonne volonté des Soviétiques à Vienne résultent du bon déronlement du sommet Reagan-Gothatcher, et en sommet Reagan-Gorbatchev, et on espère qu'ils pourraient résulter, en revauche, du bon déroulement de la conférence du parti qui doit se tenir ce mois-ci à Moscon.

Tout cela, à quoi s'ajoutent quelques controverses internes au camp occidental, semble excluré en tout cas une conclusion des travaux de la CSCE avant l'automne.

CLAIRE TRÉAN.

Politique

La campagne pour le second tour des élections législatives après l'accord URC-FN

Le « trouble » de M. Barre et le démenti de M. Giscard d'Estaing

L'entente entre le Front national et l'URC dans les Bouches-du-Rhône continue de susciter les com-mentaires les plus divers dans la classe politique. Du côté de la droite, on manifeste toujours le même embarras. Interrogé le mercredi 8 juin au cours d'un déplacement dans la Drôme, M. Raymond Barre a tout d'abord déclaré qu'il reférent e s'abstents de tout compréférait « s'absteur de tout com-mentaire sur ce sujet ». Mais il a aussitôt ajouté « qu'il ne pouvait pas cacher son trouble ».

Troublé comme M. Laurent Fabius lors de la réception du géné-ral Jaruzeiski par M. François Mit-terrand. Un rappel calculé. « Qui ne serait pas troublé, a commenté le président du Parti radical, M. André Rossinot, par ce méli-mélo et cette bouillabaisse du bord de la Canebière? C'est tellement troublant qu'il faut, je crois, les laisser entre eux régler leurs problèmes et considérer qu'en ce moment c'est un enclos très particulier de la politi-

Explication probablement insuffi-sante pour M= Simone Veil, qui dans un entretien à Paris-Match publié jeudi mais enregistré avant l'officialisation de ces accords marseillais, met moins de conditions à son trouble: * Les compromissions ne serviraient à rien, déclare telle. Des alliances avec le Front national répugneront à l'électorat modéré et risquent de coûter cher, aussi bien sur le plan local que national. Par idéologie, par intérêt, tout concourt à refuser ces alliances. Je ne suis pas seule à le dire. » L'accord conclu, M= Veil ne retire rien à ses

Troublés les responsables des JDS (Jeunes démocrates sociaux) le sont également, heurtés par le manque de réactions de leurs aînés du CDS.

Ils se sont dits « atterrés par les magouilles de l'UDF et du RPR des Bouches-du-Rhône avec le Front national. La catastrophe politicienne marseillaise est le tragique résultat de la stratégie carriériste à courte vue subrie par toute la clare un situdis que M. Jacques Chirac garde politique à Marseille. Le prési sur cette affaire un silence égaledent des JDS, M. Eric Azère, critiment troublant, M. Charles Pasqua que M. Pierre Méhaignerie : Les responsables du CDS, dit-il, devront Rhône per le fait que « l'objectif

trouver de meilleures défenses que celles qu'ils ont avancées pour refu-ser de condamner clairement les accords URC-FN. On ne se lave pas la conscience comme on se lave les

An « Club de la presse » d'Europe 1, M. Valéry Giscard d'Estaing n'a pes condamné l'accord conciu à Marseille, simple conséquence, selon hi, de la dissolution voulne par M. Mitterrand. Les responsables locaux, a-t-il relevé, prement les décistors imposées par le système électoral actuel et non pas par un choix personnel. Nous subissons les consequences néfastes de la dissolution. A la veille d'un scrutin, on cherche à enfermer nos candidats dans un piège en faisant croire qu'il y a un quelconque renie-ment de leur part. » M. Giscard d'Estaing a été catégorique : « Il n'est pas question pour l'URC de renoncer à ses valeurs libérales et centristes. L'URC n'a pas ouvert de discussions portant sur son pro-gramme ou sur des valeurs. Nous avons décidé de ne pas avoir de

«L'engrenage des affiances »

telles discussions >

M. François Léotard, refusant de voir ce qui se passe à sa porte, a pré-féré ne pas s'étendre sur le sujet : « Cet accord des Bouches-du-Rhône, a-t-il déclaré, regarde ceux qui l'out fait. Je n'ai pas de com-mentaire à faire sur quelque chose qui ne me concerne pas. » La Lettre quotidienne du Parti républicain est quotidieme du Parti républicain est cependant un pen plus explicite : « Il n'y a pas d'accord national, régional ou départemental. Il n'y a que l'application d'une très vieille règle électorale qui veut qu'on se retire devant le candidat le mieux placé (...). Si nous pouvons avoir un regret, c'est que le From natio-nal n'applique par la même disci-pline que nous. »

En visite électorale dans Paris et

numéro un à l'heure actuelle est de battre les socialistes. Si nous avions le moindre doute sur ce qu'il faut faire, a-t-il ajouté, il nous suffirait de regarder chez les socialistes : ils n'hésitent pas à tout mettre en œuvre pour récupérer les voix des

communistes ».

Le « ministre de l'ouverture ». M. Lionel Stoléru, voit dans cette affaire la justification de son engagement: « la vraie réponse au Front national, déclare-t-il, c'est l'ouverture. L'accord URC-FN montre justement qu'on échappe pas à l'engre-nage des alliances au sein de l'UDF, puis avec le RPR, puis avec le FN. L'accord de Marseille est pour moi une nouvelle justification de la nécessité pour les centristes d'accep-ter l'ouverture ou au minimum de reprendre leur indépendance. »

Les socialistes jugent irrecevables toutes les explications avancées par les dirigeants de la droite pour minimiser cette affaire et se disculper. M. Laurent Fabius a dénoncé sur Antenne 2 - cet accord national très dangereux (...) signifiant tout sim-plement que ces grands partis que sont le RPR et l'UDF acceptent de se mettre d'accord avec le Front national, dont les thèses sont extrémistes et condamnables. » L'ancien premier ministre conteste « la symétrie entre le Front national et le Parti communiste ». « En 1945, a-t-il rappelé, les ancêtres de ceux qui aujourd'hul se réclament du Front national étaient avec l'Allemagne nazie contre la France. >

« C'est le pacte du déshonneur ». 2 affirmé M. Pierre Bérégovoy en campagne en Gironde estiment qu'il ne suffisait pas d'être troublé ». « En pactisant avec le Front national, a jugé M. Jean-Pierre Chevènement en déplacement à Marseille, la droite croit se doper, mais elle s'inocule un venin mortel. Pour M. Louis Mermaz. « la boucle du déshonneur est donc bouclée. C'est maintenant à la gauche et à tous les démocrates de faire barrage à cette coalition monstrueuse, affichée à Marseille, rampante ailleurs, mais redoutable partout pour la

MM. Rocard et Mauroy ont dénoncé l'entente entre la droite et l'extrême droite

Les militants étaient de retour, le mercredi 8 juin, au Palais omnis-ports de Paris-Bercy, pour le mee-ting organisé par le Parti socialiste afin de soutenir les candidats · majorité présidentielle - en lice au second tour des élections législatives à Paris et en Ile-de-France. Ils étaient de retour et ils l'ont montré en protestant lorsque M. Michel Rocard, au début de son discours, a évoqué le « risque » d'une victoire de la droite, le 12 juin, et en sifflant - mais certains quand même applaudissaient - quand le premier ministre a affirmé ; « La France ne sera unie que si elle est solidaire et elle ne sera solidaire que si elle sais

La salle était remplie aux deux tiers, soit 6 000 à 7 000 personnes : l'atmosphère, étrange. Pour les uns, il s'agissait de remettre les pendules liste; pour les autres, de trouver une boussole afin de se repérer dans l'énigmatique paysage de l'après 8 mai. Celle de M. Rocard, comme celle de M. Pierre Mauroy, indi-quait, d'abord, une direction : Marseille. Merci la droite!

Empêcher la victoire de la revanche

- La droite, a accusé M. Rocard, qui vient de conlure un accord avec le Front national : la droite qui, quand on lui parle - ouverture - répond - revanche - ; la droite qui s'accomode du rejet de l'autre, de l'exclusion et qui, déjà, a réussi à faire taire, dans ses rangs, les consciences qui auraient pu pro-tester. • Le premier ministre a interpellé ces « consciences » : « Vous, Simone Veil, vous, Bernard Stasi, vous, Pierre Méhaignerie, vous, Michel Noir, vous Jacques Chaban-Delmas, pouvez-vous un instant, imaginer qu'il s'agisse d'un accord limité à Marseille, comme si la gan-grène était un mai localisé? Et pouvez-vous accepter que dans la France républicaine, le racisme, le rejet de l'autre, la xénophobie soient désormais, banalisés ?

S'interrogeant sur les motivations des abstentionnistes du premier tour, qu'il a invité ses auditeurs à - comprendre - plutôt que de les

- huer -, M. Rocard, après avoir souligné la nécessité d'une « majo-rité républicaine, qui soit à la fois stable, dynamique et pluraliste », s'est inquiété d'une « évolution à l'américaine, où les élections sont acquises par une majorité d'indifférence -. Il a défendu la recherche de l'ouverture, en expliquant que celleci ne pouvait se faire dans la précédente Assemblée, dès lors que les dirigeants de l'UDF se plaçaient dans une opposition - constructive, sans doute, mais opposition d'abord ». Pour gouverner, a dit M. Rocard, il faut » une majorité, et pas seulement une absence d'oppo-

Revenant sur l'- ouverture - de la droite - à l'extrême-droite -, le pre-mier ministre a expliqué que - le plus choquant -, à Marseille, - ce n'est pas que le RPR et l'UDF aient laissé au Front national le soin de se faire battre - par les candidats de gauche, mais - qu'ils aient accompli le geste voulu par Le Pen, qui les en remercie en retirant ses candidats ailleurs ». « Et surtout, a-1-il ajouté, qu'on ne vienne pas nous dire qu'il ne s'agit là que d'un « détail » ! »

Le premier ministre a rappelé les premieres mesures mises en route par le gouvernement depuis trois semaines, en insistant sur celles qui concernent le logement. - Vous savez, 2-1-i souligné, qu'aucun dis-cours de Le Pen en peut lui apporter autant de voix que la mauvaise insonorisation des HLM, le délabrement de certains quartiers ou l'absence d'entretien de ce qui existe, et l'insécurité qu'ils produisent. M. Rocard a invité l'assistance à se mobiliser pour « empêcher la victoire de la revanche sur l'ouver-

M. Mauroy, lui, a insisté davantage sur la • dynamique • de la vic-toire que sur le risque de la défaite. S'adressant aux socialistes, mais aussi aux radicaux de gauche, aux communistes, aux démocrates et aux républicains de progrès, le pre-mier secrétaire du PS a dénoncé l'action de la droite au gouvernement pendant deux ans. Des anciens ministres qu'il a cités, celui dont le nom a provoqué la rédaction la plus vive est M. Charles Pasqua, dont on n'a pas oublié, a-t-il dit, la - dange

et du secret-défense », non plus que les charters du petit matin pour le Mali ou ailleurs - affrétés par Robert Pandraud.

L'ancien premier ministre de la gauche unie a évoqué, à son tour, l'accord de Marseille, en déclarant : « Nous savons désormais, hélas l que la droite ne renonce pas à légitimer les idées du Front national. mer les idées du Front national. C'est une responsabilité très lourde qu'elle prend à l'occasion d'une élection, davantage encore pour l'avenir du pays. [...] D'exception en exception, le RPR et l'UDF prennent l'habitude de s'aider du Front nationale. On emprunte, donc, à son additionale. On ménage ses hommes ideologie. On ménage ses hommes, Bref, l'inacceptable d'hier n'est déjà plus que l'excessif d'aujourd'hui.

Une « majorité de progrès »

Passant au cœur des militants le baume de l'histoire, M. Mauroy a affirmé : · Avant 1981, on parlait d'expérience socialiste - lorsque nous étions au pouvoir. Après 1986, il n'y aura que des expériences de droite. » Aussi 1988 ne ressemble-t-il pas à 1981. » Nous avons établi, Laurent Fabius et moi-même, a dit M. Mauroy, les grandes réformes, le réalisme économique, la modernisa-tion industrielle, la décentralisation. [...] Dans l'esprit des Français, il ne s'agit plus d'une simple expérience , [mais] du gouverne-ment de la France, que les citoyennes et les citoyens de notre pays attendaient. -

Pour le premier secrétaire du PS, parmi les décisions prises par le gou-vernement, la création du revenu minimum d'insertion est . chose faite ., alors que M. Rocard venait de dire que - sur ces sujets compliqués il convient d'éviter la précipi-tation qui fait toujours perdre du temps en fin de compte ». Qu'importe! Il s'agit de mobiliser la gauche, afin qu'eun gouvernement de progrès, qui veut appliquer une majorité de progrès e, puisse dispo-ser d'une emajorité de progrès e. Le reste, sans doute, sera donné de

P.J.

CORRESPONDANCE

M. Lecanuet, M. Peyrefitte et M. Arpaillange

M. Alain Peyresiitte, ancien garde des sceaux, nous a adressé la lettre suivante :

On me met sous les yeux un article paru dans votre édition du 14 mai et qui m'était passé inaperçu. Il y est dit, à propos de M. Pierre

« (...) cet homme indispensable dont Alain Peyrefitte, alors garde des sceaux, avait fait sa bête noire. L'exil qui sanctionna cette incompatibilité politique et de caractère c'était l'époque du projet « sécurité et liberté » - relégua Pierre Arpail-lange au poste, obscur pour lui, de conseiller à la Cour de cassotion. (...) Pierre Arpaillange profita de la semi-retraite à laquelle l'avait force Alain Peyrefitte pour réunir en volume son fameux pro-

Je tiens à vous préciser que je n'ai jamais rencontré ce « magistrat indispensable ». Je m'en suis dis-pense, et pour cause. Il avait quitté le ministère de la justice quelque trois ans avant que je n'y entrasse. S'il y avait incompatibilité d'humeur avec un garde des sceaux, c'était avec le prédécesseur de mon prédécesseur. Mais je me souviens d'avoir lu une lettre par laquelle M. Arpaillange sollicitait de celui-ci l'honneur d'être nommé conseiller à la Cour de cassation. Cette faveur, tout à fait exceptionnelle à son âge, lui fut accordée par un décret en date du 4 septembre 1974; alors que j'ai pris mes fonctions comme garde des sceaux en avril 1977.

[C'est effectivement par errent que nom avons indiqué dans le Monde du 14 mai que M. Arpailiange, ministre de la justice, avait ésé « exilé » à la Cour de cassation par M. Peyrelitte lorsqu'il était garde des sceans. Le départ de M. Arpailiange de la chancellerie et sa nomination à la Cour de cassation remonitent à l'époque où M. Jean Lecannet était ministre de la justice. M. Peyrelitte, que des différends publics opposèrent à M. Arpailiange, maintint cependant ce dernier en « exil » .— B. L. G.]

L'intervention du président de la République

«J'ai besoin pour mener à bien ma mission d'une majorité stable »

Au cours de son intervention devant le conseil des ministres, le mercredi 8 juin, le président de la République a notamment déclaré :

« Je demande aux Françaises et aux Français de confirmer le vote du deuxième tour de scrutin de l'élection présidentielle le 8 mai dernier. J'ai besoin, pour mener à

stable prête à voter sans délai les lois de justice sociale, d'égalité des chances, de solidarité nationale et de modernisation économique que j'ai proposées et continueral de proposer au pays, prête donc à soutenir l'action du gouvernement chargé de mettre en œuvre cette politique.

» Je souhaite que se rassemble la bien ma mission, d'une majorité plus large majorité possible sur les principes. »

valeurs de liberté, d'égalité et de respect des autres qui sont les valeurs de la République elle-

» Mon devoir est de mettre en garde les Françaises et les Français contre toute coalition d'intérêts électoraux qui manquerait à ces

Les précédents dénoncés... par M. Mitterrand!

Sous la Ve République, l'interven-tion des présidents de la République, à l'occasion des élections légis-latives, a constitué une constante, et cile a, également, toujours provoqué des polémiques.

Ainsi, en 1967, alors que les élections législatives se dérouleront les 5 et 12 mars, le général de Gaulle intervient à deux reprises. Une pre-mière fois, le 9 février, il définit au cours d'une allocution télévisée « l'enjeu » du scrutin, et il dénonce - les trois formations partisanes qui prétendent remplacer la majorité soriante ».

Le général prononce une nouvelle allocution radio télévisée, le samedi 4 mars, à la veille même du premier tour, en définissant « au-dessus des compétitions ce qu'est l'intérêt supérieur, permanent, col-lectif de la nation ». Il met en garde contre l'arrivée au Parlement de partis numériquement en mesure de m'empècher d'accomplir ma tache et de bloquer le fonctionnement régulier des pouvoirs sans être capables de remplacer par rien de cohérent les instituzions stables et efficaces que nous avons établies ».

Ces interventions provoquent de vives réactions de MM. Waldeck-Rochet, pour le Parti communiste, Jean Lecannet, pour le Centre démocrate, et François Mitterrand qui déclare : « Autrefois de Gaulle était de Gaulle. Il n'est maintenant etau de Guinie. Il n'est maintenant qu'un gaulliste. Nous avons encore un président de la République, mais de quelle république? De Gaulle a préféré être un chef de parti. » En 1968, après avoir annoncé, le 30 mai, qu'il prononçait la dissolu-tion de l'Assemblée nationale, de Gaulle reprend la parole le 7 juin, alors que le premier tour aura lieu le 23 juin, et il appelle . les Français à s'unir par leur vote dans la République autour de son président ». Il intervient de nouveau le samedi 29 juin, à la veille du second tour en disant notamment : * En votant demain nous devons démontrer notre massive résolution et nous donner un Parlement capable de soutenir par une forte, constante et cohérente majorité la politique

Lors des élections législatives sui-vantes en 1973, le président de la République, Georges Pompidou, intervient une première fois le 8 février, avant l'ouverture officielle de la campagne à l'occasion d'un entretien télévisé au cours duquel il remarque que ces élections sont « un duel entre, d'un côté, l'union de la gauche et, de l'autre, de tous les autres » et il note que « le Parti socialiste s'est fait l'otage, le prisonnier du Parti communiste -.

Le chef de l'État prononce une allocation télévisée le samedi 10 mars, à la veille du second tour, au cours de laquelle il répète les termes du choix : • lci le communisme marxiste et les alliés qu'il s'est assurés ; là, tous les autres. .

Les élections législatives de 1978 sont préparées d'abord par le - programme de Biois - dans lequel M. Raymond Barre, premier ministre énumère, le 7 janvier, les trente

 objectifs d'action pour la liberté et la justice - que la future législa-ture devra rechercher. Le 27 janvier, le président de la République, M. Valery Giscard d'Estaing dans un discours prononcé à Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire) rappelle que le chef de l'Etat n'a pas les moyens constitutionnels de s'opposer à l'application du programme com-mun de la gauche si celle-ci remporte les élections législatives et il appelle les électeurs à - étendre la pour la France -. Le soir même, M. Mitterrand lui répond qu'on - ne peut être à la fois arbitre sur le ter-rain et capitaine d'une équipe ».

Le président de la République prononce une nouvelle allocution radio télévisée le samedi 11 mars à 20 heures, à la veille du premier tour et indique aux électeurs : « Votre choix sera respecté avec toutes les conséquences qu'il entraîne. »

Avant les élections législatives des 14 et 21 juin 1981, M. Mitterrand qui avait été élu président de la République le 10 mai, n'est pas intervenu dans une campagne électorale qui devait aboutir à donner aux députés socialistes la majorité absolue à l'Assemblée nationale qu'il venait de dissoudre.

En revanche en 1986, le président de la République avait préside deux grands meetings du Parti socialiste an Grand-Quevilly et à Lille à l'invitation de ses deux anciens premiers ministres MM. Fabius et Mauroy pour s'engager sans nuances à défen-dre le programme et les candidats du PS.

ANDRÉ PASSERON.

Le PS exploite l'arrangement

(Suite de la première page.)

auraient tort de se priver d'un argu-ment de campagne qui leur est servi sur un plateau. L'accord entre l'URC et le Front national n'est pas pour eux inespéré, tant il était attendu. Mais il offre l'avantage de troubler, outre M. Barre et quelques rares dirigeants de la majorité sortante, une partie de l'électorat de droite, celle-là même que M. Mitterrand avait su drainer vers lui au second tour de l'élection présidentielle. Il est aussi de nature à mobiliser une gauche qui – le premier tour des élections législatives l'a montré – en a bien besoin.

En intervenant, mercredi, devant le conseil des ministres, pour deman-der aux Français de lui accorder le 12 juin une - majorité stable -, M. Mitterrand a pu ainsi se donner les gants de rester dans son rôle de garant des principes républicains tout en intervenant directement dans la campagne électorale. C'est au nom des valeurs... • liberté, éga-lité et respect des autres • — que le chef de l'Etat en appelle au rassem-blement de la majorité le plus large possible contre • route coalition d'intrêts électoraux — qui pe les d'intérets électoraux » qui ne les

mespecterait pas.

M. Mitterrand retrouve la tonalité de sa campagne du second tour de l'élection présidentielle : défense de la justice sociale, illustration de la solidarité nationale et mobiles appropries contre les tion des «républicains» contre les thèses de l'exclusion. Ce disant, M. Mitterrand (qui devair aussi recevoir M. Tapie à l'Elysée, jeudi) exclut lui-même de son paysage politique tous ceux qui trouvent quelque

justification à la «bouillabaisse» des Bouches-du-Rhône, c'est-à-dire (Suite de la première page.)

L'affaire URC-Front national doit être, pour M. Stasi, réduite à des arrangements locaux . Il a, lui aussi, besoin chez lui, dans la Marne, des voix de M. Le Pen.

Marne, des voix de M. Le Pen.

Marne, des voix de M. Le Pen.

des Bouches-du-Rhône, c'est-a-cure la que de droite. Ceux qui, discouraient sur l'ouverture et lui tournaient le dos dès qu'ils avaient fermé la bouches-du-Rhône, c'est-a-cure la que de droite. Ceux qui, discouraient sur l'ouverture et lui tournaient le dos dès qu'ils avaient fermé la bouches-du-Rhône, c'est-a-cure la que de droite. Ceux qui, discouraient sur l'ouverture et lui tournaient le dos dès qu'ils avaient fermé la bouches-du-Rhône, c'est-a-cure la que de droite. Ceux qui, discouraient sur l'ouverture et lui tournaient le dos dès qu'ils avaient fermé la bouches-du-Rhône, c'est-a-cure la que de droite. Ceux qui, discouraient sur l'ouverture et lui tournaient le dos dès qu'ils avaient fermé la bouches-du-Rhône, c'est-a-cure la que de droite. Ceux qui, discouraient sur l'ouverture et lui tournaient le dos dès qu'ils avaient fermé la bouches-du-Rhône, c'est-a-cure la que de droite. Ceux qui, discouraient sur l'ouverture et lui tournaient le dos dès qu'ils avaient fermé la bouches-du-Rhône, c'est-a-cure la que de droite. Ceux qui, discouraient sur l'ouverture et lui tournaient le dos dès qu'ils avaient fermé la bouches-du-Rhône, c'est-a-cure la que de droite. Ceux qui sur l'ouverture et lui tournaient le dos dès qu'ils avaient fermé la bouches-du-Rhône, c'est-a-cure la que de droite. Ceux qui s'est a la que de droite. L'est a la que de droite. Ceux qui s'est a la que de droite. L'est a la que de droite. L'est a la que de droite. L'est a la que de droite de la classe politique de de droite de la classe politique de droite de la classe politique de droite de la classe politique d jeu, s'il en était encore besoin.

Ainsi la fameuse ouverture estelle enfin débarrassée de l'accessoire, c'est-à-dire de ce qui avait fait l'essentiel du débat politique : les ralliements individuels. Il n'en restera plus que ce qui compte vraiment, le programme d'action du gouvernement, pour peu que M. Rocard soit encore en mesure après le 12 juin de l'exposer et de le mettre en œuvre.

Au cours du conseil des ministres. M. Mitterrand a ironisé sur - l'opposition constructive - que prêche M. Giscard d'Estaing, selon une formule que le chef de l'Etat juge - freudienne - . - Merci pour la construction - , a dit M. Mitterrand. Le président de la République a également souligné que les centristes confirment aujourd'hui ce qu'ils sont vraiment, c'est-à-dire des hommes de droite. Il a demandé à ses ministres, singulièrement aux socialistes, de ne jamais oublier d'où ils viennent, qu'ils ont été élus et portés au pouvoir par les Français sur la lutte contre les inégalités, la défense des intérêts des plus défavorisés. Il leur a fait remarquer aussi que dans l'Assemblée sortante ils disposaient, avec les radicaux de gauche, de 214 sièges seulement et qu'ils ne devaient pas se laisser impre par des projections exagérées (400 sièges et au-delà) réalisées avant le premier tour et construites, selon lui, de toutes pièces afin de faire passer leur progression pour un cinglant échec.

JEAN-YVES LHOMEAU.

L'ANGLAIS **POUR TOUS**

Pour moins de 250 F

vous pourrez apprendre l'anglais ou vous perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC Deux cassettes et un livre avec explications en français

Documentation gratuite: **EDITIONS BBC OMNIVOX (M)** 8, rue de Berri, 75008 Paris Tél. (1)43-59-80-05

L'ESPAGNE EN TRAIN

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE

A PARTIR DE 490 F

RENFE 1, av. Marceau, 75116 PARIS Tél. 47-23-52-01

ace de Visa Mes Total Om: g 44 3 m 45

House The same

: avec l'OII

cotretiens

See An artist and artist and a second

ladrid

Berry Control

and the second

Politique

La campagne pour le second tour des élections législatives à Marseille

mineurs de Gardanne en grève, qui souhaitaient venir, avec leurs cas-ques, offrir un cadeau d'adieu à

Giresse. . Mille balles de notre

poche, vous vous rendez compte? > Providentielle rencontre, alors même que le PCF, dont les quelque 10 % du premier tour lui sont indis-

pensables pour l'emporter, se refuse à soutenir au second tour - ce

rapace comme les autres. Jean-Claude Gayssot, dirigeant national communiste, l'a qualifié, sur RTL,

A l'invitation de l'intersyndicale autant dire la CGT, - le voilà à

Gardanne devant les grévistes. On s'accroche un peu sur la liberté du travail. - non négociable » pour ce

héraut de la libre entreprise, mais le

tistes applaudissent. Bon pour

Marseille est amoureuse de Tapie

affiche: « Je suis là pour rester. »

Avec affectation, il flane dans la

ville, fait arrêter son chauffeur,

DANIEL SCHNEIDERMANN.

d' - homme du grand patronat >

Les gifles roboratives de Bernard Tapie

MARSEILLE de notre envoyé spécial

· Arrête-toi là ! - Le chauffeur de Bernard Tapie pile net. Furieux, le candidat jaillit de l'avant de sa voiture et convoque d'un doigt impé-rieux les militants socialistes qui, au volant d'une voiture sono, s'évertuent à prêcher aux rares passants de ce carrefour. Plus morts que vifs, les deux garçons s'exécutent. Ne gueule pas. Bernard. ça ne seri à rien -, tente le chauffeur. Trop tard. D'un geste, Tapie arrache la feuille où est inscrit le texte que lisent au micro les deux orateurs. « Qui vous a donné ce texte ?

Comment ben? Qui vous l'a

- Il était dans la voiture! Oui vous a donné cette voi-

Ils ne savent pas, ne savent plus Ils se souviennent seulement qu'-on - leur a dit de crier : - Votez Edith Baumas, candidate socia-liste - Edith Baumas est la suppléante de Bernard Tapie. Apaisé, Tapie prend les politiciens en herbe épaules et entreprend gentiment de leur expliquer qu'ils sont censés faire sa campagne à lui, Tapie, candidat de l'ouverture, et non les campagnes entrecroisées des caciques du PS qui - veulent se refaire leur fonds de commerce sur son dos >.

« Et puis, sortez de votre bagnole, ajouto-t-il, montrez-vous aux gens. Vous avez une belle gueule, on pré-fère vous voir vous plutôt que votre

Depuis qu'il est tombé du ciel comme un météore, Bernard Tapie déploie une bonne part de sa géné-reuse énergie à se dépêtrer du tapis rouge qu'ont déployé pour lui sur des sables mouvants ses bons camarades marseillais.

D'abord, le choix du terrain. Ah! l'accueillante contrée que cette sixième circonscription, balkanisée en sections et sous-sections, principautés et grands-duchés, où se déchirent espions pezétistes et sous-marins anti-pézétistes, sans compter, soupire un proche de Tapie, - ceux qui changent de couleur pendant la

Dans ce riche paysage, les candidats à la suppléance de la star de ne manqu Michel Pezet, grand manitou du PS marseillais, avait choisi Gérard Bis-muth, un de ses proches; et René Olmeta, sous-prince de la circonscription et farouche anti-pezétiste, s'était choisi lui-même. Flairant le piège. Tapie récuse les deux et exige une femme - pour ne pas avoir m'engueuler avec un homme ». Miracle! Michel Pezet dispose justement d'Edith Baumas, qui pré-sente la particularité d'avoir fondé une section pezétiste dans ces terres antipezétiste. Va pour Edith!

Tout est à l'avenant. Un jour, des militants zélés collent des portraits de René Olmeta, qui n'est candidat à rien au milieu des affiches de Tapie. Fureur. Le lendemain, Charles-Emile Loo, dit Milou, autre notable defferriste du lieu, s'en va innocemment prêcher pour Tapie dans la section voisine de la sienne, déclenchant la rage du principal riverain. - Je n'en veux pas aux militants, soupire Tapie. Ni même aux dirigeants, aui me iurent au'ils n'y sont pour rien. Mais tout le de a tellement l'habitude de mentir que, lorsque Pezet et Olmeta assurent qu'ils sont de tout cœur avec moi, les militants n'en croient pas un mot et continuent de travail-ler en douce pour Pezet ou Olmeta et pas pour Tapie.

Pris à la gorge, ferré aux jambes, promené comme une loône par des processionnaires fratricides, Tapie se défend comme il peut. Il hurle. Il rudoie les notables, engueule les secrétaires, agonit les couilles molles - du Provençal, pourtant sympathisant, mais coupable à ses yeux de ne pas savoir protester assez fort contre l'accord Gaudin-Le Pen, cet accord de la honte, ce Munich .. - Un accord pain bénit pour nous ., jubile-t-il tout aussitôt, en privé, qui devrait lui permettre de récupérer aussi bien des voix communistes révoltées que des électeurs centristes écœurés

< 30 % de racistes »

Car Bernard Tapie, mine de rien, tout englué qu'il soit dans son pot de miel néo-desferriste, a inventé quelque chose. Quelque chose de neuf, d'insolite et de rafraîchissant. Le

front contre front, commando contre commando, cavalerie contre cavale-ric. Mais regardez-les, les socialistes marseillais, tous clochers confondus, ragaillardis, tout émoustillés! Et les électeurs ne sont apparemment pas en reste puisque Bernard Tapie a amélioré de neuf points le score de M. François Mitterrand dans sa cir-conscription, réalisant ainsi, entre les élections présidentielle et législa-tives la plus importante progression de toutes les Bouches-du-Rhône. « Il a vingt ans d'avance sur

nous », soupire le vétéran Charles-Emile Loo, bluffé comme une midinotte. « Je ne veux plus me sentir obligé de rire quand, dans un groupe de copains, quelqu'un sort une blague raciste », renchérit Gérard Bismuth.

Soyons juste. Aussi authentique que soit la colère anti-lepéniste du fils de «prolo» de la banlieue pari-sienne, elle ne recontrerait pas cet



contrepied total et jubilatoire de tous les discours - droite et gauche confondues - jusqu'alors opposés au

Il était de bon ton de ménager les électeurs lepénistes pour mieux fus-tiger leurs dirigeants ? Il les enfonce sabre au clair, taille, étripe, transperce. « Non, ils n'ont pas d'excuses. Ni la crise, ni le logement, ni la présence d'immigrés. Ce sont des racistes. Oui, il y a 30% de avoir envie de dégueuler en se regardant dans la glace tous les matins. Je n'en veux pas de leurs voix au second tour. Ils peuvent se les garder. La seule utilisation des bulletins Le Pen, c'est de marcher dessus pour que ça porte bonheur. -

C'est tout. Et c'est énorme. Il suffit de se rappeler - piteux souvenir! les affiches placardées par le PS lors des municipales de 1983, sur le thème : « Les immigrés, ce n'est pas nous qui les avons fait venir », pour prendre la mesure du virage des socialistes marseillais. Le discours de Tapie, c'est une gifle retentissante à une classe politique culpabilisée, campant sur la défensive déplorant « l'invasion » de la Canebière, les ratés de l'intégration multiraciale, admettant tout bas que le Front national pose tout haut les vrais problèmes, même si le discours des socialistes avait évolué dans les derniers mois avec la création de l'association « Marseille Fraternité», une sorte de « SOS racisme»

- Moi vivant, jamais Le Pen ne sera maire de Marseille -, cric Tapie. Pourquoi ? Parce que

- jamais /- La tactique ne peche
pas par excès de facilité : elle prunte davantage à l'art militaire qu'à l'analyse sociologique. C'est

echo marseillais si Bernard Tapie ne se plaçait sur le terrain même de l'adversaire : le rêve. Il suffit de se promener un quart d'heure avec lui dans les rues pour le découvrir : Tapie, c'est l'OM et l'OM, c'est Tapie.

Applandissements cégétistes

Partout où il passe, on distribue se fait un plaisir de dédicacer. Avec un bonheur évident, il effectue des démonstrations de dribbles devant les adolescents ravis. Quand les Marseillais, tous les Marseillais, le gratifient dans la rue de grands signes - On va gagner ! - impos-sible de traduire s'ils font allusion au prochain championnat ou au scrutin de dimanche. Quel est le coup qui lui a fait le plus mal durant toute cette campagne? Le départ retentissant et accusateur de son gardien de but, Joseph-Antoine Bell. • Une affaire complètement montée par

les hommes de Gaudin. -Pour le meilleur et pour le pire, le foot et la politique s'entremélent. Si Tapie a décidé de partir en croisade à Marseille, • c'est parce que je ne me voyais pas aller demander des subventions à Le Pen . . Ceux-là, ils savent pourtant bien nous trou-ver pour nous demander des places de stade! .. pestent les vieux militants qui, dans la permanence enfiévrée, épluchent, bureau par bureau, les listes des abstentionnistes du pre-

mier tour. Un appel téléphonique. Tapie raccroche. Radieux. - Si on voulait. on pourrait faire un coup : Giresse me demande de prolonger son contrat d'un an . C'est encore le foot qui lui a permis de rencontrer les

L'historiette de M. Gaudin

MARSEILLE . de notre correspondant

Parole de Jean-Claude Gaudin, il ne s'est rien passé à Marseille et dans les Bouches-du-Rhône au lendemain du premier tour des élec-tions législatives. Rien en tout cas justifiant le - tintamarre - qui s'est fait entendre dans la classe politique et les médias après le retrait réciproque intervenu le mardi 7 mai entre les candidats de l'URC et du Front national. Le chef de file de l'UDF, qui ne s'était pas encore expliqué, a fait, mercredi à Marseille devant la presse, un plaidoyer de plus d'une heure, chaleureusement applandi par ses amis candidats de l'URC.

« Y a-t-il eu un accord national avec le Front national? Réponse: non! Y a-t-il eu un accord local? Réponse : non ? Y a-t-il eu un dialo-gue entre M. Gaudin et M. Le Pen ? Réponse : non l Alors qu'est-ce qu'il y a eu? Dans huit circonscriptions du département trois de nos candidats n'ont pas passé la barre des 12,5 % des inscrits. Ils ont été éli-

Les cinq autres ont constaté le soir du premier tour qu'ils n'étaient pas en position de pouvoir l'empor-ter au deuxième tour. Que leur maintien ne pouvait que favoriser l'élection du candidat socialiste ou communiste. Ils nous ont donc individuellement fait savoir que dans ces conditions (...) il ne leur appo-raissait pas utile de se maintenir. J'al approuvé cette décision (...). M. le doyen Toga pour le RPR s'est expliqué mardi matin. Comme les nouvelles vont vite, nous avons appris que du côté du Front natio-nal on se retirait également. Cela, vous négocié? Y a-t-ll eu une signature au bas d'un parchemin?...

Rien de plus, rien de moins. Même pas un arrangement. Une simple péripétie électorale. Une historiette... A-t-on parié de l'ame de M. Gaudin et de ses quailles ? - Ni les uns ni les autres - a-t-il assuré. nous ne l'avons jamais perdue. Mais nous aimons gagner les élec-tions. Nous evons considéré que. dans le département, le combat étais clair (...). Il s'agissait d'un combat pour la France (...) car notre vocation n'est pas de servir de marchepied au Parti socialiste. • Et si M. Barre a pu être « troublé », c'est que « pendant trois jours on a assisté à une véritable désinforma-

« Trente-cinq ans de gestion socialiste »

An début de son exposé, M. Gaudin avait affirmé que « le vote du Front national à Marseille était le résultat de trente-cinq ans de ges-tion socialiste ». Une gestion, 2-t-il précisé « qui n'a pas su régler les problèmes de la vie quotidienne, qui a fait fuir les investissements écononîques, et augmenter le chômage ».

Au sujet des municipales, le chef de file de l'UDF a vigoure démenti certaines rumeurs selon lesquelles la droite et l'extrême droite auraient déjà négocié un partage de leur influence dans les différents

Il a par ailleurs lancé un appel au convergement socialiste pour supprimer un article de loi concernant la possibilité d'une fusion des listes entre les deux tours qu'il a jugé immoral . . • Que les socialistes, s'ils veulent lutter contre le Front national, le fassent. S'il y avait un gouvernement issu de l'URC, il le

L'actualité passe le bac

La Canebière commence à Ouvéa

ses cette année aux candidats bacheliers renvoient de toute évidence à deux sujets d'actualité : l'assaut d'Ouvéa et le concubinage marseillais de le droite avec l'extrême droite... Voici cinq exemples qui le prouvent.

1. - « Lorsque la vérité dérange, faut-il lui préférer l'illusion qui réconforte? > série A dans les académies de Paris, Créteil et Versailles) : ce suiet de méditation s'adresse naturellement, en priorité, à l'ancien premier ministre et è l'ancien ministre des DOM-TOM qui ont appris à leurs dépens, en Nouvelle-Calédonie que la culte de l'illusion ne procure qu'un confort éphémère. Si MM. Jacques Chirac et Bernard Pons avaient regardé la vérité en face - la vérité sur les inégalités subles per les Canaques, la vérité sur les déséquilibres politiques, économiques et sociaux du territoire, la vérité sur la représentativité du FLNKS, la vérité sur la pratique locale d'une justice à deux ritesses, etc. - ils ne porteraient pas une telle responsabilité dans les événements dramatiques que vient de subir la Nouvelle-Calédonie. Le sursaut de lucidité manifesté par M. Jacques Lafleur apparaît a contrario de meilleur

augure. Mais ce sujet de réflexion a aussi valeur d'avertissement pour le nouveau gouvernement. Ce serait également s'illusionner que de croire que la volonté de compromis affichée à présent de part et d'autre est une garantie de reussite. Le problème posé par les aspirations des uns et des autres lève toujours de la quadrature du carcie...

2) « Peut-on faire la paix ? » (série A des académies de Grenoble, Lyon et Strasbourg) : ce suiet-là interpelle, justement, les principaux protagonistes du drame calédonien. L'espoir est permis si l'on en juge par la multiplication des appels au calme. « Nous ne voulons pas de guerre civile, nous avons l'ambition de vivre en paix fratemellements. sculignait, le mercredi 8 juin, à Noumés, le sénateur RPR Dick Ukeiwé. Que ceux qui de l'autre côté se déclarent prêts au dialoque prennent leurs responsabilités et imposent à leurs militants qu'ils rangent les armes. >

Cette déclaration, contrastant avec l'intransigeance exprimée naguère par M. Ukciwé à l'égerd

aussitôt mocontré un écho favorable chez le numéro deux du FLNKS, M. Yaiwéné Yeiwéné : « Le gouvernement est tout à fait ouvert, aujourd'hui, à la discussion, a affirmé celui-ci. Il faut donc absolument que toutes les actions de mobilisation s'arrêtent.

Il faut faire tout son possible pour que la discussion s'engage entre Jean-Marie Tjibaou, notre président, le député Jacques Lafleur, qui vient d'être réélu, et le gouvernement français. » Cetteexhortation set, d'autent plus révélatrice de la décrispation ambiente que M. Yeiwéné avait été l'un des premiers chefs indépendantistes à préconiser le recours à la violence après l'échec du boycottage « passif » du référendum du 13 septembre demier. 3) € Paut-on .concevoir_ les

droits de l'homme indépendemment des droits du citogen ? » (série B des académies de Paris, Créteil, Versailles) : la question est destinée, en premier lieu, aux chefs militaires qui assume responsabilité de ce qui s'est passé sur l'ile d'Ouvés avant et après l'assaut du 5 mai. Et en particulier le dimanche 24 avril, à la tribu de Gossana, où certains de leurs hommes ont déployé un zèle musclé dans leurs interrogatoires de la population locale pour essayer de savoir où le « commando » du FLNKS qui avait attaqué la gendermerie de Fayaoué avait emmené ses otages.

Les témoignages qui s'acculequel ont été ensuite commis ces a actes contraires au devoir militaire » dénoncés par le ministre de la défense. Pour « faire parler » certains témoins, on y a utilisé des matraques électriques, et cer-taines jeunes Mélanésiens ont goûté au « supplice du piquet » : « On vous attache les pieds et las mains de feçon que votre corps vienne s'enlacer autour d'un potesu et que son poids repose SUI l'entre-jambes, on vous laises toute la journée en plain soleil et de temps en temps on vient vous appuyer un peu sur les genous pour vous écartaler en dauceur. »

A l'automne demier, à l'époque où la gendarmerie rech dans la région de Koné les meurtriers de deux de ses hommes, certains civils s'étaient plaints de pratiques de ce genre, mais personne ne les avait vraiment crus.

4) « Y-a-t-il une vertu de l'oubli ? » (série B de Paris, de sedle, ainsi ou en témoignent les dirigeants du RPB et de l'UDF qui se sont alliés implicitement au Front national contre les candidats de la gauche. Oui, il y a une « vertu de l'oubli », et elle est de nature électorale.

Sinon, comment expliquer que les chantres du libéralisme et les héritiers du gaullisme s'accordent avec les héritiers du pétainisme, dont ils dénonçaient, il y a peu, les penchants dangereux pour la

- ...

47 00

. E. ...

BEAR MIN

9.

Révisionnisme et antisémitisme

La palme du « révisionnisme » revient à l'ancien président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, M. Claude Labbé, député sortant des Hauts-de-Seine, qui vient de faire au mensuel le Choc une déclaration dont le quotidient intégriste Présent faisait, mercredi, ses choux gras : « Arrêtons le délire, Le Pen n'est ni raciste ni nezi. Ce qui est bien plus grave, c'est Simone Veil. Plus elle parle plus elle développe l'antisémitisme en France... »

5) « Le besoin d'une conviction est-il une preuve de fai-blesse ? » (séries C, D, E de l'académie de Rennes). La réponse donnée par les élus locaux de droite qui ont eu le courage. comme M. Bousquet (apparenté UDF) à Nîmes, M. Marchand (COS) à Sète, M. Fontès (RPR) à Béziers, M. Léotard (PR) à Fréjus, M. Roux à Avignon de dire ouvertement non à la démagagle du Front national. Dans les départements où il a rencontré une opposition aussi ferme à droite qu'à gauche, le parti de M. Le Pen a, en effet, reculé au premier tour des élections législatives. A Marseille, M. Tapie bénéficie, lui aussi, de son refus de toute

Ce qui revient à souligner l'erreur de calcul commise par M. Jean-Claude Gaudin, chef de ... file de la droite provençale, qui fait le lit marseillais de M. Le Pan: en croyant le canaliser... Une erreur aussitöt exploitée par M. François Mitterrand, dont la mise en garde renvoie, elle, à une autre question, posée à Toulouse : « La philosophie a x elle : encore sa place dans notre monde ? 3.

ALAIN ROLLAT.

La boule contre le tee-shirt

MARSEILLE de notre correspondant régional

« Deux semaines de bluff n'effaceront pas huit ans de travail achamé dans le circonscription. » C'est à cette certitude que se raccroche Guy Teissier, conseiller général et maire (PR) du neuvième arrondissement de Marseille, l'adversaire de Bernard Tapie dans la 6º circonscription. Cet ami de Jean-Claude Gaudin, confiant dans ses atouts de notable, avait peut-être mai jaugé l'impact de la candidature du président de l'OM. Dans son entourage, on reconnaît que les résultats du premier tour de scrutin ont été « un peu décevants ». On attendait un score plus flatteur (30.5 % des voix contre 30,1 % pour MM. Chirac et Barre le 24 avril). Et, surtout, on n'avait pas prévu l'échappée belle de Bernard Tapie.

Pas le temos de mitonner un autre brouet électoral. L'emploi, la sécurité, le cadre de vie sont

du second tour. On n'a même pas changé ce slogan anti-parisien l'humour involontaire n'a pas été perçu par ses auteurs. Le candidat de l'URC a toutefois cherché à contrer davantage son adversaire sur le terrain économique. L'emploi n'était évoqué que de facon dénérale dans ses premiers. dépliants. L'utilisation de ce précise et plus polémique. Avac Teissier, pas de « fanfaronnade ni d'institut fantôme». Mais «du concret » : une clinique. « la plus moderne d'Europe », qui va s'installer dans le neuvième arrondissement avec cinq cents emplois à la clé et les plus heureuses perspectives pour le bâtiment et les

travaux publics. Les deux candidats ne jouent pas en fait dans la même catégorie. Quand Tapie signe des autographes sur des emballages de piles Wonder, Teissier glans ses voix une à une en dotant des concours de boules ou en visitant

les gardiens de prison des Baumettes (« qui sont aussi des électeurs »).

Quand la star des médias distribue à tout va des tee-shirts et des ballons, l'élu local de secteul se tarque. lui. « d'envoyer en vacances les gosses de familles dans le basoin ».

Dans le camp anti-Le Pen on a cogné souvent et fort aussi pour tenter d'identifier Teissier à extrême droite. Ses douze années de militant « rangé » du PR n'ont pas, il est vrai, entièrement gommé ses amours de jeunesse pour l'Algérie française et son Forces nouvelles. Dans le électoral: le petit maire a contreattaqué en accusant celui qu'il désigne comme « le candidat repreneur du Parti socialiste » d'avoir « submergé la sixième ci conscription sous le poids de l'argent et des médias. Le sérieux, a-t-il juré à ses électeurs, répondra à l'esbrouffe et la vénté à l'imposture ».

Ġ. P.

Hautes-Pyrénées: Quand la politique-rugby s'emmêle les crampons

TARBES

All inform

The state of the s

de notre correspondant

On a gagné! Conseiller général, maire de Vic-Bigorre, M. Claude Miquen avait une double raison, le dimanche 5 juin, de crier victoire. Son équipe de rugby était devenue championne de France de deuxième division en battant Castelnandery 10 à 6 deuxième division en battant Castel-naudary 10 à 6, après un match héroique dans le comité de Foix, et dans sa commune, lui, le dissident des champs, le banni, venait de bat-tre de 468 voix le candidat officiel du Parti socialiste M. Jean Glavany, chef de cabinet de M. François Mit-terrand « narachuté » sur ses terres !

terrand « parachuté » sur ses terres ! Dans les rues drapées aux cou-leurs du club, la « nuit bleue » pou-vait enfiévrer Vic-Bigorre. Suppor-teurs sportifs et politiques étaient

mêlés dans une même liesse, demandé de se maintenir. «Stupé-M. Miquen était emporté par une vague d'euphorie, d'autant que son equipe courait après un titre depuis quinze ans et qu'il ponvait personnellement savourer sa revanche après avoir été mis «en congé de parti» pour entêtement intempes-tif...

Mais il y a des lendemains de l'ête qui déchantent! M. Miquen, handi 6 juin, avait le vin amer depuis qu'il avait appris que M. Glavany lui imposerait une nouvelle triangulaire pour le deuxième tour de scrutin.
Des prolongations auxquelles
M. Miqueu pensait échapper et qui
finalement pourraient lui être défa-

Le chef de cabinet de M. Mitterrand s'en est remis à son parti. MM. Mauroy et Mermaz lui ont

Haute-Garonne: M. Serge Didier (URC) reçoit le soutien du Front national

Le communiqué du conseil des ministres

istres s'est

TOULOUSE de notre correspondant

Le Front national de la Haute-Garonne a décidé, par la voix de son président départemental, d'apporter son sontien au candidat de l'URC, M. Serge Didier (PR), seul en lice pour le second tour face à M™ Hélène Mignon, la candidate de la majorité présidentielle dans la 6 circonscription.

Au premier tour, M= Mignon a obtenu 48,09 % des voix, son concur-rent de droite réunissant 29,50 % des suffrages.

- Serge Didier a en une attitude positive au lendemain des présiden-tielles. Et les 5 270 électeurs du Front national de cette circonscription pourront en tenir compte dimanche prochain», a expliqué dans un communiqué M. Alain Sor-bara président départemental du Front qui avait « débarqué » en octobre 1987 son prédécesseur, M. Gilbert Melac, conseiller régio-nal et candidat dans la sixième cir-conscription, où il à obtenir 1055% des voix.

Ce soutien explicite, unique dans. M. Didier n'a pas toujours été an la région, ne trouble pas M. Seige meux avec le maire de Toulouse. Ce Didier, ancien champion de la cause greafort du Front national pourrait barriste dans le département, qui bien agacer le chef de file de la avait, au lendemain de l'élection droite libérale en Midi-Pyrénées. présidentielle, appelé à « un congrès

réuni, le mercredi 8 juin, an palais de l'Elysée, sons la prési-

dence de M. François Mitterrand. Le service de presse de la présidence a diffusé à la suite du

conseil un communiqué dont voici les principaux extraits.

DES ACTIONS D'URGENCE

Le ministre d'Etat, ministre de

l'économie, des finances et du bud-

get, a présenté au conseil des minis-

tres une communication sur le finan-cement des actions que le gouvernement a décidé d'engager

pour résoudre les problèmes les plus urgents dans les domaines de l'édu-

cation, de la recherche, de l'emploi, de la culture, du logement et de

Les crédits supplémentaires accordes s'élèvent à 4,4 milliards de francs. Ils feront l'objet, conformé-

ment à l'ordonnance organique du 2 janvier. 1959, de la procédure du décret d'avance.

Ces mesures sont financées par d'importantes économies de gestion.

l'aide aux pays les plus pauvres.

PAR LE GOUVERNEMENT

• FINANCEMENT

DÉCIDÉES

La droite « donne souvent le sentiment d'avoir peur d'être... de droite. La gauche hurle contre le Front national, pourquoi hurlerious nous avec nos adversaires ? -, écrivait le 11 mai

Le candidat de l'URC dans la sixième circonscription de la Haute-Garonne maintient son analyse mais affirme qu'il n'a rien entrepris, rien négocié, pour obtenir ce soutien : « J'al appris la position du front mational en lisant la presse. » Ancien militant du GUD, longtemps connu pour son engagement à de droite au cours de ses études à la faculté de droit de Toulouse. M. Didier affirme que son passé n'est pour rien dans ce coup de main de dernière minute.

embarrassante qu'utile, car M Mignon a de bonnes chances de l'emporter le 12 juin. Investi sous l'étiquette «Union pour la Haute-Garonne » parrainée par M. Domi-mque Baudis, élu au premier tour, qui combint dans le département et la région la croisade anti-socialiste,

Ainsi est-il possible de tenir compte des priorités voulues par les

Français sans dégrader l'équilibre

Français sans dégrader l'équilibre des finances publiques.

[M. Rocard a précisé la ventilation des 4,4 milliards supplémentaires de crédits de paiement déblogués selon la procédure du décret d'avance. Cette ventilation est la saivante : 1,205 milliard pour l'éducation; 1,484 milliard pour l'emploi; 116 millions pour la lutte coutre la pauvreté; 250 millions « tour de suite », a précisé M. Rocard, pour le logement; 400 millions également pour l'aide au dévelopement; 305 millions pour la culture; 50 millions pour le locentemeire de la Etvolution.

Le pressier ministre a également pré-

le bicentemère de la Révolution.

Le premier ministre a également précisé que ces dépenses nont gagées par des économies faites dans différents budgets. Certaines sont des économies de « constitution» réalisées, notaument, grâce à la baisse du prix du carburant utilisé par les ministères. M. Rocard a précisé qu'il s'agit de « responses vraies » et d'« économies paines » faites « sons drame».]

MESURES IMMÉDIATES

EN FAVEUR DU LOGEMENT SOCIAL

(Lire page 27 et le Monde du 9 juin.)

ET DES QUARTIERS

Cette aide pourrait se révéler plus

GERARD VALLÈS.

fait, choqué et écœuré -, M. Miqueu tempête : - La démocratie est bafoués -. Il avoue ne pas comprendre la guillotine qu'on est en train de dresser à son intention dans ce coin des Hautes-Pyrénées solidement ancré à gauche où, lui, l'ancien conseiller du ministère de l'agriculture, a tant semé et où il espérait récolter les fruits de son implanta-tion. La droite (URC et FN confondus) n'a obtenu que 30,72 %. Les deux candidats socialistes out déjà au total la majorité absolue (54,86 %).

La colère de M. Jospin

Ami de la première heure de M. Mauroy, M. Miquen se dit aujourd'hui rejeté par l'enfer de la gauche. Il ne veut pas que sa candidature soit présentée comme « une aventure individuelle ». Il a, en cours de route rallié le soutien des cours de route rame le soutien oes militants socialistes mais aussi, grâce à M. Jean Duprat son suppléant ex-député (exclu) de son mouvement, celui de certains collègues du MRG comme M. Hubert Peyrou, le président du conseil géné ral des Hautes-Pyrénées.

Jouant les Salomon, le bureau fédéral du Parti socialiste n'a pas voulu commenter la décisioncouperet des instances nationales. M. Glavany reste donc le « candidat officiel du Parti socialiste ». L'intéressé ne cherche pas la polémique : Un grand parti comme le nôtre ne pouvait pas se permettre d'encoura-ger la dissidence. - Le chef de cabinet de l'Elysée plaide la « cohérence politique ». C'est clair : si M. Miqueu a gagné la première manche, M. Glavany veut gagner la seconde. De son rival il dit simple-ment: « C'est un homme remarquoble mais il fait fausse route. » M. Glavany est décidé à utiliser les forces de gauche autour de sa signa-ture. Après MM. Mauroy, Fabius, Nallet, c'est M. Jospin qui s'est déplacé mercredi à Tarbes, pour la deuxième fois en quinze jours, afin de soutenir les seuls candidats de la majorité présidentielle: M. Glavany bien sur, mais aussi MM. Pierre For-gues et Claude Gaits, dont la possi-ble victoire paraît éclipsée dans les deux autres circonscriptions par les tribulations dans la troisième.

Le ministre de l'éducation nationale a vivement pris à partie M. Miquen, dont la position lui

paraît • inacceptable • : • Si les décisions du parti ne sont pas respeciées par ses membres, a-t-il dit, it n'y a pas de formation politique nationale possible. - M. Miqueu n'en est pas revenu.

Mais M. Jospin s'est également mis en colère contre le Parti communiste, dont la fédération venait de décider de « suivre une logique locale et non nationale », c'est-àdire de soutenir M. Miqueu et non M. Glavany.

Le secrétaire départemental du PC, M. Jean Portejoie, placé en position d'arbitre par ses 4 815 voix (14,40 %) du premier tour, avait répondu, en l'occurrence, à l'attente de la plupart de ses militants qui préféraient • stimuler la sibre du pays - alors que ceux d'entre eux qui espèrent tirer profit d'un horame de l'Elysée semblent minoritaires. Après un temps de réflexion, M. Portejoie a donc passé à M. Miqueu le ballon que M. Glavany attendait.

- Je ne donne pas le droit aux dirigeants communistes de choisir candidat socialiste, a protesté M. Jospin. Dès demain je m'en occuperai : s'il le faut, en téléphonant moi-même à Georges Marchais ou en demandant à Pierre Mauroy de

Pour son entrée en politique, le jeune candidat de l'URC-RPR, M. Eric Baseilhac, médecin, ne pou-vait souhaiter meilleure - pub médiatique que ce duel fratricide dont il se borne à être l'observateur amusé. Il a compté ses points (24,18%), mais il espère bien récupérer quelques-unes des voix de droite dispersées sur ses deux adver-saires. Il se dit prêt à souffrir encore quelques jours d'un « strabisme divergent auquel il sinit par s'habituer ». Lui voit surtout dans cette élection à géométrie triangulaire - un nouveau motif de confiance pour son électorat. Il relève le dési : Entre deux socialistes rose bonnet et bonnet rose nul doute que les électeurs préféreront l'homme neuf. de terrain, libre de toute emprise de

De toute manière, on fêtera encore la victoire de Vic-Bigorre dimanche prochain, tout comme on avait salué la défaite du Stadoceste tarbais une semaine auparavant... Il arrive ainsi que la politique s'emmêle les crampons en Ovalie.

JEAN-JACQUES ROLLAT.

Ancien préfet de police

M. Guy Fougier devient secrétaire général de la défense nationale

Sur la proposition de M. Michel Rocard, premier ministre, le conseil des ministres du mercredi 8 juin a nommé secrétaire général de la défense nationale M. Guy Fougier,

Le secrétaire général de la défense nationale, qui peut être indifféremment un haut fonctionnaire civil ou un officier général, est chargé, sous la responsabilité du premier ministre, de la coordination, de la préparation et de l'exécution des mesures de défense incombant aux différents ministères. A ce titre, il est plus spécialement chargé d'assurer le secrétariat des conseils de défense, présidés par le chef de l'Etat, et d'animer la recherche du renseignement. Depuis que le géné-ral Gilbert Forray a quitté ce poste, en novembre 1987, pour devenir chef d'état-major de l'armée de terre, les fonctions de secrétaire général de la défense nationale

étaient restées sans titulaire. [Né le 13 mars 1932 à Paris et ancien élève de l'ENA, M. Guy Fongier a fait une grande partie de sa carrière dans le corps préfectoral. Il a été chef de cabi-net de M. Jean-Marcel Jeanneney, ministre des affaires sociales, entre 1966 et 1969; puis conseiller technique au cabinet de M. Raymond Marcellin, ministre de l'intérieur, entre 1969 et 1971. M. Fougier a ensuite été nommé directeur de la réglementation au ministère de l'intérieur. En 1977, il devient préfet, socrétaire général de la préfecture de Paris. En 1981, il est nommé préfet de la région Poitou-Charentes et préfet de la Vienne.

En 1983, M. Fougier est nommé pré-En 1983, M. Fougier est nommé pré-fet de police à Paris. Il donnera sa démission, le 3 juillet 1986, après avoir estimé que le ministre de l'intérieur. M. Charles Pasqua, avait porté atteinte à l'image de la fonction préfectorale pour avoir déclaré, à la télévision, après un différend sur l'interprétation à don-ner à des statistiques sur la baisse de la criminalité, que « le préfet de police fait ce que le gouvernement lui dit de faire. Remplacé dans ses fonctions par M. Jean Paolini, M. Fougier avait été nommé, le 18 juillet 1986, à la prési-dence de la mission interministérielle de

Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevène-ment, le conseil des ministres du mercredi 8 juin a approuvé les pro-motions et nominations suivantes.

général de division, le général de brigade Gérard d'Auber de Peyrelongue; commissaire général de division, le général de division de la commissaire de la comm sion, les commissaires généraux de brigade Claude Taelman (nommé directeur du commissariat de l'armée de terre du le corps d'armée et de la VI région militaire) et Pierre Pascaud (nommé directeur Pierre Pascaud (nomme directeur général de l'économat de l'armée de terre): général de brigade, les colo-nels Robert Aubertin (nommé adjoint au général commandant la 9 division d'infanterie de marine et la 33 division militaire territoriale) ct François Jacquot.

Sont nommés: adjoint au général commandant la In armée et gouverneur militaire de Strasbourg, le

général de division André Dupuy de la Grand Rive; adjoint au général commandant la le armée et gouverneur militaire de Strasbourg, le général de division Yves Béchu; adjoint au général gouverneur militaire de Paris et commandant la In région militaire, le général de division Marc Anglard; commandant la 8 division d'infanterie et la dant la 8º division d'infanterie et la 2º division militaire territoriale, le général de division Alain Lacapelle; commandant la 5º division blindée, le général de brigade Jean Vaujour; commandant l'école d'application de l'infanterie et la 14º division légère blindée, le général de brigade Pierre A propriér

 MARINE. - Sont promus:
vice-amiral le contre-amiral Jean Fourquet; contre-amiral, les capitaines de vaisseau Claude Poirrier,
Philippe Euverte (nommé adjoint au préfet maritime de la II région mière classe, l'ingénieur général de promus : l'ingénieur général de presu préfet maritime de la II région mière classe, l'ingénieur général de l'ingénieur gé

maritime), Jean-Charles Lefebvre, Claude Arata (nommé commandant de l'arrondissement maritime de Lorient) et Jean-Pierre Robillard; commissaire général de deuxième classe, le commissaire en chef de première classe Michel Paraiso (nommé chef du service des marchés généraux de la marine).

Sora nommés: adjoint au direc-teur de l'Institut des hautes études de défense maionale, de l'Enseigne-ment militaire supérieur et du Cen-tre des bautes études militaires, le contre-amiral Michel Brem; commandant du centre d'entraînement de la flotte, le contre-amiral Jean Pouliquen; directeur adjoint à la direction centrale du commissariat de la marine, le commissaire général de deuxième classe Emmanuel

deuxième classe Gérard Calenge; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jean-Claude Varet, Jacques de Bernardi et Daniel Estournet

• SERVICE DE SANTÉ. -Sont promus: médecin général ins-pecteur, les médecins-chess des ser-vice hors classe Paul Doury et René Poncy : médecin général, le médecin-chef des services de classe normale Pierre Pesquiès; pharma-cien chimiste général, le pharmacien chimiste-chef des services de classe normale Gilbert Duval (nommé directeur des approvisionnements et des établissements centraux du ser-vice de santé des armées).

Est nommé: directeur du service de santé du 3º corps d'armée, le médecin général Guy Malchair.

Isère: M. Hannoun (RPR) menacé par le Front national

GRENOBLE

de notre correspondant

Le Front national entend contribuer dans la neuvième circonscription de l'Isère à faire échec au candidat investi par l'URC, M. Michel Hannoun, député sortant RPR. L'auteur d'un rapport sur le racisme et l'immigration en France est depuis plusieurs mois « la bête noire» des amis de M. Jean-Marie Le Pen. Ceux-ci ont une nouvelle fois dénoncé, le mercredi 8 juin, au cours d'une conférence de presse organisée à Grenoble, - les idées mondialistes - de M. Hannoun, dont le nom est voué aux gémonies par le Front national au même titre que ceux des huit candidats socialistes présents au second tour des élections

- Non! Non! Non! pas une voix du Front national, insulté injustement, calomniè stupidement, ne doit aller à Michel Hannoun, chantre de la préférence étrangère sur la préférence nationale ; pas une voix du From national n'ira à Michel Hannoun, auteur d'un rapport qui, s'il devait être mis en application, détruirait l'identité même de notre nation -, a déclaré le secrétaire départemental du Front national, M. Michel d'Ornano.

M. Hugues Petit, candidat du Front national le 5 juin dans la neu-vième circonscription et qui a recueilli 10,52 % des suffrages (M. Le Pen avait dans cette même circonscription obtenu 16,93% des voix lors du premier tour de la prési-dentielle), a invité ses électeurs à se rendre aux urnes le 12 juin et à - choisir entre deux maux le moins mauvais », laissant ainsi implicite-ment emendre que le » pire » n'était pas forcément pour lui le candidat socialiste présenté dans cette cir-conscription, M. Yves Pillet.

Quelques jours avant le premier tour des élections législatives, le PS, et notamment M. Louis Mermaz, député sortant de l'Isère et ministre des transports, avait exprimé le désir de pratiquer « l'ouverture » en direction de M. Hannoun et de constituer dans la neuvième circonscription un dans la neuvieme circonscription un - front républicain anti-Le Pen ». La proposition, qui fut très vivement discutée au sein de la fédération isé-roise du PS, ne devait finalement pas aboutir. De son côté, le RPR menaça M. Hannoun de lui retirer l'investiture de l'URC.

En définitive, M. Hannoun, crédité au premier tour des élections législatives de 40,50% des voix, se retrouvera le 12 juin face à un candidat socialiste qui a recueilli le 5 juin 33,01 % des suffrages.

Désistements et « barrages »

 Nord (7º circ. Roubaix). —
 M. Pierre Ceyrac, député sortant, candidat du FN à Roubaix, se retire au profit de M. Michel Ghysel, candidat de l'URC-RPR. M. Ceyrac a appelé ses électeurs du premier tour à . faire barrage aux candidats du PS et du PCF au second tour . Le candidat du FN avait obtenu le 5 juin 19,91 % des suffrages et le candidat de l'URC 31,80 %.

• Oise (5° circ. Compiègne S.E.-S.O.). – M. Lionel Stoléru (maj. p.), secrétaire d'Etat chargé du Plan, en ballottage dans cette circonscription (il avaiat obtenu 37,42 %), a donné sa démission du mouvement des adhérents directs de l'UDF.

 Vosges (I^{re} circ. Epinal). −
 M. Bernard Freppel, candidat du FN, a invité ses électeurs - à ne favoriser en aucun cas l'élection » de M. Philippe Séguin, maire RPR d'Epinal, ancien ministre des affaires sociales et de l'emploi. Dans un communiqué, M. Freppel, qui a obtenu 6,18 % des suffrages, affirme que « le maire d'Epinal est un adversaire plus nocif que n'importe lequel des candidats socialistes ». Le candidat du PS, M. Gérard Welzer, député sortant (apparenté PS). était arrivé, le 5 juin, derrière M. Séguin (46,93%) avec 42,88% des voix. Le PCF a fait, quant à lui, 4%.

Nucleus (1st circ. Avignen)

**MARSEILLE (5° circonscription, Marseille 5° et partie du 6°). — Le candidat dissident RPR, M. Hyacinthe Santoni, a appelé à voter pour la candidate opposée au deuxième tour au candidat du Front national, M. Gabriel Domenech, en dénonce de la candidate du Front national, M. Gabriel Domenech, en dénonce de la candidate du Front national, a des désistements réciproques

 Vaucluse (Iⁿ circ., Avignon).
 Mⁿ Michèle Daire, candidate FN dans cette circonscription, éliminée au premier tour, a pris posi-tion contre le candidat de l'URC-RPR, M. Jean-Pierre Roux, maire d'Avignon, député sortant. Je présere être un simple citoyen qui marche la tête haute qu'un député qui marche la tête basse , avait expliqué M. Roux en prenant fermement position contre le FN. « 11 y a des candidats qui nous ont insultés », explique pour sa part la candidate FN, qui demande à ses électeurs » de prendre leurs reponsabilités vis-à-vis de leurs insulteurs. M. Roux a estimé que le FN appelait - implicitement - à voter socialiste. Le maire d'Avi-gnon avait obtenu 32,56 % des voix au premier tour, contre 49,53 % à l'ensemble de la gauche, le FN recueillant 17,90 % et les écologistes 4,80 %.

· Loire (4' circonscription, Firminy-Saint-Etienne Sud-Ouest).

- Le candidat du PS au premier tour de l'élection législative. M. Michel Debout, a décidé de se désister en faveur du candidat communiste, M. Théo Vial-Massat, arrivé en tête dans la circonscription avec 31,55 % des suffrages. M. Debout avait réalisé un score de 22,69 %. Au deuxième tour, le candidat communiste sera opposé à M. Daniel Mendon (URC-CDS) qui a obtenu 26,72 % des suffrages. La candidate du Front national avait, quant à elle, recueilli 13,76 % des voix. Seine-Maritime (10°, 12°, 7°,

* circonscription). - Le Front national a indiqué, mercredi après midi, que, compte tenu des « rap-ports pleins de franchise » qu'il entretenait avec les deux candidats RPR sortants de la 10° et de la 12° circonscription, il demandait à ce électrure de la ses électeurs de se reporter mas-sivement sur MM. Roger Fossé et Georges Delatre, arrivés en tête et Georges Delatre, arrives en tête avec respectivement 44,68 et de-Seine), Paul Mercieca (Val-de-39,95 % des suffrages. Le Front Marne).

national avait obtenu 5.70 % et 6,95 % des voix. De même, il a demandé aux électeurs du Front national de faire barrage à la gau-che dans les 7e et 9e circonscriptions où MM. Rufenacht (URC-RPR sortant) et Revet (URC-UDF-PR) recueillent 44,38 et 35,35 % des suffrages. Les can-didats du Front national avaient réalisé respectivement les scores de 9,02 et 5,63 %.

En revanche, dans la circonscription de Rouen (1"), le candidat du FN, M. Chaboche (9,82%) a invité M. Jean Allard (URC-UDF-CDS sortant) « à se désolidariser publiquement des propos de M. Lecanuet - qui, selon lui, a déclaré qu'il préférait voir élu un député socialiste plutôt qu'un Front national. M. Allard a obtenu au premier tour 39,36% des suffrages. Le Front national demande en outre à ses électeurs de voter pour les candidats URC dans les circonscriptions acquises à la gauche afin de diminuer au maximum le score de la gauche unie ». MADSEILLE /50

cant les désistements réciproques entre le FN et le RPR marseillais. La candidate PS a obtenu 26,01 % des voix au premier tour, contre 27,01 % à son futur adversaire du FN. Pour sa part, M. Santoni a recueilli 3,42% des voix. Le candidat investi par l'URC dans cette circonscription, M. Maurice Toga (URC-RPR sortant), a fait un score de 26,38 %.

26 députés sortants se retirent

Vingl-six députés sortants (15 communistes, 5 socialistes, 4 Front national, 1 UDF et 1 RPR) sont victimes des opérations de désistement. Ce sont :

PS : Jean-Jacques Léonetti (Bouches-du-Rhône, 4°); Jacques Siffre (Bouches-du-Rhône, 13°); Ghislaine Toutain (Marne, 41): Joseph Menga (Seine-Maritime, 8°): Gérard Fuchs (Seine-Saint-Denis, 4°). URC-UDF : Jacques Lacarin

(PR, Allier, 4).

RPR: Maurice Toga (Bouchesdu-Rhône, 5=).

FN: Jacques Peyrat (Alpes-Maritimes, 3*); Albert Peyron (Alpes-Maritimes, 6*): Charles de Chambran (Gard, 2*); Pierre Ceyrac (Nord, 7.).

PCF: Vincent Porelli (Bouchesdu-Rhône), Bernard Deschamps (Gard), Jacques Roux (Hérault), Jean Giard (Isère), Colette Gœu-riot (Meurthe-et-Moselle), Jean Jarosz (Nord), Remi Auchedé (Pas-de-Calais), Jean-Jacques Barthe (Pas-de-Calais), Charles Fiterman (Rhône), Roland Leroy (Seine-Maritime), Maxime Gre-metz (Somme), Marcel Rigout (Haute-Vienne), Roger Combrisson

ME-CHO 275 98 SOCIE 529 .

Awa a salah sa

Character.

***** * : • ...

"About" from the second

all farmer . -

uvea

1 1 TO

THE PARTY OF and the second

\$ 6355 100 - 100° Harta a sign pt 10 %. 2.33

Sept 1 To 1

MAR TOWN

Au premier tour des élections législatives

L'abstention a surtout profité au Front national

Qui sont les abstentionnistes ? Lassés de l'isoloir, décus de l'après-8 mai, résignés à la défaite, convaincus de la victoire... démobi-lisés en tous les cas, les électeurs et les électrices n'avaient jamais boudé les urnes dans une proportion aussi importante pour des législatives.

Parvenue à un tel niveau (34,26 % le 5 juin), la désaffection des bureaux de vote conduit chaque candidat à porter autant d'attention à la récupération de l'électorat allié qu'à la mobilisation dans son propre camp. Elle ne peut, en outre, que relativiser tout pronostic sur les résultats du 12 juin.

Première constatation : une forte mobilisation correspond à des circonscriptions dont le siège a été pourva dès le premier tour. En ont tiré profit autant M. Chirac dans son fief (3° circonscription de la Corrèze a été celle où l'abstention-nisme a été le plus réduit : 16,17 %) que MM. Giscard d'Estaing et Blanc dans le Puy-de-Dôme et en Lozère (23,85 % pour le premier; 23.13 % pour le second) et que des socialistes comme MM. Huguet et Emmanuelli respectivement dans le Pas-de-Calais (23.07 %) et les Landes (23,12 %).

Au total, dans les vingt circonscriptions où l'abstentionnisme a été le plus faible (dans une fourchette comprise entre 16.17 et 24.68 %), onze sièges ont été pourvus : six pour le PS et cinq pour l'URC.

Deuxième constatation : dans les vingt circonscriptions où la participation a été la plus élevée, les scores de candidats d'extrême droite sont nettement inférieurs à la moyenne nationale du FN, qui était de 9.65 %. La seule exception concerne la quatrième du Tarn, où le candidat du FN a obtenu 9,93 % des vois.

A l'inverse, dans les vingt circonscriptions de métropole où la participation a été la plus médiocre (entre 41,83 et 46,27 % d'abstentions), le Front national a obtenu des résultats nettement supérieurs à sa moyenne nationale, supérieurs à 12 % dans quinze d'entre elles. La seule exception concerne la 1st de Meurthe-et-Moselle, où le FN a obtenu 9,07 % et où avec une abstention de Rad a été élu. Dans les dix-neuf autres, le potentiel des voix de gau-che est supérieur au potentiel des voix de droite, à l'exception de qua-tre circonscriptions (3° de Haute-Savoie, 5° et 17° de Paris, 1° du Bas-Rhin où la situation est inverse).

La blessure d'un otage

Les suites de l'assaut d'Ouvéa

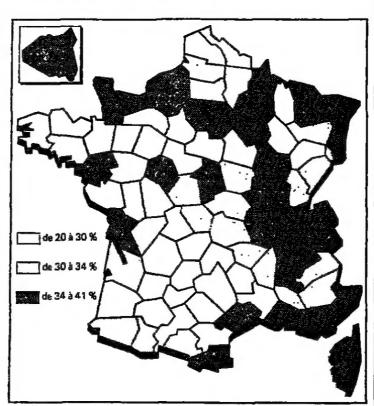
confirmée par la gendarmerie

A la suite des nouvelles informa-tions publiées par l'hebdomadaire Politis et par le Monde sur les suites de l'assaut d'Ouvéa (nos éditions du 9 juin), la direction générale de la gendarmerie a confirmé, le mer-credi 8 juin, que l'un des gendarmes mobiles qui faisait partie des otages détenus par le «commando» du FLNKS avait été blessé par baile, le 5 mai, par les forces armées : - Ce gendarme mobile a été légèrement touché à la cuisse mais cette bles-sure a ensuite provoqué le déclen-chement d'une phlébite et il a été hospitalisé en France. » Jusqu'à ce jour, les autorités civiles et mili-taires assuraient que tous les otages

avaient été libérés . sains et saufs ... La direction de la gendarmerie dément, toutefois, que ce gendarme ait été ensuite « traité » dans un service psychiatrique pour avoir fraternise avec ses ravisseurs, comme l'assurent certains de ceux-ci : «// est aujourd'hui en permission de convalescence et ne se trouve pas dans un hôpital psychiatrique, contrairement à certaines informa-tions publices dans la presse. Après trois semaines de détention dans la grotte, plusieurs des gendarmes otages étaient en état de choc lors de leur libération et ont été briève-ment hospitalisés. Mais depuis, ils ont tous soit regagné leur unité, soit pris des congès dans leur famille.

LE MONDE IMMOBILIER Publicité

Renseignements: 45-55-91-82 poste 4138 4324



	14 juin 1981	16 mars 1986	5 juin 1988
Ain	32,19	23,81	38,05
Aisne	24,77	19,89	32,11
	25,96	21,09	31,89
Alpes-de-Haute-Provence		17,52	32,13
Hantes-Alpes	30,26	18,59 21,20	31,99 36,84
Ardennes		19,87 22,18	33,17 35,39
Ariège	28,82	19,02	30,25
	27,82	23,80	35,05
Ande	25,32	16,01	27,59
Aveyron	25,85	16,74	27,14
	35,19	23,84	35,22
Cairades	27,82	22,34	35,11
	28,98	18,34	29,30
Charente		21,44 24,08	31,95 35,72
Cher	26,57	21,29	34,62
Corrèze	21.03	13,76	20,78
	35,43	23,29	38,30
Haute-Corse	37,92	45,52	40,51
	29,37	22,98	34,92
Côtes-du-Nord	22,52	16,50	27,63
	27,22	22,22	32,91
Creuse	23.69	15,73	25,85
Doubs	31,56	19,84	33,64
	31,86	21,09	35,21
Eure	26,52	21,27	34,33
Eure-et-Loir	26,58	20,20	33,37
Finistère	26,11 30,98	20,92	31,29
Gard	31,39	19,59	33,53
Haute-Garosse		31,20	32,25
Gironde	28,00	17,98	29,63
	30,55	22,08	33,02
Héranit	31,93	20,75	34,32
Ille-es-Vilaine	29,30	20,90	33,19
Indre	25,20	18,66	30,41
indre-et-Loire	29,70	22,94	35,20
	32,91	22,43	35,49
JuraLandes	29,86	20,40	32,94
	23,76	16,91	26,49
Loir-et-Cher	25.18	18.94	29,78
	33.22	24.84	39,09
Haute-Loire	24,54	19,28	39,64
Loire-Atlantique	30,52	23,45	34,16
	26,44	19,96	31,18
Lot	22,72	14,28	24,24
	26,39	17,88	29,33
Lozère	23,08	17,47	25,53
	28,34	21,52	32,63
Manche	29.04 28.76	22,36	34,71 37,24
Haute-Marse	28.04	24,19 23,11	29,71
Mayeane	25,56	17,56	29,38
Meurthe-et-Moselle	31.03	25,05	37,80
Meuse	24,60	20,25	29,39
	25,84	20,30	30,43
Moselle	32,54	22,12	38,72
	29,00	21,68	32,19
Nard	25,31	20,54	32,18
	25,42	19,71	32,72
Orne	27,29	20,37 18,25	31.13
Pas-de-Calais Pay-de-Dôme	22,37 28,57	18,92	28,31 31,64
Pyrénées-Atlantiques	26.72	19,00	30,92
	30,07	19,95	33,23
Pyrénées-Orientales	33,44	20,80	34,66
	34,10	23,05	37,82
Haut-Rhin	35.03	22,52	36.41
	33.74	23,74	38.30
Haute-Saône	23.30 31,36	17,26	27.85 35.66
Sarthe	28.15	24.21 21.83	33.55
Saroie	31.63	23,58	36,07
Haute-Saroie	35,48	24,65	39,38
Seine-Maritime	27.83	22,48	34,89
	27,30	20,56	31,17
Somme	21,68	34,74	28,26
	22,92	15,24	26,22
Tarn-et-Garonne	24,93	16.33	28,40
	28,92	20.96	34,28
Vanctuse	27.72 25.89	17,99	31,13
Vendée	28,65	18,39 20,85	28.91 32.82
Haute-Vienne	26,36	17,75	29,62
	26,26	20,85	3 9 ,92
Youse	26,38	21,78	32,93
	30,69	19,38	32,63
Paris	33,21	25,31	38,96
Seine-et-Marge	29,40 29,43	23,75	35,92 36,88
Essone	30.35	22,85	36,27
Hauts-de-Seine	30.85	22,83	35,71
Seine-Saint-Denis	34,59	28,25	40,46
Val-de-Maree	30,89	24,14	36,37
Val-d'Oise	30,55	25,55	37,48
Guadeloupe	75,56	52,43	70,31
Martinique	63,76	41,36	60,47
	50,82	35,27	50,73
Réunion	38.05	25,48	34,98
St-Pierre-et-Miquelon	29.11 46.68	21.18	38,11 34,21
Nouvelle-Calédonie	40,21	49,61	52,70

Rectificatifs

Des erreurs de transmission se sont glissées dans le compte rendu des résultats de plusieurs circons-criptions, publié dans nos éditions du 7 juin. Nous donnons ci-dessous les résultats rectifiés:

• HÉRAULT (2°). - Inscr., 52942; vot., 32 210; abst., 39,15%; suffr. expr., 31 935. MM. Saumade (maj. p.-PS), 13 952 (43,68%); Cabana (URC-RPR), 9 858 (30,86%); Jamet (FN), 5540 (17,34%); Bonnet (PC), 2585 (8,09%).

(FN), 5540 (17,34%); Bonnet (PC), 2585 (8,09%).

• SAVOIE (1" circ.). — Inscr., 80 086, vot., 52 613; abst., 34,30%; suffr. expr., 52 068. MM. Besson (maj. p.-PS), d.s., 24764 (47,56%); Ferrari (URC-UDF-PR), 19 962 (38,33%); Vellieux (FN), 4 956 (9,51%); Gandet (PC), 2 386 (4,58%).

• VAUCLUSE (4%). — Inscr., 69 518; vot. 48 793; abst., 29,81%; suffr. expr., 47 749. MM. Gatel (maj. p.-PS), 16 564 (34,68%); Mariami (URC-RPR), 13 350 (27,95%); Jacques Bompard (FN), d.s. 8 767 (18,36%); Sabatier (PC) 6 167 (12,91%); Hermitte (URC-UDF-PR), 2 302 (4,82%); de Ripert d'Alauzier (ext. d.), 599 (1,25%).

• TERRITOIRE DE BELFORT (1"). — Inscr., 40 780; vot., 26 834; abst., 34,19%; suffr. expr., 26 107. MM. Forni (maj. p.-PS), 12 003 (45,97%); Bichet (URC-UDF-PR), d.s., 9 543 (36,55%); Roubez (FN), 3 063 (11,73%); M=Clerc (PC), 1 498 (5,73%).

• TERRITOIRE DE BELFORT (2"). — Inscr., 44 226; vot., 29 657; abst., 32,94%; suffr. expr., 28 659. MM. Chevènement (maj. p.-PS), d.s., 15 379, RÉELU; Bruder (URC-div. d.), 7 6 59 (26,72%); Boisumeau (FN), 3 737 (12,96%); Niess (PC), 1 884 (6,57%).

• SEINE-SAINT-DENIS (1").

• SEINE-SAINT-DENIS (1") ■ SEINE-SAINT-DENIS (1").

— Inscr., 52 131; vol.: 30 766; abst., 40,98 %; suffr. expr., 30 291.

M. Bonnemaison (maj. p.-PS), ds., 11 445 (37,78%); M= Fost (PC), 6914 (22,86%); MM. Angelini (FN), 5346 (17,65%); Borderie (UDF-rad. diss.), 3680 (12,15%); M= Chauvet (URC-UDF-PR), 2688 (8,87%); Desmas (POE). 218 (0,72%); M. Habas (div. d.), 0.

Plusieurs erreurs ont été commises dans les listes relatives au sort

des députés sortants et des membres de l'actuel gouvernement que nous avons publiées dans nos éditions du 7 juin. M. Christian Bergelin (URC-RPR) (Haute-Saône, Ir) a été omis dans la liste des députés êtus. MM. Elie Castor (PS), Jacques Blanc (UDF-PR) et Aimé Kerguéris (UDF) out respectivement été réélus dans la première circonscription de Guyane (et non la

ment ele recha dans la frémiere du conscription de Guyane (et non la seconde), la seconde de la Lozère (et non la première) et la deuxième du Morbihan (et non la huitième). Dans la liste des membres du gou-vernement en ballottage, ont été omis M. Bernard Kouchner (Nord. oms M. Bernara Robenher (Ndro, 20°), qui, depuis, a retiré sa candidature, Brice Lalonde (Seine-et-Marne, 1°) et François Doubin (MRG) (Seine-Saint-Denis, 3°),

qui s'est retiré. qui s'est retiré.

Par aillears, Mar Hélène Luc
(Val-de-Marne, 2°) et M. Charles
Lederman (Val-de-Marne, 2°) ont
été éliminés (et non en ballottage).

Enfin, M. Louis Moulinet (PS),
député soriant de Paris, a été oublié
deux la liete des députés qui ne se dans la liste des députés qui ne se représentaient pas.

dans la liste des candidats du second tour, publiée dans le Monde du 9 juin.

Les candidats encore en lice

Mode d'emploi

Nous avons omis, dans nos premières éditions du 9 juin, d'indiquer ce que significient les chiffres entre parenthèses dans la présentation des candidats du second tour. Voici le mode d'emploi : le chiffre suivant le nom du candidat de gauche cor-respond au total extrême gauche + PC + PS + divers geu-che + écologistes du premier tour. Pour la droite, il s'agit du total URC + divers droits. Le score du Front national n'apparaît que pour les circonscriptions où l'un de ses représentants est

Le nombre des candidats restant seuls en lice n'est pas de dix-neul mais de vingt. Il convient en effet d'y ajouter M. Jacques Brunhes (PC) dans la première circonscription des Hauts-de-Seine, où la gau-che a totalisé 63.21% des suffrages exprimés le 5 juin.

Le nombre des triangulaires reste de huit. A été omise celle qui opposera, dans la troisième circonscription des Hautes-Pyrénées, MM. Jean Glavany (maj. p.-PS), Claude Miqueu (PS diss.) et Eric Baseilhac (URC-RPR), mais dans la quatrième circonscription de la Loire ce n'est ras une triangulaire Loire, ce n'est pas une triangulaire mais un duel qu'auront à trancher les électeurs (le candidat socialiste s'est en effet désisté pour celui du

Ensin, deux circonscriptions restant en ballottage n'apparaissent pas dans cette liste. Il s'agit de la troisième de l'Aisne, où M. René Dosière, maj. p.-PS., (total gauche = 59,04%) et M. Jean-Claude Lamant, URC-RPR, d.s. (total droite = 31,47%) restent candidat; et de la première de Maine-et-Loire avec les candidatures de M. Jean-Claude Chupin, maj. p.-PS, d.s. (43,57%) et de M. Roselyne Bachelot-Narquin, URC-RPR (49,04%). Enfin, deux circonscriptions res

Mort de Roger Dusseaulx ancien ministre

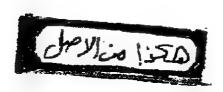
M. Roger Dusseaulx, ancien ministre, ancien député, est décédé. Il était âgé de soixante-quinze ans (Le Monde du 8 juin).

[Né le 18 juillet 1913 à Paris, Roger Dusseaulx, ingénieur agricole, résistant, a été membre des deux Assemblées constituantes de 1945 et 1946 (député MRP de Seine-Inférieure). Réélu en 1946, il est invalidé en 1951 (RPF). Il retrouve l'Assemblée en 1959 (UNR) et devient également adjoint au maire de Rouen. Ministre délégué auprès du premier ministre puis ministre des travaux publics et des transports dans les deux premiers gouvernements Pompidou d'avril à novembre 1962, il revient à l'Assemblée de 1962 à 1973 comme déparé UD Ve République puis UDR de Seine-Maritime.]

ES REVELATIONS

• Et puis : Bernard Lavilliers : Nicaragua si! • SOS ÉCOLE: au travail Lionel Jospin! • Législatives: l'ouverture à la trappe •

PARAIT TOUS LES JEUDIS - 20 F



Société

JUSTICE

Mort

nger Dusseaut

COCH MINISTRA

** ** ***

illiers

Vingt-quatre prévenus en correctionnelle à Grenoble

La chute d'un réseau complet de trafiquants de cocaine

GRENOBLE '

de notre bureau régional

Question de méthode? Les policiers et les magistrats grenoblois aiment ficeler de lourds dossiers aux multiples ramifications et aux acteurs nombreux. En juin 1980; ils avaient ainsi réuni sur un même bateau > douze proxénètes italogrenoblois dans me scule affaire qui fit, à l'époque, grand bruit. Est-ce une nouvelle fois « pour l'estemple » qu'ils font cohabiter, depuis le 7 juin, dans la même salie d'audience, vingt-quatre prévenus, dout douze sont détenus, à qui l'on reproche, pour les uns, d'avoir organisé un trafic de cocame entre la capitale des Alpes et la Bolivie et. pour les autres, d'avoir revendu occasionnellement de la drogue ?

Les policiers qui ue détestent pas, à l'occasion, manier les superlatifs, n'hésitent pas, dans cette affaire, à souligner qu'il est extremement rare qu'un service de police puisse démanteler un réseau de drogue complet du sommet à la base ».

Au tribunal correctionnel de Grenoble se côtoient ainsi plusieurs «cols blancs» organisateurs d'un trafic de statuettes pré-colombiennes « fourrées » à la cocaine et leurs complices directs ou indirects, truands notoires du milien grenoblois ou petits dealers à la recherche d'argent frais pour survi-vre. Deux mondes si différents que l'un des principeux accusés, Jean-François Jabin, lachera: «Je n'ai pas l'impression de faire partie de la-même catégorie de personnes qui sont autour de moi. »

arrestation en 1986, directeur finan-cier d'une société de nettoyage, l'International Service Système (ISS), qui employait I 600 personnes à Paris. Brillant dans ses sounes à Paris. Brillant dans ses explications, calculateur, Jean-François Jabin démontera à son profit l'engrenage qui le conduisit à participer à un trafic de drogue portant, selon la police, sur une dizaine de kilos de coostne. C'est pour dépanner un ami en difficalté, et qui se prétendait memacé par la mafia sud-américaine, que Jabin consentra à recevoir puis à transporter jusqu'à recevoir puis à transporter jusqu'à Grenoble de la drogue. Cet ami, Jean-Paul Robert, quarante-six ans, était patron d'une société de publicité mais également « brasseur » d'affaires en Bolivie, où il fonda en 1985 et en 1986 abudeur société. spécialisées dans l'extraction de l'or, le café, les parfums, mais aussi l'exploitation de machines à sous.

« En toute

La drogue était remise à un technicien de la société Thomson, Christian Bourgeois-Pin. Jabin et Bourgeois-Pin s'étaient connus en 1978 fors d'un long conflit social sur-venir à l'usine Becton Dickinson de Grenoble. La direction de l'entreprise avait fait appel à des membres da SAC! - le service d'action civique dissout en 1981, dont faisait

protéger le PDG de la société et son directeur administratif, Jean-François Jabin. Les deux hommes, Il est vrai que cet homme de quarante-denz ans fut, jusqu'à son depuis lors, entretenaient des rapports cordiaux et réguliers. Quand Jabin contacta, en juin 1986, Christian Bourgeois-Pin pour écouler la cocaine, celui-ci n'exprima aucune

réticence. A l'audience, il justifia ainsi son attitude : « Lorsque j'étais auss son attitue: - Lorsque j etais au SAC, j'ai vu vivre des personnes très bien placées qui faisaient des affaires en toute impunité. Ce qui m'a fait craquer c'est que Jabin avait la respectabilité d'un chef d'autrembre. N'ayant perdu aucun des anciens contacts » qu'il avait établis grace au SAC dans le milieu grenoblois, Christian Bourgeois-Pin devait rapi-dement devenir le point de passage obligé entre Jabin, qui recevait à Paris la «marchandise» expédiée

par Jean-Paul Robert depuis la Boli-vie, et les gros et petits revendeurs de drogue de la capitale des Aipes. Deux d'entre eux, Pierre Navarro, vingt-quatre ans, et Roland Ray-naud, vingt-trois ans, allaient payer de leur vie la possession provisoire de 400 grammes de cocame remis par le propriétaire d'un bar, Marc Touati. Leurs corps furent retrouvés en août 1986 dans les eaux de l'Isère. La recherche des motifs de jeur exécution permettra, en moins de six mois, aux policiers de découvrir la filière bolivo-grenobloise de la cocaine et de remonter jusqu'aux principaux responsables de l'importation et du trafic de la drogue.

Le procès doit s'achever le vendredi 10 juin dans la soirée.

CLAUDE FRANCILLON.

Escroqueries aux cartes bancaires

Le donteux commerce de Fleury di Nallo

de notre bureau regional

Visage crousé, regant vide sou-rire force, Fleury DT Natio, quarante-cinq aus, est entre dans la salle d'audience comme on quite la pelouse d'un stade après un match catastrophique. Prévent d'escroque ries à la carte bancaire, l'ancien avant-centre fétiche de l'Olympique lyonnais, surnommé - le Petit Prince de Gerland - et qui en 1967, avait reçu la Coupe de France des mains du pénécal de Gaulle, comparaissait, mercredi 8 juin, devant la cinquième chambre correctionnelle de Lyon, aux côtés de huit coinculpés, dont son épouse, Henriette, détenue,

comme lui, depuis plus de six mois, (le Monde du 27 novembre 1987)... Recognerti dans le commerce d'articles de sport, Di-Nallo n'y avait pas connu la même génssite que sur les terrains de football. D'où peut-être la tentation d'accepter, en règlement d'achets vraisemblable ment fictifs, des cartes bancaires volées, présentées par des receleurs.

Comme quatre antres commer-cants lyonnais, dont deux recommis-sem les faits, le couple Di Nallo uti-lisait des facturettes à l'aide de l'appareil dit - fer à repasser -, après s'être assuré par téléphone que le vol ou la perte de la carte n'étaient pas encore signalés au fichier national. La fréquence de ces opérations frauduleuses — dont les bénéfices étaient partagés avec les receleurs – attira l'attention du ser-vice des fraudes du groupement des cartes bancaires. Et celui-ci-signalaan SRPJ de Lyon les magasins où le rythine des bavures > dépassait largement la norme (sur 17 millions de cartes bancaires en circulation, ane moyenne de 400 000 sont, par roulement, frappées d'opposition). Des surveillances et des écoutes téléphoniques permirent alors de demanteler une partie d'un réseau qui, en passant et repassant quelque quatre cents cartes dans les . fers à repasser », causa un préjudice glo-bal de l'ordre de I,1 million de francs aux différentes banques associées dans le GIE cartes bancaires. Oubliant toute prudence, certains clients - s'étaient présentés plusieurs fois an cours de la même journée dans le même magasin pour des fausses emplettes de quelques mil-

« Je fais confiance » SEX gess »

- On m'achète souvent des maillots ou des chemisettes par lots entiers et, comme je fais confiance eux gens, je ne demandais pas la carte d'identité; je n'allais quand même pas refuser de vendre. Qu'est-ce que vous auriez fait à ma place? - lança, à la barre, Floury Di Nallo.

M. Georges Baumet, le président, s'étonne, en retour, que le commer-

çant ait pu, le 6 juillet 1987, interroger trois fois en dix minutes le fichier national afin d'obtenir l'agrément pour une même carte bleue.

Après les plaidoiries des parties caires, celui des carres ban-caires, celui des carres bleues et plu-seurs, banques — réclamant « une solidarité des condamnations civiles » pour les différents accusés, M= Marie-Pierre Fabrizi-Porchy, procureur, formula ses réquisitions, parmi lesquelles trois ans de prison, dont une peute partie avec sursis

pour Fleury Di Nallo et deux ans, dont un avec sursis, pour son épouse. Les avocats de la défense réclamèrent presque tous la relaxe pour leurs clients, au bénéfice du doute, La loyauté apprise sur les stades est une vertu qui ne s'oublie pas dans la vie », affirma Me André Soulier, ardemment cramponné au dossier Di Nalio - en critiquant la stratégie d'attente des enquêteurs et la fragilité des preuves rassemblées. Le jugement, mis en délibéré, sera rendu le 29 juin.

ROBERT BELLERET.

RELIGIONS

Officiellement installé grand rabbin de France

M. Joseph Sitruk souhaite un « retour » aux valeurs morales du judaïsme

blanc et noir, un long cortège d'une centaine de rabbins et de grands rabbins fait son entrée solennelle dans la grande synagogue de la rue

de la Victoire à Paris. Près de deux mille représentants laïcs et religieux de la communauté juive française ont assisté, le mercredi 8 juin, à la cérémonie d'installation du nouveau grand rabbin de France, étu depuis le 14 juin 1987 DOOR SEPT ROS.

Le grand rabbin d'Israël, M. Elia-houm Mordechal, était venu spécia-lement de Jérusalem pour lui imposer le talit d'apparat blanc. MM. Pierre Joze, ministre de l'inté-rieur, et Lionel Stoléru, secrétaire d'Enst chargé du plan, représen-taient le gouvernement. Les Églises catholique, protestante et orthodoxe avaient aussi leur délégué.

Soulignant le renouveau apporté par le judaïsme sépharade d'Afrique du Nord, dont est issu le nouveau chef spirituel de la communauté juive française, né à Tunis, M. Jean-Paul Elkann, président du consistoire central, d'origine ashkenase, a déclaré: « Vous allèz diriger une communauté plus optimiste, moins sceptique, plus chaleureuse, plus vivante, plus attachée aux traditions religieuses. Vous êtes une par-faite illustration de ce judaisme enthousiaste », a-t-il dit en s'adressant au nouveau grand rabbin de

Plus grave, M. René-Samuel Sirat, prédécesseur de M. Sitruk, a parlé des temps d'inquiétude et d'incertitude - que vivent, selon ivi, la France et Israël. « Le progrès et la science aunonçaient le bonheur pour tous, mais ces certitudes laiques aussi sont mortes à Ausch-witz », a dit l'ancien grand rabbin de France. - Face aux semimensonges, aux fauct-fuyants; aux in de Diei idéologies frelatees, il faut affirmer hommes. »

Couverts de leur talit (châle) inlassablement, sans fausse pudeur, les wrates valeurs que la Bible a apportées au monde. ..

Ancien grand rabbin de Marseille, M. Sitruk a, lui aussi, dénoncé les « compromissions », les « échecs de fidélité » que connaîtrait la France aujourd'hui, en insistant sur le rôle historique et moral du Et c'est un véritable programme

qu'il a annoncé pour son septennat à la tête de la communauté juive en déclarant : « Ensemble, il faut accentuer le mouvement de retour des jeunes vers la spiritualité et les valeurs morales ; il faut refuser d'être une communauté d'exclusion en permettant à chacun de se reconnoître dans notre démarche; et il faut persuader nos frères qu'entre l'impératif de conserver au judaïsme son identité et celui de conserver tous les juifs au daīsme, il n'y a pas de contradic-

M. Sitruk entend faire des juifs « oubliés d'hier » les « acteurs d'aujourd'hui ». Le « ghetto n'est jamais un choix », a cependant conclu le grand rabbin, qui est favo-rable à un judaïsme - ouvert sur la cité - et prêt à - tendre la main aux hommes de toutes les confessions ».

 Mgr Gérard Defois, prochain prédicateur de Carême à Notre-Dame. -- Le cardinel Lustiger, archevêque de Paris, a confié à Mor Gérard Defois, recteur de l'Institut catholique de Lyon, les prochaines confé-rences de Carême qui saront données à Notre-Dame de Paris six dimanches de suite, du 12 février au 19 mars 1989. Pour le dixième anniversaire de l'élection du pape, Mgr Defois à choisi le thème : « Jean-Paul II, pèlerin de Dieu sur les chemins des

SCIENCES

La rallonge budgétaire du ministère de la recherche

Relancer l'emploi dans les laboratoires

Resserrer les liens avec l'industrie

En accordant d'- importantes facilités budgétaires » au ministère de la recherche, les services du premier ministre ont donné, le mercredi 8 juin,à M. Hubert Curien . les moyens de faire une politique de la recherche cohérente. Le total des crédits ouverts par le décret d'avance accordé au ministre de la recherche s'élève, en effet, à 830 millions de francs d'autorisation de programme et de dépenses ordinaires, dont 400 millions de francs en crédits de paiement (le Monde du 9 juin). Malgré cela, le retard pris au cours des deux dernières années – une diminution en francs courants de 6,6 % des crédits du budget civil de recherche et de développement - « interdit d'atteindre les objectifs qui avaient été fixés pour 1990, à savoir porter la dépense nationale de recherche et de développement à 3 % du PIB ».

Avec ce ballon d'oxygène, le ministre de la recherche espère donc sculement « infléchir de façon significative - certaines actions et - préciser les priorités de la politique de recherche des prochaines années ». Il ne faut guère s'éconner que les mouvelles mesures engagées par M. Curien privilégient la relance d'une politique de l'emploi scientifique – pour laquelle le ministère des finances n'aurait donné son accord que du bout des lèvres - et l'établissement de liens plus étroits entre la recherche publique et le monde indum lei

Du fait des recrutements massifs de chercheurs au début des années 60, on assiste à un lent vieillissement de l'âge moyen des chercheurs (quarante-trois ans en 1988) qui s'accompagne d'un renouvellement très irrégulier des générations. La toute première des priorités vise donc, même si elle n'est pas la plus spectaculaire en termes budgétaires (90 millions de francs), à débloquer la situation. A ce titre, quatre mesures vont être rapidement mises

- Création de 150 postes de chercheur et d'ingénieur répartis entre les établissements publics scientifiques et technologiques comme l'INRA ou l'INSERM (1) et les établissements publics industriels et commerciaux comme le Centre national d'études spatiales, qui hérite de 50 postes afin de réaliser « de façon rapide et Intelligente » certains des programmes décidés en novembre dernier à la conférence spatiale européenne de La Haye.

- Augmentation des capacités d'accueil des chercheurs étrangers. 25 millions de francs sont débloqués à cette fin pour recevoir 200 d'entre cux dans les laboratoires français pendant des périodes de trois à six

- Annulation dans les établissements publics scientifiques et tech-niques des mesures de mise en réserve de un sur denz des emplois vacants d'ingénieur et de technicien Cette décision devrait permettre le remplacement de près de 150 d'entre eux, dont 50 de très hant niveau. Elle devrait satisfaire les laboratoires qui réclamaient à cor et à cri l'embauche de tels personnels pour faire fonctionner les appareils

- Revalorisation enfin des allocations de recherche pour la préparation des thèses de doctorat. En les faisant passer de 5 126 F à 7 000 P et en augmentant le nombre de ceux 1 130 contre 830 précédemment. - qui pourront effectuer une troisième année de thèse pour éviter que certains travaux de recherche soient interrompus ou différés, le ministre espère - éviter la fuite des étudiants vers les entreprises - aux salaires plus rémunérateurs.

Cinq grands Section's

Le deuxième voiet de l'action ministérielle concerne l'amélioration des relations entre le monde de la recherche et celui de l'industrie. • Il ne s'agit pas, a dit M. Curien, de sacrifier les mathématiques, l'astronomie ou l'anthropologie, mais plus simplement de faire en sorte que la recherche, en amo comme en aval, se sasse dans les meilleures conditions. . C'est pour quoi il a été décidé de répartir les nouveaux crédits disponibles - un peu plus de 700 millions de francs en autorisations de programme -entre cinq grands secteurs :

 Augmentation des crédits (50 millions de francs) destinés à la recherche universitaire. Ceux-ci - ont connu une quasi-stabilité depuis deux ans -, et le ministre espère que cette petite manne sup-plémentaire permettra aux universités d'- affirmer leur propre politique de recherche - on nouant notamment des contacts avec les entreprises industrielles sur des sujets de recherche appliquée.

- Allocation de 30 millions de francs pour aider au développement de l'information scientifique et technique, et renforcer ainsi l'image de marque de la science et de la technologie française tant en France qu'à

 Déblocage de 60 millions de francs destinés à compléter le finan-cement par l'IFREMER de la construction du navire océanogra-phique du futar (NOF), qui rem-placera le Charcot en 1991.

- Relèvement de la dotation de l'Agence nationale de la valorisation de la recherche (100 millions de francs) pour « faire face à l'accrois sement du nombre des projets actuellement enregistrés par cet organisme · sans au il devienne pour

- Augmentation enfin, et dans des proportions importantes, du bud-get du Fonds de la recherche et de la technologie (FRT), qui permet au ministre d'infléchir facilement la politique de recherche sur des points qui lui paraissent prioritaires. A ce titre, le FRT, qui après avoir bénéfi-cié de 1 200 millions de francs de crédits en 1984 était retombé à 750 millions de francs en 1987 pour revenir à 930 millions cette année reçoit 500 millions de francs d'autorisation de programme supplémen-

Cette manne devrait permettre de l'inancer de nouveaux projets dans les onze domaines scientifiques (programmes nationaux) retenus à a fin de 1987 par le gouvernement : aider les entreprises à occuper de nouveaux créneaux stratégiques (fibres céramiques, vitrage multi-couches, etc.), qui ne peuvent être soutenus par l'ANVAR ou les programmes nationaux; apporter aux organismes de recherche un complément de moyens lorsqu'ils accroissent on amplifient leur collaboration avec des entreprises sur des sujets précis; renforcer les crédits incita-tifs dans les régions, et pallier, enfin. certaines . insuffisances rantes e constatées dans les dotations de soutien de certains ministères et organismes de recherche.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Une grande partie des postes de chercheur et d'ingénieur seront affectés à l'essor des biotechnologies à l'Institut national de la recherche agronomique et à la cancérologie, l'immunologie et l'épi-démiologie à l'Institut national de la samé et de la recherche médicale.

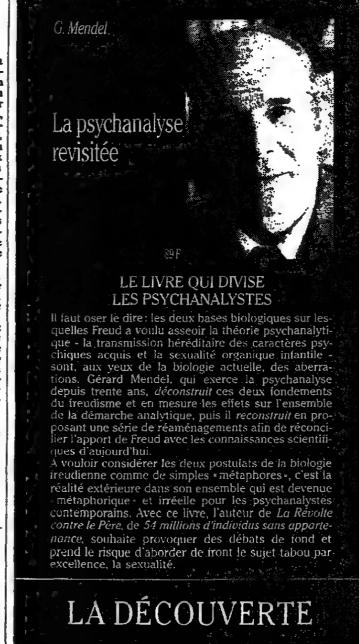


Entre le Père-Lachaise et la République, M. Pierre Joxe, minis-tre de l'intérieur et candidat en Saône-et-Loire, a pris le métro. Au ministre qui pose des questions sur le trafic de drogue dans le métro, M. Mozi Conacci, du service de protection et de sécurité de la RATP. résume la situation : le métro est un lieu très favorable aux dealers et aux consommateurs de stupéfiants à cause des recoins multiples, des fac lités de circulation, de la rapidité de la communication et de l'anonymat. Le représentant de la RATP explique aussi que les revendeurs et leurs clients se déplacent des grandes stations vers de plus petites, comme Saint-Maur, où il est plus facile de déjouer les systèmes de surveillance.

M. Joxe, souriant et attentif, répond par bribes : - On va les faire sortir... Mais quand on les déplace, ils vont ailleurs... Les Français sont les mellieurs policiers du monde. » Il propose deux séries de mesures : · Informer les jeunes et leurs parents - et - par tous les moyens légaux, empêcher ces gens de vendre de la drogue. Le ministre insiste sur la fonction de » pacification de la présence humaine, qui ne peut être remplacée, dans le métro, par des machines ».

Commencé à la station Père-Lachaise en raison de la présence nouvelle de dealers dans le quartier, le voyage du ministre se termine, très symboliquement, au métro République. Avec la statue en fond du décor, M. Joxe conclut. Il n'est pas dit qu'un gouvernement « de gauche » laissera à M. Charles Pas-

qua le monopole de la sécurité. Manifestation contre les « expulsions locatives » : trois Trois personnes dont deux journa-listes de l'hebdomadaire communiste les Nouvelles du Vai-de-Marne ont été interpeliées, mercredi matin 8 juin, à Charenton (Val-de-Marne) lors d'une manfestation organisée à l'étude d'un huissier afin « de protester contre les expulsions locatives ».



le Cabinet ETAP a proposé aux fecteurs du MONDE les postes Pa BOUSBOIS - FUTUR MANAGER DES **ACHATS INDUSTRIELS** rdf. 22 A 1064 - 8 MR - JEUNE INGENIEUR Boussois réf. 22 A 1865 - 8 MR DE MAINTENANCE - JEUNE INGENIEUR DE PRODUCTION Le Groupe DELMAS VIELJEUX
 RESPONSABLE COMMUNICATION rdf. 22 A 1976 - 8 MR INTERNE DILAS INGENIEUR RESPONSABLE réf. 22 A 1975 - 8 JAR **DE PROJETS** PERNOD JEUNE INGENIEUR ré!, 22 B 943 - 3 MR PROBUCTION E EMS CHEM CHEF DE VENTES Bonlogne rét. 22 A 1063 - 8 MR Impertant constructour informatique CHEF DE PROJETS 161. 22 C 382 - 8 MR Organismo de formation au nino mationa RESPONSABLE OU REVELOPPEMENT COMMERCIAL ref. 22 B 962 - 8 MR d'un centre de formation Projecue SA - La miero grand large DEUX JEUNES ingenieurs logiciels réf. 11 A 956 - 8 MR Allmontoire TENHE RESPONSABLE EXPORT réf. 4002 MR Groupe de sociétés mutuelles d'assurance JOUÉZ UN ROLE MOTEUR DANS NOTRE DEVELOPPEMENT ref. 22 B 992 - 8 MR Division
Transports de Voyageurs - RESPONSABLE BU DEVELOPPEMENT COMMERCIAL réf. 22 A 1067 - 8 MR - RESPONSABLE D'UN ráf. 22 A 1968 - 8 MR **CENTRE DE PROFITS** Peris vous êtes intéressé par l'un de ces postes, adressez un dessier de mildature au Cahinet ETAP, ou précisant la référence.

CASSAST LESSTAL.

COLLABORATEUR COMPTABLE

16, r. Centrale 79000 Nigrt.

DEMANDES. D'EMPLOIS HOMME 35 and celibrateire EXPERIENCE COMMERCE

EXPERIENCE COMME

LH. 22 ans, dég. O.M. ch. poste tach. SAV inform. diplême Control DATA. Franck BOUILLARD. 57, claribre de Parc. 94440 Villocryses. Tdl.: 48-98-07-83.

travail a domicile SAISIE TEXTE, REDACTION, REECRITURE

TEL.: 43-28-01-05 automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. A VORE CITROEN EX TIED Armée 35. Options : glaces électriques, toit Suvrant électriques, direction assistés, pointure métallisés, 98 000 km, 42 000 F. Tél. (1) 47-39-32-04, poste 12-06 M. Vinchon.

A VENDRE AUSTIN MINI NOIRE annie 1980, toit ouwent, 6 cv. 4 800 F. 45-55-91-92 p. 42-51 ber.

de 8 à 11 C.V. A VENDRE Superbe Alls Romeo GTV 21, série 3, gas métal., ansée 1994. 1º mein, tres optione Tél.: 47-70-85-33 ou 42-08-28-78, ap. 19 h.

plus de 16 C.V. Particulier vend JAGUAR SOVEREIGN 3.6 ! mars 1968 11 000 Am. PRIX : 270 000 F. Td. : 47-73-02-75 h. bur.

villas

LE PERRITIX, maleon du XIX-, 220 m² habitables, sur 700 m² de verdure, 3 p., réception, 5 chambres, 3 360 000 f., réf. 120, A. Korchie S.A., 43-70-68-58.

bureaux

vacrétariat, centre d'affaires Villars. T4L : 42-94-93-84.

DOMIC. DEPUIS 80 F MS. Paris 14, 8+, 9+, 12+ ou 15+, CONST. SARL 1 800 F HT. INTER DOM 43-40-31-45.

DOMECLIATION CCIALE & BURX. SECRET., TÉLEX, TÉLÉCOPIE/TRAIT. TEXTES.

AGECO 42-94-95-28.

form edrama poromercial by

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATIONS

Locations

L'IMMOBILIER

appartements ventes

4º arrdt

FLE SAINT-LOUIS 1/2 p. mezzanine r.-de-ch de gd style, soleil, calme s/EM 47-54-07-89, PL STE-CATHERINE (près 2 pars, ti aft, cheminés

poutres, caractère. Tél.: 48-34-13-18. 5° arrdt

ARÈNES LUTÈCE BEAU STUDIO to cht das emmerble standing, ASC, 800 000 F, 43-25-89-80

6° arrdt BEAUX-ARTS (près Seine env., calme, cheminée. 1.500.000 F. SERGE XAYSER (1) 43-29-60-60.

8° arrdt FINATUM Nº LIÈGE-ROM Il faut lire 2 050 000 F su lieu de 1 050 000 F MGN 43-87-71-55.

12º arrdt DAUMESNIL Imm, Nc., stand., 2/3 p belc., s/rue et jard., paris se-sol. 1.350.000 F. alicot 43-44-43-87.

13° arrdt se MAISON-BLANCE ine bel imm. p. de 2., bri se, beau 2 pose, cuis, w.o., possib. beins, Tál.: 48-94-19-18.

16° arrdt RAVELAGH superbe duples: 140 m², 3° ét., avec asc. privé, sible living 80 m², chaminée, cuts. équipée, mazzanine 60 m², ? chibre, draeaing, bureau, salle de barre, 4 725 000 F, rét. 085. A. Korbhis s.s., 43-70-80-69. MMRASEAU vue Seine, très bees séjour + 1 ou 2 chembres, triple exposition, 1 500 000 F. Box an plus, 42-50-04-28.

VICTOR-HUGO 2, 3 pièces, 4º étage, sacer-seur, 63 m², immeuble récent. Prix 1.800.000 F. Tél. : 42-85-13-28. 17° arrdt

PTE CHAMPERET, appart. 4 p., 80 m², 3º sans asc., dbie living, 2 chbres, s. de lare, w.c.. cave, à rénover. 1.675.000. Réf. 035, André Korchie SA, 43-70-88-89.

18° arrdt

2 p. perfait état, ascens., solgil, dernier étage. 750.000 F. 42-62-40-17. Hauts-de-Seing

SCEAUX RÉSIDENTIEL & p., 120 m² + loggia sud 16 m², nicap-tion, 4 chambres, 3 surpoin-nements, 2 200 000 5. Tel.: 46-60-45-96 h. bur.

BON XVIII-

NEUILLY CHATEAU BEAU 6 P. 175 m² heut pie-lond, S/VERDURE, perking, 45-48-43-94 metin.

Val-de-Marne ST-MANDÉ ÉGLISE bel imm. bourgeois, 3 p., grande cuis., s. beine, refeit neuf, étage élevé, ascen-seur, très clair, 980 000 F. MICOT 43-44-43-87.

appartements achats

Recherche 2 à 4 p. PARIS 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, 12-, avec ou same tra-veux. PAIE CPT chez motaire. 48-73-48-07 même le soir. locations

non meublees offres Paris

RUE DU TEMPLE, dans Imm. en rénovation. 3º ét., asc., séj. + chbre, s. de bains, culsinette, très clair et calme, parf. ét., 4 500 + ch. Tél. le matin SEGECO 45-22-68-92. COBELINE ds imm. neuf jamuie occupi \$TUDIOS 24/26 m². 3.700 F, parking compris + charges 2 p. 65 m². 6700 F a 7.600 F, parking compris + charges 3 p. 84 m². 9.500 F. charges. 3 p. 84 m², 8.590 l perking compris + charges Possib. box supplémentain POG - 45-87-71-00.

Région parisienne M- CHARENTON-ÉCOLES dans: résidence de standing, studies 31 m² avec parking et cave, 2 920 f + 180 f ch.; studie 33 m² avec par-king et cave. 3 120 f + 250 f ch., Sirea de suite. POG: 45-87-71-00.

locations non meublees demandes

Paris

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine, 76008 Peris, recherche APPARTEMENTS DE GDE GLASSE, belles récept., avec minimum 3 chembres.

T. (1) 45-62-78-99. maisons

de campagne E km Desuville, 300 km cemra-ville, plage, malson indiv. meubile + gde terrasse ensol., 3 p., culs., bains, w.c.. gren., ger. 250,000 F. Bur. : 45-56-12-68, soir : 48-59-55-93.

PARIS-12*, 185 m³ hebta-bles, poss. extension, jardin 70 m², stand, 4.520,000 F. Réf. 107. André Korchie SA, 43-70-69-69.

viagers : F. CRUZ 42-66-19-00 8, rue La Boétie, perticularisera votre dossier viagar. Estimetion gratuita, 49 a. d'expérience. Garan-tis financière 3 000 000.

ANTIQUITÉ ÉTOILE

13, av. de la GRANDE-ARMÉI METRO ÉTOILE/RER.

ACHÈTE TOUT

MELIBLES, TABLX, BLJOUX

SUCCESSION

PAIEMENT COMPTANT.

Dépannage

Constitutions de sociétés et tous services, 43-55-17-50.

L AGENDA Antiquités

Vacances Tourisme Loisirs

TÉL. : 45-00-50-15 LE GRAU-DU-ROI (30)
entre NIMES et MONTPSI-LIER pert. loue STUDIO, plan-plad, petit jerdin, tout confort, coin cab., 100 m plage, tout contrareros tries proches; soft: 4.800 F. Tél.: (18) 75-56-55-38.

VAISON-LA-ROMAINE Seine Departure 70 Nature Value of the Second Prison Caracters, 5 poss, st cit. serosas, citilet-soft 2.500 F/sem. ou 8.000 F/sem. 43-62-62-68 de 8 # 11 h.

REMORQUAGE 24 h sur 24 h

20 m de la place, appartement gd edjour, 2 chibres + terrasse, 2 salles de bains, cusine dissipée. Tél. heuras bureau : 45-75-30-74 oe après 30 h : 47-34-17-13.

Société

EDUCATION

Un test des relations entre M. Jospin et la FEN

Les décrets sur les maîtres-directeurs seront « réexaminés », mais non « abrogés »

l'avant-1988 sans donner l'impres-sion de prendre une revanche? Comment supprimer les « maîtres-directeurs » d'école créés par M. Monory et combattus dans la rue par toute la ganche enseignante comme le symbole de l'autorita-risme de droite, sans priver ceux qui ont accepté ces fonctions de la prime qui leur est versée depuis un an ? Pressé par ses amis politiques, au

PS comme au Syndicat national des instituteurs (SNI; FEN), d'en finir avec des décrets jugés « scélérats ». M. Jospin vient de leur donner un gage de sa bonne volonté en rappe-lant, lors d'audiences avec un syndicat et une fédération de parents d'élèves, que les textes en question nécessitaient « un réexamen rapide » et que des mesures, actuelement à l'étude, seraient très probablement annoncées avant la fin du

Le nouveau ministre de l'Education nationale, qui a affirmé ne pas renier la position qu'il défendait lorsqu'il était le premier secrétaire du PS, n'appliquera cependant pas au pied de la lettre la promesse de son parti de « supprimer » les décrets sur les maîtres-directeurs. Le retour à la situation antérieure n'est pas une bonne hypothèse », déclare-t-on au ministère, écartant ainsi la possibilité d'une abrogation

La difficulté vient du fait que plusieurs dispositions contenues dans la résorme décidée en sévrier 1987 par M. Monory peuvent difficilement

Comment effacer un symbole de être remises en cause : personne ne pent contester le principe de la for-mation spécifique dispensée aux directeurs d'école pour leur permettre d'exercer mieux leurs fonctions, ni le coup de pouce financier (300 F. de plus par mois environ) donné aux heureux promus depuis la dernière rentrée. Et il n'est pas sûr que le nouveau ministre veuille se priver d'affirmer l'importance du rôle des chess d'établissement. Mais avec ses maîtres-directeurs, M. Monory avait surtout chatonillé la fibre antihiérarchique des instituteurs. Ces derniers avaient interprété l'initiative du ministre comme une tentative « caporaliste » pour diviser leur profession, déjà en proie à un profond malaise. Leur « coordination » et leurs syndicats avaient dénoncé le recrutement « à la tête du client » des nouveaux directeurs après un entretien avec la hiérarchie, et la tentation de restreindre leur droit de grave au nom de la nécessité d'accueillir im Elives.

Une « transformation en profondeur »

Le nouveau ministre pourrait donc limiter son intervention à un toilettage des textes, pour gommer ses sculs aspects contestés. Ainsi la dénomination de « maître-directeur » à laquelle M. Monory avait attaché son nom pourrait disparaître, même si l'emploi spécifique auquel elle correspond subsis-tait, et la procédure de promotion

(FEN) admet que sa revendication d'abrogation ne peut être reprise aujourd'hui par le gouvernement, mais il fait pression pour « une transformation en profondeur » des

Le syndicat exige une nouvelle définition des fonctions des direc-teurs d'école et l'arrêt des affectations autoritaires. Mais il accepte le principe d'une sélection des nouveaux directeurs d'école, à condition que la transparence du recrutement soit instaurée. Le SNI demande surtout que tous les directeurs en place (ils sont 49 000, sans compter les ficient, sans condition, du traitement plus favorable accordé par M. Monory aux seuls maîtresdirecteurs estampillés comme tels c'est-à-dire ceux ayant accepté de subir une formation et d'endouer de nouvelles responsabilités.

Outre son coût, une telle mesure significrait que le gouvernement est prêt à accorder un avantage pécu-niaire à une catégorie de fonctionnaires sans contre-partie qualitative et à céder rapidement à un syndicat ami. La formule finalement retenue par M. Jospin sera donc un premier test de sa perméabilité à l'influence de la FEN. Mais, sur le fond, le changement pourrait n'être que symbolique. L'essentiel, comme on le confie au cabinet du nouveau ministre, étant de « ne pas laisser croire que les textes sur les mattresdirecteurs resteront en l'état ».

PHILIPPE BERNARO.

Le bac à Paris

Heidegger, connais pas!

« Mais pourquoi ai-je pris le texte de Heidegger sur la science ? », marmonne Pierre-Etienne, comme s'il sortait d'un mauvais rêve. Dans la cour du lycée Condorcet de Paris, les candidats au baccalauréat, série A (lettres) échangent leurs impressions sur l'épreuve de philosophie, première étape de la hac. A rituelle : « Alors ça a marché ? », ils répondent par une moue dubitative. Jugés très e costauds », les aujets n'ont guère suscité l'enthousissme des apprentis

L'explication du texte de Heidegger a créé la surprise. Chacun avait vaguement suivi la polémique sur son passé nazi, soit à la télévision, soit pendant les cours, mais personne n'imaginait devoir plancher sur cet auteur. Surtout sur le thème de la science, dont beaucoup avaient fait l'impasse dans cetta section

« Quand j'ai vu écrit Heideg-ger, je me suis dit : Chouette I, raconte Julie, élève du lycée Montaigne, qui ressemble à Miou-Miou, mais lorsque j'ai rés-lisé de quel thème il s'agissalt, j'ai déchanté », avoue-t-elle. € C'est le sujet qui a agi comme

que Zoé, du lycés Fénelon.

Quelques exégètes audiscieu sont pourtant partis à l'assaut du commentaire de texte. Ce choix s'explique davantage par l'élimination des autres sujets, que per Intérêt réal pour Heidegger. Lucie, petite tête blonde aux yeux agiles, ne le cache pes. Elle oiné que cet auteu pouvait « tomber » à l'examen. mais « étent donné les conflits et les tabous que Heidegger sus-cite, je me dissis qu'ils n'euraient pas le culot de le sélectionner ». Sur le fond de l'affaire Heiden-

ger, les candidats affichent leur modération. « On ne peut pes remettre en question se pensée pour ses activités », assène Lucie, en dévorant une barre de chocolat comme récompense du travail accompli. La polémique intéresse plus les journaux et les philosophes que les potaches. Pour l'heure, on revient sur son plan, on se mord les doigts d'avoir attribué une citation de Fichte à Paul Valéry, on fulmine contre les « fuites » toujours fantaisistes, on regarde vers les autres épreuves. « Heureusement que c'ast terminé. Maintenant, à la suite », soupire une candidate.

Les sujets de philosophie en province

Grenoble, Lyon et Strasbourg SERIE A

1. - Suis-je dans mon corps comme un pilote dans son

2. - Peut-on faire la paix ? Jean-on faire la paix ?
 J. – Dégagez l'intérêt philosophique d'un texte de saint Thomas d'Aquin.

SÉRIE B 1. - Pent-on, sans se contredire, parler de « science de l'homme » ? 2. - Est-il dans la nature de l'Etat de limiter son pouvoir? 3. - Dégagez l'intérêt philosophique d'un texte de Kant.

SÉRIES C. D. E

1. - Le savoir me rend-il nécessairement libre? 2. - La morale est-elle une convention sociale? 3. - Dégagez l'intérêt philoso-phique d'un texte de Bergson.

Removal SERIE A

1. - De tont ce que je suis ou ce que je possède, que puis-je considé-rer comme véritablement à moi ? 2. - Que perdrait la pensée en perdant l'écriture ? 3. - Dégagez l'Intérêt philosophique d'un texte de Leibniz.

SERIE B 1. - Peut-on forcer quelqu'un à

2. - Une convre d'art nous invitet-elle à nous évader du monde on à mieux le regarder ? 3. - Dégagez l'intérêt philoso-

phique d'un texte d'Alain. SÉRIES C; D, E

- Le besoin d'une conviction est-il une preuve de faiblesse? 2. - Peut-on être homme sans être cîtoyen? 3. – Dégagez l'intérêt philoso-phique d'un texte de Nietzsche.

Toulouse

SÉRIE A 1. - Liberté, égalité, fraternité, y a-t-il un lien nécessaire entre ces trois existences?

2. - Pourquoi parle-t-on? 3. - Dgagez l'intérêt philosophique d'un texte de David Hume.

SERIE B

 A quel type de vérité nous conduit la réflexion philosophique? 2 - La mocale a t-elle sa place dans les rapports économiques ? 3. - Dégagez l'intérêt philoso-phique d'un texte de Rousseau.

SÉRIE C, D, E 1. - Pent-on donner un modèle

mécanique du vivant ? 2. - La philosophie a-t-elle encore sa place dans notre monde? 3. - Dégagez l'intérêt philosophique d'un texte de Nietzse

Le texte proposé aux lycéens

Voici le texte de Heidegger qui était proposé, en troisième sujet aux candidats de la série A des académies de Paris, Versailles et Créseil :

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte en procéant à son étude ordonnée : « Cette phrase : la science ne pensa pas, qui a fait tant de bruit lorsque je l'ai prononcée, signifie : la science ne se meut pas dans la dimension de la philosop Mais, sans le savoir, elle se rattache à cette dimension.

Par exemple : la physique se meut dans l'espace et le temps et le mouvement. La science en tant que science ne peut pas décider de ce qu'est le mouvement, l'espace, le temps. La science ne pense donc pas, elle ue peut même pas penser dans ce seus avec ses méthodes. Je ne peux pas dire, par exemple, avec les méthodes de la physique, ca qu'est la physique. Ce qu'est la physique, je ne peux que le penser à la manière d'une interrogation philosophique. La phrase : la science ne pense pas, n'est pas un reproche mais c'est une simple constatation de la structure interne de la science: c'est le propre de son essence que, d'une part, elle dépend de ce que la philosophie pense, mais que, d'autre part, elle oublie elle-même et néglige ce qui exige là d'être HEIDEGGER

CORRESPONDANCE

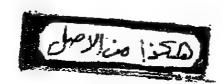
Qu'out-ils **Youki prouver?**

Qu'ont-ils voulu prouver en choi-Qu'oni-us voute prouver en choissant un texte de Heidegger au bac 83? Que, malgré la polémique, ce philosophe demeure un grand penseur du vingtième siècle? Que la vrai philosophie est par-delà les débats qui déchirent le siècle? Que la philosophie est par-delà les débats qui déchirent le siècle? Que la philosophie est qu'adàl de la philosophie est par de la philosophie est la philosophie est au-delà des ava-tars de son image dans l'époque? Qu'il « fant » réhabiliter Heidegger contre les critiques qui l'assaillent ?

Peut-être, peut-être... Mais voici l'objet de mon indignation : « ils » out vouls prouver quelque chose sur Heidegger ea se servant de l'épreuve du bac 38. Car on ne fera croire à personne qu'un auteur dont seuls trois textes ont été donnés au bac depuis plus de vingt ans s'impossit à Paris en juin 1988,

GUY COQ (professeur de philosophie.)





Le Monde DES LIVRES

Le judaïsme libertaire

STATE OF THE

A 12 14 142

\$450 * a * * * * 12.70

PPE SEPNARE

Rame profession and a

te proposé

425.27

WAR SELECTION

2 Yes

Military and Access 15 HAR THE THE THE THE

High real control of the

Se de la constant de

person to continue

Break is a mid-ant material of the

La garden et et et en

Sample of the second

.

PONDANCE

m'out-is

R PETERSET !

A MANAGEMENT

THE CONTRACT OF THE CONTRACT O

MATERIAL CONTRACTOR

entra de la companya de la companya

The second secon

≥ 5

MESTIT

Treeens.

Un remarquable essai de Michael Löwy interroge les « prophètes désarmés », de Martin Buber à Ernst Bloch, de György Lukacs à Walter Benjamin.

N novembre 1956, après la défaite de la révolution hongroise à laquelle îl avait participé en tant que minis-tre de la culture, György Lukacs, sous la menace d'une mitraillette, se vit intimer l'ordre per un offi-Ciet soviétique de « rendre immédiatement les armes». Le vieux philosophe se résigna à livrer aux autorités... son stylo-plume. Ainsi prennent fin les rêves d'utopie: dans la capitulation des prophètes, désarmés par l'histoire. György Lukacs appartenait, avec Walter Benjamin, Gustav Lan-dauer (le commissaire du peuple à la culture de l'éphémère Répnblique de Bavière d'avril 1919), Martin Buber, Gershom Sholem et Ernst Bloch, à cette génération d'intellectuels juifs nés en Europe centrale au cours du dernier quart du dix-neuvième siècle, et qui assista à la ruine de ses espérances, au pervertissement de ses. idéaux.

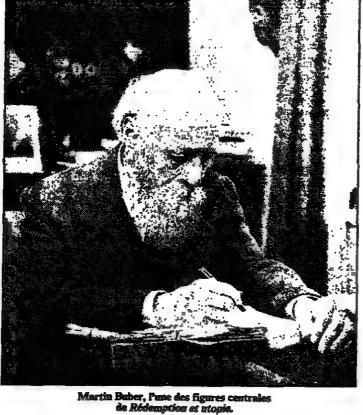
Ils avaient la nostalgie de l'âge d'or perdu : l'âge de fer brisa leur clan. Ils aspiraient aux valeurs pita leur foi en l'universel. Els parlaient de renouveau utopique: la réalité leur cingla le visage. Cette « génération vaincue», selon le mot de Benjamin, ne nous a-t-elle pas légué autre chose que sa

défaite ? En fouillant dans les décombres de son utopie, ne découvrirait-on pas une concep-tion inédite de l'histoire, une pensée audacieuse qui transcende les autinomies contumières entre religion et politique, matérialisme et spiritualité? Et si l'on réécrivait l'histoire du point de vue des vaincus? Tel est le projet de Michael Lowy dans son remarquable essai sur le judaïsme libertaire, Rédemption et utopie.

Une génération de rebelles

Né au Brésil de parents juifs viennois, Michael Lowy, qui a enseigné à Jérusalem, Tel-Aviv, Manchester, La Havane, vit à Paris depuis près de vingt ans, où il est directeur de recherches au CNRS. Son livre est une tentative, parfaitement réussie, d'explorer les « affinités électives » en sociologie de la culture. A partir de l'analyse d'une catégorie sociale née à la fin du siècle dernier - l'intelligentsia juive humamates: le nationalisme déca- d'Europe centrale, - il nous fait assister à la naissance du messianisme historique et lève le voile sur l'intimité entre l'univers religioux et la réflexion politique.

Les intellectuels juifs de la fin du dix-nenvième siècle, formés à



l'université de Berlin ou de Vienne, nourris de culture romantique, étaient une génération de rebelles, marginalisés et déclassés. En rupture avec leurs certain conformisme allié à une «idéologie assimilationniste», ils n'avaient le choix qu'entre deux attitudes: le repli sur leur propre culture ou l'exaltation de l'universel, le rêve de tous les parias. La plupart, en se penchant sur le messianisme juif, y puisèrent des arguments pour l'utopie. Qu'ils soient juifs religieux anarchisants, tentés par le sionisme, comme Martin Buber, on juits assimilés libertaires, tentés par le communisme, comme Ernst Bloch et Lukacs, ils se retrouvèrent autour de queiques thèmes fondateurs : le refus du capitalisme, le mépris de la philosophie du progrès, la croyance en l'homme, la haine de l'Etat moderne et la volonté de créer une « société sans pouvoirs ».

Lecteurs de Stefan George, de Novalis et de Franz von Baader, les juifs anarchisants et libertaires

dénonçaient, comme leurs ainés, le « désenchantement du monde » à l'œuvre dans le capitalisme. La véritable culture a disparu au profit de la civilisation, mortel reflet pères auxquels ils reprochaient un d'un univers matérialiste et technique. La nouvelle religion du progrès condamne à la fatalité : - Que les choses continuent à aller ainsi, disait Benjamin, voilà la catastrophe. » Et Martin Buber de renchérir : il faut « convoiter l'impossible ». La hantise du progrès nous a conduits à renforcer la domination de ce « véritable Antéchrist - qu'est l'Etat moderne. Franz Rosenzweig, qui fut à l'origine de la Libre Maison d'études juives à Francfort, mit en garde son peuple, qui porte l'étermité en lui, contre la fausse éternité de l'Etat. Ces dignes disciples de Bakounine rejetaient les lois et les constitutions, puisqu'au délire étatiste ils opposaient la rédemption nibiliste : le rêve d'une société sans classes, sans pouvoirs.

ROLAND JACCAND.

(Lire la suite page 19.)

Ou'en reste-t-il un mois plus

tard? Qu'en restera-t-il dans six mois? Rien, sans doute: un autre événement de l'édition aura probablement chassé celui-ci. Et le « retour » annoncé n'aura pas eu lieu. Du reste, où trouverait-on les livres nécessaires à cette redécouverte? Savante, austère, exhaustive, chronologique, la nouvelle édition ne nous rendra forcément pas avant longtemps les textes devenus introuvables que sont la Pesanteur et la Grâce ou Attente de Dieu. Une politique véritable de l'édition ne devrait-elle pas associer l'indispensable recherche érudite et les pon moins indispensables rééditions en format de poche?

Simone Weil

la suspecte

elle a toujours dérangé.

et la pensée risquent d'avoir

un jour un lourd prix à payer

pour avoir accepté de se déployer

selon deux versants que tout

sépare. D'un côté, le sérieux de

l'érudition universitaire, de la

recherche scientifique, qui règne

dans les éditions savantes et ne se

soucie pas de résultats immédiats

ni d'audience, prend le temps de

la réflexion, et de l'autre, l'embal-

lement médiatique, l'événement

sans lendemain, l'engouement

sans conséquence. Et lorsqu'il se

produit entre eux une rencontre,

cela donne des résultats surpre-

nants. C'est ainsi que la parution

du premier tome des Euvres

complètes de Simone Weil aux

éditions Gallimard a été saluée

par une approbation unanime,

qu'il a été proclamé, décrété, un

• retour à Simone Weil •, et

qu'on a pu lire un peu partout un

éloge de la sainteté qui laisse un

peu sceptique.

Capricieux

revirements

Ses Œuvres complètes

Juive convertie, chrétienne hétérodoxe,

seront-elles l'occasion de mieux

comprendre cette « terrible fille »?

Il y a plus : que peut signifier aujourd'hui, dans le champ intellectuel français, le « retour à Simone Weil », sinon le désir un peu brouillon de combler le vide laissé par la prétendue « mort des idéologies - et la disparition des grands maîtres à penser des années 70? Notre temps serait-il

L est probable que la culture si différent, et l'intelligentsia tellement transformée qu'elle aurait oublié l'idée un peu condescendante qu'on se faisait de Simone Weil il y a encore dix ans et les préjugés envers son œuvre ? Cette femme et cette œuvre inclassables, ce trajet brûlant, pourquoi notre époque y serait-elle devenue sensible?

> Dix ans plus tôt, elle était encore « la chrésienne », comme l'appelait dédaigneusement Georges Bataille; et nul d'entre nous n'a oublié la page ironique de la Force de l'age où Simone de Beauvoir rapporte l'échec de Simone Weil en Espagne, rapatriée d'urgence parce qu'elle avait mis le pied dans une bassine d'huile bouillante. Sans doute aurait-il suffi de lire Camus, ou tel article de Czeslaw Milosz pour renouer avec elle; mais on ne le faisait pas. On ne peut donc pas se satisfaire si aisément des revirements capricieux d'une intelligentsia qui, à peine débarrassée de son antichristianisme militant, n'a de cesse qu'elle lui ait substitué je ne sais quelle adhésion sulpicienne vaguement rechristiani-

Une telle œuvre ne peut servir à combler notre manque actuel de références, ni à justifier quelque douteux retour du religieux. On peut cependant rêver d'un « retour à Simone Weil » qui ne ferait aucune concession à des partis pris idéologiques ou religieux, mais il ne pourrait être le fait que de ceux qui accepteraient, en la lisant, d'aller à l'essentiel, et de ne pas se contenter de lui ajuster tant bien que mal des thèmes éphémères. Avec Simone Weil, la question n'est pas, en effet, de savoir si on avait raison de la rejeter hier parce qu'elle revendiquait d'être chrétienne, même peu orthodoxe, ou si l'on peut aujourd'hui la revendiquer parce qu'elle a toujours rejeté le marxisme : on ne peut pas se contenter de faire d'elle un penseur « social », même hétéro-

> DANNÈLE SALLENAVE, (Lire la suite page 19.)

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie trançaise

Jean Starobinski, prix de Monaco

Staro comment?

CCORDEZ-MOI une parenthèse. Je n'en abuse pas. D'ailleurs, je remplirai mon contrat : je parlerai de livres importants, pour finir. Mais permettez-moi d'abord un cri. Il y a urgence. Il y va de l'avenir de la pensée dans cette bonne France « mère des arts ». Le sérieux aura-t-il encore droit de cité chez nous, en l'an 2000 ? Ce n'est plus sûr, désormais ; plus sûr du tout.

La frayeur m'est venue à propos d'une exception qui confirme la règle envahissante du tout-frivole. La semaine dernière, le prince de Monaco a décerné le prix annuel de la Fondation prince Pierre à Jean Starobinski. Je reviendrai sur ce choix, conforme aux exigences d'une institution qui a couronné les meilleurs romanciers et essayistes, depuis deux générations. L'inquiétant, c'est l'acqueil réservé à l'événement par les faiseurs d'opinion. Selon ces irresponsables obsédés de tirages et d'indices d'écoute, la France profonde n'aurait que faire de lire pour réfléchir. Elle laisserait cette fantaisie inutile et fatigante aux professeurs, ces mabouls gauchistes, et aux étudiants de ces disciplines attardées et coûteuses : les lettres.

L'économie de marché garante des libertés commanderait que la pays entier parte en vacances avec le produit le plus chèrement « lancé », fût-il signé d'un affairiste qui n'écrit pas ses livres et s'en flarte. Une émission de télévision confirme, par son exception excellente, la règle d'un abêtissement audiovisuel si général qu'il en paraît voulu, à base de concours ineptes, de lotenes, de petits cadeaux. Pour être lu, et seulement publié, il est devenu moins nécessaire d'avoir quelque chose à dire, et de bien le dire, que d'être familier du petit ácran, porte-parole de parti, acteur de policier, ou diseur de météo... Et Starobinski n'est rien de tout cela-

■ IEUX bougonnement d'élitistes jaloux et antidémocrates ! » entend-on dire ; « Ça a toujours existé, et ça n'empêche pas l'invendable de voir le jour ! » Faux, dorénavant. La culte organisé du best-seller a confisqué les budgets et les temps de lecture, ainsi que les libres curlosités, tout en faisant monter le seuil de rentabilité des titres. En dessous de quatre ou cinq mille exemplaires - tirage qui fut, initialement, celui de presque tous les chefs-d'œuvre du siècle, - éditer devient du mécénat, du suicide. Il est probable qu'acijourd'hui Proust, Valery, et bien d'autres, se varraient consurer en douceur par les assemblées de représentants, à qui s'est peu à peu transmis le pouvoir des comités de lecture.

A cet instant même, des auteurs que vous connaissez et admirez se voient refuser des manuscrits pour cause de tirages et de positions médiatiques insuffisants. Je n'aggraverai pas leur cas en les nommant, mais certains m'écrivent leur désarroi. A tel projet né d'une nécessité intérieure, les éditeurs leur auggèrent de préférer des mémoires ou des biographies dans le style tapageur du jour, condamnés que sont ces industriels à la facilité payante, au court terme.

Demièrement, plusieurs érudits m'ont juré qu'ils devaient écrire en anglais pour être imprimés, et un authentique philosophe doublé d'un humoriste exquis m'a assuré qu'il devait renoncer à publier, à cause des contraintes biaisées qu'exercent, même en cas de succès d'estime, le commerce à tout va et la médiatisation à outrance... Chacun à sa façon, les philosophes Finkielkraut et Deguy ont jeté des alarmes comparables (la Défaite de la pensée, Gallimard 1987 ; le Comité, Champvallon, 1988). Ce n'est plus seulement l'édition savante qui est en péril, mais celle qui mise sur l'intelligence et un effort minimal

E paradoxe n'est qu'apparent de relancer ce débat à propos d'une distinction qui va dans le bon sens. C'est que les relais d'opinion, eux, vont dans le mauvais. «Staro comment?» ont demandé les échotiers. «Un prof genevois, dites-vous? Le Prix ne fera pas vendre un exemplaire ! »... « Faire vendre » : les agents culturels dits « modernes » n'ont plus que ces mots d'ordre libéraux à la bouche. Si vous affirmez qu'on ne peut plus lire Montaigne et Rousseau en ignorant ce qu'en a dit le lauréat de Monaco 1988, un autre réflexe joue aussitôt chez les gardiens de la bêtise publique : « Voilà qui intéressera les agrégatifs, et pas au-delà ! » Comme si la relecture de Montaigne et de Rousseau ne pouvait pas concerner tout le monde !...

En quoi Starobinski peut bei et bien aider les nonspécialistes à mieux se cultiver, donc à mieux vivre ? Difficile à dire en quelques paragraphes, mais essavons ! Si ce Genevois de soixante-sept ans mérite une place aux côtés de ses devanciers Marcel Raymond, Albert Béguin et Denis de Rougemont, c'est que, comme aux, il fait progresser l'art de lire, à la lumière des savoirs et des événements de son époque.

(Lire la suite page 16.)

SHAKESPEAREDAZ ... OU PRESQUE

Les informations et les analyses les mieux faités. pour aider le lecteur de langue française à entrer, ou à progresser dans la connaissance de Shakespeare ont été ici rassemblées: Guide ou aide mémoire (présenté sous la forme de dictionraise)

ce livre s'adresse aux gens. de théatre et à leur public comme à tous œux qui sont appelés à écrire sur le poète anglais à en parier ou tout saplement a le inc

MICHEL GRIVELET MARIE-MADELEINE MARTINET

DOMINIQUE GOY-BLANQUET



A LA VITRINE DU LIBRAIRE

DOCUMENT

Dans les bas-fonds

chinois

Marc Boulet a visité la Chine à l'envers. Hors des sentiers battus des touristes, avec le temps de trainer là où journalistes et diplomates pris par le temps se pressent, ne pouvant courir le risque de se glisser dans une zone « fermée ». Mieux encore, profitant de sa connaissance du chingis, il s'est déguisé en kazakh, une minorité turque du Xinjiang à laquelle, habillé à la locale, mai rasé et mai lavé, doté de faux papiers, il ressemblait à s'y mégrendre. Au cours de son périple. il a même découvert sa femme, qu'il a ramenée en France.

Mais celle-ci, Gloire, ne l'a pas accompagné dans tous ses voyages, dont il a tiré Dans la peau d'un Chinois. Car Marc Boulet a fréquenté les bordels et les prostituées de Hainan, les producteurs de droque du Xinglang, les trafiquants de devises, les escrocs et les maquereaux de Pékin.

Cette Chine est sans doute celle du plus grand nombre, celle qui sort de la misère et ne pense qu'à l'argent, accessoirement au sexe, celle de ceux qui se moquent des réformes de M. Deng Xiaoping. Mais elle n'est pas toute la Chine. Le pays n'est pas davantage aujourd'hui un cloaque qu'il n'était. sous Mao Zedong, un paradis...

On se fait certes injurier, truander et marcher sur les pieds partout en Chine. Mais, partout aussi, on rencontre des gens cultivés qui ont survécu aux vicisaitudes, des gena ouverts au monde extérieur en dépit des ceillères qu'ils ont du si longtemps porter, comme ces écrivains actuellement à Paris. Le livre de Marc Boulet est un témoignage irremplaçable, mais sur une partie seulement de la Chine.

PATRICE DE BEEN.

* DANS LA PEAU D'UN CHINOIS, Marc Boulet, Barrault, 192 p., 178 F.

ROMANS

Dix minutes avec

Samuel Beckett

Neuf pages composées en gros caractères, l'équivalent de quatre feuillets dactylographiés, ça n'est évidemment pas beaucoup pour faire un livre. Mais ces dix minutes de lecture sont dues à Samuel Beckett at elles pèsent beaucoup pius lourd que l'œuvre entière passée et à venir de Paul-Loup Sulitzer ou que la totalité des pavés qui se dessécheront cet été sur le sable des plages. De l'essence de littérature.

Plutôt que d'une nouvelle, il s'agit, comme l'indique le titre, d'une image que se fabrique un personnage qui se décrit par ailleurs pataugeant, la tête dans la boue. L'image d'un paisible pique nique d'amoureux : un ciel bleu, des collines, de l'herbe émeraude, un chien qui gambade au bout d'une laisse, un élégant hippodrome, des sandwiches que l'on mord, des mains qui se tiennent, des baisers qui s'échangent.

Mais cela, c'est l'image idéale, celle du paradis d'avant la chute, celle de l'illusion, de l'inconscience et de l'aveuglement, L'image que, de halètements en spasmes, fait surgir le narrateur - dont le moi luimēme est bien incertain - est tout autre : celle de pitoyables marionnettes agies à tout instant par un dieu pervers et cruel. - « Du Malebranche en moins rose », dit la voix - qui les affecte de ridicules balancements de bras et de jambes, de roucoulades automatiques et d'embrassements désarticulés. Jusqu'à ce que cette image elle-

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

DERNIÈRES LIVRAISONS

BIOGRAPHIE

■ RAYMOND TROUSSON : Jean-Jacques Rousseau - Première partie d'une biographie fleuve de Jean-Jacques Rousseau, retraçant toutes les étapes de sa « marche à la gloire » : fugue, conversion, errance... De Genève à Paris, de Diderot à d'Alembert l'auteur analyse les contradictions d'un homme qui a suscité autant d'amour que de haine (Taillandier, 508 p., 145 F).

■ ALAIN NIMIER : les Alaouites. — Monographie succincte mais utile sur la petite et mystérieuse communauté chiite « déviante » des alaouites, implantée surtout en Syrie, où elle est au pouvoir, à travers la famille Assad, depuis 1970. (Ed. Asfar, 177, rue Jeanne-d'Arc, 75013 Paris, 80 p., 70 F). Le même éditeur publie un lexique dû à J. Chahine et K. Zakaria. Les Mille et un norns arabas, qui présente la traduction des principaux prénoms masculins et féminins arabes. Pour savoir que « Nordine » c'est Luc et « Leila » la nuit. Col. « Bilingue » (135 p., 80 F).

CRITIQUE LITTÉRAIRE

JACQUES DEPREUX : André du Bouchet ou le perole traversée. — « Esquisse provisoire » du propre aveu de l'auteur, plus qu'étude à prétention scientifique, cet ouvrage présente une vue d'ensemble de l'œuvre de du Bouchet et dégage son unité et sa cohérence. (Ed. Champ Vallon, 174 p., 89 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

■ ERNEST HEMINGWAY : L'Été dangereux. — James A. Michener raconte dans sa préface les circonstances dans lesquelles le magazine Life avait commandé à Hemingway cette série de reportages tauromachiques. Ces chroniques de l'été 1959 sont la demière œuvre de l'écrivain qui devait se suicider en 1961. Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Caraeso. (Gallimard, 250 p., 90 F.)

• VICTORINO NEMÉSIO : Gras temps sur l'archinel. - Publié au Portugal en 1944 et traduit une première fois en français peu de temps après, ce gros roman a pour cadre l'archipel des Acores dans le premier quart de notre siècle. Nemésio. mort en 1978, décrit le « microcosme exemplaire » de la société acoréenne, « avec ses couches multiples, ses tropismes de décadence ou d'ascension... ». Traduit du portugais par Denyse Chast. Préface de Vasco Graça Moura. (La Différence, 454 p., 148 F.)

LITTÉRATURE

avalant de la boue.

sonne n'entend.

même s'enfonce dans le brouillard,

que la scène se vide et s'éteigne et

qu'il ne demeure plus que ce qui

était au début du texte : une tête

Pas de ponctuation, il n'y en a

pas besoin, une rafale violente, un

bref éclair dans une nuit de gadoue,

le ricanement d'un humour qui se

traîne au ras des mots et œui n'a

même plus l'énergie de se changer

en appel de détresse. Ces quelques

pages terribles, qui datent, indique

l'auteur, des années 50, pourraient

avoir été composées en marge de

Comment c'est, roman paru en

1961 où le narrateur, seul dans la

boue, raconte una histoire que per-

★ L'TMAGE, de Samuel Beckett, Editions de Minuit, 20 p., 19 F.

Lucien Valandré se tient au bord

de la tentation d'un suicide qui

ferait peut-être enfin se tourner vers

lui quelques regards. Ce jour-là, le

héros de Pierre-Robert Leclercq

reste chez lui afin d'en finir avec

l'insignifiance de son existence et

l'obsession du rien. Il feuillette, cor-

rige et délivre à nous, lecteurs, par

fragments, les pages d'un registre

où sont inscrits et classés ses faits

et gestes, ses dépenses et écono-mies, ses petites ou grandes

« folies » - repères d'une vie qui

meurt de ne pas en avoir assez.

Mais outre qu'ils confèrent une réa-

lité, si pauvre soit-elle, à l'existence

de Lucien, ces repères en dénon-

cent surtout, dans leur radotage

Souvenirs d'enfance harcelés par

les conseils moralisateurs d'une

mère castratrice, sa rencontre avec

Lucienne, le meurtre de la petite

Souflot, son métier de vendeur au

rayon des livres du grand magasin

Maximag, sont autant de marques

maniaque, la banalité.

Le dernier regard

de Pierre-Robert

Leciercq

● MICHEL DE GHELDERODE : Voyage autour de ma Flandre. - Dans ce conte paru en 1947 et dont Pierra Debauche présente la réédition, « on accompagne l'innocence en liberté visitant le grand

monde, on dénonce par le sourire l'implacable bêtise des hommes et comment elle ne s'accorde ni avec l'idée de la pureté, ni avec l'idée du désir. ni avec l'idés de l'amour ». La plupart des pages de ce récit sont des parodies à la manière de Bruegei, et des hommages rendus à la Flandre. Cet ouvrage est complété par une chronologie de Ghelderode due à Roland Beyen (Ed. les Eperonniers, 57, rue des Eperonniers, 1000 Bruxelles, collect. Passé Présent, 114 p.).

● YVES SCHWARTZ : Expérience et connais sance du travail. - C'est une thèse de doctorat d'Etat qui est à l'origine de cet imposant ouvrage qui, d'après la préface de Georges Canguilhem, s'applique à la restitution du sens propre du travail, considéré comme aventure originale de la vie par l'invention de l'homme ». Yves Schwartz est, selon Bernard Bourgeois, son directeur de thèse, le « messager apéculatif » du monde du travail et de l'existence laborieuse. (Messidor, Editions sociales, 908 pages, 290 F.)

• KAMAL IBRAHIM : Alexandrie en perte de Venise. - Découvert en 1967 par Playre de Mandiargues avec Babylone, la vache et la mort (Flammarion), cet auteur français d'origine syrienne, très marqué par l'Orient, donne un roman à l'écriture ferme, sur fond d'Egypte en révolution nassérienne. Au moment d'émigrer à Venise, un cidevant se rappelle son passé mouvementé, avec une nostalgie et, parfois, une morbide dérision (Flammarion, 205 p., 75 F.)

THÉOLOGIE

● PIERRE GAUTHIER : Newman et Biondel. -Sur les questions de la tradition et du développement du dogme, Newman, au siècle dernier, et Maurice Slondei, plus près de nous, ont apporté leurs contributions. Pierre Gauthier montre l'évolution des deux auteurs et analyse la complémentarité de leur pensée. (Editions du Cerf, 553 p.,

qui condamnent Lucien au piétine-

A l'image de l'heure différente

qu'affichent, chez Lucien, la montre

et le réveil, Un petit regard s'il vous

plaît est un roman qui s'inscrit dans

le décalage constant du temps, de

l'action et de l'écriture. L'histoire

s'évertue au bégaiement et à la

répétition, élabore une discordance

qui annonce, au bout des retards

successifs, l'irrémédiable. Compo-

site et haché. l'agencement du récit

signale l'effondrement d'une vie qui

n'a jamais véritablement trouvé de

fondement. Et c'ast dans la relation

ment et à l'indifférence des autres.

 ANTOINE LION at PEDRO DE MECA : Culture et pauvretés. - Il s'agit là des actes du colloque organisé par le ministère de la culture et le centre Thomas More en décembre 1985. Les nombreuses interventions sont classées en trois parties : « Pauvretés, approches et figures » (les argots, l'argent, les jeunes banlieusards, etc.); r Des cultures dominées » (témoignages à Lille Belleville, en Occitanie); ∉ Interventions et pratiques culturelles » (quart-monde, illettrisme, artistes dans le quartier, etc.). (La Documentation française, 246 p., 70 F.)

> ténue que son héros entretient avec la mort que l'auteur tend le fil fragile d'un équilibre précaire, sans cesse menacé, et tire la singularité de son texte. Le roman se disloque dans le délire d'appels à la reconnaissance -- proche de la folie -- et laisse, au bout du compte, l'impres-

sion d'une lecture effarée. VÉRONIQUE CAUHAPE.

* UN PETIT REGARD S'IL VOUS PLAIT, de Pierre-Robert Leclerce, La Table ronde, 147 p.,

Les dieux bégaient,

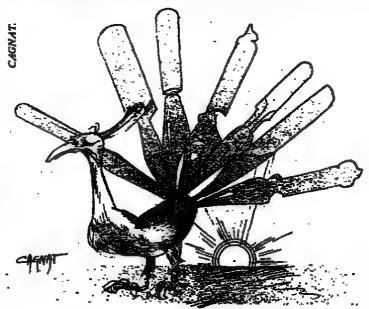
l'Histoire se répète

Jérémie Nadar, attaché à l'ambassade de France et « rattaché ici », dans les collines du Guatemala, part à la recherche d'un jeune homme disparu avec vingt-deux autres touristes, lci, on massacre les Indiens, on meurt de chaleur et de misère. Le bac ayant été détruit, Jérémie se voit contraint de rester. Il se met alors à traduire un manuscrit du seizième siècle qui rapporte l'extermination des païens par les Espagnols, L'histoire se répète. Les

La mémoire blessée

d'Hervé Carn

Le noman d'Hervé Cam ne se raconte pas. Il se découvre au fil des pages, des aléas et des incertitudes de la mémoire. L'auteur faitprogresser son récit per rapport à cette mémoire, suit son évolution incertaine, se plie à son rythme et à ses variations imprévisibles. L'écriture porte la marque de ce cheminement fait de va-at-vient, de détours et de trous. Mauvaise mémoire présente certains moments de vies tels que la mémoire les restitue, c'est-àdire sans autre ordre que celui



dieux bégaient. Le roman commence dans le sang, se ponctue da cris, de besoins d'amour, de désirs et de souvenirs contenus. Il se termine dans la mort après la longue traversée d'une nuit que seule la nécessité de « tenir » prolonge.

Le Bégaiement des dieux sa construit à partir de la décomposition des valeurs, des croyances des événements et de la conscience de chacun. La vie, comme un virus, ne peut se guérir. Rien n'est plus difficile, rien n'est plus grand que le courage de survivre. Continuer dans la certitude d'une Histoire écrite d'avance et d'une existence inutile qui longe la folia : voilà le seul

Jean-Bernard Véron est un auteur qui voyage. Il n'en revient pas seulement avec des descriptions, mais avec des sensations fustes, des ambiances et tous ces sentiments opposés que l'exil traine avec lui. Il n'y a pas de compassion dans son récit. Elle s'est tarie dans toutes les images d'abornination. Seuls le cynisme, la dérision et les sarcasmes, duretés parmi d'autres, y trouvent désespérément leur

V. Ca.

* LE BÉGAIEMENT DES DIEUX, de Jean-Bernard Véron, Le Seuil, 248 p., 85 F.

tion d'un « moi vivant » à pertir

d'images, peintures, photogra-

phies actuelles ou d'archives,

paysages combinés par « asso-

ciations ou contrastes, harmoni-

ques ou dissonances ». On ne

s'étonnera donc pas d'y retrou-

ver ce qui constitue déjà la

cu'imposent les fluctuations de la conscience. Puis la mémoire s'échauffant, les fragments s'ordonnent selon un jeu de correspondances et de répétitions qui donnent son sens et sa cohérence

Le récit soumis aux cassures de l'incertitude se dirige vers un dénouement. Les morceaux se rassemblent et c'est en les rapprochant que la structure s'édifie, que des êtres, une ville, une famille, une guerre, dont on a suffisamment ite pour ne iam deseinent progressivement.

Le roman d'Hervé Cern est remarquable de fermeté. Certaines phrases semblent être écrites définitivement – « Son regard le liait à la ville et lui ôtait en même temps la force d'y vivre. » L'écriture sèche, incisive, de l'auteur raye l'inutile, va au plus douloureux, à l'essentiel. On ne ressort pas intact d'un tel roman. Il s'enfonce au contraire insidieusement dans notre conscience pour mieux s'incruster dans notre propre mémoire.

· · .

* MAUVAISE MEMOIRE. d'Hervé Cara, La Différence, 178 p., 75 F.

HUMOUR

Histoires

iuives

Henry Bulawko falt mentir le dicton selon lequel une histoire juive est une histoire antisémite racontéepar un juif. Son recueil fourmille d'anecdotes et de blagues qui ne doivent rien à l'intériorisation de la calomnie. L'humour forçant la sympathie, l'antisémite n'y trouvers pas son compte.

L'anthologie de Henry Bulawko, qui fut déporté à Auschwitz et qui s'est consacré à la mémoire du judaïsme européen, explore le passe de l'Est, ashkénaze et yiddish, comme le présent américain et, surtout, israélien. Les séfarades, du bassin méditerranéen, sont réduits à la portion congrue, mais ils pourront se consoler en se disant que les ashkénazes font les frais du privilège que leur valent les affinités culturelles de l'auteur.

Il serait inconvenant de ne pas fournir un échantillon de ce que le titre de la présente note annonce. Rina et Tina, assises à la terrasse d'un café, à Tel-Aviv, papotent; passe leur arnie Yaët, qui, les apercevant, s'approche et leur demande : «Alors, quoi de neuf chez moi ? »

PATRICK JARREAU.

* ANTHOLOGIE L'HUMOUR JUIF ET ISRAÉ-LIEN, de Henry Bulawko, éditions Bibliophane, 26, rue des Resiers, 75004 Paris, 144 p., 75 F.

Les images de Claude Simon

'UNE d'alles touchait presque la maison lais tard dans la nuit assis devant la fenêtre ouverte je pouvais la voir ou du moins ses der niers rameaux éclairés par la lampe avec leurs feuilles semblebles à des plumes palpitent faiblement sur le fond de ténèbres les folioles ovales teintées d'un vert cru irréel par la lumière électrique remuant par moment comme des aigrettes comme animées soudain d'un mouvement propre (et demière on pouvait percevoir se communiquant de proche en proche une mysté rieuse et délicate rumeur invisible se propageant dans l'obscur fouillis des branches)... Ces premières lignes d'Histoire (Editions de Minuit, 1967) auraient pu servir d'accompagnement au dessin magnifique qu'a composé et choisi Claude Simon pour la couverture d' Album d'un amateur, le livre-objet que publie l'éditeur allemand Rommerskirchen. Cet ouvrage, au tirage limité à neuf cent quatre-vingtdix exemplaires sous un emboîtage-cadre de plexiglas épais, est le huitième numéro d'une collection, « Signatur », qui réunit et fait dialoguer textes

et images d'un même artiste,

que celui-ci soit, « professionnel-



lement », peintre ou poète, gra-Yeur ou romancier. On connaît le passion de Claude Simon pour la peinture. On se souvient peut-être que l'un de ses premiers livres. la Corde raide, publié il y a plus de quarante ans, était une méditation grave et enjouée sur Cézanne, Picasso, la politique et la littérature, dans laquelle l'écrivain comparait le travail de remise en ordre du réel qu'opère l'écriture avec l'activité picturale : « Un tableau, c'est un type qui parie de ce qui ne peut entrer en l'homme que par les yeux. » Album d'un amateur est aussi

une mise en ordre : la reconstitu-

mythologie ou l'imagerie de Claude Simon : Barcelone, les grandes luxuriances végétales, la parade moscovite considérée comme une ruine de l'espérance révolutionnaire, la sensualité vioiente, l'usure et la rouille du temps, « d'infinitésimales pellicules de metière remplacées par une indestructible couche de siècles ». Mais cet album, loin d'être un objet froid, confirme aussi ce que l'on soupçonnait de Claude Simon : son humour, son vif refus d'un art gratuit, sa curiosité d'humaniste. Jam sans doute l'écrivain n'avait offert ausei directement les éléments de son autobiographia sensible at intellectuelle.

* ALBUM D'UN AMA-TEUR, de Clande Simon, Verlag Rommerskirchen, neuf cent quatre-vingt-dix exemplaires uumérotés et signés, 62 p., 580 F. (Diffusé en France par les Editions de Miunit.)

Diane KELDER

Les Sources du XXº siècle Un eblouissant panorama

du foisonnement

issus de l'Impressionnisme.

Un volume relié pleine

wile ou format

33 × 29 cm, 384 pages,

236 illustrations en

couleros, 180 illustrations

en noir et blanc. 720 F

LA VIE LITTÉRAIRE

Les écrivains

046 0.68766

de moins de vingt ans se fêtent à Muret

Si vous désespérez de la littérature, rendez-vous à Muret (Haute-Garonne). Si vous faites partie de ces militants de la chose écrite qui s'alarment des dangers que le matrequage télévisuel fait courir aux jeunes esprits, si vous craignez le triomphe de l'analphabétisme, la perte de l'imagination verbale, la leucémie de la langue française, découvrez le prix du Jaune écrivain que décerne, depuis quatre ans, l'Amicale lafque de Muret.

L'idée de Marc Sebbah, animeteur-Protée de l'arnicale, était simple : ouvrir un concours à tous les moins de vingt ans, portant sur

des manuscrits de fiction, récits, nouvelles. Un jury national, composé d'écrivains et de critiques, désigne les meilleurs textes parmi ceux sélectionnés per des groupes de lecteurs bénévoles de la région de Toulouse. Mais très vite, le succès du prix du Jeune écrivain plus d'un demi-millier de manuscrits cette année, venus de toute la France et de nombreux pays étrangers — a nécessité une organisation à la mesure de l'importance que revêt désormais cette manifestation. Sans que calla-ci perde pour autant son caractère enthousiaste et chaleureux. Ne reculant devant nien, Marc Sebbah et ses amis ont même créé, en 1988, un prix du Jeune écrivain francophone, appelé, lui aussi sans doute, à susciter des centaines de vocations littéraires.

Les jurés du prix du Jeune écrivain 1988, parmi lesquels Tahar

Ban Jelloun, Christiane Baroche, science-fiction qui ont su séduire Roger Vrigny, Christian Guidicelli, René Mauries, Claude Pujadepar leurs qualités littéraires, ceux-là mêmes des jurés qui avouent ne pas Renaud, Daniel Zimmermann, goûter le genre. Michèle Gazier, Georges-Olivier Quatre textes qui paraîtront en Chateaureynaud, ont été frappés par les qualités d'écriture, l'imagivolume à la rentrée prochaine et qui nation, le tempérament et la maitrise de la plupart des textes qui leur étaient sournis et notamment de caux à qui ils ont attribué les principales récompenses : Marie Damieussecq, une Bordelaise de dix-neuf ans, élève au lycée Montaigne, pour une nouvelle subtilement ter-rorisante, la Randonneuse dont il va

obligent à poser une question : pourquoi les premiers romans des écrivains de vingt-vingt-cinq ans sont-ils généralement si convenus alors que les moins de vingt ans de Muret font preuve d'autant de forsante, la Handonneuse dont il va
être tiré, avec l'aide de la BNP, un
film; Daniel Guérin, un lycéen de
dix-neuf ans, de Bourges, pour
interviews, una création romanesque ultra-sensible et d'une forme
originale; enfin le Chant du désas-

Jean-Louis Hue

prix Goncourt

de la nouvelle

Pour qu'on cesse enfin de la confondre avec Saint-Quentinen-Yvelines, la ville nouvelle chère à M. Bouygues, la vieille ville histori-que de Saint-Quentin (Aisne) a décidé de sa présenter désormals sous l'appeliation « Saint-Quentinen-Picardie ». Pour les amoureux des arts et des lettres, il n'y a pourtant ismais eu qu'un Saint-Quentin. célèbre pour sa grande et belle église collégiale du XIII-XV siècle, sa collection de pastels de La Toui et, tout récemment, pour le Festival de la nouvelle qui s'y déroule depuis maintenant quatre ans et accueille le jury du prix Goncourt de la nou-

C'est Jean-Louis Hue qui a obtenu, cette année, cette distinc-tion pour un recueil intitulé Dernières nouvelles du Père Noël (Grasset). Rédacteur en chef adjoint du Magazine littéraire, auteur d'un livre délicieux sur le Chat dans tous ses états (Grasset), Jean-Louis Hue succède au palmarès du Goncourt de la nouvelle à Noëlle Chatelet. La ville de Saint-Quentin remet désormais elle-même un prix décerné sur manuscrit. C'est un écrivain débutant, Antoine Chalvin, qui a été récompensé cette année pour le Recuell inachevé.



'HISTOIRE de l'édition a ses légendes. Certaines sont cousues d'or ; celle d'Autant en emporte le vent, par exemple. Si des millions de lecteurs et de lectrices révent encora, plus de cinquante ana après la publication du roman, sur les héros de Margaret Mitchell, ses héritiers et ses éditeurs, eux, voient approcher à grands pas la fin de leur rêve : en 2011 la poule aux œufs de dol-lars fera une chute, aussi brutale que légale, dans le domaine public l

Aussi ont-lis pris les devents afin de parer, autant que faire se pouvait, aux conséquences de ce funeste événement. C'est la romancière sudiste Alexandra Ripley qui, sur la base de quelques dizaines de pages d'ébauche, a été choisie parmi une vingtaine d'auteurs pour inventer une suite aux aventures de Scarlett O'Hara et de Rhett Butler.

EN BREF

• Le prix de l'Académie Mal-larmé a été déceraé à JEAN PÉROL pour son livre Asile Exil (La Différence) et pour l'ensemble

MICHEL GABRYZIAK om recn le prix Jeand'Heurs du roman his-torique pour leur ouvrage La Gue-niza (Le Seuil).

Le cluquantième prix Guilleune-Apollèsire a été décerné à JAMES SACRÉ pour son livre Une fin d'après-midi à Marrakech, publié aux éditions Ryônn-ji.

• Le Prix du premier roman de Lion's Cinb international vient

A 4150 - 1500 - 1

3-7. La

-- .- ..

Sec. 1

11.

(** (E*

£42. . .

1 4300

T. A.

Open a de la marco

1447

1, 1, 1

SYLVIE CROSSMAN et

Mais ce n'était là qu'une pre-mière étape. L'achat par Warner Books, qui enleva l'enchère, pour près de 5 millions de dollars (environ 28 millions de francs), d'un livre qui, notons-le, n'existe pas encore, fut la deucième. Le livre n'étant qu'un maillon d'une chaîne financière plus longue, la Warner Communication fit l'acquisition des droits d'exploitation cinématographique et télévisuelle. Mais les vrais marchés sont planétaires, et, après les Etats-Unis en avril, ce furent l'Italia (Sperling et Kupfer), l'Allemagne (Hoffmann et Campe), la Grande-Bretagne (Macmillan et Pan Books), le Japon (Shinchosha) et enfin la France qui achetèrent ce rêve de livre. Rêve tellement séduisant que la plupart des éditeurs concernés n'ont pas même éprouvé le besoin de lire les

PATRICK KÉCHICHIAN

tre, de Samuel Bore, dix-huit ans,

Le Mans - et l'Echappée de Jean Nicolas Denarie, dix-sept ans,

C'est Pierre Beffond qui, face

à quelques concurrents parisiens

(leurs noms n'ont pas été rendus

publics mais à ce niveau

d'enchères le nombre des candi-

dats est réduit), se porte acqué-

reur du chaf-d'œuvre potentiel,

pour un million de dollars. Les Éditions Belfond avaient publié

en 1983, avec succès, un roman

d'Alexandra Ripley, Charleston.

cière de jouer et d'écrire ce

qu'on attend, sans doute fébrile-

crit fin 89, parution automne 90

ou printemps 91 aux Etats-Linia

et, très vite, dans les autres

pays. Ensuite, bien sûr, vien-

dront le film, les séries télévi-

sées... et cette petite histoire

édifiante de la grande industrie

éditoriale poursulvra son destin

de conte de fées moderne ?

ment, d'elle. Remise du manus

C'est à présent à la roman-

(Suite de la première page.)

de 3,5 % des réponses. Les lec-

d'être attribué à CLAUDE DELAGE pour le Moine partisan POÉSIE ET ALTÉRITÉ »: tel est le thème du colloque qui a lieu à l'École normale
supérieure (45, rue d'Ulm, saile
Dussane), les 9, 10 et 11 jain, dam
le cadre des Rencourtes sur la poécie moderne correntisses cheme sie moderne, organisées chaque aunée par Jean-Claude Mathieu et

 Un colloque consacré au poète CLAUDE VIGEE aura lieu à poete CLAUDE. VIGEE auta neu a Cerisy-la-Salle du 22 au 29 août. Organisée par Hélène Péras, cette manifestation se déroulera en pré-sence de l'écrivain. (Renseignéments au CCIC, 27, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris.)

a ll est incrovable que la perspective d'avoir un biographe n'ait fait renoucer personne à avoir une vie, » Sous le patronage symbolique de cet aphorisme de Cioran se tient, les 10 et 11 juin, un colloque sur LE DESIR BIOGRAPHIQUE. organisé par le Centre de sémioti-que textuelle de l'université Paris-X Nanterre (bât. G, 6° étage, saile 614). Pas d'inscription préala-ble. Accès par RER Nanterre-Université

· La séance de clôture du séminaire « La virus critique: la com-munication et le mul», animé par Isabelle Rieusset, dans le cadre de l'Université européenne de la recherche, confrontera JEAN BAUDRILLARD et PAUL VIRI-LIQ par la thème « Entre la céduc. LIO, sur le thème « Entre la séduction et la déception ». Jeudi 16 juin de 17 à 19 heures, Salle des débats A., I, rue Descartes, 75065

 A l'occasion de la parution d'Equation, lilustré par Antonio Tapiés (Daniel Lelong éditeur), et du Jardin botanique, de Jean Frémon (éditions POL), la librairie Biffures organise une présentation de graveres de TAPIÉS et une rencontre avec JEAN FREMON, le 10 juin, à partir de 18 heures (44, rue Vicille-du-Temple, 75004 Paris).

titre du livre et l'éditeur du dernier prix Goncourt. La Nuit Senil) a été acheté, toutes éditions confondues, à plus d'un milété l'objet de centaines de reportages, entretiens, comptes rendus, tant à la télévision que sur les radios et dans les journaux. Pourtant, 11 % seulement des personnes interrogées (22 % des « lecteurs ») ont désigné Tahar Ben Jelloun comme le Goncourt 1987; 6 % (12 % des « lecteurs ») ont indiqué le titre de son

Les éditeurs peuvent bien inscrire leur nom très lisiblement sur tures, de casé moulu ou de déter-Hachette est cité par 29 % des anonymat.

Mourtris peut-être dans leur

tête, le Pouvoir et la Vie, de Valéry Giscard d'Estaing (14%). puis C'est beau une ville la nuit, de Richard Bohringer (12 %), devançant de peu Au fil du temps, d'Arthur Miller, et le Voyageur magnifique, d'Yves Simon (11 %), ainsi que la Femme sous l'horizon, de Yann Queffélec (10 %). Mais la question a été posée au mois de mai quand les libraires n'avaient pas encore empli leurs rayonnages avec des ouvrages spécialement fabriqués pour la mollesse des matelas pneumatiques et la demisomnolence des digestions caniculaires. Le Guide Michelin 1988, qui obtenait déjà au printemps 9 % des suffrages, risque, cette fois encore, de se retrouver en

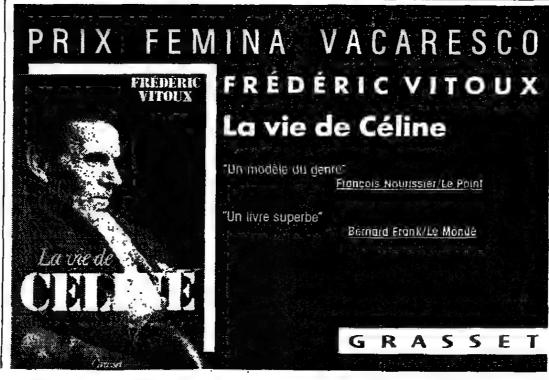
PIERRE LEPAPE.



vingt ans après sa disparition,

William Irish





complexe des styles

LA BIBLIOTRÉQUE DES ARTS 3, place de l'Odéna - 75896 Paris - 46.33.18.18 Quarante ans après "Fenêtre sur cour" et "La mariée était en noir",

un chef-d'oeuvre de

Un sondage sur la lecture

Seulement 35 % des Français lisent régulièrement

quelques pages de scénario.

Relevons simplement que l'ensemble des huit best-sellers proposés par France-Loisirs, représentant donc la plupart des n'est cité que 29 fois, soit moins teurs résistent bien aux phénomènes de massification.

La réponse à la question - Qu'est-ce qui vous a décidé à lire ce livre? - confirme cette autonomie: pour 30 %, « parce que le sujet traité me plaisait » : pour 21 %, « parce que je connaissais l'auteur = ; pour 13 %, « parce que des parents ou des amis me l'ons conseillé ». L'incitation à la lecture par la télévision (6 %), la presse (4 %), la radio (1 %), mais aussi les libraires (1 %), demeure moins déterminante que le cadeau ou le prêt

L'importance du bouche à oreille, des relations amicales, de la sociabilité dans le choix des lectures se marque encore plus nettement lorsqu'on interroge les lecteurs sur la manière dont ils se sont procuré le livre qu'ils sont en train de lire : l'achat en librairie (22 %) vient éxactement à égalité avec l'emprunt à un parent, à un ami on à une relation. C'est une donnée dont on tient sans doute un peu trop souvent compte dans la diffusion des livres, qu'on réduit trop souvent aux seules ventes et à l'emprunt en bibliothèque (8 %). On notera, pouriant, la part importante que prennent les clubs de livres dans la provenance de la lecture, pour les vingt et un vingt-quatre ans (22 %), et pour les ruraux (24 %), qui, souvent, ne disposent pas de librairies dignes de ce nom.

Livre prêté, livre dont on a entendu parler par des amis, livre dont le « sujet » a paru intéressant : les voies qui mênent à la lecture d'un titre ressemblent à des sentiers incertains sur lesquels on chemine selon des intuitions de hasard ou des élections de rencontre. L'information, les événements

lection, tout ce qui pourrait inci- certains éditeurs se réjouiront, ter les producteurs de livres à éla- toutefois, de connaître les deux borer des statégies de vente livres (choisis sur une longue s'évapore face à un affectif diffus. liste) qu'emporteraient les Fran-La preuve en est encore apportée cais dans leurs valises s'ils parlorsqu'on interroge les Français, taient demain en vacances: en sacrée de Tahar Ben Jelloun (Le lion d'exemplaires. Son auteur a livre et 3 % celui de son éditeur.

L'impact de l'information est certes très différent selon les catégories socio-professionnelles. 39 % des cadres supérieurs citent le nom du lauréat contre 3 % des agriculteurs, et 8 % des étudiants, qui partagent avec les retraités et les inactifs une même indifférence ou une même capacité d'oubli. En revanche, moins de 10 % de ces lecteurs informés que sont les cadres ont été capables de dire quel était l'éditeur de la Nuit

la converture de chacun des livres qu'ils publient, ils demeurent pour le public - qui n'ignore pas grand-chose des marques de voigents - des quasi inconnus. Le sondage demandait de citer cinq noms d'éditeurs français, quelle que soit leur importance : interrogés, Gallimard par 27 %, Laffont par 22 %, Le Seuil par 15 %, Flammarion par 14 %, Larousse par 13 %. Les autres disparaissent dans un quasi-

amour-propre - à moins qu'ils ne de la « vie littéraire », le renom s'enorgueillissent de savoir dispades éditeurs, la fidélité à une col-raître derrière leurs auteurs, -

HISTOIRE LITTÉRAIRE

André Thirion persiste et signe

Rencontre avec un provocateur de quatre-vingt-un ans dont on réédite le « classique » Révolutionnaires sans révolution

ANS, André Thirion n'a rien d'un retraité paisible et il n'a jamais été aussi présent dans les rayons des librairies. Il y a un an à peine paraissait Révisions déchirantes (1), qui fit grincer bien des dents en raison du jugement positif de l'auteur sur la personne et la politique de Franco et ses propos sévères sur son ami

André Thirion n'est pas homme à se rétracter pour complaire à son interlocuteur du moment. Son goût immodéré pour la contradiction le porte plutôt à persister et à

« Qu'y puis-je, dit-il, si les républicains ont accumulé les erreurs tant militaires qu'économiques? Rien n'explique, par exemple, la disette à Barcelone et nul ne peut nier que, progressivement, une partie de plus en plus importante de la population espagnole a rallié Franco. Quant à Péret, j'aimais beaucoup l'homme et le poète, mais il n'avait aucune intelligence politique (2) et son imprudence était ielle que, s'il était resté en France pendant l'Occupation, il aurait fini fusillé au mont Valérien.

« Un succès de scandale »

Autant le dire tout de suite. quitte à provoquer sa colère, la comptabilité qu'établit André Thirion, dans son livre, des victimes des républicains et de celles des franquistes ne convainc pas et sa démonstration prête même à sourire lorsqu'il prend argument du référendum du 31 mars 1947 par lequel 87 % des votants tionnel de Franco. A ce titre, à une urne près, la légitimité de la plupart des dictatures passées et présentes ne peut plus être contes-

les Homards (4), une comédie à leur campagne diffamatoire

veut une imitation de la Tempête. de Shakespeare, et dans laquelle il met en scène un président de la édition, j'ai rectifié quelques République, un premier ministre, erreurs de date assez mineures et

OUATRE-VINGT-UN dramatique en trois actes qui se contre mon livre. Depuis, d'autres témoignages sont venus consirmer mes dires. Pour cette nouvelle

quelques ministres, un terroriste donné un récit plus complet des et des anges de sexe féminin. Bien débats surréalistes de 1931 quant que l'avenir le sollicite toujours aux projets d'activité antireli-

« Révolutionnaires sans révolu-S'il est heureux de la réédition tion fut tout d'abord un succès de de Révolutionnaires sans révolu- scandale, se souvient-il. Le couple tion (3), André Thirion savoure Aragon-Triolet et leurs affidés aussi la publication de l'Ange et m'aidèrent, sans le vouloir, grâce

Buttes-Chaumont à Paris.

autant. André Thirion sime à

petit appartement proche des

se uu groupe. Ch ouire, ii mi égrener ses souvenirs dans son paraissait important d'ajouter à mon texte une analyse des Vases communicants, de Breton, pour bien mettre en relief les passages du livre qui pesèrent alors d'un grand poids.

A la relecture, les premiers chapitres du livre gardent leur pouvoir d'enchantement et l'auteur se révèle un conteur hors

pair lorsqu'il relate l'histoire de sa famille et décrit la vie au début de ce siècle à Baccarat, une petite ville industrielle de la partie lorraine des Vosges.

Mon enfance, affirme-t-il, n'a été confortable que jusqu'à l'age de sept ans. En deux heures, le 25 août 1914, un incendie dû aux combats de la guerre a ruiné ma famille et j'al connu, dès lors, la

Son attirance pour les exploités et l'idée de révolution le fera adhérer au Parti communiste en 1925. Il y sera un militant exemplaire, quoique sceptique, et un rapport de police du 8 avril 1927 le décrit comme un propagandiste ardent, intelligent et particulièrement dangereux pour l'ordre intérieur. Ce mauvais caractère ne pouvait être un « crovant », mais sa - haine - de la société emportait toutes ses réserves.

L'embre de Breton

- Je n'avais aucun goût pour cette société dont je percevais tous les défauts, dit-il. La République française n'était qu'une république de castes, d'intérêts privés. Le poids de la littérature et de l'art officiel était insupporsable. J'ai mai vécu mon exclusion du Parti communiste en 1931. Le communisme représentait encore pour moi la vie. l'espoir, l'avenir. Les communistes ont ensuite essayé de me récupérer et cela jusqu'en 1947.... -

Presque en même temps que le communisme, André Thirion rencontra le surréalisme et il fut un participant exalté de cette aventure. Son livre, qui fourmille de portraits, est un document indispensable pour qui veut essayer de comprendre ce que fut la vie de ce mouvement qui, aujourd'hui encore, fait couler tant d'encre. André Thirion demeure très attaché à la personne et à l'œuvre d'André Breton.

· La chaleur de son estime et de son amitié me manque, affirme-t-il. André Breton n'admettait pas la sécurité. La société ne lui paraissait pas assez respectable pour qu'il puisse s'y intégrer. Il avait les moyens de jouer un rôle politique plus important que celui qu'il n'a eu C'est René Char qui prétendait que Breton aurait du être un des personnages-clés de la Résistance en 1940. Breton aurait parlé d'égal à égal avec de Gaulle qui aimait beaucoup sa prose Malheureusement, Breton pensait encore en termes d'insurrection prolétarienne et il ne comprenait pas que la résistance à Vichy et aux nazis, qu'il approuvait, passait par une insurrection nationale. De plus, il n'aimait pas de Gaulle qui avait le tort, à ses yeux, d'être général et les mois - Honneur et patrie - le révul-saient. André Breton ne croyait à rien, mais il voulait laisser des portes ouvertes. Sa confiance en l'homme allait au-delà des

limites de la vie. » André Thirion juge sévèrement notre époque. Il la trouve grise et soumise aux prospectives des ordi-nateurs. Mais cela ne l'empêche pas de continuer à s'interroger sur les perspectives d'un avenir autre. « Je n'ai pas renoncé à l'utopie même si je n'arrive pas à la cerner, prétend-il. La société a toujours été plus mon problème que le système économique en place. Je voudrais comprendre... =

PIERRE DRACHLINE.

* RÉVOLUTIONNAIRES SANS RÉVOLUTION, d'André Thirion, Le Pré aux cleres, 513 p.,

(1) Le Pré aux clercs, 1987. (2) La parution en 1989 du tome IV des Eures complètes de Pérat, qui ras-semblera tous ses écrits politiques démentira certainement cette affirma-

(3) Première édition : Laffout, 1972, (4) Editions Fixet (191 p., 99 F).

Les portraits de Brosse

ACQUES BROSSE n'aime pas les masques. Sa patiente observation des aspects les plus divers de la vie l'a amené à rechercher la part de l'homme qui se cache dernière le moi social, ce qui donne à ses portraits un ton original. Pendant près de cinquante ans. de l'adolescence à aujourd'hui. Jacques Brosse a rencontré ce que l'enfant qui subsiste en lui continue d'appeler des e grandes personnes », c'est-èdire des êtres qui devraient savoir. Mais que savent-ils? Telle est la question qui parcourt ce livre, et qui reste ouverte, tant l'exigence de la connaissance est quidée chez Brosse par un esprit critique refusant de se laisser charmer.

C'est ainsi qu'André Mau-

rois, Claudel ou Camus sont impitoyablement réduits à leur suffisance. On pourra également regretter que Saint-John Perse ne laisse apparaître de lui qu'un ressentiment injustifié. Mais il ne s'agissait que de rencontres éphémères. Là où le Evre revêt sa véritable dimension, c'est lorsque Jacques Brosse, devenu plus grand — mais toujours enfant lucide, se lie avec des personnes comme Bachelard, Jouhandeau, Cocteau, Michaux ou Alan Watts. Alors, le jeu de l'observation et de la sympathie donne des portraits qui deviendrons des guides irremplaçables pour comprendre un des aspects importants de la littérature : le lien de l'œuvre avec la quête

Intérieure. Et comme on redécrit-

bian que ce que l'on vit soimême, Jacques Brosse devient incomparable quand il évoque la relation de Cocteau avec la mort, la fascination sacerdotale de Jouhandeau pour la transgression, la réalité des expériences alchimiques de Michaux ou l'harmonie retrouvée par Bachelard entre l'homme et la si nécessaire

Ce livre est évidemment aussi un autoportrait, et il nous confirme combien Jacques Brosse est unique. Par l'écriture, l'érudition, l'observation naturaliste, la psychologie des profondeurs, ou l'expérience du zen, il a expérimenté les voies multiples d'accès à le connaissance. Le quête n'est pas terminée, témoin le dernier chapitre. « Habacuc retrouvé », qui, à défaut de clé, contient l'état d'une interrogation en mouve-

De livre en livre, Jacques Brosse maintient cette tension vers la vérité, que le sujet sort la nature (les Arbres de France -Histoire et Légende, Plon, 1987) ou les cultures du monde (Terres promises, Julliard, 1985). De livre en livre, cet aventurier de l'esprit bâtit une des œuvres maieures de l'époque, parce qu'elle aborde la question du renouveau ontologique de notre culture.

DLIVIER GERMAIN-THOMAS.

* LES GRANDES PER-SONNES, de Jacques Brosse, Robert Laffont, 372 p., 110 F.

Un rêve de Bachelard

■N nous, il y a des mots qui rêvent ! », écriveit Bachelard, au soir de sa vie. Les inédits maintenant publiés. Fragments d'une poétique du feu, nous saisissent par la vivacité des questions posées, qui annoncent une certaine remise en question. Certes, le forme s'y prête, car les textes réunis, souvent remaforment « un livre vécu ». A cet égard, une note ajoutée par Bachelard : « A modifier, ce grandiloque i a montre bien sa. libre distance... ·

Toutes ces pages sont traversées par ce qu'il appelle la recherche d'une « doctrine de la spontanéité », qui nous éloigne des enchaînements logiques,

même parés de tous les symboles. Trois parties : le Phénix, Prométhée et Empédocle, illustrent trois relations essen au feu à travers les images des poètes. Les textes fondateurs rencontreat ceux de Hölderlin ou de Goethe et même de Pierre Jean Jouve, d'Yves Bonnefoy ou de René Char, preuve que la curiosité de Bachelard restait aux aguets des métamorphoses. Surtout, aux aquets de ce qui enrichissait l'homme : « En rêvant, on grandissait l'homme à la mesure du monde. > En fait, ces fragments sont bien un rêve aur les rêves.

* FRAGMENTS D'UNE POÉTIQUE DU FEU, de Gaston Bachelard, PUF, 176 p.,

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Staro comment?

(Suite de la page 13.)

Médecin de surcroît, il était le mieux placé pour apporter à la critique le meilleur du freudisme sans s'en laisser conter. A notre moment du siècle finissant, où la peur de l'avenir trouble jusqu'à noa relations avec le passé, Starobinski réhabilite catte évidence que notre autonomie de pensée passe par la compréhension, chacun pour soi, du pourquoi et du comment de ce que nous sommes devenus.

TAROBINSKI side d'autant mieux à cette réflexion personnelle qu'il ne cherche pas à parler à la place des œuvres ni à illustrer une théorie. Il a dépassé le scientisme des années 50. Qu'il s'occupe de Rousseau lia Transparence et l'Obstacle. Gallimard 1957-1971), de Montesquieu (Montesquieu par lui-même, Seuil), de Montaigne (Montaigne en mouvement, Galfimard 1983) ou du dix-huitième siècle en général (l'Invention de la liberté, Skira 1965), Starobinski met en relation les écrits avec toutes les marques de la civilisation environnante, pour saisir à la fois ce qu'ils lui doivent et en quoi ils restent étrangers, irréductibles, à ce qui les porte.

L'« attention flottante » que Freud recommande à l'analyse, le clinicien Starobinski l'applique de façon particulièrement éclairante aux cas de furie - Aiax, le « cauchemar » du peintre Füssli - ou à des auteurs dont la fantasmagorie procède, sans intermédiaire, de l'inconscient, comme Pierre-Jean Jouve. Mais, encore une fois, sa formation de médecin l'empêche de verser dans les excès de la psychocritique selon Mauron, de même que dans un organicisme exagéré. A propos, par exemple, des anomalies urétrales dont se plaint complaisamment Rousseau, il observe que les interprétations contradictoires données depuis deux siècles suffiraient à refléter une histoire des idées médicales. Il se tient et nous tient dans une féconde perplexité devant l'interférence, propre à tous les êtres, donc à nous-mêmes, entre les maladies « objectives » et leur origine ou leur exploitation psychi-

"IL fallait caractériser la démarche particulière de ce champion des approches multiples, ce serait un va-et-vient du paraître vers l'être... et retour. Sitôt récusé le monde d'apparences et d'artifices où nous baignons, trouvons-nous en nous-mêmes une identité et une vérité qui échappent au leure, à la « piperie », des images et des mots ?

C'était l'espérance de Montaigne. Relire les Essais, c'est s'interroger sur son échec et sur le bon usage qu'il a fait de cet échec, sur les certitudes morales qu'il a conservées en chemin. Rousseau souffre moins évidemment des vices de la communication. Il provoque ou entretient les obstacles qui l'aident à se replier, à se résigner, à se proclamer innocent. Plus près de nous, l'art nègre, le surréalisme, ou des poètes calcinés comme Artaud, ont cru pouvoir tromper, par une sorte de retour à la barbarie, la nostalgie de € totalité » apparue dès le dix-huitième siècle...

En quoi les uns et les autres ont-ils été tributaires de leur époque, en quoi y ont-ils échappé, par une singularité à la fois scandaleuse et porteuse d'universel ? On peut certes considérer que ce débat ne concerne que les profs, et retourner à nos débilités télévisées... Mais si on croit discerner dans cette alternative le modèle de celle qui règle nos propres libertés, toujours menacees et toujours à élargir, alors rouvrons les grands auteurs; pardessus l'épaule de Starobinski !

- LA VIE DU LIVRE -

POLONAIS et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est

Catalogues ser demande LIBELLA 12, rae Seint-Louis en l'Ile, PARIS-4

VOYAGES livres anciens et modernes

Catalogue sur demande DANIEL PILLARD Libraire, 36, rue Sainte-Hélène 69002 LYON - (1) 78-37-58-46

DE PSYCHANALYSE dirigee par J.-B. Pontalis

NOUVELLE REVUE

La lecture

GALLIMARD nrf

ROMANS

MISE

helard

OYAGE

rres encies

REVU

Pontalis |

ure

Les utopies meurtrières

Le Bord du monde : un premier roman, étonnant, sur les révolutions qui remplacent le despotisme par la tyrannie.

URENT des temps où l'on Milèna, où l'hiver dure huit mois misère, des déportations et des sit toujours la plus dangereuse : il la pauvreté se verrait contrainte place, peut encore s'envisager et Pêcheur, l'espoir n'a pas place. de reculer, science et prospérité se ligueraient jusqu'à être bientôt synonymes, on remiserait l'obscurantisme au garde-mites, les mots qui chantent le progrès social seraient à jamais inaptes au mensonge. Vinrent des bouleversements inspirés par les élans du cœur et la nécessité. Alors, on vit des paroles de justice et de générosité se mettre au service d'entreprises totalitaires. Sous prétexte de diriger le bonheur des hommes, la terreur fut monnaie courante; la servitude et le travail forcé succédèrent à l'effervescence des promesses...

Un monde SAIRS ESDOIT

Cet univers sans pitié est celui que raconte Didier Le Pêcheur dans son premier livre, le Bord du monde. Et l'on reste confondu devant sa connaissance de ces pays où la délation est élevée au rang de devoir d'Etat. En ces lieux, quand un être, seul avec un autre, accable le pouvoir de critiques, celui qui a reçu la confidence (en partagerait-il la substance) se sent souvent obligé de se rendre à la police politique pour y dénoncer l'auteur des atta- s'organiser. Elle se fait, Elle réusques. En ces lieux, la fin justifie sira dans un épouvantable hachis toujours les moyens et cette fin de chair humaine et de cités

n'est que tyrannie. situe dans des contrées où règne le tête le général Lazare ressuscité, général Poctser, of les héros se secont installés, tout recommen-

pouvait regarder devant l'an, mais où une révolution, dans exécutions. Dans la vision du

soi en relative confiance : le but de chasser le despote en monde qu'exprime Didier Le



réduites en cendres. Et quand les Donc le Bord du monde se nouveaux vainqueurs, avec à leur nomment Rausohoff, Boronine et cera, au milieu de la peur et de la

C'est avec une force peu commune que l'auteur décrit des paysages, des batailles, des mouvements. Les personnages, surtout, restent dans la mémoire. Ce qui unit Milèna et Boronine, c'est l'amour physique, le cynisme, le risque. Le sang ne les effraie plus. De deux solutions, Boronine choin'a qu'une seule peur : - Mourir avant d'avoir tout vécu ». Ernestad Ransohoff, militaire contre son gré, révolutionnaire par fidélité à la mémoire de son père, lie son destin à ce couple épris de sauvagerie et d'excès. Il y perdra ses . jeunes illusions sur la pureté de toute cause », mais vivra des heures si intenses qu'après la chevauchée de tels délires tout ne sera que sadeur.

Ce ne sont pas des créatures de série que nous montre Le Pêcheur. Il y ajoute même l'irrationnel le plus fou, comme ce Reik, porteur d'un autrefois mystérieux, qui apporte le feu sur terre, commande aux tempêtes, aux éléments, et pour qui - la seule patrie est l'éternité ». Ceux qui « vivent par paresse de mourir, subissent la vie comme un mal inévitable et remplissent leurs jours d'une patience sans objet », ne requièrent pas grandement son attention.

Le temps est anthropophage. Il vient à bout de tout. Cette mort, le jeune romancier, souffrant d'on ne sait quelle plaie ouverte, ne l'admet pas. Elle constitue le sujet essentiel du livre. Que le démon du mai nous possède ou les archanges du bien, que fait-on d'autre que s'agiter face à l'inexorable? Et pourtant, le centenaire se prend encore à planter un arbre et Didier Le Pêcheur à placer l'art d'écrire à belle altitude.

LOUIS NUCERA.

* LE BORD DU MONDE, de Didier Le Pêcheur, Editions J.-C.

Emmanuel Carrère ne joue plus

On le connaissait brillant, virtuose, pétri de dons. Avec Hors d'atteinte?, le romancier se dépouille – volontairement – de ses séductions.

blent à leurs livres. Lorsque vous rencontrez L'étoffe d'un vainqueur. Emmanuel Carrère pour la première fois, vous gardez en mémoire l'image d'un jeune homme brillant et joueur, désarmant d'un sourire toute velléité de le saisir, construisant d'astucieux échasaudages d'analyses pour esquiver les rencontres frontales, attentif à éclairer sous leur meilleur angle les facettes d'une imagination ironique et distante. Et vous imaginez sans peine le destin littéraire d'un garçon si heureusement doué comme une route large et rapide que borderont vite les massifs fleuris du succès. Déjà, vous remarquez qu'avec quatre livres, Emmanuel Carrère a obtenu quatre prix littéraires, que le Moustache, son avant-dernier roman, est publié en édition de poche et que Bernard Pivot l'invite sur le plateau d'« Apostro-

Christine CASTELAIN-MEUNIER LES HOMMES **AUJOURD'HUI**

phes » en compagnie du ghota de

Virilité et identité conviction, de chaleur et d'opti-

SELE Françoise Ducout.

A2 Philippe Gesso. Un travail en profondeur. Un EUROPE 1 Gérard Courchel.

Tour les genres sont passés en LE JOURNAL DU DIMANCHE leebei Elicen.

ACROPOLE.

ES vrais écrivains ressem- la littérature internationale : Arenas, Burgess, Tabucchi, etc.

Et puis, vous vous attardez en sa compagnie, vous percevez derrière l'effervescence rieuse de la parole, derrière la grâce de l'intelligence et de la pensée, des ombres d'angoisse, des crispations de doute, des reflets d'abîme, des frémissements de panique. D'autres personnes, on dirait qu'elles portent un masque et que, de temps à autre, celui-ci tombe; chez Carrère, on imagine la crainte foile de n'avoir pas de visage derrière le masque, d'identité derrière la séduction des apparences.

Le thème de la Moustache exprimait déjà - dans une gamme qui allait du léger sourire à l'atroce - cette peur métaphysique de n'être qu'un produit du regard des autres; un homme décidait un jour de raser sa moustache et nul ne s'apercevait du changement, personne même ne paraissait l'avoir connu autrement qu'imberbe. Mais l'auteur demeurait parfaitement extérieur à un récit qu'il commandait en maître, tirant les ficelles, élaborant les pièges, peignant soigneusement les trompe-l'œil et mentant en vir-

La première partie de Hors d'atteinte? joue sur le même registre, celui de la brillante maîtrise littéraire et du regard ironique et froid que jette un homme de trente ans sur les gens de sa génération. On pense souvent aux Choses de Georges Pérec transposées à la société d'après 68, d'après la critique de la civilisation de consommation. Il y a là une femme et un homme moyens - bourgeois, moyens - intellos qui vivent de façon aussi originale, aussi personnelle que des quels glissait sa vie. Le romancier, 39 F.

dizaines de milliers d'autres lui, parcourt, dans le même but, le moyens - bourgeois moyens intellos, avec les mêmes choix de liberté individuelle, la même envie d'être eux-mêmes qui s'exprime de la même manière, la même ironie inquiète, la même manière de n'être pas dupe. L'uni-formité dans l'anticonformisme, c'est le plus beau triomphe de la machine sociale, la preuve de son infinie capacité à tranformer en images et en modèles le désir même d'échapper à son emprise totalitaire. S'il s'en était tenu au ton qu'il adopte dans cette première partie. Emmanuel Carrère aurait pu collectionner les coupures de presse vantant son « éclatante réussite », son « talent exceptionnel » ou « les qualités classiques et typiquement fran-

Un regard WWW THIORIL

çaises de son écriture ».

Au lieu de cela qui l'aurait fait ressembler à bon nombre d'autres, il a plongé. Au moment, où l'héroine de son livre, Frédérique, décide de ne plus tenir sa place dans le jeu de rôles inter-changeables où elle se situe sur le théâtre social, il a, lui aussi, changé la règle du jeu. Quand Frédérique a abandonné situation, mari, enfant, métier pour se livrer nue aux mains du hasard à la course aveugle d'une boule sur la roulette d'un casino, l'écrivain a cherché, lui aussi, à se situer hors d'atteinte des schémas selon lesquels se mesure habituellement la réussite littéraire. Sa Frédérique-Bovary cherche dans l'aventure des salles de jeux et des sautes d'humeur de la fortune à échapper de manière définitive aux rails rigoureusement tracés sur les-

chemin inverse : il était, par nature autant que par fonction, joueur, destiné à miser sur les mots et à faire tourner des roues d'illusions, il va se retirer de la table et tenter d'échapper à sa pente. La partic d'Hors d'atteinte?

dans laquelle Carrère écrit la cavale vertigineuse de Frédérique, contrainte d'aller toujours plus loin dans ses abandons pour ne pas se laisser récupérer par une société d'autant plus captatrice qu'elle est plus molle, est donc aussi celle où le romancier se dépouille de ses séductions et côtoie dangereusement le vide d'écrire. L'ironie a disparu, la phrase a perdu cette belle souplesse de danseur de claquettes qui en faisait le charme et la désinvolture. A sa place règne en maître la seule tension d'un regard, précis, sans tendresse, presque cruel. Un regard qui ne scrute que le vide des existences. l'inanité des aventures, l'impossibilité d'une véritable exaltation. Un regard totalement privé d'amour. Ce qu'il va advenir de Frédérique, l'auteur s'en moque en vérité. Flaubert offrait à Emma la possibilité de fuir en quittant la vie, Emmanuel Carrère n'a même pas cette pitié : on ne s'échappe pas.

Echappe-t-on davantage à la malédiction de ses dons? Sans doute pas, et Carrère n'a pas réussi à rater son roman comme il aurait aimé le faire. Mais peutêtre a-t-il entrevu dans l'échec de ce ratage sa véritable identité d'écrivain. Sa période confortable est définitivement révolue.

* HORS D'ATTEINTE ? d'Emmanuel Carrère, POL, 294 p.,



Les vaisseaux du cœur

"Femmes jeunes, encore, et timides, toujours, ne désespérez pas : lisez Benoîte Groult".

Jonyane Savigneau/Le Monda

"On ne le lâche pas, ce roman-là, parce que c'est un vrai roman d'amour, un qui laisse bienheureux après une nuit blanche".

Loin du féminisme militant, en parlant du sexe

Cloude Aubry/Le Point

heureux, Benoîte Groutt va déranger".

"Le portrait d'une liaison clandestine, sensuelle, implacable, un peu à la manière de Duras dans "l'Amant", bien qu'ici le cynisme du plaisir soit

doublé d'une vrale tendresse, d'une complicité que le temps a su nouer puis nourtir". Nicolas Brehal/Le Quotidien de Paris

"Benoîte Grouit a écrit, là, son plus beau, son plus

Francoise Xenakis/L'Express Paris

chaud roman".

"Un livre choquant? Mais oui, parce qu'il raconte un amour heureux".

Plemette Rosset/Elle

"Portée par un beau sujet et maniant un stylo précis, parfois brutal, Benoîte Grouit signe là un plaidoyer pour l'amour libre à faire pâlir l'amant de Lady Chatterley soi-même".

Claire Gallois/Le Magazine Littéraire

"Une histoire d'amour comme on n'en a jamais lu. J'oserai dire que le lit du monde n'est pas assez grand pour abriter la force de leur passion".

Jean-Didier Wolfromm/L'Événement du Jeudi

GRASSET

Nicolas Poussin, peintre tragique

OUSSIN n'a pas bonne réputation au XXº siècle. Les érudits et les histoafin de connaître sa généalogie, les dates de son pittoresque voyage à Paris et les plus menus incidents de sa vie romaine, familiale et publique, ils n'en ont pas fesse que Poussin est ennuveux et qu'il n'a plus grand-chose d'émouvant pour « nous, modernes ». On répète de temps en temps que Cézanne a songé à e faire du Poussin d'après nature », on se souvient à l'occasion que Picasso s'est inspiré de son *Enlèvement des Sabines*, et vollà tout. On lui préfère des rivaux choisis dans son siècle même les archaîques La Tour et Zurbaran, dont les faibles les bizarreries ont de quoi séduire les archaisants contemporains.

Combien Poussin peut déplaire et pourquoi, la limpide biographie de Jacques Thuillier et l'essal d'Anthony Blunt, qui se lit moins qu'il ne se consulte, l'expliquent fort bien. Les pages où l'un décrit le peintre dans son atelier romain et celles où l'autre étudie avec minutie les procédés de la création, du dessin d'observation jusqu'à l'esquisse, composent le portrait d'un peintre prodigieusement intelligent. C'est sans doute ce que l'on ne peut endurer désormais, et ce qu'admiraient tant Cézanne et Picasso parce qu'ils étaient, eux, à la hauteur de leur modèle.

Une statue du Commandeur

Lire dans la biographie de Jacques Thuillier le détail de l'éduca-tion de Poussin, celui de ses lectures et de sa culture antique et moderne, ses lettres et les et français, c'est se convaincre qu'il réalise une sorte d'idéal, celui d'une peinture d'histoire sacrée ou profane, héroïque ou triviale - dans laquelle composition, physionomies, proportions et gestes ont été médités de manière à produire un effet moral. Que le résultat soit parfois disgracieux à force d'efficacité concentrée, que le ceintre sacrifie ssance de suc gestion, les deux auteurs, qui ne veulent point hagiographes par chance, le reconnaissent volontiers. Poussin, terrible fec-teur, fait qualquefols de la littéra-ture dans ses tableaux, comme il l'éloquence noble, dans ses lettres à Chantelou.

Mais c'est là conséquence d'un désir d'universalité bien plus que manie d'érudit, à l'inverse de ce qu'imaginent ceux qui croient l'enthousiasme préférable à la On en a conclu que l'homme devait être comme sa peinture, une statue de Commandeur du classicisme compassé. Simplisme, là encore. Jacques Thuilhier prend plaisir à raconter - et raconte avec autant d'esprit que de science - les petits travers d'un homme qui n'était indifférent ni aux honneurs ni aux prix ses tebiesux, plus normand



Autoportrait, vers 1625.

méthode. Poussin ne peint pas à la légère. D'un dessin sur le motif, d'après un marbre antique ou un maître moderne jusqu'à l'œuvre achevée, il modifie, corrige, épure et améliore de façon à rendre l'expression convaincante et le sentiment immédiat. Il luit faut des semaines pour que l'image opère dans l'instant. Le tragique ne s'obtient pas dans le mélodrame d'une création frénétique : Poussin le savait d'exoérience, qui se donnait pour devise : « Je n'ai rien à négli-

que nature quoique très romain, grincheux, égotiste, intransi-geant, affable quand la fantaisie le prenait de se montrer aimable avec un ieune homme nommé Félibien, et méprisant avec certains de ses confrères.

Un épisode pourrait suffire à le dépeindre : en 1645. Scarron lui écrit à Rome pour acquérir une ceuvre. Roussin refuse. Scarron iui Baresse ses œuvres pour l'amadouer. Réponse de Poussin à Chantelou, qui joue les intermé-diaires : le livre est « ridicule » et 216 p., 182 ill., 280 F. à Chantelou, qui joue les intermé-

Il a le cui rond, et fait des étrons cerrés ». Scarron et Chantelou point découragés par ces compliments, insistent cependant, on réécrit, on assiège le maître et Poussin, qui n'aime rien tant qu'un amateur obstiné et canable des plus gros compliments, cède après quatre ans de résistance. Scarron eut son Poussin, un Ravissament de Saint-Paul bien fait pour ramener ce satirique à

Car, naturellement, Poussin, non content d'être devenu le premier peintre de son temps, ne concevait son art que doué d'une fin intellectuelle. Jacques Thuillier ne cesse de le rappeler, tout en déroulant son récit. Le sens du tragique, les outrances d'expression, bien plus sûrement expressionnistes > que d'autres, plus récentes, devaient servir à l'édification de l'amateur et du spectateur. Comme Champaigne ou Le Sueur, mais avec un lyrisme plus théâtral, Poussin agit en chroniqueur horrifié des passions humaines, par figures mythologiques interposées. Il se soucie peu de reconstituer une vérité historique - Poussin n'a pas la bêtise grave de David, du moment qu'il invente une allégorie multiple et violente de la folie politique dans le Massacre des innocents et du « désordre des sens » dans le Triomphe de

Il est en somme dans ces tableaux, dans les plus sérieux de la série des Sacrements comme dans les plus futiles de ses fantaisies à l'antique, celui qui dit dans sa peinture comme dans sa correspondance combien il craint « la malignité du siècle » et qu'« il n'y a que le vice, la four-berie et l'intérêt qui règnent ». Don Juan ne pensait pas autrement. Et si Poussin était à sa manière, avec sa conception exigeante - et comélienne - de l'éloquence et du « grand genre », une sorte de Molière noble de la peinture ?

PHILIPPE DAGENL

* NICOLAS POUSSIN, de Jacques Thuillier, Fayard, 304 p., 16 ill., 130 F.

LES DESSINS DE POUS

Le jeu de massacre de Stephen Koch

La mariée des célibataires ? Un roman, un traité d'esthétique contemporaine ... et un tableau de mœurs impitoyable.

versitaire.ll gagne assez mal de quoi vivre en ciscignant, assez bien, l'histoire de l'art à New-York. Comme tout universitaire qui se respecte, il se force à achever sa thèse, une thèse consacrée à Marcel Duchamp - de là le titre du livre. Jason Phillips n'est que très médiocrement heureux, s'ennuie et se méprise légèrement.

Il rencontre alors le célèbre peintre Mel Dworkin, et le roman de Stephen Koch commence. Stephen Koch est universitaire, à Columbia et à Princeton. Il a, depuis longtemps, achevé sa thèse, et beaucoup écrit sur Andy Warhol Pent-être s'ennuyait-il, lui aussi, et a-t-il écrit la Mariée des célibataires en manière de remède. Excellent remède alors. Pour dire la chose d'un coup : c'est un très bon roman, d'une intelligence et d'une rosserie audessus de tout éloge, et, qui plus est, le premier tableau de mœurs de l'art contemporain qui paraisse. Ii y z du Philip Roth dans Stephen Koch, et un rien de Fitzgeraid. Comme eux, il use de la première personne et travestit son récit en autobiographie, de telle sorte qu'alternent scènes de genre - et de tous les genres, vraiment, - confessions outrées et fragments de thèse. Le pittoresque social et sexuel de l'a avantgarde > new-yorkaise des années 60 et 70, la mécanique du marché de l'art gagné par l'inflation des cotes, les effets désastreux du duchampisme, l'alcoolisme mondaia et les vacances d'été à East Hampton sont étudiés tour à tour, sans temps morts ni

Rauschenberg plus Warhol plus d'un système courtisan qui n'a tiques à la mauvaise conscience et que deux lois, la bassesse et la au narcissisme. Les plus solides le jalousie. A ces exercices, Nancy, remient, les autres en meurent. galeriste « chic » et maîtresse

ASON PHILLIPS est uni- inconstante du narrateur, Cullen, son assistant homo et sentencieux. Jeffrey Hastings, autre peintre, mais dans le genre raté, et Jason Phillips lui-même se distinguent particulièrement. Ils font concours d'admiration éperdue. d'égoisme sacré et de cynisme. Ils s'allient et s'éliminent, cependant que Mel Dworkin, qui a des collectionneurs et donc du génie, organise leurs combats, pour rien, pour le plaisir.

Aucun sentiment réel n'a de place dans cette comédie qui tourne à l'aigre et les protagonistes s'appliquent essentiellement à se conformer à leurs modèles mythiques. Phillips se prend de temps en temps pour Baudelaire et Dworkin trop souvent pour Picasso. Le jeu finit par deux morts, et Vicki, la starlette bionde, pieure beaucoup. Avant ce dénouement, il y aura eu des crises d'hystérie, la rébellion inachevée d'un des fidèles, un vol. la révélation de l'homosexualité de Jason, le mariage de Nancy avec son meilleur client et, naturellement, de longues et subtiles conversations sur l'art et sur le mystérieux Duchamp.

Marcel D. tueur de plaisirs

Celui-ci. Koch s'en méfic autant qu'il le connaît, et il le connaît par cœur. Ce dénonciateur de tous les artifices de l'art se révèle le plus dangereux des pères la vertu, épris de froideur et d'immobilité, tueur de plaisirs, puritain caché et vrai coupable des maiheurs des personnages, de Phillips qu'il empoisonne à Dwor-Mel Dworkin - Pollock plus kin qu'il obsède. Ayant édicté la règle de la futilité de l'art, il a damné les artistes et leurs c

Phillips, qui l'idolâtrait, l'exè-cre quand il mesure les conséquences humaines de cette religion du rien. - Maitre en froideur et maltre en dissociation, maitre en mépris des sens et des appétits de toutes sortes, merci, merci. Grand contempteur de toutes les passions et de toutes les libertés, merci. Merci de rien. Très exactement de rien. Le dépit rend l'universitaire éloquent, et Koch profite de sa colère pour dénoncer le grand fantôme gris du néodada -. L'analyse esthétique se glisse dans le roman, souplement, et le leste de son poids d'idées anticonformistes.

On l'a-compris : lire la Mariée des célibataires, ouvrage que Pierre Girard a traduit avec sobriété et clarté, doit s'imposer comme une nécessité à qui prétend comprendre quelque chose à l'art des trente dernières années. il est extrêmement réconfortant que ce traité d'esthétique contemporaine se présente sous forme d'un roman, puisque le travail du romancier suppose « sens » et « appétits », « passions » et « libertés ». Il ne saurait donc logiquement exister antidote plus efficace que le roman de Koch à Penseignement de Marcel D., « infirme privé de cœur et de courage. (...) fétichiste, (...) dêment et (...) autistique -.

* LA MARIÉE DES CÉLIBA-TAIRES, de Stephen Koch, Stock, Nouveau Cabinet cosmopolite ... 368 p., 125 F.

les "Frères de la Pureté"

Yves MARQUET

Les philosophes vont au musée

L'art contemporain attire les penseurs :

J.-F Lyotard, Ch. Delacampagne et J.-L. Daval se risquent à leur tour dans ces contrées inhospitalières.

taines corporations: les meilleurs critiques d'art, ceux qui contemporains peintres et sculpteurs ne faisaient pas profession de critiques d'art. Certains étaient poètes - Gautier, Baudelaire, Apollinaire, - d'autres romanciers - Huysmans, Mirbeau, d'autres essayistes - Paulhan, par exemple. Depuis quelque temps, les philosophes se sont mis de la partie. Sartre a analysé Tintoret, Michel Serres Carpaccio et Jacques Derrida Cézanne. A dire vrai, la mode est plus ancienne. Elle remonte au moins aux temps reculés d'Hippolyte Taine et de Séailles. Mais on ne lit plus Taine - bien à tort - et encore moins Gabriel Séailles. Un philosophe de métier, si l'on peut dire, parlant peinture, cela inspire respect et crainte. On attend des trouvailles interdites au vulgaire, à l'historien ou au critique.

l'attaque et le sujet sont de nature à impressionner. Jean-François

dirigée par A. CHASTEL et J. GUILLAUME

LES TRAITÉS D'ARCHITECTURE

DE LA RENAISSANCE

Colloque de Tours, 1981

512 pages, 360 illustrations

Jusqu'ay 30-9-1988 : 350 F. ensuite : 400 F

11:5

'EST un fait établi, quoi- Lyotard se demande ainsi à menés, s'accompagnent de réféque attristant pour cer- propos de trois artistes: - Que peindre? - Dans une longue suite de dialogues sur Adami, Arakawa ont le mieux compris leurs et Buren, il répond et ne répond pas à son interrogation, convaincu que la vérité est dans l'incertitude. L'un des héros de ces conversations esquisse une théorie historique qui conclut que l'art moderne n'a plus le pouvoir de retenir en lui une présence, présence d'un objet et d'un sens, et ou'il est voué à l'aveu de la déperdition qui l'affecte ou à l'apologie morose de l'immatérialité. Un second interlocuteur suggère alors que la peinture, si critique et diaphane qu'elle se veuille, ne peut se détruire si complètement et conserve, fût-ce à son insu, une qualité artistique. Arakawa avouerait ainsi à demi-mot la permanence d'un classicisme linéaire, Buren celle d'une ambition décorative et murale et Adami jouerait de la surcharge de la mémoire qu'il feint d'exhiber On les attend d'autant plus que par dépit comme d'un instrument poétique. Ces exercices de contradictions alternées, adroitement

rences variées, de Hegel au zen. L'ouvrage de Jean-François

Lyotard repose cependant sur la constatation d'une connivence. Il exprime en termes de rhétorique théorique moderne une pure sympathie personnelle. Que le philosophe des immatériaux trouve en Adami ou Buren des artistes selon son goût et sa pensée mérite assurément considération mais ne garantit au fond ni la validité de sa démonstration ni celle de sa préférence. C'est là affaire de proximité et d'opinion: il existe une esthétique lyotardienne fondée sur un balancement entre révélation et évanescence, qui ne se conford pas, comme on a pu le supposer, avec l'esthétique baudrillardienne du simulacre séducteur. On peut s'y rallier, comme on peut aussi juger qu'elle fait la part un peu trop belle aux effets

Le plaisir des sens et de la pensée

Le propos de Christian Delaest qui porient la marque des recherches actuelles, sur l'importance du symbolisme dans la genèse de l'art abstrait par exemple. Il en est de plus singulières et ce sont souvent les plus perti-

La vigueur avec laquelle Christian Delacampagne dépeint les avatars du dadaïsme et ce qu'il nomme -- et combien justement! · la régression surréaliste » indique un esprit dégagé des conformismes du culte duchampien et qui ne craint pas de ramener une peasée supposée définitive aux proportion's plus

modestes d'un fantasme.

Plus tard, l'auteur rappelle combien il serait vain de détacher la peinture d'une histoire, vérité que l'on aimerait souvent rappeler à tel ou tel théoricien, et que « l'histoire de la peinture n'est. d'une certaine façon, qu'un chapitre de l'histoire de la pensée ». Lui-même ne cesse de renouer les liens distendus par l'analyse formaliste conventionnelle. Tout cela, écrit avec une sorte de violence tranchante, se lit comme le iournal de musées, savant sans excès, d'un amateur un peu las, imagine-t-on, des gloses de spécialistes et résolu à rendre leur rang à la contemplation et au plaisir des sens et de la pensée. On ne peut que l'approuver sans réserve dans son entreprise, quand même

qui n'est pas non plus une somme scientifique, manque-t-il un peu de ton et de direction. Catalogue, enchaînement d'épisodes décrits inégalement, et parfois avec quelque hâte, il reconstitue une chronologie plus qu'une logique. On

pour telle abstraction « construite > ou pour Kandinsky. Pourquoi alors n'en avoir pas fait la matière première du texte et n'avoir pas tenté, plutôt qu'une sorte de manuel qui s'imposé l'exhaustivité comme un devoir barassant et s'adjoint une longue collection de biographies, une histoire de l'abstraction selon J.-L. Daval, partisane peut-être, mais plus roborative?

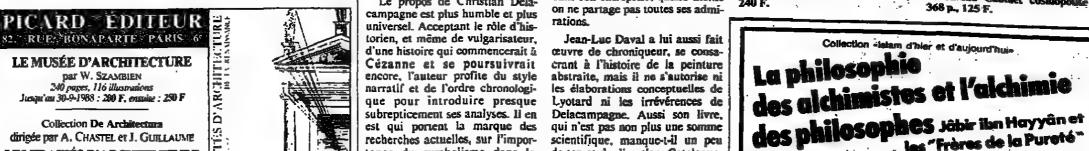
perçoit, dans la répartition des

chapitres et des images, les préfé-

rences de l'auteur et son goût

* QUE PEINDRE?, ADAMI, ARAKAWA. BUREN, de Jean-François Lyotard, éditions de la Différence, 2 vol., 124 p., 132 III. * L'AVENTURE DE L

PEINTURE MODERNE DE CÉZANNE A NOS JOURS, de Christian Delacampagne. Ed. Menges, 142 p., 149 F. Signalons dans la même collection le livre de Gilles Lambert, LE CARA-VAGE: LA GLOIRE D'UN SCÉ-LÉRAT, qui vient d'Obtania la manure de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la cont VAGE: LA GLUIRE D'UN SUE-LÉRAT, qui vient d'obtenir le pre-mier prix « Bistrot romain ». * HISTOIRE DE LA PEIN-TURE ARSTRAITE, de Jean-Lac Daval, Hazau, 214 p., 150 ill., 240 E



16 x 24,144 pages, 112 FF

Maisonneuve & Larose

ESSAIS

A Faman.

araitic

Man: N

· <u>2</u> -

2000

Achimie

the to purels

* MARQUET

lovuble.

e fishers or an armost

Simone Weil la suspecte

(Suite de la page 13.) Quoi qu'on en ait, il nous faut tout prendre, tout accepter, d'un bloc, sa vie et son œuvre, indissoiublement, si l'on veut se donner une chance de la comprendre, quelles que soient nos propres reserves. Car si la vie de Simone Weil est totalement inséparable de son œuvre, c'est qu'elles s'inscrivent toutes deux dans la logi-que d'un trajet : qui part de la conscience insupportable du · malheur » singulier de l'homme - tel qu'il s'incarne dans la condition ouvrière et dans la condition salariée (la vie qu'on perd à la gagner), passe par le malheur de l'Europe et de l'homme moderne - l'ennui et la perte des valeurs liés au déracinement, s'élève et monte jusque dans les hauteurs de l'expression mystique (- Le Christ lui-même est descendu et m'a prise »), pour culminer dans cette zone raréfiée, incertaine, mortelle de l'anéantissement de soi : « Si seulement je savais disparaitre, il y aurait une union d'amour parfait entre Dieu et la terre où je marche, la mer que j'entends -, ou ceci qui est le

signe sous lequel se place la fin de

sa vic : * A mesure que je deviens

Sous le signe du rachai

Rien... »

L'écho quasi oriental de cette phrase nous égarerait sûrement si on ne la complétait par celle qui clot son autobiographie spirituelle », la grande lettre au Père Perrin du 12 mai 1942 : « Toutes les fois que je pense à la cruci-fixion du Christ, je commets le pêché d'envie. » Mourir avec le Christ, mourir de la mort du Christ, cela ne peut avoir qu'un sens étroitement théologique : accepter et partager jusque dans le sacrifice de sa vie le mystère de la Rédemption. Toute l'œnvre de Simone Weil s'éclaire d'un jour singulier si on la place sous le signe du rachat, de ce moment où, en mourant d'une mort humaine, le Christ fait participer l'humanité tout entière à sa nature.

L'homme est dans le malheur dans la faute sans doute, dans la souffrance surtout; il ne faut pas dormir pendant ce temps-là. · Le malheur des hommes est entré dans ma chair et dans mon âme » (Attente de Dieu). Et c'est à ce malheur qu'il faut l'arracher, ce maineur qui isole et separe. glace l'âme et la tue, non pas seulement par des solutions politiques ou sociales, par le développement des forces productives qui accroît plutôt l'esclavage machinique; pas davantage par le recours à la toute-puissance de l'Etat ouvrier et paysan.

Arracher l'homme au malheur, c'est lutter contre l'inhumanité de cette condition servile qu'est la condition ouvrière (- Il n'est pas naturel à l'homme de devenir une

chose »), le rendre à une définition de la liberté qui soit « autre chose que la possibilité d'obtenir sans effort ce qui plaît. [Car] la liberté véritable ne se définit pas par un rapport entre le désir et la satisfaction mais par un rapport entre la pensée et l'action » (la Condition ouvrière). Ainsi seulement l'homme pourra retrouver son ame et « renouer par-dessus l'idole sociale le pacte originel de l'esprit avec l'univers ».

« Conleur feuille morte »

Ancune politique, aucune société ne peut assurer ce passage, ancune vie n'y pourrait suffire, sinon par le don de la vie ellemême. C'est alors que Simone Weil découvre qu'il n'y a d'autre recours que le recours théologique : il y a peut-être plus de lucidité et de désespoir qu'on ne l'imagine dans ce choix-là, celui de la fusion mystique avec le Christ, suite et conséquence inéluctable du choix d'être - couleur d'insecte » et « confondue aux yeux de tous et à mes propres yeux avec la masse anonyme ». Sa folie, sa sainteté, c'est de parier qu'en elle, avec elle, tous peuvent être sauvés.

Avant pris cette décision et fait ce pari, cette . terrible fille », qui avait recu « pour toujours la marque de l'esclavage », passe alors par toutes les étapes du mépris de soi (» je suis couleur feuille morte »), et de la mortification - maux de tête, anorexie, tuberculose, - formes chrétiennes du sacrifice de soi que rejette notre autre héritage, l'héritage grec. Puis elle meurt : rejoignant ainsi dans l'instant de la mort « la vérité nue, certaine, éternelle » (Cahier I). . Car l'homme n'a d'autre être que son être surnaturel - qui l'attend « de l'autre côté du rideau » (Cahier II).

Mais alors faut-il être chrétien pour comprendre Simone Weil? Est-elle donc condamnée à demeurer, pour les autres, le témoignage d'une folie qu'ils ne peuvent se résoudre à partager? La question reste aussi vive qu'au lendemain de sa mort. Suspecte aux yeux de la plupart - juive qui renie le peuple juif, trop chrétienne pour ceux qui ne le sont pas, trop peu chrétienne pour ceux qui le sont, car elle ne voulut jamais être baptisée, – elle ne peut guère nous laisser en repos. Lisons-là donc d'abord : on verra bien ce qu'il en adviendra.

DANIELE SALLENAVE.

* ŒUVRES COMPLETES, de Simone Well, publiées sous la direc-tion d'André A. Devaux et de Flo-rence de Lussy. Tome 1 : Premiers écrits philosophiques, présentés par Gilbert Khan et Rolf Kühn. Galli-mard, 448 p., 185 F.

* SIMONE WEIL. UNE FEMME ABSOLUE, de Gairieta Fiori. Ed. du Félin, 244 P., 89 F.

L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux -

L'implacable démonstration de Raul Hilberg

'ANÉANTISSEMENT par les Allemands des juifs d'Europe fut le premier processus de destruction mené à terme dans le monde. Pour la première fois dans l'histoire de la civilisation occidentale, les agents du crime avaient surmonté tous les obstacles, administratifs et moraux, à un massacre organisé. Pour la première fois aussi, les victimes juives, prises dans la camisole de force de leur histoire, se précipitèrent, physiquement et psychologiquement, dans la catastrophe. La destruction des juifs ne fut pas accidentelle. Aux premiers jours de 1933, lorsque le premier fonctionnaire rédiges la première définition du « non-Aryen » dans une ordonnance de l'administration, le sort du monde juif européen se trouve scellé. » Ces cinq phrases terribles, en page 901, résument l'apport de ce grand livre, dont la première version parut en 1961 à Chicago et qui règne depuis sur l'historiographie du drame le plus indicible et le plus massif qui boule-

versa encore l'âme occidentale. On n'a pas oublié le visage de son auteur, expliquant posément les mécanismes de l'horreur dans le Shoah de Claude Lanzmann, Raul Hilberg, juit autrichien réfugié en 1940 aux Etats-Unis, à quatorze ans, est entré dans Munich en avril 1945 avec sa 45° division d'infanterie. Le GI de dix-neuf ans, engagé volontaire, commence à fouiller dans les caisses d'archives abandonnées par les dignitaires nazis, après avoir libéré Dachau. il est chargé de quelquesuns de cas interrogatoires d'Allemands compromis ou dénoncés auxquels, on le sait, les services secrets alliée s'intéressèrent de très près, pour mieux y recruter leurs Barbie. Ainsi naquit une vocation d'historien achamé à démonter les mécanismes de l'exécution du crime et de la banalisation du mai : le soldat Hilberg, dans sa traversée de l'Allemagne en ruines, ne rencontra qu'une famille julve survivante mais n'entandit que dénégations chez les petits assassins ordinaires.

Rentré aux Etats-Unis, il s'y heurte aux réticences de l'establishment universitaire, qui ne pensait qu'à tourner la page : enragé par le silence, Hilberg fut plus déterminé que jamais. Il fixa son plan d'attaque, s'enterra au fond du Vermont et tissa sa toile en solitaire. Sa thèse, achevée en 1952, n'est publiée qu'en 1961. Mieux : elle sera enviée admirée et férocement critiquée. Mais le petit professeur s'entête, court les fonds l'archives, bâtit son histoire, très positiviste, nourrie de documents écrits, fort méfiante face aux témoignages oraux et aux effets de mémoire rétrospectifs. En 1985 il en publie à New-York une nouvelle version considérablement augmentée. C'est celle-ci que les éditions Fayard, sous l'impulsion d'Eric Vigne et dans l'excellente traduction de Marie-France de Paloméra et d'André Charpentier, tinrent à honorer en lui donnant audience en langue française, après mille ajouts que Hilberg a'imposa pour catte édition définitive.

E monument, assidûment visité depuis vingt-cinq ans par les spécialistes, est assurément la mise au point la plus complète, la mieux informée. Gorgée de détails, d'organigrammes et de citations vérifiées, parcourant en tous sens l'Allemagne depuis 1933, puis le Grand Reich et toute l'Europe envahie par les nazis : on en sort instrult, accablé, étourdi par ces mille formulations de l'atroce. De la Grèce aux Pays-Bas, de la France au fond de l'URSS, en passant par les zones très densifiées de l'Europe de l'Est. 5 100 000 juifs ont été tués et Hilberg nous dit comment le meurtre fut perpétré.

GRANIT

. 24, rue de Varian, 75018 PARIS Distribution Distigue.

doute rectifiable à la hausse des qu'on aura accès complet aux archives soviétiques, temoigne déjà de l'aspect inoui de l'hécatombe : elle fut, c'est vrai, sans précédent dans l'histoire. Et conduite en tous lieux avec une logique et une perseverance en trois temps : définition juridique et raciale du juif face à tous les autres, supposés plus purs, dans un assaut de légalisme et de pseudoscience qui l'isole en droit; concentration, après fichage et expropriations diverses, qui parque physiquement les communautés juives, au besoin en construisant tous les ghettos appropriés; destruction enfin, dans une escalade qui va bien au-delà des persécutions ordinaires des anciens temps de chrétienté, avec les « opérations mobiles de tuerie » en Russie, la déportation et l'acheminement massif vers les camps de mise à

mort », chambres à gaz comprises.

Tout est dit par Hilberg, dans un style monocorde, dans une froideur impassible qui renforce la valeur érudite de la démonstration, jusqu'aux détails infimes qui soulèvent le cœur : oui, il y eut d'étranges « agences de voyage » qui consentirent à la SS d'avantageux tarifs d'excursion en chemin de fer ; oui, les cheminots savaient et les besogneux du tiroir-caisse délivraient aux seuls convoyeurs des trains de la mort des billets aller-retour...

Mais la force du livre tient à cette intuition que Hilberg puisa précocement dans le grand travail de Franz Neumann, Béhémoth (que l'on vient opportunément de rééditer chez Payot) et sur laquelle Hannah Arendt, fidèle lectrice de Hilberg, fonda son analyse de la banalité du crime dans Eichmann à Jérusalem : tout fut conduit, malgré tensions et conflits entre elles, par quatre forces complémentaires, tendues dans un élan intime vers la bureaucratisation du crime : l'administration, l'armée. « l'économie » (traduire : l'industrie et la Gestapo. Hitler, bien sür, vaticinait et Mein Kampf n'était pas une bluette. Il y eut décision, au moins orale dans les pires moments, et au plus haut niveau de l'édifice nazi, sur le

Mais Hilberg sait dire combien cette immense bureaucratie à quatre têtes fut le vrai lieu de convergence, des lors que la bonne surprise de 1933 avant libéré en elle une sorte d'ubris, une ardeur perverse, un goût prononce pour l'auto-intoxication, qui la pousserent à oser sans attendre les initiatives d'en comme un quitus pour toute initiative. Dans la fusion de ces quatre redoutables hiérarchies s'installa partout la machine à isoler et à tuer. précise, efficiente, peuplée d'êtres souvent anodins et toujours fiers de leur minutie, qui ne furent jamais de simples exécutants.

Terrible constat, au cœur du totalitarisme dont on voit bien que, de proche en proche, il accable une très large part du peuple allemand et des sociétés européennes où l'entreprise nazie eut des complices.

ANS les clivages actuels qui séparent les historiens du nazisme, on rangerait donc Hilberg (qui n'a cure de ces classements) du côté des « fonctionnalistes ». Comme eux, il place en notes de bas de page les références aux ordres de Hitler ou des grands du nazisme et il soutient que la décision fut pour le moins diffuse, que la bureau-

cratie eut son autonomie et donc toute la responsabilité de son perfectionnisme criminel, Mais il se sépare d'eux en soutenant que la machinerie fut de bout en bout entretenue avec soin en bon état de marche, capable de se contrôler pour mieux rationaliser l'hécatombe de ses victimes, et non pas livrée à des rivalités fatales ou aux incohérences de la dispersion des « efforts » ; tout ce qu'il rapporte, en particulier sur l'obstination des maîtres des convois ferrés lancés par Eichmann aux quatre coins de l'Europe, est accablant.

Toutefois, comme tous les grands livres, celui-ci fut et demeure critiquable sur bien des points. A dire que tout est scellé dès 1933, Hilberg introduit un fatalisme historique et se onve des secours d'une chronologie fine à travers laquelle d'autres histosauts qualitatifs dans le processus de

Sa description foisonnante de la densité sociale du crime désidéologise un peu vite l'ambition nazie et son racisme constitutif. Ce qu'il dit au chapitre consacré à la France, étayé sur les seules archives allemandes, ne tient pas compte des travaux de Mamus et Pax-

ton (1) et néglige un volontarisme d'Etat dont l'antisémitisme, après tout, anticipa sur les exigences allemandes avec le « statut des juifs > d'octobre 1940.

Enfin. son livre fut et demeure très discuté par les communautés juives depuis 1961, tant il accable ces notables des conseils juifs» qui, un peu partout, crurent pouvoir faire la part du feu avec les nazis sans comprendre à temps que l'objectif des bourreaux dépassait le pogrom «ordinaire» à vaste échelle. Sur l'exil historique des juifs, et jusqu'en Israël aujourd'hui, sur les attendus d'une résistance juive qui ne sut pas se lever, Hilberg a atténué quelques formulations de 1965 sur les « collaborateurs » ou la « machinerie juive d'autodestruction», mais il prête toujours le flanc à la critique acerbe.

Il reste que nul ne pourra plus réfléchir à l'inconcevable, qu'on le nomme extermination, holocauste, solution finale ou Shoah, nul ne s'interrogera sur le pourquoi sans avoir au préalable observé, grâce à Hilberg, le comment : cet implacable cheminement de la des-

* LA DESTRUCTION DES JUIFS D'EUROPE, de Raul Hilberg, Fayard,

 Vient également de paraître Hitler et la solution finale, de Gerald Fleming. Traduit de l'anglais par Catherine d'Aragon. « Commentaire -, Julliard, 286 p., 110 F.

(1) Vichy et les juifs, Calmann-Lévy, 1981.

Le judaïsme libertaire

(Suite de la page 13.)

L'avenement du Messie n'est plus attendu dans l'au-delà, mais sur toute la ligne. » Sans doute sur la scène même de l'histoire; l'homme doit agir sur la rédemption, concourir à sauver le monde de sa léthargie progressiste. La révolution, c'est le Messie brisant l'histoire et détruisant l'« enfer de la politique ». Israël, dans l'esprit de certains théoriciens de l'anarchisme, comme Leo Lowenthal, devait contribuer à l'établissement d'une société socialiste exemplaire, une · société naturelle où tous les hommes sont à ia fois « sacerdotes et rois ». Gershom Sholem, pour sa part, rappelait que l'utopie messianique par excellence n'est pas le sionisme, mais l'anarchisme.

Le Messie et le totalitarisme

Les chemins de Martin Buber, Gershom Sholem ou Franz papiers de ministère. Rosenzweig, anarchistes religieux, les menèrent autour de Jérusalem. Ceux d'Ernst Bloch et et lukacs, dont le messianisme était teinté d'utopic sociale, convergeaient vers Moscou. Seul Walter Benjamin, même s'il garda longtemps une sympathie

** KEIJEMPTION ET UTO
** MELJEMPTION ET UTO-

pour l'URSS, resta au carresour, fidèle à sa devise : . Pessimisme avait-il pressenti les dangers de la théocratie anarchiste, le Messie pouvant, un jour ou l'autre, s'incarner dans le culte de la personnalité ou le culte totalitaire de l'Etat.

Franz Kafka, doot Benjamin commenta la vision, dans son œuvre, d'une théologie négative (non-présence de Dieu) et d'une utopie négative (l'existence vue comme l'envers et l'enfer de la rédemption), fut peut-être l'un des rares à décrire un monde sans liberté où la rédemption ne se manifeste que par son absence. Ce monde de la tyrannie administrative était aussi la projection d'une « colonle » où la figure du Messie reproduirait le visage d'un totalitarisme nouveau. Le temps viendrait alors où « les chaines de l'humanité torturée [scraient] en

ROLAND JACCARD.

* REDEMPTION ET UTO-



Tirez vos documents sur notre imprimante à lager LASERMARK 48 to Richard Lenois 75011 Paris Tel: 48 06 84 01

UNE NOUVELLE COLLECTION DE GUIDES

échappées belles en france Line première série de 8 guides : The state of the s L'ALSACE DU NORD LE PERIGORD NOIR • LE ROUSSILLON · LES CEVENNES . * LE BEAUJOLAIS +LA CHAMPAGNE . LE TRÉGOR autrement En librairie. 128 pages illustrées. 65 F.

Françaises, Français

Weyergans

cinq generations quatre familles trois républiques deux guerres : un roman

380 pages - 33 F

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

* ENFANCE EN SUÈDE, récit de Jan Myrdal, traduit du suédois par Marc de Gouvenain et Lesa Grambach, Actes Sud, 236 p., 129 F.

Ul, les Myrdal sont à plaindre. enfant à problè - Elle se fait tant de souci pour lui. Il est tellement difficile. »

Dans la tramway numéro quatre qui le ramène chez lui, un garçon de sept ans est parcouru de frissons en entendant deux femmes qu'il ne connaît pas parlei de lui — l'enfant « à problèmes » — et ntaindre ses parents. Près de cinquante ans plus tard, en se remémorant le cauchemar que fut son enfance, Jan a encore envie de crier qu'il veut qu'on le laisse tranquille, qu'on ne parle plus de lui avec de gros soupirs. « Ce ne fut pas drôle de rentrer à la maison. Ils y étaient. Et ce n'était presque jamais drôle de rentrer à la maison, sauf dans la matinée quand ils n'étaient pas là... > « Ils », c'est-à-dire les parents, qu'il ne désignera que par leurs prénoms, Gunnar et Alva. Cela faisait peut-être partie de l'émancipation de la génération des années 30 dans les familles d'intellectuels de gauche qui estiment nécessa des grand-mères...

🏴 NFANCE en Suède, de Jan Myrdal, est un livre de douleur. La douleur de se sentir mal aimé, déchiré par la sensation devenue encore plus aiguē, plus insoutenable après un demi-siècle de refoulement, d'avoir été amoindri, annihilé par l'indifférence des parents. On n'a pas envie de se moquer de cet.∢ homme épais, avec un oros ventre et vêtu de knickers et de chaussettes vertes montantes tricotées main », malade de n'avoir pas pu s'épanouir, qui ressent son enfance comme une ampu tation douloureuse. « L'enfance, écrit-il, est une honte profonde qui demeure longtemps. Elle se manifeste plus tard comme des relents de bière aigre. » Cer-

tains enjolivent, d'autres pas. Jan Myrdal rentre, comme par empathie, à l'intérieur du petit garçon qu'il fut ; avec une perception exacerbée, une mémoire tout autent cérébrale que sensorielle, il retrouve les souvenirs, refoulés et ressassés, les rêveries de la veille et du sommeil, la haine, les blessures anciennes dont ce livre l'a certainement

Jan Myrdal, l'insolent, l'intolérant, le pourfendeur de la social-démocratie à la suédoise. le provocateur impénitent, le maoïste dévôt, se révèle là un véritable écrivain qui a le don du détail vrai, de la formule saisis-sante. Appliqué à mieux s'écorcher, à fouiller jusqu'à l'os dans des cicatrices jamais refermées dans ce récit de connaissance de soi, d'élucidation de ses instincts les plus bas, titré en suédois,

plus littérairement, plus universellement. Enfance... « J'écris donc une enfance. Je n'écris pas une biographie, prévient-il dans son avant-propos. Mon texte ne prétend pas - aussi faussement qu'un procès-verbal de gendermeria - être obiectif. J'utilise mes propres mots. L'anfance que je décris est le mienne (...). J'écris en partant de cette enfance dans laquelle les événa apparaissent avec l'évidence des arbres des forêts, des rues ou des péniches qui passent sur le canal. > Sur les décombres de l'enfance d'un mai-aimé, sinistrée par ceux-là mêmes qui avaient ce tainement rêvé d'une éducation réussie pour leur fils aîné : les parents, brillants intellectuels décus par un enfant qui ne coincide pas avec le fils qu'ils voudraient avoir (auxquels il est trop tard, évidemment, pour conseiller la lecture du dernier ouvrage de Bruno Bettelheim : Pour être des parents acceptables qui vient de paraître chez Robert Laffont !).

NFANCE a fait scandale en Suède quand il a été publié en 1982. Un enorme scandale.

Jan Myrdal, en effet, s'il est très connu dans son pays comme poète, écri-

Fils de Nobel



« Déjà, en me couchant, je envais que j'alfais comir... » III. de Maurice Se oustres, Ecule des loisirs).

vain, journaliste, pamphlétaire, grand voyageur passionné par l'Asie, et principalement la Chine, mais aussi par l'Europe qu'il connaît bien, et aussi par Balzac - il a publiá les « écrits politiques » de Baizac - a eu des perents encore plus célèbres que lui (1). Rejeton d'un couple exceptionnel : son père ET sa mère furent honorés l'un et l'autre, a huit ans de distance, du prestigieux prix Nobel, fruit de deux vies de travail et de luttes, ce qui explique certainement la douleur de l'ex-petit garçon ulcéré d'avoir été sacrifié aux grands débats sociaux, nationaux et internationaux I

Gunnar et Alva, cibles de toutes les rancunes de Jan – il en veut d'ailleurs beaucoup plus à sa maman, la froide et blonde Alva, qu'à son papa, - figurent, en effet, parmi les personnalités de la ède du vingtième siècle : Gunnar, Prix Nobel d'économie 1974, un des piliers du gouvernement social-démocrate, ministre du commerce, président de la Commission économique des Nations unies pour l'Europe, docteur honoris cause d'une bonne douzaine d'univer-

sités d'Europe et d'Amérique; tout comme Alva, prix Nobel de la paix 1982 (le jury l'ayant pré-férée à Lech Waless), chef du département des affaires ales à l'ONU, ambessadeur à New-Delhi (la première Suédoi à occuper un tel poste), chef de la délégation suédoise à la conférence de Genève sur le désarmement L.. Ancienne élève du professeur Piaget, passionnée par les problèmes d'éducation. de psychologie infantile, de famille, d'antinucléaire, initiatrice de crèches, de garderies, de planning familial, Alva se consecra davantage aux grandes es généreuses qu'à sa pro-

D'ordinaire, on attend un délai de décence pour régler ses comptes avec sa famille ; or Alva fétait juste ses quatre-vingts ans quand son fils publia ce livre d'une rancœur longtemps réchauffée. « Jan est en train de tuer se mère », se lamenta Gurmar Myrdal alors âgé de quatre-vingt-quatre ans.

nne vie de famille.

La presse, la classe politique, la bonne société, progressiste ou réaction-naire, s'indigna, vitupéra le pécheur. La critique littéraire n'épargna pas ses louanges au beau livre de l'écrivain.

Moins de cinq années plus tard. Gunnar et Alva étaient morts... Jan, l'∢enfant terrible » de la Suède, s'est isé. S'il préside toujours les sociétés d'amitié suédo-chinoises ou suédoalbanaises, il a beaucoup perdu de sa foi ancienne à l'égard de ces régimes (2) même s'il demeure fasciné par cette As découverte à onze ans, dans Le devisement du monde de Marco Polo. Toujours insolent, sarcastique et intolérant, cet empêcheur de tourner en rond continue de s'en prendre au système scolaire, à la « corporation » des intellectuels, à la presse, à la social-démocratie. A soixante ans, l'affreux jojo a conservé des naïvetés d'enfant pour tempêter, frapper du pied, mais redevient calme et patient pour s'isoler dans sa belle maison sur le lac, face au château de Grio-

sholm, qui semble un bateau avec des coursives remplies de livres. Il vient là, lans une chambre noire, jouer avec l'énorme Meccano dont il révait enfant pour construire « le chêssis du moteur trois litres et demi de la Bentley 6 cylin-

L a l'art de retrouver l'enfance. Pes seulement suédoise. Il sait admira-blement communiquer au lecteur des émotions de ses cinq ans : les nuits où il se prépare à « courir », comme le Max de Maurice Sendak, quittant son lit pour retrouver ses « maximonstres », les chaises de la salle à manger sur les-quelles il se hisse pour s'évader par la fenêtre et où il s'éveille mouillé-honteux. les morts pétrifiés assis dans la cuisine, le rocher où il assaie de s'enfoncer en le creusant à cours de pierre, l'hiver où il se noie - ou presque - en sautant sur les glaçons, sa répulsion pour les blondes (« J'ai été marié trois fois et aucune de mes femmes n'e été blonde : aucune n'a ressemblé à Alva »), soi désir d'être un bâtard ou un enfant trouvé qu'on avait adopté (« On ne comprend pas comment des gens aussi étrangers peuvent être les perents, on se demande si en réalité on n'est pes quelqu'un d'autre. Finalement, on oublie ces pensées et on se met à parier de son enfance comme si elle avait été agréable. Pour me part, cela ne cessa pas »), le sentiment d'être détesté (« J'étais une

Quel beau sujet d'étude pour le proesseur Bettelheim que ca sexcepera en quête de parents « acceptables », qui, à l'âge de la puberté, attend, dans la nuit, l'avenir en se masturbant « silencieusement pour que personne n'emtende ≥ l

(1) Œuvres de Jan Myrdal en français: Un village de la Chine populaire. (Gallimard, 1964); Confessions d'un Européen déloyal (Buchet-Chastel, 1973); Lieou-Lin après la révolution culturelle (Gallimard, 1972); La route de la sole (Gallimard, 1980).

(2) Voir l'entretien avec Jan Myrdal, Quand les paysant chinois racontent leur bolution », dans le Monde du 17 octobre

Akiyuki Nosaka, le brasseur de mots

Un écrivain de la destruction, sans pitié pour le Japon moderne.

🖊 🗘 littérature japonaise contemporaine. Derrière le polémiste intempestif et gouailleur. campant un facétieux personnage de voyou à lunettes noires et d'homme à femmes, il y a un conteur profond. Nosaka est un écrivain de la destruction, des anti-utopies. Il porte un regard sans pitié sur la société aseptisée, conformiste et vivant son hédonisme à la petite semaine qu'est le Japon moderne. Il est arrivé à la littérature passé trente ans, après bien des cheminements. Il avait tâté de tout : toiletteur de chien. vendeur de sang, scénariste de deuxième zone, chansonnier. Il était surtout, et est encore, hanté

Né en 1930, il perdit sa mère à sa naissance et grandit dans le Japon en proie à son grand rêve rédempteur et militaire. Il perdra sa mère adoptive dans les bombardements de Kobe et vivra deux ans de petits larcins et d'expédients dans les ruines calcinées de l'après-guerre en compagnie de sa petite sœur, qui finira par mourir de faim. Arrêté pour vol, il fut placé dans une maison de correction. Recueilli par son père, il retrouva momentanément une vie normale. Mais il avait des comptes à régler avec la société.

Lorsque paraît. en 1963, son premier roman, les Erotomanes (dont les éditions Picquier prépa-

mais il attira l'attention de publiées en 1967. Le premier est Mishima: « un roman scélérat et enjoué comme un ciel de midi audessus d'un dépotoir . en dira celui-ci. Une imagination prolixe, des phrases s'étirant sur des pages entières comme un flux ininterrompu, une langue émaillée de la verdeur du parler populaire ou d'expressions du japonais classique qui convoquent les images : tout le style de Nosaka était là. Ce brassage de mots, cet - orgasme verbal ., comme il aime à dire, que semble animer

> La Tombe des lucioles et les Algues d'Amérique sont sans rent sur ses compatriotes la doute parmi ses plus beaux textes. culture véhiculée par l'occupant

une inextinguible soif d'exorciser

la mémoire, font toute la force de

KIYUKI NOSAKA tient par les images qui marquèrent rent la traduction), il sit scandale, Il s'agit de deux nouvelles le récit, presque autobiographique, d'un jeune garçon abandonné sous les bombes par sa mère malade et errant parmi les décombres pour venir mourir à l'entrée d'une gare avec, dans sa ceinture, une petite boîte contenant les os de sa jeune sœur morte de faim qu'il avait vainement tenté de sau-

> Nosaka n'est pas un auteur misérabiliste. Il sourd d'un récit comme ceiui-ci une rancœur que, telle une nausée, il ne peut contenir. Dans la seconde nouvelle, il fustige avec une ironie cinglante la fascination servile qu'exerçè-



Aklynki Nesaka : un « organne verbal ».

américain et la «colonisation» idéologique à laquelle se prêta le Japon vaincu. Deux récits d'une grande force admirablement rendus par les traducteurs. Au

lant dans une mine de Kynshu avec des burakumin (caste discriminée), les « hommes nus », ceux que la société a rejetés. Puis il revint. L'écrivain «maudit» est aujourd'hui un homme public, passant à la télévision et écrivant pour les revues à grand tirage, tenant une sorte de chronique acerbe du Japon contemporain. Il s'est même présenté en 1983 aux élections contre Kakuei Tanaku, l'ex-premier ministre compromis dans l'affaire Lockheed. Défaite cuisante. Plus cruelle encore peutêtre est cette défaite latente qui pourrait tenir, selon certains, au galvaudage d'un talent. Le piège tend & se refermer sur notre dérangeur d'opinion : chacun a sa place au grand palmarès des médias, les voyous, comme les individus «mal élevés» dont la véhémence s'enlise dans le ronron euphorisant général. Quoi qu'il advienne du personnage public, il reste des récits admirables.

lendemain du succès des Éroto-

manes, Nosaka disparut, travail-

PHILIPPE PONS.

* LA TOMBE DES LUCTOLES, d'Akiyaki Nesaka, récits traduits du Japonnis par Patrick de Von et Anne Gossot, « Collection Unesco d'œuvres représentatives », éditions Philippe Picquier, 140 p., 69 F.

- Signalous aussi les Paons, la Grenouille, le Moine-Cigale et dix antres récits, recueil de nouvelles japonaisse des années 1955-1970. On y retrouve Akiyaki Nosaka, Yakio Mishima, Yasanari Kawa-bata et Yasashi Inone. Textes traduits par le groupe Kirin. latroduc-tion de Jean-Jacques Tchudin (Editione Picquier, 236 p., 93 F.)

Un entretien avec le romancier japonais

ces récits.

« Je garde une blessure profonde »

La traduction de la Tombe des lucioles paraît en France au moment même où, dans son pays d'origine, l'œuvre connaît une vie nouvelle, vingt ans après sa première publication : son adaptation en film d'animation vient en effet de sortir sur les écrans japonais, et. pour accompagner l'événement, une lecture du texte par un acteur de renom a également été éditée en cassette. Quand on connaît ce récit, le souffle implacable qui l'anime, les rythmes, les voix, murmures et tressaillements qui composent son écriture si originale, on peut se demander pourquoi l'auteur, Akiyuki Nosaka. dont on sait les talents d'orateur, de chanteur et même de omédien, ne s'est pas prêtê hi-même à cet exercice.

- Ce texte, je l'ai écrit en avril 1967, à une époque où l'écriture romanesque était pour moi une question urgente. L'idée m'est alors venue de la Tombe des lucioles.

Le récit participe indéniablement de l'autobiographie,

mais au fil du travail, le caractère confessionnel s'effaçait peu à peu : j'embellissais. Là où il aurait fallu écrire les regrets pour la sœur morte. avec la tristesse, et raconter les faits le plus crûment, en une sorte d'oraison sunèbre, la siction, c'est-à-dire le romanesque, a pris le dessus. Et c'était inévitable dans la mesure où j'étais moi-même le héros.

Cette part de siction, elle me brûle toujours, comme une lame enfoncée dans ma chair. C'est pourquoi je ne peux pas lire ce texte à haute voix. Je crois que ma vision des choses a définitivement pris forme le 27 août 1945, quand j'ai vu mourir cette petite sœur d'un an et quatre mois, toute décharnée après des mois de famine. Mon travail d'écrivain s'est entièrement construit sur cette expérience, que j'ai cependant travestie, narrée en me saisant plaisir à moi-même.

Car, en vérité, je n'étais pas aussi tendre que l'adolescent du récit. J'étais cruel : c'est en mangeant le dû de l'autre que j'ai survécu, et c'est en refoulant cette cruauté que j'ai écrit ce récit qui m'a permis par la suite de gagner ma vie. J'ai triché avec cette souffrance, la plus grande je crois qui se puisse imaginer, celle d'une mère plongée dans l'incapacité de nourrir son enfant (car, dans le récit, j'affecte aussi d'établir des liens de sang entre le frère et la sœur, alors qu'en réalité nous étions tous deux des enfants adoptifs). Et moi qui suis plutôt d'un naturel allègre, j'en garde une dette, une blessure profonde, même si les souvenirs à la longue s'estompent.

C'est dur, et je comprends fort bien qu'un écrivain, dont le lot est sans doute d'affronter cette sorte de dette, puisse sombrer dans la folie, voire se

- Vous gardez aussi de cette expérience de la guerre une obsession de la faim, du manque de vivres. Vous * militez » anjourd'hui encore contre l'abandon, au Japon, de préjugé viscéral à cet égard. Mais il ne s'agit pas seulement de cela. Aujourd'hui, sous prétexte de réduire le déficit commercial américain vis-à-vis du Japon, on achète du riz, d'ailleurs meilleur marché, aux Etats-Unis. Conséquence : on abandonne des rizières, ce qui est désastreux, tant pour l'agriculture (car la terre devient pratiquement irrécupérable), que du point de vue de l'approvisionnement en eau des villes, de la configuration de nos paysages,

- C'est vrai. J'ai une sorte

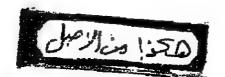
L'extrême droite, qui a pris l'habitude de me harceler, est d'une ignorance effarante sur cette question. Ces gens ac savent pas qu'au cœur de Tokyo il y a encore sept personnes qui cultivent du riz, dont l'empereur lui-même, le gardien des cultures...

- Dans une chronique récente pour le magazine Shûkan Asahi, vons évoquiez précisément l'hypothèse d'une disparition probable de l'empereur actuel, en atilisant les formes de respect appropriées...

- Oui, et sur un mode franchement parodique. En fait. l'intérêt qu'il y a à aborder ce thème brûlant qu'est l'empereur, c'est de pouvoir parier en même temps de la ségrégation telle qu'elle existe au Japon vis-à-vis des burakumin (communautés d'exclus obligés de vivre en vase clos qui, autrofois, pratiquaient des métiers réputés « impurs » souvent liés à a mort).

Les discriminations existent partout, mais, à la dissérence des Noirs, des juifs, des Arabes, il est très difficile, sinon impossible, de dire pourquoi on méprise les burakumin. Il n'y a là aucune raison de race, de religion. Selon moi, on ne peut comprendre ce phénomène qu'en le reliant à l'existence de l'empereur. Les deux vont ensemble pour former un mode que je dirais « absolu » ou « essentiel » de toutes les formes de ségrégation. C'est un peu de cela que pariera mon prochain roman

Propos recueillis par PATRICK DEVOS.



Culture

CINÉMA

« Les Liaisons dangereuses » sur la scène et à l'écran

Trahir, traduire, servir Laclos

Ces jours-ci. deux cinéastes s'attaquent ā Paris au chef-d'œuvre de Laclos: Frears et Forman. ll y a quelques semaines,

.....

An Print of the Paris **3** Yes - 14

A Charge to the

The state of the s

Marine The Marine Marin

Service of the servic

展 加 、 公司等数

West 202 -4. 274

神事 的 电线温度

Se war and the state of

The state of the state of

4 1 de 2 1 4 Sep.

A A SAR OF A SAR WAS

William Land Carlos

4 P 1

70. 1. 75% 27°

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

The same of the

Market State State St.

das siepel

S & Links Will

F

We see 1 2 2 2 Manuscript of the Control of the Con

1 2 2 - 2 - 2

..

le film de Vadim ressortait sans tapage. Depuis le début de l'année. Giraudeau joue Valmont

au théâtre. Les Liaisons dangereuses, toujours d'actualité ?

pourra s'en prendre qu'à lui-même : quel researt - conscient ou inconscient - l'a-t-il mené, comme le note Jean-François Pey-net (1) à insertin su processore de ret (1), à inscrire au programme de M^{me} de Merteuil, l'héroine des *Lisi*sons dangereuses. « Joindre à l'esprit d'un auteur le talent d'un comédien » ? Partant, faudrait-il s'étonner qu'auteurs, metteurs en scène et comédiens de ce temps, sur les planches et à l'écran, n'aient pu résister à mettre en espace ou en images ce qui, par nature, ne pouvait l'être, une correspondance sitraordinairement riche et complexe entre deux eures, à l'automne d'une vie qui les a sépartis pour toujours et que le théâtre et le cinéme ont voulu rep-

Si l'on en croit Georges Poisson, auteur d'une biographie sur Laclos (2), les Lielsons dange-reuses n'ont intéressé pendant longtemps que les illustrateurs, et ce, des la publication du livra, en avril 1782. Il feut attendre peutêtre - il convient d'être prudent, tant les recherches sont difficiles - le vingtième siècle et le milieu des annés 30 pour découvrir une adaptation scénique, signée Ges-ton Baty au Montparnasse, avec Marguerite Jamois et Lucien Netdans les deux rôles principeux. Annie Duceux en M** do Merzeul sur la scène du Théstre de

Plus près de nous, Roger Vadim donne, à la fin des années 59, le coup d'envoi d'une série d'usages et mésusages d'un chef-d'œuvre, dont la liste ne peraît pes vouloir être close. S'étant certainement rendu compte de l'extrême « théâ-tralité » du roman, le cinéaste, avec l'aide de Roger Vailland, décide de transposer l'action et les person-nages dans la France des débuts de la Cinquième République. pacteur des finances, et Jeanne Moresu Anne de Merteuil, jeune femme peintre innu d'une femille très bourgeoise. Roger Vadim, dans un entretien accordé zu Monde du mois de décembre 1958, répondait per avance à ses détracteurs en déclarant : « Certains intellectuels adoptent à l'égard de l'adaptation une position qui m'irrite. Toucher à une ceuvre Ettéraire implique nécessairement pour eux sacrilège et trahison. J'avoue ne pas les comprendra (...). Il y surait trahison à écrire un livre mais non à l'adapter, et il serait absurde de ne s'ins d'aucune source littéraire. Enrichir le cinéma, c'est aussi embrunte aux classiques certains de leurs thèmes et de leurs personnages

cinématographiques. > Ce plaidoyer ne conveincra pas le Société des gens de lettres ; « Si Vedim seulement avait intitulé son film « les Liaisons avanturauses» ou spérilleuses », nous n'aurions rien dit. Bien qu'il ne puisse être

pour en montrer les prolongements

mis entre toutes les mains, ce livre doit être considéré comme un des classiques de notre littérature, et nous trouvons inadmissible d'an voir trehir l'esprit si perticulier au dit-huitième siècle. Que diriez-vous d'une Salammbé participant à la guerre d'Algérie ou d'une Mª Bovery roulent en 2 CV ? »

La société saistra la justice mais sera déboutée, le tribunal arguant, se souvient Georges Poisson, que « la Société des gens de lettres n'existait pas du temps de l'auteur ». La producteur du film, Carlo Porti et Rosse Vociété des Carlo Ponti, et Roger Vadim profiteront pourtant de la polémique et inviteront comédiens et amis à une evant-première du film sans avoir

guer Choderlos de Laclos et ses héroines. La mise en images de Charles Brabant ne suscite pas d'éloge particulier. Non plus que la « lecture » proposée en 1982 par Samy Frey et Annie Duperey, un après midi sur FR3.

Avec le bicentenaire de la publi-cation des Liaisons dangereuses vient de temps des biographies de l'auteur, des colloques et des rééditions. On an retiendra l'ouvrage de Georges Poisson, déjà cité, et la réédition publiée par l'Imprimerie nationale, augmentée de vingt pastels (3).

C'est d'Alternagne que vient, en 1983, une nouvelle tentative d'approche des *Liaisons*. Sous le

qu'une partie du public prête à ceux qu'elle a l'habitude de voir à

Gros budgets

Nouvel avatar - et, celui-là, fort réjouissant - de l'adaptation de Christopher Hampton est le film que vient de commencer de tourner à Paris le talentueux réalisateur de My Beautiful Laundrette et de Sammy et Rosie s'envoient en l'air, Stephen Frears. Deux mois de tournage, un casting audacieux (John Malkovitch dans le rôle de Val-mont, Glenn Close dans le rôle de Merteuil), un budget de 20 millions



Annette Stroyberg et Gérard Philipe dons le film de Roger Vadim

obtenu d'autorisation ministérielle. Ce qui devait arriver arrive : la projection fut interdite; le ministre de l'information, M. Roger Frey, entouré de plusieurs membres du gouvernement et du préfet de police, M. Maurice Papon, se fit projetar le film dans la nuit et décida d'une interdiction aux moins de seize ans et à l'exportation : lancement publicitaire perfait.

et colloques

Il faut attendre quelques années une nouvelle adaptation. Elle est aignée par la compositeur Claude Prey en 1974 et prend pour la première fois le forme d'un apéra. L'auteur s'empresse pour l'occasion de régier son compte à Roger Vadim : «Ce qui l'a perdu, c'est d'avoir cru qu'il ne défigurerait pas l'œuvre en la transposant au ving-tième siècle. Le thème des Liaisons est inhérent à la société du dixhuitième : on y voit des règlements milieux clandestin du plaisir, av sein d'une société expirante. Trois heures de musique, un livret de vingt pages, véritable floriège des lettres du roman, avec cela Claude Prey réussirs son « drame épistolaire et en quinconce », croman policier tétraphonique». Boudé lors de sa création à l'Opéra repris en 1980 au Festival d'Aixen-Provence et retransmis à la télévision. Celle-ci s'était signalée quelques mois plus tôt par le seul téléfilm adapté des Lieisons dont on ne retint que l'interprétation de Claude Degliame et Mais Simon, at l'hebileté qui consista à faire dialo-

dramaturge est-allemand Heiner Müller. Ni adaptation ni transposition, *Quartett* est une sorte de « suite » au roman, huis-clos qui ne respecte rien du déroulé de l'œuvra et prive ses protagonistas des re sorts du libertinage. Patrice Chéresu donnera au printemps de 1985 sa mise en scène de Quartett, magnifiquement interprése per Roland Bertin (Valmont) et Michelle Marquals (de Merteuil) après que la pièce a été créée en français per l'Ensemble théâtral mobile de Bruyelles

Le dramaturge anglais Christo-pher Hampton ne retiendra pas la sur le terrain de l'adaptation la plus fidèle possible. A cela près qu'il réinventers une fin qu'aurait peutêtre choisie Laclos s'il n'avait dû, majoré tout, ménager la censure. Merteuil ne connaîtra pas les affres de la vérole et poursuivre avant que que le rideau ne tombe une partie de whist avec ses amies Rosemonde et Volanges. Sous la houlette du metteur en scène Howard Davies, les acteurs de la Royal Shakespeare Company furent et sont encore, de Londres à -York, les personnages de Laclos avec une exemplaire

mobile de Bruxelles.

On ne peut matheureusement en dire autant de l'avater français du travail de Christopher Hampton, traduit par Jean-Claude Brisville et mis en scène, autour de Bernard Giraudeau, par Gérard Vergez au Théâtre Edouard-VII. Si cette version connaît depuis le début de l'année une carrière brillante à Paris, ce n'est certainement pas pour ses qualités intrinsèques mais en raison de l'intérêt persistant

titre Quartett, elle est signée du de dollars : déjà, on voudrait voir. Si ce film veut avoir une chance d'être qualifié pour les oscars, il faudre qu'il sorte aux Etats-Unle avant la fin de l'année. Rendez-Vous est pris pour les fêres

Au seuil des célébrations du

bicantenaire de sa Révolution. la

France ne pouvait pas rester indifférente à l'œuvre d'un auteur qui allait bientôt prendre toute sa place dans les remuements d'après ducteur Claude Berri, comblé par le juste succès de son diptyque provençal (Jean de Florette et Manon des sources), s'apprête-t-il à mettre en chantier ce qu'il appelle luine «une des Liaisons dangereuses » : Val-mont sera réalisé dès le 16 août prochain per Milos Forman (Amadeus). Budget prévu : 30 millions de dollars, vingt-deux semaines de tournage, musique de Neville Mari-ner, plusieurs milliere de figurants, décors de Pierre Guffroy (Amadeus), casting an cours : tout ce beau monde devrait se retrouver bientôt au château de la Motte-Tilly dans la bantieue sud-est de Paris. Et sur nos écrans pour les fêtes de fin de l'année 1989.

DLIVIER SCHMITT.

(1) Didascalles, numéro 7, consa-cré à Heiner Müller, Ensemble théi-trai mobile, 86, rue de la Caserne, 1000 Bruxelles. (2) Choderios de Lacias ou l'obs-

Les malheurs

de Modigliani

un portrait, étaient proposés aux enchères publiques jeudi 2 juin au

cours d'une vente de prestige au Théâtre des Champe-Elysées. Le Por-

trait du docteur Alexandre était estimé entre 20 et 30 millions de

et 15 millions. Mais le premier n'a

atteint que 11,3 millions et le second 5,5 millions. Ils ont donc été retirés de la vente dont ils constituaient

Deux tolles de Modigliari, un nu et

n, Grasset, 525 pages, 140 F. (3) Les Liaisons dangereuses.
Texte présenté et annoté par R.
Pomeau, pesteis de M.-F. Pointeau.
Imprimerie nationale (39, rue de la Convention, 75015 Paris). Deux volumes rehés cuir rouge, 352 pages et 340 pages, 800 F.

« Amsterdamned », de Dick Maas

Les cadavres sont dans le canal

Une enquête policière où le décor est roi. Pas de héros

mais des canaux...

La muit, deux cuisiniers chinois jettent leurs eaux sales dans les canaux d'Amsterdam, les rues sont gluantes, des filles s'exposent en vitrine, l'une d'elles, travail terminé, rentre en taxi, refuse de se montrer gentille, se fait jeter, se fait assassiner sauvagement sous les yeux d'une clocharde affolée, se fait traîner jusqu'à l'eau boueuse, et on la trouvera le lendemain pendue à l'un des jolis ponts qui jalonnent les 165 kilomètres de canaux, son visage ensanglanté cogne contre la vitre d'un bateau-mouche bourré d'enfants touristes hurlant d'horreur, et son corps glisse le long du plafond

Après son premier long métrage, l'Ascenseur - lequel ascenseur, à cause d'une puce malade dans son cerveau électronique, décidait de faire mourir ses occupants, - prix d'Avoriaz en 1983 et grand succès commercial aux Pays-Bas, Dick Maas a continué à récolter les récompenses nationales mais n'a pas exporté ses œuvres en France, jusqu'à Amsterdamned, qui, selon le

dossier de presse, a été vu par plus d'un million de Hollandais.

Après ce début prometteur, l'enquête (menée par un flic barbu, pas mal de sa personne, père célibataire d'une fillette assez insupportable) piétine, et le film aussi. En fait, il y a un fil conducteur mais pas de scénario, sinon des péripéties qui utilisent les clichés du genre - le tueur fou, les rats dans les égonts, les fausses pistes aux grosses ficelles, les mystères du métro, ici remplacé par les canaux... Il n'y a pas non plus de personnages, on plutôt les contours en sont trop flous pour que les comédiens aient envie de faire quelque chose avec. Ils n'ont pas cette force des Américains, qui considérent le rôle le plus convent comme s'il s'agissait d'Hamlet et, à partir de la, le rendent crédible, voire intéressant.

ici, on ne croit ni aux gens ni aux dangers qu'ils courent, on ne s'intéresse qu'aux morceaux de bravoure. en particulier à une époustouflante poursuite en hors-bord, ou à celle plus drôle, d'un nuage de bulles censé dénoncer la présence du meurtrier dans l'eau. Les canaux sont heureusement omniprésents. « La vedette du film est Amsterdam., affirme Dick Mass, et c'est vrai.

COLETTE GODARD.

ARCHITECTURE

A l'Institut français d'architecture

La crise rançon du succès

Alors que s'ouvre une brillante exposition sur les grands travaux de province, une crise grave secoue l'Institut français l'architecture, tiraillé entre ses missions scientifiques et cultu-relies, et des intérêts d'un autre

L'Institut francais d'architecture (IFA) fait-il naufrage? A considérer le nombre de personnalités et de célébrités, architectes, maires, secrétaires d'Etat et même ministre (Jack Lang), il était difficile d'ima-giner, mercredi 8 juin, que l'inauguration de l'exposition sur les grands projets culturels en France masquait ou annonçait un désastre, un mau-vais remake du Titonic, voire du Bazar de la Charité.

derrière la satisfaction affichée à juste titre par Yves Dauge, président de la mission interministérielle des grands travaux (désormais remplacée par le secrétariat d'Etat d'Emile Biasiani), une crise grave secone l'Institut, sans doute parce on'il est justement au carrefour de trop d'intérêts, et parce qu'on demande tout et son contraire à un organisme écartelé entre ses missions de recherche et son rôle de révélateur permanent de l'actualité Jusqu'en avril dernier, tout allait

pour le mieux au sein de cet organisme régi par la loi de 1901 (statut et une remarquable efficacité) et subventionné par le ministère de l'équipement : 14 millions de francs els, iamais réajustés depuis la création de l'Institut en 1983. Assistant à l'entretien que nous accordait alors M. Pierre Méhaignerie (le Monde du ler janvier), Me Luciana Ravanel, responsable de l'architecture dans son cabinet, nous assurait en toute ingénuité mais comment aurait-elle ou savoir qu'elle serait élue directrice du même organisme, quelques semaines plus tard, par un conseil d'administration évidemment indépendant de son ministère de tutelle?... - que tout allait pour le mieux; que, non, elle ne voyait pas pourquoi le nouveau centre de Tolbiac, où doivent être rassemblées les archives architecturales du vingtième siècle, pourrait peser en quoi que ce soit sur les finances de l'institut, même s'il en doublait les surfaces (2 000 mètres

carrés de plus). Entre-temps est présenté au même ministère le projet de Fondation européenne pour la ville et l'architecture (FEVA) (le Monde da 21 avril) qui reprend en gros les ambitions et principes de l'IFA (auquel est à l'occasion donné un grand coup de chapeau), mais en les amplifiant considérablement et, bien silv, budgétairement. Le projet global étzit séduisant, quel qu'en filt le détail, puisqu'il correspondait à la demande de plus en plus nettement formulée par la profession, mais on

pas en mesure d'assurer déjà une Car, sauf M= Ravanel, chacun

savait l'Institut au bord de l'asphyxie, entre ses missions de recherche et une quête frénétique au mécénat pour faire marcher sa galerie d'actualité et ses expositions. On se demandait aussi s'il n'était pas un peu dangereux pour un tel projet d'être livré à la presse si près de l'échéance présidentielle. Mésiante, la même presse devait d'ailleurs bouder entre les deux tours le rapport de Paul Andreu sur l'avenir international de l'architecture française, et dont les conclusions étaient en gros celles du projet FEVA, et celles auxquelles était parvenu l'Institut depuis belle lurette. Plusieurs des manifestations préconisées par le rapport ayant même déjà eu lieu, nmençait à se demander si ne marchait pas sur la tête...

Huit jours avant l'élection présidentielle

A l'Institut même, la situation était claire. Le mandat de son président Max Querrien étant venu à expiration, le ministère avait nommé comme président « intérimaire »... le directeur de l'architecture luimême, Claude Robert, autrement dit la tutelle directe de l'Institut Pour que tout soit plus simple encore, la directrice, Florence Contenay, fut prolongée dans ses fonctions... On ne pouvait évidemment trouver de remplaçante dans l'optique de la FEVA. Allez savoir pourquol, huit jours avant le deuxième tour de l'élection prési-dentielle, Mi Luciana Ravanel était éluc à ce poste.

Aujourd'hui, le conflit est ouvert entre la nouvelle directrice et une partie non négligeable de ses admi-nimés. M. Maurice Culot, responsable du département Histoire et archives, et spécialiste sans doute encombrant, mais mondialement celèbre, et M. Alain Thiébaut, responsable de la galerie d'actualité. récusent en particulier la nomination d'un nouveau directeur adjoint scientifique, M. Serge Salat, alors que d'autres besoins se font sentir. M= Luciana Ravanel entend de son côté - prendre les mesures qui s'imposent - contre les deux fauteurs de troubles. Comme si, dans un centre de recherche nucléaire, on pouvait mettre à la porte tel spécia liste de la fission.

Certes, M= Ravanel doit mettre de l'ordre dans la maison, certes il lui faut prendre des initiatives, demander des rallonges pour son budget (tiens!). Mais quant aux mesures qu'elle entend prendre, quant aux projets qu'elle défend, ce ne sont que des « rumeurs », des hypothèses de travail », et par - devoir de réserve -, olle entend « n'en saire part qu'à son président -, M. Claude Robert.

Entre les mystères du ministère. les rêves de la FEVA, et les secrets de l'IFA, l'architecture et la recherche ont de beaux jours devant eux!

FREDERIC EDELMANIN.

La société Warner condamnée

Pas assez de VO pour « Bird »

La société de distribution Warner a été condamnée, le mardi 7 juin, à Lyon, pour avoir refusé à deux salles de cinéma des copies en version ori-ginale du film Bird de Clint East-

la cour d'appel, confirmant un jugement du tribunal de commerce de Lyon, a condamné la Warner à verser 5 000 F d'amende au CNP-Opéra de Lyon et 3 000 F à l'Eldorado de Dijon par jour de retard dans la fourniture des copies VO du film, à partir du le juin.

La Warner avait refusé à ces salles de cinéma des copies en anglais de Bird, film sur la vic de The second of th Charlie Parker, récemment primé au Festival de Cannes et qui s'accommode certes assez mai d'un doublage en français. La Warner argusit du fait qu'elle ne possédait que dix copies en version originale. Neuf de ces dix copies sont actuellement projetées à Paris.

Le capitaine Dreyfus aux Tuileries

dans les jardins des Tuileries par le ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang. C'est d'ailleurs lui qui, en 1985, avait commandé ce bronze haut de 3,70 mètres au dessinateur Tim, connu pour ses caricatures dans

Cet hommage attendait depuis 1986 un endroit où se poser. Destiné initialement à l'Ecole militaire, où le capitaine avait été dégradé en 1895. le ministre de la défense de l'époque, M. Charles Hernu, s'y était oppos préférant voir le monument dans le jardins de l'École polytechnique, où le jeune officier avait fait une partie de ses études.

la statue du malheureux capi-taine génerait-elle encore l'armée française? Pas du tout, rétorquait le ministre, mais la cour de l'Ecole militaire est inaccessible au public! On avait songé par la suite au Palais de justice. Le monument était trop

Une statue du capitaine Dreyfus a haut pour la salle des pas-pordus. Le été inaugurés, le mercredi 3 juin, sculpteur avait alors proposé la sculpteur avait alors proposé la place Dauphine, face au grand esca-lier de la Cour de cassation. Mais le terrain appartient à la Ville de Paris, qui, visiblement, a préféré voir l'œuvre de Tim ailleurs.

Alfred Dreyfus sera donc logé

anx Tuilcries - propriété de l'Etat, - qui fait figure de jardin des - relusés - L'effigie de Léon Blum, qui devait être placée sur la place du même nom, sera la voisine du capicependant le morceau de bravoure

E. de R.



Culture

MUSIQUES

Berio et Bruckner par le Concertgebouw au Châtelet

L'envol de Chailly

Formazioni, de Berio, en création française, et une symphonie de Bruckner consacrent l'entente enthousiaste de Riccardo Chailly avec son nouvel orchestre.

Pour la première fois, le fameux orchestre du Concertgebouw d'Amsorchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, façonné depuis cent ans par des maîtres néerlandais (Mengelberg, Van Beinum, Haitink) s'est donné comme chef permanent un Italien, Riccardo Chailly (le Monde du 21 avril); et la greffe a magnifiquement pris. Au Châtelet, dimanche, pour le quatrième Festival international d'orchestres du Théâtre musical de Paris, la sève et l'enthousiasme circulaient presque visiblement à travers les membres de cet ensemble somptueux, dans un de cet ensemble somptueux, dans un programme symbolique de ces épou-sailles où une création de Luciano Sames ou mie creation us custaino Berio, commandée par le Concertge-bouw, voisinait avec la Troisième Symphonie d'Anton Bruckner, grande image du lyrisme germani-

Ce chef, de taille modérée, chevelure blonde abondante et barbe soi-gneusement taillée à la Donizetti, s'impose d'abord physiquement. Bien campé sur ses jambes, ployant parfois comme un roseau, il est proche des instrumentistes, les entraîne dans un voyage, d'une battue nette, modelant les nuances mélodiques de la main gauche. Sans céder aux attitudes spectaculaires ni joner les dic-tateurs toscaniniens, Chailly convainc et séduit; les musiciens le suivent avec délices et, comme c'est un des plus beaux orchestres du monde, on vous laisse à imaginer le

Berio savait à qui il s'adressait en écrivant ces Formazioni, œuvre fon-dée sur une redistribution des instru-ments dans l'espace entraînant de nouveaux groupes et de nouveaux rapports. Ainsi, sur la gauche, la plupart des bols et des cuivres sont aux premiers rangs et dialoguent, par-dessus violons et altos, avec un autre groupe de vents très dense (quatre trompettes, deux tromnes, tuba en particulier) tout en haut à droite, tandis que violoncelles et contrebasses restent à leurs places traditionnelles.

Cette «géographie» inédite crée une vie instrumentale assez originale et fourmillante. L'impression générale est celle d'une vaste trame continne sur laquelle brochent sans cesse des événements surprenants, des tressaillements de couleurs fraiches, des marquetteries de timbres, des explosions qui se répercutent dans toutes les couches géologiques, de puissants « cantus firmus » qui font lever de terribles images antagonistes, etc. Pourtant, cette parti-tion, superbement écrite et dynamique, paraît plus formelle que lyrique, comme le titre nous en avait

Ce brillant concerto pour orches-tre formait un excellent prélude pour une Troisième Symphonie de Bruckner pieine de gloire, d'une beauté sonore presque frénétique, exaltant ces cordes lumineuses, comme polies par les siècles, ces bois pittoreques et valoutée ou mitures pittoresques et veloutés, ces cuivres rougeoyants et sauvages. Chailly semblait tout près de s'envoler avec ces gestes qui portaient les musi-ciens toujours plus haut. Et l'on savourait maints passages de cette œuvre grandiose : la tendresse alliée à la grace mystique de l'adagio; le Landler, comique dans sa démarche un peu lourde, qui traverse le torrent du scherzo, ou bien cette exquise polka villageoise, sertie dans un cho-ral très solennel, au milieu de l'immense final débouchant sur quelque apothéose rêvée par ce musicien de cinquante ans qui ne peut encore faire jouer ses sympho-

A cette musique chantée à pleins poumons, Chailly apportait aussi par moments une légèreté et une finesse très italiennes; après tout, par-dessus les Alpes, l'Autriche n'est pas loin de Milan, elle-même long-temps liée bon gré mal gré à l'empire germanique

JACQUES LONCHAMPY.

A A l'occasion de ce quatrième Fes-tival, le TMP publie le septième numéro de sa revue Musical, consacré à l'« Orchestre», avec des textes de Ber-lioz, Ansermet, Scherchen, Lavignac, Jean Duron, Christian Wasselin, Claude Hellett, Véronique Reindean, etc. Des Helleu, Véronique Brindeau, etc. Des articles notamment sur Boulez, Karajan, Christie, Claire Gibault, Datoit et le Nouvel Orchestre philharmonique. 128 pages 24 × 28, 130 F.

Le seizième concours électroacoustique de Bourges

Service public

Cette compétition très disputée а une particularité. Pour les chercheurs du monde entier, elle est presque un passage obligé.

Le Festival de Bourges n'est peutêtre pas, côté public, la plus fré-quentée des manifestations printanières. Côté représentation internationale, en revanche, il bat presque Cannes. C'est que les concerts (exécutions • live = ou mixtes, écoutes sur orchestre de haut-parleurs, happenings, perfor-mances) qui occupent pendant dix jours toutes les soirées et une bonne partie des nuits se doublent d'un concours. Et ce concours a une par-ticularité que peu de compétitions internationales peuvent arborer : il

est unique an monde. Alors, les candidatures affluent passées devant la présélection cette année, plus de cinquante ont été retemes). Les jurés se recrutent, sans difficulté, en Europe du Nord et de l'Est, aux Etats-Unis, Canada, transforme tous les douze mois en une tour de Babel dont Gérald Bennett (co-président du jury cette année avec Alain Savouret) fait régulièrement les frais : l'ancien responsable du département - diago-nale » de l'IRCAM est un polyglotte naie » de l'incentre est un porgrotte de génie — et un compositeur aux doigts de fée, comme l'a prouvé une œuvre pour bande et Shakuhachi, exécutée dimanche avec une incroyable poésie par Andreas Gutz-

Curicusement, la musique élec-troacoustique est devenue, au fil des années, une section parallèle de l'activité musicale grand public et même de la musique contemporaine. Les émissions qui lui sont reservées, assurées par le Groupe de récher-ches musicales de l'INA constituenches musicales de l'INA, constituent une enclave dans le programme de France-Musique. La production des studios spécialisés n'a plus systématiquement accès aux festivals d'avant-garde. On a beaucoup cru, après 1968, aux vertus démocratiques et pédagogiques d'une musique capable de se passer d'interprètes, de partitions et du traditionnel solfêgê ; apparemment, en haut lieu, on n'y croit plus guère. Et pour contre-balancer les austérités de la recherche pare (symbolisées par l'IRCAM), la haute technologie se met de plus en plus – rentabilité et publicité obligent - au service d'Etais (l'Irak, le Zaīre) ou de

leurs « sujets » de grandes fêtes populaires. M. Jacques Rimbault, député et maire (PC) de Bourges, s'est ainsi l'élicité, lors d'une réception à la mairie, le 5 juin, que Chris-tian Clozier, co-responsable du Groupe de musique expérimentale de Bourges, avec Françoise Barrière, consacre désormais une partie de son activité à des audiovisuels géants avec feux d'artifices et

Le GMEB, dont les studios sont accueillis par la maison de la culture, reste néanmoins fidèle à luimême, passe régulièrement com-mande à des compositeurs invités, accueilledes étudiants, forme des étudiants, en sélectionne pour les centres étrangers et sert, chaque année, de plaque tournante aux spécialistes du monde entier à l'occa-sion de ce concours dont le verdict fait autorité dans la profession. Depuis la fin des années 70, les lanréats avaient droit à une « reconna sance centralisée » : les œuvres primées faisaient l'objet d'un concert annuel organisé par l'IRCAM. La direction artistique de l'institut parisien, qui n'est plus représentée au jury, a mis sin depuis deux ans à son hospitalité. C'est oublier que le GMEB assure en l'espèce, depuis seize ans, un service public qu'aucun studio français (et même étranger) n'est prêt à faire aussi bien à sa

(1) - Une plainte inoule - specta-cle pour musique, lasers, images géantes, lumières et feux d'artifice de Christian Clozier est donné en clôture tival, le 11, à 22 h 30, à l'abbaye

Le palmarès

Le concours comportait, cette année, une nouvelle section, celle des «magistères», destinés à saluer la production et l'action de musi-ciens électroacoustiques en activité depuis vingt ans au moins. On été retenus le Français Francis Dho-mont, l'Autrichien Dieter Kaufmann et le Hongrois Zoltan Pon-

Prix, section . mixte . : Alse Parmerud (Suède); Horacio Vaggione (Argentine).

Prix, section « électroacoustique » Paul Dolden (Canada) et, ex-acquo Ake Parmernd (Suede); Robert Normandeau (Canada) et. exaequo, Gabriel Poulard (France).

Aucun prix n'a été attribué dans

Communication

L'offensive britannique dans l'audiovisuel européen

Quatre chaînes pour l'un, sept chaînes pour l'antre, la télévision européenne aura un fort accent anglais. Déjà pionnier de la télévision par satelite avec Sky Channel (qui tui a cofité 40 millions de livres jusqu'à présent et arrose douze millions de foyers câblés européens), M. Rupert Murdoch a choisi de réserver trois canaux sur le satellite inxembourgeois Astra, et une satellite inxembourgeois Astra, et une option pour la chaîne Eurosport qu'il prépare avec l'UER (le Monde du 3 juin). Sa stratégie est d'alter au plus 3 juin). Sa stratégie est d'aller au plus simple et au moins cher, pour s'assurer d'abord une large pénétration du marché britannique. Ainsi, il diffusera en PAL, noome qui prévaut dans la plupart des pays européens. Et le fabricant de micro-ordinateurs Amstrad, familier des longues séries, s'engage à fabriquer dès le début de 1989 jusqu'à 100 000 équipements de reception par mois à bas prix. mois à bas prix.

Devançant l'annonce de son coocurrent. M. Maxwell s'est allié avec British Telecom et le grand distributeur WH Smith. Ils comptent rassembler en a paquet » sept chaînes (dont six existent défà) pour les vendre par abonnement à moins de 10 livres par mois. Au mena, musique avec MTV, programmes pour enfants avec Chaidren's

LONDRES

de notre correspondant

L'atmosphère était nettement

hostile, mercredi 8 juin, lorsque M. Rupert Murdoch a présenté devant une salle comble son projet

de lancement, au début de l'an pro-

chain, d'un faisceau de quatre

chaînes de télévision par satellite destinées en priorité au public bri-

tannique mais qui balaieront aussi une partie de l'Europe continentale,

y compris la France. Il faut dire que

le patron de News International n'a

pas boune réputation auprès des

ournalistes britanniques. M. Mur-

doch contrôle un tiers de la presse

écrite quotidienne au Royaume-Uni

mais ne tient pratiquement jamais

de conférence de presse à Londres.

Australien d'origine, il est

aujourd'hui citoven américain et son

canon ». Les futures chaînes auront-

elles les mêmes critères de qualité

que le Sun, le quotidien populaire du groupe News International, célè-

bre pour ses faits divers croustillants

et ses photos de femmes nues en troisième page ? Glacial, M. Mur-doch a répondu que « les pro-

grammes seraient de première

classe». Si le satellite luxembour-

geois Astra est lancé comme prévu par la fusée Ariane le 4 novembre, la diffusion (en PAL) pourrait com-mencer en janvier ou février 1989.

La première des nouvelles chaînes

diffusera des émissions très grand

public et aura pour mission de dis-

traire. La seconde donnera des infor-

mations vingt-quatre heures sur

vingt-quatre ; la troisième sera

consacrée au cinéma, la quatrième au sport ; ce sera d'ailleurs la seule à

ne pas être uniquement en anglais.

La salle où avaient pris place les

meilleurs journalistes de la BBC et

d'ITV ne paraissait pas convaincue.

Les questions se sont donc succédé,

mettant implicitement en doute le

La première question était « au

bureau est à New-York.

La « Télévision du ciel »

de M. Murdoch

L'arrivée de nouveaux satellites plus puissants (TDF 1 et Astra à l'automne, Entelsat 2 en 1990) relance la guerre des télévisions du ciel en Europe. Aux avant-gardes, les deux « poids lourds » des médias britanniques : l'angiais francophile, Robert Maxwell et l'australo-américaln Rupert Murdoch, avec des stratégles qui visent d'abord à ébranler le diopole BBC-ITV dominant la télévision britannique. Mais leurs chaînes convriront aussi l'Europe. Et leurs choix diservants de manuel de transmission (PAL nouve M. Marechoix divergents de normes de transmission (PAL pour M. Murdoch, D-MAC pour M. Maxwell) présagent mal d'une mitté européenne capable de contrer l'offensive japonnise en matière de télévision hante définition).

Channel, cinéma avec Première et une nouvelle chaîne, Home Video Com-pany (propriété de M. Maxwell et de British Telecom), sport avec Screen Sports ou loisirs avec Lifestyle (deux chaînes de WH Smith), et enfin infor-mation avec le chaîne américaire mation avec la chaîne américaine CNN de M. Ted Turner. Qu'il s'agisse donc de cinéma, de sport ou d'infor-

contenu futur de Sky Television

de l'argent pendant plusieurs années. Il est le premier en Grande-

Bretagne à se lancer dans l'aventure

de la télévision par satellite, captée

directment par le téléspectateur, moyennant l'installation d'une

antenne spéciale coûtant environ

Tarifs

publicitaires

La publicité est évidemment l'enjeu de l'opération. M. Murdoch est décidé à pratiquer des tarifs plus

bas que la chaîne privée ITV. Il vise

à casser le monopole de fait dont bénéficie cette dernière, la BBC ne

diffusant pas de publicité et vivant

La «Télévision du ciel» compor-

tera essentiellement des pro-

grammes (et de la publicité) britan-

niques. Pas question, a dit

M. Murdoch, d'une invasion de pro-

ductions américaines. Il n'y a cepen-

dant aucun engagement précis de sa

Le gouvernement britannique a- t-

il été consulté? Non, répond le

patron de News International. Les

quatre chaînes obéiront cependant

aux consignes du BSC (Broadcas-ting Standard Council), l'organisme

créé le 16 mai pour veiller au res-pect des normes de décence.

ce sujet, pratiquement au moment même où M. Murdoch dévoilait son

plan. Parlant devant les principaux

responsables de la presse écrite et audiovisuelle britannique elle a

affirmé l'intention du gouvernement

d'intervenis « pour protéger nos jeunes contre la violence et la por-

nographie » si le besoin s'en fait sen-

tir. Elle a cependant vivement incité

son auditoire à pratiquer l'autodisci-

pline qui lui paraît de loin préférable

à l'action de la puissance publique.

M= Thatcher a évoqué mercredi

M. Murdoch se dit pret à perdre

(la Television du ciel).

200 livres (2 200 francs).

de la redevance.

norme D-MAC (différente à la fois des norme D-MAC (differente à la fois des normes existantes PAL on SECAM, et du D2-MAC choisi par Français et Allemands pour leurs satellites de télé-vision directe). Vollà donc qui ne va pas faciliter la tâche des industriels européens, qui tentent de résister aux Japonais dans la préparation des futures télévisions à haute définition...

Ce premier contrat signé avec M. Murdoch par Astra est une victoire importante pour la société privée luxembourgeoise, qui en avait grand besoin pour asseon sa crédibilité à quelques mois du lancement. Astra compte bien profiter de cette dynamique pour convaincre d'autres opéra-

ment, de venir remplir ses seize canaux. Il peut compter pour cela sur l'appui de British Telecom qui a des options pour commercialiser options pour commercialiser onze canaux (dont quatre pour M. Murdoch). La société privanisée du téléphone britannique s'affirme ainsi comme un partenaire important dans l'audiovisuel, allant jusqu'à investir dans les programmes. Rien de plus naturel d'ailleurs car, comme l'a rappelé avec force M. Murdoch, l'important de la télépisiem not satel. l'industrie de la télévision par satellite dépend d'abord des programmes » et de leur qualité d'attraction pour les et de leur qualité d'attraction pour les spectateurs. Encore faut-il que ces der-niers aient accès aux programmes : c'est justement l'atout du projet Mur-doch que de réunir à la fois pro-grammes, vecteur et équipements de réception dans une offensive commune.

Un triptyque solide qui fait pour l'instant défant aux tentatives fran-caises de télévision directe : si le vecteur TDF1 existe, nul ne sait encore quels programmes il véhiculera, et quels matériels existerent sur le mar-ché pour les capter.

IMICHEL COLONINA D'ISTRIA.

LONDRES

de notre envoyé spécial

Pour son sobiante-cinquième anniversaire, le 10 juin, Robert Maxwell a prévu d'inviter trois mille cinq cents personnalités dans sa propriété qui domine Oxford, Headington Hill Hall. Celle-ci abrite le siège du Pergamon Press, son groupe d'édition de quelque quatre mille revues et trois mille cinq cents livres scientifiques, qui célèbre, ce même jour, son quarantième anniversaire. Las festivités dureront quatre jours, et le magnat britannique aura tout loisir de gloser sur son ambition de faire de Maxwell Communication Corporation (MCC) « l'une des dix entreprises de communication les plus importantes du monde », avent la fin de cette décennie, avec un chiffre d'affaires de 3 à 5 milliards de livres.

Qu'est-ce qui fait donc count le Cap't Bob ? Pourquoi cette frénéele d'acquisitions, cette boulimie du toujours plus ? L'appar du gain, comme il le prétend cyniquement lui-même, ou l'obsession, non avouée, de battre son rival de toujours, Rupert Mur-

Depuis leur première rencontre en octobre 1968, le file de paysans ruthéniens et l'enfant gâté de la bourgeoisie australienne se sont ivrés à une compétition implacable. En 1969, coup sur coup, Ropert Murdoch raffe deux journeux britanni-ques, The News of the World et The Sun, sous le nez de Robert Maxwell. L'année suivante, ce sont les prestigioux The Times et The Sunday Times qui s'ajoutent à l'empire de Murdoch, et il faudra attendre 1984 pour que Maxwell puisse prendre sa revanche en achetant The Daily Mirror. Aujourd'hui, la MCC annonce un chiffre d'affaires, pour 1987, d'envi-ron 9 millierds de france alors que

« L'Incroyable M. Maxwell »

celui de la News Corporation de Murdoch s'élève à 19 milliards de francs.

Afin de présenter à le presse se biographie officielle, qui vient de persitue en français (1), Robert Miss-well aveit invité, le 2 juin, une trantaine de journalistes français à visiter les trois centres nerveux de son empire de presse et d'édition. D'abord son imprimerie ultramoderne de Watford, qui édite, depuis avril 1988, la moitié des jour-neux britanniques (70 000 exem-plaires per heure) Quetre autres rotatives sont prêtes à être installées en France pour imprimer le futur « journel populaire français » annoncé par Maxwell (le Monde du 7 juin).

Puis déjeuner à la résidence d'Oxford, où Mare Elisabeth Maxwell (d'origine française) - dont le charme n'a d'égal que la culture ne réuneit pas à dissiper l'impression d'être raçu par... le bourgeois genti-homme. Témoin, le salon tapissé de livres factices... Un comble pour un ádinsui d'ouvrages savants

Enfin, le five o'clock tes, offert par le mistre lui-même, dans son apperciei de Holborn, qui abrite le siège des Mirror Publications, Le Citizen Kane anglais soigne son entrée : sourire carnassier, blagues, mais un mot gentil pour chacun.

Mais on est là pour évoquer ses principaux projets : un quotidien français — qui sera « de centre-gauche plutôt que de centre-droite, grâce à le victoire de Mitterrand (a) ; et un quotidien européen en anglais, tiré à un milion d'examplaires, annoncé pour 1989, auquel M. Maxwell donne cisirement la priorité.

Un souhait, ensuite. Abordant l'avenir de l'Agence centrale de presse (ACP), dirigée par son fils lan, Robert Maxwell espère en effet « un repprochement avec l'AFP, puisque la France a besoin, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, d'une seule et uni-QUE SORROS forte >.

Sur le plan européen, enfin, Max-well se félicite du retour au pouvoir des accialistes, car « eux, au moins, seront obligés d'honorer le contrat qu'ils avaient signé — et qui avait été dénoncé depuis par la droite - pour des canaux sur le satellite TDF 1 ».

A l'évocation de son ennemi, Rupert Murdoch, le magnet voit rouge: «Ah non i dit-il, il m's mis ez de bâtons dans les roues en Grande-Bretagne, je ne me laisseral pes faire en Europe...» Allusions sens doute aux visées de Murdoch sur le satellite luxembourgeois Astra.

ALAIN WOODROW.

(I) «L'Incroyable M. Maxwell, his-toire d'un empire», par Joe Hames, Ed. Odile Jacob, 520 pages, 148 franca.

Pathé-Cinema et rejoint UGC.

M. Pierre Edeline, membre du groupement d'intérêt économique Pathé-Edeline et Indépendente, et programmageur de ce circuit de 411 selles, vient de passer avec armes et bagages chez le concurrent UGC. M. Edeline vient en effet de vendre à ce groupe cinématographique les ce groupe cinematographique rea 17 salles qui lui appertenaient en propre (4 complexes situés à la porte Mailot, à Paris, à Rambouillet, sux Ulis et à Vélizy), tout en prenant la direction de la programmation du nouveau regroupement ainsi effectué (367 salles). Son frère, Jean-Charles Edeline - propriétaire, avec d'autres membres de la famille, de 67 salles. a choisi, lui, de reson fidels au groupe l'auté

Bilan annuel devant la CNCL

DOMINIQUE DHOMBRES,

TF 1 satisfait de TF 1

Les dirigeants de TF 1 sont satisfaits... de leur propre bilan. Ils l'ont fait savoir, le mercredi 8 juin, en convoquant la presse dans un petit hôtel, appartenant pour moitié au groupe Bouygues, et situé à une centaine de mètres du siège de la CNCL où la Une venalt de subir son examen de passage annuel. MM. Petrick Lelay, Etienne Mougeotte et M- Michèle Cotta ont nsi pris de vitesse les « sages » de la rue Jacob, qui ne devaient rendre publiques leurs conclusions que dans la journée du 9 juin.

Que cache une telle précipita-tion ? « Rien, affirme le directeur général de la chaîne. La CNCL a reconnu que TF 1 avait tenu ses engagements tant sur le plan du pluralisme de l'information que sur celui de la production de fiction française qui est le cœur du mieux-disant culturel. » A l'appui de ses dires, M. Patrick Lelay produit ses propres chiffres. Sur l'équilibre des temps de parole politiques en 1987 : 42,9 % pour le gouvernement, 20,5 % pour la majorite RPR-UDF et 36,6 % pour l'opposition. Sur la diffusion d'œuvres originales françaises : 769 heures au lieu des 350 heures promises. Sur le nombre de films : 163, moins que le plafond fixé à 170 longs métrages. Sur les commandes de fiction : 211 heures au lieu des

150 heures promises. En apparence, la première chaine française a largement rem-

pli son contrat avec l'autorité de régulation et les téléspectateurs. Il semble, pourtant, que le juge-ment de la CNCL risque d'être beaucoup plus nuancé. Si les « sages » reconnaissent volontiers la qualité de l'information et les efforts de production, ils ont, au cours de l'audience à huis clos, ralevé plusieurs manquements aux cahiers des charges. Les pro-grammes de TF1 na respectent pas les quotas de diffusion : environ 35 % d'œuvres françaises (au lieu de 50 %). De même, les dirigeants de la Une auraient « conflé » leur score d'œuvres originaies en y incluent des séquences de variétés syant peu de rapport avec une authentique create

Un raider?

La CNCL critique aussi les émissions « jeunesse » de TF1 : l'investissement dans la production de dessin animé est inférieur aux promesses, l'antenne est monopolisée par la société de production de l'animatrice Doro-thés, ampêchant ainsi le libre jeu de la concurrence. Les reproche portent aussi sur le cinéma : TF 1 s'était engagée à ne programmer que deux films par semains à 20 h 30, elle en a diffusé trois. Enfin, la CNCL a dénoncé la pollution de l'antenne per un «sponsoring a envahissant et excessif.

Reste à savoir si, en rendant publiques leurs critiques, les «sages» les assortiront de sanc-

tions. Les dirigeants de TF1 ne veulent pas la croire. Ils se sont engagés à rectifier le tir et mettent les dérapages sur le compti de la concurrence des autres chaîtes « qui ne respectant pas les règles du jeu». En ces temps d'alternance politique, Francis Bouygues et Patrick Leley tien-nent, à l'évidence, à calmer le jeu et à proclamer la bonne santé de leur chaîne. Le message s'adresse. au gouvernement qui, s'il ne songe pas à renationaliser TF1, pourrait être tenté de modifier le oloc de contrôle de la chaîne. Mais il vise surtout les centaines de milliers d'actionnaires de la

L'action de TF1 fait l'objet depuis quelques semaines d'une forte demande qui a fait grimper sa valeur entre 210 F et 220 F à son plus haut niveau. Au mois de mai, plus de 420000 zitres (environ 2% du capital) ont changé de mains et le mouvement continué au rythme de 15000 à 25000 titres par jour. Même si les ordres d'achats ne proviennent pas d'une source unique, les rumeurs vont bon train sur une éventuelle OPA. Mais qui serait le mysté-rieux «raider» ? Robert Maxell qui possède, avec son fils, 12 % de TF 1 affirme qu'il ne songe pas pour le moment à augmenter se participation. Mais les milieux boursiers ne paraissent guère

convaincus par ce démenti. JEAN-FRANÇOIS LACAN. - Every 202 20

- 2: - 2: - 2:

10 To 10 To 10

10 1 - 1 - 2 - 2 2 C

30g

Magazin and the second second

ARAD TO THE LONG

SOME DISTRICA

axwell "

A Department of the

war in a company ELTER STOREMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

BORD CHARLEN

रीचार प्राथमध्य वेश क्ष

April 2 319

AND COMPANIES OF THE PARTY OF T

Mark a commistations

marine 1 1786

Access to the party

Break Comment Water

1,50 1 9 1

25 1 27 25 THE

Ar a some

Berna de Milio

40.86 P. 2 1.12

 $\chi_{1}=\sigma_{1}, \quad \sigma_{2}$ Assessment of

The state of the s

Bridge State of the State of th

100 Sept 10 Se

Se 41 - 1 - 1 - 16 10 St. 10 Jan 1 4 St.

Marin Marin Control

e T

THE THE RESERVE

The second secon

we part

West of the second seco

A. ***

North Barrier

AND THE STATE OF T

mark to the

Salaria de partir de la companya de

The second second

3 (81€ 1

The state of the s

.--

SPECTACLES NOUVEAUX

FRIC-FRAC. Théâtre de la Poti-nière (42-61-44-16), 20 h 30. LA NUIT SUSPENDUE, Théaire Alsph (46-58-46-62), 20 h 30. LA FORCE DE TUER Théairs de Europe. (43-25-80-92), 18 h. TROIS VOYAGEURS REGAR-DENT UN LEVER DE SOLEIL Théarc de la Basille

(43-57-42-14), 21 h. LA TEMPÉTE. Centre d'animation les Halles. Le Marsis (40-26-87-88), 20 h.

LES FEMMES SAVANTES. Comédie-Française, Salle Riche-lieu (40-15-00-15), 20 h 30. AIMER SANS SAVOIR QUIL Fes-tival du Jardin Shakespeare. Théâtre de verdure (42-40-05-32), 20 h 45: L'APPEL DES LOUPS, Janviy (60-12-24-60), 21 h 30.

Les autres sailes

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers tango : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Presqu'à :

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). Passage : ATALANTE (46-06-11-90). O Morina-russe: 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). La Double Inconstance : 21 L.

BERRY (43-57-51-55), Polmes en groe et demi-groe : 18 h 30. La Nuit suspendae : .20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). SE jamais je te pince : 21 h.
BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-

BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-38-35-53). Schnoke Story: 19 h 45. Signe blaireau, ascendant mouton: 21 h. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). O La Divine Comédie: 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). O Jea de Fairet: 20 h 30. che Faust: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SOLEIL (43-74-34-08). L'Indiade ou l'Inde de leurs réves: 18 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère L.. : 21 h.

44-45). Et vote... la galère L.: 21 h.

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS (43-71-82-20).

A la découverts de la lintérature suédoise: 19 h.

CENTRE D'ANIMATION LES HALLES, LE MARAIS (40-26-87-88).

La Tempète: 20 h.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16).

Une lle pour Ulysse Les Semaines de la marionnette à Paris : 14 h 30 et 20 h.

Semaines de-la sastionnette à Paris : 22 h 30.

COACODER CAUSARTINI (47-42).

22 h 30.

COMEDIE CAUMARTIN 47-42-43-41). Revieus dormir à l'Etypée : 21 h.

COMEDIE DE PARS (42-81-00-11). COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richellem. O Les Femuses. Savantes: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Mousiour

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15, Nous on fait où on sous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Linions dangerenses : encore mieux l'après-midi : 20 h 30.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La Comédie musicale

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Seile L Le Montreer : 20 h 30. Saile II. Paroles d'or : 18 h 30. O Le Train imme-

parces of the answer of the manner bile: 21 h.

FONDATION DE L'ALLEMAGNE (DEUTSCH DE LA MEURTHE) (42-38-09-13), © Colloque sur l'aménagement d'une région du Nord: 21 h.

CALTÉ HONNER DIA SEL (42-22). GAITE-MONTPARNASSE (43-22-

GRAND HALL MONTORGUEL (42-96-04-06). O La Surprise de l'amour : 20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

88-61). La Besse Epoque : 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), & La Métamorphose : 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99), La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon :
20 h 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Voyage
autour de ma chambre : 19 h 30. Trois
voyageurs regardent un lever de Soieil :
21 h.

LA BRITUERE (42-26-26-26)

LA BRUYERE (48-74-76-99). Ce que voit Foz (Fall) : 21 h. LA: CIGALE (42-23-90-90).

Le Cudi dupé IVe Festivel de le Butte Montmes-tre: 21 b.



théâtre

LE CRAND EDGAR (43-20-90-09). Bica dégagé amour des orcilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15), Si ce fai-sait le noir juste une minute ? : 21 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). © Au rendez-vous des cons D'après la Mai-son des confidences : 20 à 30. LUCERNAIRE PORUM (45-44-57-34).
Théatre noir. Le petit Prince : 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh :
21 h 15. Théatre rouge. O Veuve martiniquaise cherche catholique chawe :
20 h 15. La Ronde: 21 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). Let Voisins

MARIE STUART (45-08-17-80). Angels City: 20 h. O C'est pas parell: 22 h.
MATHURINS (42-65-90-00). Les Myeières du confessionnal: 21 h. tères du confessionnal : 21 h.

MÉNAGÈRIE DE VERRE (43-38-33-44). Lettres à mon homme inventé :
21 h.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjema pour six : MOGADOR (42-85-28-80). Nous les Tziganes ; 21 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La ret: 21 h. MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Le Junguel d'un curé de campa-

gae : 21 h. IUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffan chté jardin : 14 h, 15 h et 18 h. ODEON (PETIT) (43-25-70-32). La Perce

ODÉON-THÉATRE DE L'EUROPE (43-25-70-32). La Mossitie : 20 h 30. (EUVRE (48-74-43-52). Exercices de style: 20 i: 45. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).
Petite salle. Jai pas le choix, je chante
Boby Lapointe: 28 h 30.
PALAIS ROYÂL (42-97-59-81). Avanti:

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). La POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Pour l'amour de Marie Salat : 21 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). O Pric-Frac: ROSEAU-THÉATRE, (42-71-30-20). Finie la comédie : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôie de couple : 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (43-36-37-27). Divas sur canapé : 20 h 30.

THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90), Enfin Bénarean : 20 h 30, 22, via da fric : 22 h.

THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS

THEATRE, DE LILE-SAINT-LOUIS (46-33-48-65). ♦ Le Scorpion : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-08-67-89). Saile L ♦ L'Euranger : 20 h 30. THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-40-05-32). ♦ Ainer sans savoir qui Festival du jardin Shakespeare : 20 h 45.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60)... Lo Cheval de Balzac ; 12 h 30. Petite saile. Les Chaises :21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). © One-men-show de Maurice Venet : 18 h 30. Mr Banai : 20 h 15. Sucré-Saié : 21 h 30. POURTOUR (48-87-82-48). O Polichinelle Les Semaines de la marionette à Paris : 19 h. O Trio pour Pierrot Les Semaines de la marionnettes à Paris :

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, quatre pièces en un acte : 20 h 30. UNITÉ PÉDACOCIQUE 6 (U.P.S). (40-

THEATRE MOGADOR (42-61-19-83). Nons les Triganes, 21 h, mise en scène de Nikolaï Slitchenko, par le Théâtre

Les opéras

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). La Ports, 21 h. monodrame pour voix et perc. de J. Avangelista, livret de A. Nousa, d'après Kaffei, mise en soène J. Saint-Gelais, avec P. Vaillan-court (soprano), N. Piguet (perc.),

Les concerts

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Patrice Foguanarose, 20 h 30. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

Jabotner Silaca, 20. h 30. Voix, gait.

Chants des bataks de Sumatra. ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (42-23-55-28). Essemble vocal Gabrieli,

Sculptures

DU 27 MAI AU 9 JUILLET

daniel malingue

26, avenue Matignon - 75008 Paris. Tel. (1) 42.66.60.35-

Jeudi 9 juin

20 h 30, Dir. C. Pétillot. Œuvres de Bou-zignac. Moulinié, Monteverdi, Bach, Mozart. EGLISE SAINT-MÉDARD 06-64). Concert baroque, 20 h 30. Dir. A. Guidet, chear La Fontenelle, Y. Gui-det (alto), T. Newcombe (ténot), P.-M. Messier (bar.). Œavres de Bach, Buxto-

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Michael Levinas, Alain Neveux, 20 h 30, Pianos. Œuvres de Debussy. Boulez, Brahms. Auditorium 106. Eatrée

MUSÉE D'ORSAY (40-49-48-14). Brano Riguno, Quantum Artis, 20 h 30, Piano.

Œuvres de Schönberg, Brahms, Schie SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Jean

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orches-tre de Pans. 20 h 30, Dir. G. Herbig. L. Harrell (cello). Œuvres de Weber. Elgar, Beethoven.

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24)
Le Bal des passants (1943), de Guilisume Radot, i6 h; Amerika, terra incoguita (1988, v.o.s.t.f.), de Diego Risquez,
19 h; Parmi les pierres grises (1988,
v.o.s.t.f.), de Kira Mouratova, 21 h.

Le Cinéma français des aunées cin-quante: Archimède le clochard (1953), de Gilles Grangier, 14 h 30; M'sieur La Caille (1955), d'André Pergament, 17 h 30; les Quatre Cents Coups (1969), de François Truffaut, 20 h 30.

Truffant, 20 h 30.

VIDÉOTRÉQUE DE PARIS

(40-26-34-30)

Paris du coq à l'âne: Qui vent noyer son chien: Bêtes d'amour (1985) de S. Dubor, Visage de chien (1985) de Jacek Gassonowski, 14 h 30: A hon chat bon rat: le Beatmik et le Minet (1966) de R. Leephardt, Monsieur La Souris (1942) de G. Lacombe, 16 h 30; Chimères: la Dame à la licorne (1981) d'A. Ferrari, Garou Garou le passo-muraille (1951) de Jean Boyer, 18 h 30; Cinéma muet: l'Argent (1928) de Marcel L'Herbier, 20 h 30.

AMERICAN CHICANO (A., v.o.): UGC Bizrritz, 8 (45-63-20-40); v.f.: UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

(45-79-33-00).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Ciné Beaubours, 3 (42-71-52-36); Le
Triomphe, 8 (45-62-45-76); Studio 43,
9 (47-70-63-40); Les Montparnos, 14
(43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.e.): Gaumont Les
Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet
Opéra, 6" (43-25-59-83); 14 Pagole, 7"
(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8"
(43-59-19-08); 14 Juillet Bearlie, 11"
(43-57-90-81); Escurial, 13" (47-0728-04); Gaumont Alésia, 14" (43-2738-50); 14 Juillet Beargrenelle, 15"
(45-75-79-79); Le Maillot, 17" (47-4806-06); v.f.: Gaumont Convention, 15"
(48-28-42-27); Le Gambetta, 20" (4636-10-96).

(48-28-42-27); Le Gamerin, 36-10-96). LE BEAU-PERE (*) (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74): Pathé Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 9" (43-59-93-82); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59);

ELOXI BLUES (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); George V, 8* (45-62-41-46); Sept Paraessiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88).

Mathelin, Annie Tasset. 20 h 30, Gust., soprano. Œuvres de Boocherini, Bosseur, Bensa, Britten.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS 142-21-00-86). Royal Philharmonic Orchestra. 20 h 30. Dir. Vladimir Ashkenaze. Ceuves de Beethoven, Mozart. Dans le cadre du IV. Fessivel international d'orchestres.

DE SABLE ET DE SANG (Fr., v.o): Latina, 4' (42-78-47-86). LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It., v.o.): Les Trois Belzac, 8' (45-61-10-60): v.f.: Pathé Impérial, 2' (47-42-72-52).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Gau-mont Ambassade, 8º (43-59-19-08).

DDEE MURPHY SHOW (A., v.o.):
UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC
Biarritz, 6: (45-62-20-40); Paramount
Opers, 9: (47-42-56-31); Gaumont Parasse, 14: (43-35-30-40).

nasse, 14 (43-35-30-40).

EL DORADO (Esp., v.o.): Ciné Beauboure, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Normandie, 3: (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); v.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Gobellins, 13: (43-36-23-44).

ELMER, LE REMUE-MÉNINGES (°)

36-23-44).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): George v, % [45-62-41-46); v.f.: Paramount Opera, 9 (47-42-56-31).

L'EMPRISE DES TÉNÈBRES (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

ETROITE SURVEILLANCE (A., v.o.):
UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40).
LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-6): Chmy Palace, 9' (43-54-07-6):
14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00):
UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC
Gobelins, 13' (43-36-23-44).

FRANTIC (A., v.o.): Forum Oriens Express, I* (42-33-42-26); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George

V, 8 (45-62-41-46): Bienventle Mont-parnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Hol-lywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Bretagne, 6" (43-25-7-97); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 3" (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Kinopama-rama, 15" (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2" (42-36-83-93); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Weplar, 18" (45-22-46-01). LE GRAND CHEMIN (Pr.): Lucernaire,

(45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Pr.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34); George V, 8: (45-62-41-46).

L'INSOUTENABLE LÉCÈRETÉ DE L'ÈTRE (A., v.n.): Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12); Cinoches, 6: (46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); Bienvenlle Montpartaisse, 15: (45-44-25-02); v.l.: Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, B (45-63-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.): Lucernaire. 6 (45-44-57-34).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Gaumont

(A., v.o.): UGC Ermnage, 8: (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44).

cinéma (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, v (43-25-59-83); La Pagode, 7c (47-05-12-15); Gaumont Amhassace, 8c (43-59-19-08); Saint-Lezare-Pasquier, 8c (43-87-90-81); Les Nation, 12c (43-43-04-67); Fauvette, 13c (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14c (43-27-84-50); Miramar, 14c (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15c (45-75-79-79); Gaumont Onvention, 15c (48-28-42-27); Le Maillot, 17c (47-48-06-06); Pathe Cicchy, 18c (45-63-10-96). CHOUANS (Fr.): UGC Normandie, 8c (45-63-16-16). CRY FREEDOM (Brit., V.o.): Saint-Michel, 5c (43-26-79-17); Elysees Lincoln, 8c (43-53-36-14); V.I. Bretagne, 6c (42-22-57-97); Le Galaxie, 13c (45-80-18-03). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Gaumont Les Halles, 1*c (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2c (47-42-60-33); Reflet Logos I. 5c (43-54-42-34); Gaumont Alésia, 1*c (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 1*c (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 1*c (43-58-42-27). DE SABLE ET DE SANG (Fr., V.o.): Latina, 4c (42-78-48-78-6); Gaumont Convention, 15c (48-28-42-27).

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPTDOU

Les exclusivités

ADIEU JE T'AIME (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). LES AILES DU DÉSER (Fr.-All., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

Gobelins, 15" (43-36-23-44).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):

UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC

Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9" (45-62-20-40); UGC Opéra, 9"
(45-74-95-40); Le Galaxie, 13" (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15"
(45-79-33-00).

Trois Parassians, 14 (43-20-30-19); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Le Gaiaxie, 13 (45-30-18-03); Mistral, 14 (45-20-12-06); Convention Saine-Charles, 15 (45-79-33-00).

33-28); MRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Hamzefeuille, 6° (46-33-79-38); Gaumost Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67); Max Linder Panorama, 9° (48-24-68-88); 14 Juillet Bastille, 1° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésie, 14° (43-27-28-04); 14 Juillet Basugrenile, 19° (47-48-06-06); v.E.; Gaumont Opéra, 2° (47-48-06-06); v.E.; Gaumont Opéra, 2° (47-48-06-3); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-40-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

46-01).

LA BOHÈME (Fr., v.o.): Vendôme
Opéra, 2: (47-42-97-52).

CAMOMILLE (Fr.): Epéc de Bois, 3(43-37-57-47); Les Montparnos, 14(43-27-52-37). CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2

Galaxie. 13° (45-80-18-03); Miramar, 14° (45-20-89-52); Pathé Cheby, 18° (45-22-46-01); Le Gamberia, 20° (46-36-10-96).

36-10-96).

MON PÉRE C'EST MOI (A., v.o.):
Forum Orice: Express, 1" (42-33-42-26): George V, 8" (45-02-41-46): v.f.: Ret, 2" (43-36-83-93): Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-13-91): UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44): LEs Momparos, 14" (43-27-52-37): Images, 18" (45-22-47-94).

NEUF SEMAPARE EMPLOYMENT

13* (43-27-2-37): Images, 18* (45-22-47-94).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 6* (45-62-45-76).

L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéen, 6* (42-25-10-30); UGC Ratonde, 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40): UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Chemps-Elysées, 8* (45-62-20-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

POWAQOATSI (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (43-08-57-57): George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Montparnasse, 1* (43-20-12-06).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (43-33-33-42-26); v.f.: Gaumont Parmasse, 1* (43-33-33-40).

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A., v.o.): RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A., v.o.)

Partiasse, 14 (43-33-30-40).

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A. v.o.): George V, 8 (45-62-41-46): Sept Partiassiens, 14 (43-20-52-20).

SAMMY ET ROSTE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.): 14 Juillet Partiasse, 6 (43-26-58-00).

er (43-26-38-00).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

TERRE DE FER CIEL DE CUIVRE (Turc-All., v.o.): Studio 43, 9º (47-70-63-40).

9: (43-79-36-14); Elvsées Lincoln, 8: (43-79-36-14); Trois Parmassiens, 14: (43-20-30-19); v.L.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). van. y (4-76-10-11).
TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.): Epés de Bais, ý (43-37-57-47).
UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): Lucernaire, 6' (45-44-57-34)

v.o.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34)
URGENCES (Fr.): Saint-André-des-Arts
I. 6* (43-26-48-18).
LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-enCiel, 1* (42-97-53-74); 14 Juillet
Odéoa, 6* (43-25-59-83); Gaumont
Ambassade, 8* (43-59-19-08): George
V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra,
9* (47-42-36-31); Fauvette, 13* (43-3156-86): Gaumont Alésia, 14* (43-2784-50); Les Montparnos, 14* (43-2752-37); Convention Saint-Charles, 15*
(45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (4522-46-01); Les Gambetta, 20* (46-3610-96).

VILLE ÉTRANGÈRE (Fr.): Forum Aro-en-Ciol, 1º (42-97-53-74); Studio 43, 9· (47-66-40); Sept Parnassiens, 14· (43-20-32-20). WALL STREET (A., v.o.): Elysées Lin-coln. & (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-ÎL, v.o.) : La Bassille, 11º (43-54-07-76). ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD
(Fr.): Panthéon, S (43-54-15-04).
LE BAISER DE LA FEMIME ARAIGNÉE (A. v.o.): L'Estrepôt, 14 (4543-41-63).
LA DÉROBADE (Fr.): Club, 9 ().
DESCAM (All.)

DESPAIR (All., v.a.): Accentone (ex Studio Cujas), 5: (46-33-86-86).

DOCTEUR FOLAMOUM (Brit., v.a.): Le Champo, 5: (43-54-51-60).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (it., v.a.): UGC Normandie, 8: (45-63-16-16): v.f.: UGC Montparnesse. 6: (45-74-94-94): Images, 18: (45-22-47-94).

ILS ÉTAJENT NEUF CÉLIBATAIRES (Fr.): Le Champo, § (43-54-51-60). L'INNOCENT (Fr.-It., v.o.): Accetone (ex Surdio Cujas), § (46-33-86-36). JE T'AIME, MO! NON PLUS (**) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36).

JUDEX (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). 63-40).

NOSFERATU FANTOME DE LA MUIT
(*) (Fr., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

STROMBOLI (h., v.o.): Les Trois
Lexembourg, 6* (46-33-97-77).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.): Studio
Galande, 5* (43-54-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Ciné Beauburg, 3* (42-71-52-36). UN JUSTICIER DANS LA VILLE Nº I

(*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

UNE FEMME DANGEREUSE (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-29-11-30). VIOLENCE ET PASSION (IL, v.o.): Accatone (ex Studio Cujes). 5º (46-33-86-861. VOYAGE EN ITALIE ([L, v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6* (43-26-80-25).

LES FILMS NOUVEAUX

ACTION JACKSON. Film américaia ACTION JACKSON: Film américais de Craig R. Baxley. v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1st (42-97-53-74); Pathé Marignos-Concorde, 8s (43-59-92-82); v.f.: Rev., 2s (42-36-83-93); Pathé Français, 9s (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12s (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13s (43-31-60-74); Mistral, 14s (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14s (45-21-40-91); UGC Convention, 15s (45-74-93-40); Pathé Cheby, 18s (45-22-46-01); Trois Secrétan. (45-22-46-01); Trois Secretan. 19 (42-06-79-79).

AMSTERDAMNED. (*) Film hol-AMSTERDAMNED. (*) Film hol-landais de Dick Maas, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Conven-tion, 15* (48-28-42-27); Pathé Cli-chy, 18* (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20* (46-36-10-96). HARRSPRAY. Film américain de

HAIRSPRAY. Film américain de John Waters, v.a.: Forum Horizon, l** (45-08-57-57); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beau-regard, 6* (42-22-87-23); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Pathé Danton. 6º (42-22-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82): La Bastille, 11º (43-54-07-76); Sopt Parnassicus, 14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74): Mistral, 14º (45-39-

(43-31-60-74): Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94).

PRISON. (*) Film américain de Renny Harlin, v.o.: UGC Normandie, 3* (45-63-16-161); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40);

LA SEPTIÈME DIMENSION. Film français de Laurent Dussaux, Ste-phan Holmes, Olivier Bourbeillon, Peter Winfield, Manuel Boursinhac, Benefit Ferreux, v.o.: Forum Oriem Express, 1st (42-33-42-26); George V. 8st (45-62-41-46); Trois Parnassiens, 1st (43-20-30-19); v.f.: Parnassiens, 1st (43-20-30-19); v.f.: Parnassiens, 1st (43-42-63-41). mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

79-33-00).

THE KITCHEN TOTO. Film américain de Harry Hook, v.o.: Forum Horizon, la (45-08-57-57); Pathé Impérial, 26 (47-42-72-52); Pathé Hantsfeuille, 66 (46-33-79-38); George V. B. (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 86 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 156 (45-75-79-79); v.f.: UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE

Bastille, 12 (43-43-01-59).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE
NATIONALE, Film français de
Jean-Pierre Mocky: Forum Hortzon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (4236-83-93); UGC Montparnasse, 6
(43-74-94-94); UGC Odéon, 6*
(42-25-10-30); Pathé MarignanConcorde, 8" (43-59-92-82); SaintLazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43);
UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40);
Pathé Français, 9" (47-70-33-88);
La Bastille, 11" (43-54-07-76); Les
Nation, 12" (43-43-04-67); UGC La Bastille, 11° (43-54-07-76); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fenvette, 13° (43-21-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montpartasse, 14° (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-79-79); UGC Convemion, 15° (45-79-79); UGC Convemion, 15° (45-74-93-40); Le Maillon, 17° (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96). UNE VIE SUSPENDUE, Film français de Jocelyne Seab; Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34); Sept Partassicas, 12° (43-20-32-20).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 10 JUIN

«Le Musée d'Orsay», 10 h 15, 2, rue de Bellechasse, devant le Musée de la Légion d'honneur (Paris passion). « Post impressionnistes et nabis». 11 heures, Musée d'Orsay, groupes (Tourisme culturel).

(Tourisme culturel).

"Une heure au Père-Lachaise."
Il beures, boulevard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade).

"L'art et l'argent au Père-Lachaise."
I4 h 45, boulevard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade).

"L'argenterie moghole.", 12 heures, pavillon des Arts. 101, rue Rambuteau (Approche de l'art).

"Autour de Saint-Martin-des-Champs.", 15 heures, 292, rue Saint-Martin (Isabelle Hauiler).

"Delacroix et Byron, Chasseriau et

No. 1: Lucerasire. 6 (45-44-57-34).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.a.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97).

LA MAISON DU CAUCHEMAR (*) (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse. 6 (43-74-49-49).

MATADOR (*) (Esp., v.a.): Ciné Beaubourg. 3 (42-71-52-36); Studio de la Harpe. 5 (46-34-25-52).

MAURICE (Brit., v.a.): 14 Juillet Parnasse. 6 (43-26-58-00).

MILAGRO (A., v.n.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80): Pathé Marignan-Concorde. 8 (43-59-92-82); Gaumont Parnasse. 14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle. 15 (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16 (45-25-27-06); v.f.: Gaumont Opéra. 2 (47-42-60-33); Le

« Cour Carrée, colonnada et apparte ments royaux du Louvre », 14 h 30, sor-tie métro Louvre (Didier Bouchard).

Delacroix et Byron, Chasseriau et Shakespeare. 15 heures, entrée du musée, place Furstenberg (Paris et son histoire).

Versailles : les jardins de Trianon sous Louis XIV., 14 h 30, péristyle du Grand Trianon (Monuments historiques).

CONFÉRENCES

-Hôtels du Marais, du Temple -, 14 h 30, métro Temple (Paris pittoresque et insolita). MONUMENTS HISTORIQUES - Introduction au monde de Picasso -. 11 h 45, cour du musée, S, rue de Thori-

Hôtels et jardins du Marais, place' des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Hôtels du faubourg Saint-Germain-des-Prés -, 14 h 30, mêtro Chambro-des-Députés (Les Flaneries).

-Collection d'argenterie du Musée Christofie -, 14 h 30, 10, rue Royale. Le parc Georges-Brassens ». 15 heures, angle rue des Morillons et rue Brancion.

78, boulevard Malesberbes, 19 h 30:
Les sept piliers de la connaissance
occidentale -, par le professeur Roche
de Coppens (L'homme et la connais-

11 Ms, rue Keppier. 20 h 15 : «Le doctrine universelle de Karma», entrée libre (Loge unie des théosophes).

A VIEG NON FESTIVAL OFF 1988 AVIGNON

300 spectacles Pour recevoir le programme adresser une enveloppe affranchie à 12,30 F à

AVIGNON PUBLIC OFF BP 664 - 75531 PARIS CEDEX 11

9 juillet - 4 août

OU L'INDE D'HELENE CIXORD Cartoucherie 43.74.24.08 - 18 h 30

THEATRE DU SOLEIL

C'EST ENCORE MIEUX

Après 400 représentations triomphales LE THÉATRE DES VARIÉTÉS annonce la dernière représentation de la comédie de Ray Cooney

L'APRÈS-MIDI

adaptée par Jean Poiret, mise en scène par Pierre Mondy, avec Jacques Villeret et Pierre Mondy IRREVOCABLEMENT le SAMEDI 11 JUNA 20 h 88. Location: Théatre, agences et par tél.: 42-33-09-92.

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD Le merveilleux film de Louis Malle

- (Publicité) -

LE PANTHEON

13, rue Victor-Cousin, 6*

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du manuel dans dimanche-tundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Film à éviter u Ou peut roir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 9 juin

20.40 Vaciétés: Un oui pour une vie. Emission spéciale consacrée au don d'organes, en direct du Palais des congrès de Paris, présentée par Martine Allain-Regnault et Jean-Pierre Foucault. Avec, pour la partie variétés: Yves Duteil, Pierre Bachelet, Nacash, New Pappies. 22.40 Sèrie: Rick Hunter, inspecteur choe. 23.30 Variètés: Wiz qui peut. Télé-crochet animé par Jesse Garon. 0.25 Le bébéte show (rediff.). 6.30 Journal. 6.45 La Bourse. 6.50 Magazine: Minuit sport. 1.50 Documentaire: Histoire des inventions. 2.40 Documentaire: Histoires naturelles. La pêche en réservoir: Le peintre, le pécheur et la mer. voir : Le peintre, le pêcheur et la mer.

20.35 Cinéma: Dix petits nègres II Film franco-germano-britannique de Peter Collinson (1974). Avec Oliver Reed. Stéphane Audran, Richard Attenborough. 22.10 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder, présenté par Claude Séril-lon. Thème: « Drogue, les nouvelles filières ». 23.30 Infor-mations: 14 Jeunes Ser la I.

20.30 Cméma: l'Œil du malin m Film anglais de J. Lec Thomson (1966). Avec Deborah Kerr. David Niven, Donald Pleasance. ▶ 22.05 Documentaire: Chroniques de France. Pays de Caux, pays de quoi? De Claude Santelli. I™ partic: Entre Seine et falaises. 23.00 Campagne électorale. 23.30 Journal. 23.55 Musiques, musique. Nocturne nº 1, opus 6, Nocturne nº 2, opus 62, de Chopin.

CANAL PLUS

20.30 Cinéme: Trois cavaliers pour Fort-Yuma m Film franco-espagnol de Calvin J. Paget (1966). Avec Giuliano Gemma. Sophie Daumier. 21.55 Flash d'informations. 22.00 Cinéma: Goldfinger m Film anglais de Guy Hamilton (1964). Avec Sean Connery. Gert Froebe, Honor Blackman. Shirley Eaton (v.o.). 23.50 Cinéma: le Chinols D Film américain de Robert Clouse (1980). Avec Jackie Chan, Kristine de Bell, Mako, José Ferrer. 1.20 Cinéma: Tristesse et

Beanté :: Film français de Joy Pleury (1985). Avec Charlotte Rampling. Andrzej Zulawski, Myriem Roussel.

20.30 Cinéma: le Chaud Lapin m Film français de Pascal Thomas (1974). Avec Bernard Menez, Daniel Ceccaldi, Claude Barrois. 22.35 Série: Hitchcock présente. Le cas de M. Pelham. 23.05 Série: Star Trek. 0.00 Journal de mismit. 0.05 Mission impossible (rediff.). 0.35 Barretta (rediff.). 1.45 La grande vallée (rediff.). 2.35 Le journal de la mait. 2.40 L'adieu aux as (rediff.). 3.35 Les novelles aventares de Vidocq (rediff.). 4.00 Les globe-trotters (rediff.). 4.25 Star Trek (rediff.).

20.30 Cinéma: Landru wu Film français de Claude Chabrol (1962). Avec Charles Denner, Michèle Morgan, Danièle Darrieux, Stéphane Audran. 22.20 Série: L'homme de fer. L'émeute. 23.10 Série: Cagney et Lacey. 0.00 Sh: minutes d'informations. 0.10 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Nouvelles de Pologne : Je vais vous parler d'Esther (extrait du Dos tourné), de Marek Hlasko. 21.30 Profils perdus. Georges Gurdjieff. 22.40 Nuits magnétiques. La parabole aimantée ou les mordus de la ligne. 3. La science et l'art. 0.05 Du jour au leudemain. 0.50 Musique : Cods. Quintette Henri Texier au Festival Banlleues bleues 88.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné en direct de la Philharmonie de Munich): Concerto pour piano et orchestre nº 4 en sol majeur, op. 58, de Beethoven: Messe pour solistes, chœur et orchestre en fa mineur, de Bruckner, par le Chœur et l'Orchestre de la Radio bavaroise, dir. Colin Davis: solistes: Alfred Brendel (piano), Karita Mattila (soprano), Marjana Lipovsek (alto). Thomas Moser (ténor), Kurt Moll (basse). 23.07 Club de ja musique contemporaime, 0.30 Les écrits de

Vendredi 10 juin

TF 1

14.00 Femilieton: Côte ouest. 14.45 Variétés: La chance aux chansons. Emission de Pascal Sevran. Aznavour de nos amours. 15.05 Feuilleton: Le faisceur de morts. 16.00 Magazine: L'après-midi aussi. De Cécile Roger-Machart, présenté par Eric Galliano. 16.45 Club Dorothée. Rémi; Goldorak; Le jeu de l'ABC; Dragon ball. 17.30 Série: Chipa. 18.20 Météo. 16.25 Feuilleton: Santa-Barbura. 18.55 Ju.: La roce de la fortune. 19.20 Le bébète abow. 19.30 Junual. 19.58 Météo et Tapis vert. 20.10 Football. Championnat d'Europe des nations. Match d'ouverture: Allemagne-Italie. 22.10 Magazine: Usbanis. Le magazine de l'extrême, présenté par Nicolas Hulot. depuis le trimaran Fujicolor de Mike Birch, au large de La Trimité-sur-Mer. 23.10 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 23.55 Le bébète show (rediff.). 0.00 Journal et la Bourse. 0.15 Série: Les envahisseurs. 1.05 Magazine: Minuit sport. 2.05 Documentaire: Històire des inventions. 2.55 Documentaire: Històire des inventions. 2.55 Documentaire: 14.00 Feuilleton : Côte quest. 14.45 Variétés : La chance

Alina Reyes (le Boucher), Eloise Mozzani [Magie et supers-itions, de la fin de l'Ancien Régime à la Restauration], avec la participation de Jean-Pierre Tison, qui parlera des Ecrits secrets de Marcel Jouhandean. 22.50 Journal. 23.10 Ciné-chib : le Comédien
Film français de Sacha Guitry (1947). Avec Sacha Guitry, Jacques Baumer, Lana Marcons.

13.30 Magazine: La vie à piein temps. Présenté par Gérard Morel. 14.00 Magazine: Pare-choes (rediff.) 14.30 Sèrle: Bizarre, hizarre. 15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazine: Tèllé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré: La main verte: Télécœur: Faites-vous des amis: Province-chic, province-choe; De âne à zèbre: Le jeu de la séduction. Avec Raft, Miss B. Haven. 16.30 Jen: Cherchez la France. Présenté par Pierre Bonte et Vincent Perrot. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Denin unimé: Inspecteur Gadget. 17.15 Feuilleton: Galtar. 17.30 Feuilleton: Graine d'ortie. 17.55 Magazine: Flash mag. De Patrice Drevet. 18.00 Feuilleton: Flamingo ronal. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30. actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Diplodo. 20.05 Jen: La classe. 20.25 INC. 20.30 Feuilleton: L'affaire Saint-Romans. De Michel Wyn, avec Jean Piat, Souad Amidon. Daniele Delorme, Jacques Dacqmine, Claude Brosset. 21.30 Magazine: Thalassa. De avec Jean Piat, Souad Amidou, Daniele Delorme, Jacques Dacqmine, Claude Brosset, 21.30 Magazine; Thalassa. De Georges Persoud. La Transatlantique anglaise: une aventure humaine. L'événement voile 1988: La C. Star. 22.20 Campagne Hectorale. 22.50 Journal. 23.15 Documentaire: Le sang et les boussues. De Marcel Teulade. 2. Les iiens du sang. 0.15 Musiques, musique. La fede, La speranza, La carita, de Rossini, par la Maîtrise de Radio-France.

CANAL PLUS

14.00 Cincium: Goldfinger at Film anglais de Guy Hamilton (1964). Avec Sean Connery, Gert Froebe, Honor Blackman. 16.05 Cincium: Chilton de réves a Film américain de Donald Wrye (1978). Avec Lyan-Holly Johnson. Tom Skeritt, Robby Benson. 17.50 Cabou cadin. Comic strip. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animés: Le piaf. 18.26 Top 50. 18.55 Starquizz. Invités: Yves Rénier, Bernard Bregeon, Annie Cordy.

19.20 Magazine: Nulle part aiffeurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. 20.30 Série: Un file dans la Mafis. > 21.15 Chiema: Divorce à l'italienne mu Film Italien de Pietro Germi (1962). Avec Marcello Mastroianni, Deniela Rocca. Stefania Sandrelli. 22.55 Flash d'informations. Rocca Stefania Sandrelli. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Boxe. Championnat du monde des mi-lourds (IBF): Charles Williams (EU) - Richard Caramanolis (Fr.) 0.35 Cinéma: ZOO & Film anglo-hollandais de Peter Greenaway (1985). Avec Andréa Ferreol, Brian Deacon, 2.25 Cinéma: Incubus & Film canadien de John Hough (1981). Avec John Cassavetes. Kerrie Keane, John Ireland. 3.50 Cinéma: Célébrations. Film français classé X de Michel Baudricourt (1977). Avec Karine Allan, Françoise Avril. 5.05 Cinéma: les Aventuriers du bout du anoude & Film américain de Brian G. Hutton (1982). Avec Tom Selleck, Bess Armstrong, Jack Weston. leck, Bess Armstrong, Jack Weston

13.35 Série : Baretta. 14.40 Série : La grande vallée. 15.50 Série : Mission impossible. 16.55 La famille koala. 17.20 Dans les Alpes avec Annette. 17.45 Jeanne et Serge. 18.10 Charlotte. 18.30 Creamy, adorable Creamy. 18.55 Jennal images. 19.02 Jen : La porte magique (rediff.). 19.30 Boulevard Bouvard (rediff.). 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Réservé aux dames. De Mei Damski, avec Gregory Harrison. Marc Singer, Patricia Davis. 22.05 Série : Hitchcock présente. 22.35 Série : Soar Trek. 23.30 Magazine : Baius de minuit. De Thierry Ardisson. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Boins de minuit (suite). 1.00 Série : Baretta minult. 0.05 Bains de minult (suite). 1.00 Série : Baretta (rediff.) 1.50 Journal de la nuit. 1.55 Feuilleton : L'adieu aux as (rediff.). 2.50 Série : Les nouvelles aventures de Vidocq (rediff.). 3.15 Série : Les globe-trotters (rediff.). 3.40 Série : Star Trek (rediff.). 4.30 Série : Hitchcock

13.30 Série : Larédo. 14.20 Série : Aventures dans les lies. 15.05 Magazine : Faites-moi 6. Avec les rubriques La roue de la musique et Première écoute. 16.15 Jeu : Clip combat. 16.55 Hit. hit. hourra! 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série : Les routes du paradis. 19.00 Série : L'incroyable Hulk. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Coshy show. 20.30 Série : Le Saint. 21.20 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire. 22.30 Cinèma : les Feux de la chandeleur m Film français de Serge Norber (1972). Avec Annie Girardot, Jean Rocheform. Bernard Le Coq. Claude Jade. 0.20 Six minutes d'informa-Bernard Le Coq. Claude Jade. 0.20 Six minutes d'informa-tions. 0.30 Magazine : Charmes. 1.00 Musique : Boulevard

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Un jour inoublié: Montmartre sur chevalet, extrait de Premières rencontres, de Gérard Bauer (INA 1955) et de Montmartre sur chevalet (INA 1964). 21.30 Musique: Black and blue, Jazz et littérature, 22.40 Naits magnétiques. La parabole aimantée ou les mordus de la ligne. 4. Le sens du courant. 0.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique: Coda. Quintet Henri Texter au Festival Banlieues bleues 88.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 13 septembre 1987 à Sarrebruck) :
Symphonic concertante pour hauthois, clarinette, basson, cor
et orchestre en mi bémol majeur K 297 b. de Mozart; Till
Eulenspiegel, poème symphonique, opus 28, de R. Strauss;
Roméo et Juliette (Suite symphonique m 1 opus 64 a et 64 b
et Suite symphonique nº 3 opus 101), de Prokofiev, par
l'Orchestre radio-5) mphonique de Sarrebruck, dir. Myung
Whun-chung; solistes: Armin Aussem (hauthois). Rainer
Muller Van Recum (clarinette). Jurgen Gode (basson).
Xiao Ming-han (cor). 22.20 Premières loges. Martial Singher, baryton: extraits de Hamlet, de Thomas: L'amour de
moy (anonyme): Don Quichotte à Dulcinee, de Ravel: Les
contes d'Hoffmann. d'Offenbach. 23.07 Club de la musique
ancienne. Autour de la vihuela. Œuvres de Milan, Narvaez,
Mudarra, Valderrabano. 0.30 Archives. Guldo Cantelli à
New-York: La force du dessin (ouverture), de Verdi;
Concerts pour piano et orchestre nº 2 en la majeur de Lisza;
Le martyre de saint Sébastien (extrait), de Debussy (Carnegie Hall, le 15 mars 1953).

Audience TV du 8 juin 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région paneienne 1 point = 32 000 fovers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TY (on %)	TF 1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Sexta-Barbara	Resz regest	Actual. riigion.	Nulle part	Porte magique	Helb.
19 h 22	41.4	14-7	5.8	10.5	3.1	4.7	3.1
	ì	Rigue fortune	Campagne	Actual, région.	Football	Booley, Bouward	Hulk
19 h 45	49.2	27.7	3.7	6.8	4.7	2.1	4.2
		Journal	Journal	La cissos	Football	Journal	Cosby show
20 h 16	65.0	19,9	18.3	9_4	6.3	3.7	8.9
		Sacrée sorée	Le Cenard	Le couple	Football	Minni Golem	Terrible secre
20 h 55	66.0	17.8	15.7	7.3	5.2	14.1	6.3
		Sacrée storée	Le Canard	Campagno	Football	Hichteack	Libra et chang
22 h 8	59.2	17.8	21.5	1.6	4.2	13.1	1.0
		Footbell	Le Cecerd	Journal	Bergerag	Star Trek	Libre et chang
22 h 44	39.8	5.8	22.5	2_1	2.6	6.3	1.0

Echantillon: plus de 200 foyers en île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

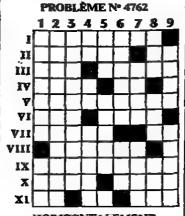
MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 9 juin à 0 heure UTC et le dimanche 12 jain à minuit.

Une zone dépressionnaire au large du Portugal dirige progressivement sur la France des masses d'air plus chaud et Orageux.

Vendredi : orages à l'ouest, soleil à De la Bretagne aux Pyréaées et au Languedoc-Roussillon, le temps sert

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Dans certaines on se fait attaquer, dans d'autres on trouve la paix. - II. Qui, dans les deux sens du terme, est amené à voler. Dans le titre d'une œuvre où figurait une brillante adolescente. – III. Nous en sait voir de toutes les couleurs. Est inutile à celui qui n'accepte pas de voir les choses en face. IV. Boulot quotidien. En - aval - . -V. Composantes de certaines piles.

VI. Tel que l'on a peut-être trop tiré sur la corde. Contribue à faire la lumière. - VII. Ne voit que le mauvais côté des choses. Homme de tête. – VIII, Mieux vaut ne pas l'avoir sous son toit. — IX. Un homme qui est appelé à faire la manche. — X. Moyen de toucher du bois. Perd le sens des réalités. -XI. Conjonction. Savait se montrer brillant. Une partie du littoral asiatique.

VERTICALEMENT

1. On préfère le trouver sous certaines pierres plutôt que sur d'autres de nature différente. Ce n'est pas lui qui est condamné à finir au trou. -2. Vide complètement. - 3. Quand le venin a cessé d'agir. - 4. Possesla boutonnière. - 5. Moyen de lutter. Assomme sans faire acte de violence. - 6. Expose mais ae fait rien voir. On ne peut pas dire qu'il ne fait rien voir. - 7. Tremble quand quelque chose se fronte à lui. Se manifeste quand il y a quelque chose à partager. — 8. Fait la raie. Est évidemment de bonne composition. Est tout près de l'eau. - 9. Fut à l'ori gine de maints coups de foudre. On peut être très affecté quand on vient

Solution du problème nº 4761 Horizontalement

I. Lupuline. - II. Aborigène. III. Mura. Or. - IV. Témoirs. V. Agit Ce. - VI. Råle. - VII. Oil. Onc. - VIII. Notation. - IX. Minuter. - X. Réseau. - Xl. Trucs. Rue. Verticalement

1. Lamparo. - 2. Ubu. Gainier. -3. Portillon. - 4. Uraète. Turc. -5. Li. Oates. - 6. Ignorantes. -7. Ne. Cirer. - 8. Enoucé. Au. -Erse. Indue.

GUY BROUTY.

en bref

 Voyages acolaires éducatifs.
 Le week-end organisé les 11 et 12 juin au Lavandou par la Fédération des associations de documentalistes-bibliothécaires de l'éducation nationale (le Monde daté 26 mai 1988) est reporté aux 18 et 19 juin, en raison des élections légis-

* Fabden, BP 129, 75223 Paris Cedex 05. Tél. : (1) 35-78-81-49.

• Moulin à vent. - Le moulin à vent d'Ivry-sur-Seine (place du 8-Mai) a été restauré grâce aux efforts de la municipalité d'Ivry et de l'Assoceux qui s'intéressent à ces bâtiments, des visites sont organisées le samedi, entre 15 heures et 18 heures. Prochaines visites : les 18 juin, 2 et 16 juillet, 6 et 20 août, ainsi que le dimanche 19 juin, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 18 heures.

* Renseignements à la mairie d'ivry-sur-Seine. Tél. : (1) 46-76-15-71, poste 3158.

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

45-55-91-82, poste 4344

couvert, loard et orageux avec des ondées. Ces ondées orageuses seront plus importantes sur le sud-ouest dis pays et près des côtes atlantiques. Le vent d'autan soufflera sur le Languedoc, le Rousellion et le Midi-Pyrénées entre 40 et 50 km/h 40 et 50 km/h.

Sur le Nord-Picardie et les Ardennes, on observera des passages mageux par-fois importants.

Partout silleurs, on bénéficiera d'une belle journée ensoleillée. Au point de vue températures, au lever du jour, il fera de 10 à 15 degrés du nord au sud, de 15 à 18 degrés près

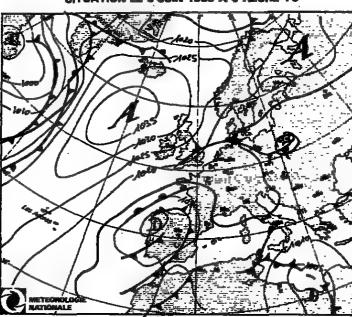
de la Méditerranée. L'après-midi, le mercure ameindra 21 à 25 degrès. Samedi et dimanche: temps bard. assez magenx, derenant oragenx. Dès samedi, nuages et éclaircies cohabiteront, mais le soleil aura plus de

mal à percer sur les régions du nord de la Loire. Dans l'après-midi, des foyers oragenx se développeront à partir du Sud-Ouest, pais noncheront en soirée les régions albant de la Vendée au gotfe du Lion.

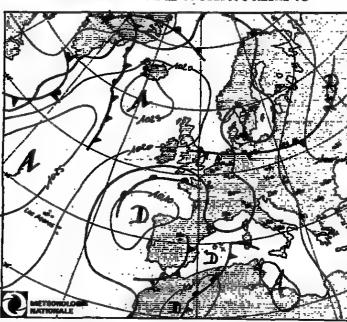
Dimanche, cette zone oragease se décalera vers l'est, s'étendant le matin de la Bretagne à la Normandie au Massif Central et à la Méditerranée. Les orages n'affecteront plus le soir que les régions de l'Est et la Méditerranée. A l'arrière, le soleil reprend plus nettement le deseas, le matin sur le Sud-Ouest pais sur la majeure partie du pays. Cependant le risque d'averser pouctuelles n'est pas à écarter.

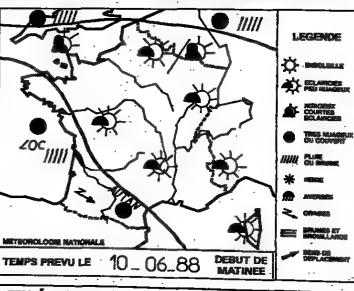
Le temps sera assez lourd, avec des températures minimales de l'ordre de 12 à 16 degrés du Nord-Ouest au Sud-Est. et des températures maximales de l'ordre de 16 à 21 degrés.

SITUATION LE 9 JUIN 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 11 JUIN A 0 HEURE TU





TEMPERATU Valeum le 8-6-1988 à 6 he	s extr	ernes i	reidsteas active			1-00		
FRANCE : 23 AIACCIO	14 15	DIT	OULOUSE OULOUSE ETRAN	20 11 22 14 32 23	- D	LOS ANGELES LUXEMOURG MADRID MARRAKECH MEXICO	19 1	

Į			_	DOM,	VETL	dégagé	20500	37.	OFE		phale	tempê			
ı	A	B		d	d	D	N		0		P	T		*	
Ì											TENE.		23	14	1
I	STRASBOUR	G	19	10	C	LONDRES		17	12	A	VENESE		22	В	D
ı	ST-ETTENNE		19	9	N	LISBOYCE		18	13	D	VARSOVI	.,	26	16	- N
١	renes		21	n	Ď	PRISALE	M	28	15		TUNS		19	17	(
1	TEXTONIA		21	14	C	BTANKU		29	27 20	D	TOLYO		24	19	(
ļ	PAU		21	13	č	HONGKON	6	27 32	9	N	SYDNEY	11/19411	17	- 8	N
ı	MARSHAN	B	20	12	Ď	GENÉVE	beeccage	34	20	N	ZIDCXXX	LM	22	12	Ċ
Į	NICE		26	15	N.D	DERM	- TORTAL	42	30	D	SINGAPO	R	33	26	Ī
1	NANTES		22	13	3	DELER		27	33	N	NOME		23	12	ŧ
1	NANCY		22	13	D	COPENHA	ALE		_	D	EIO-DE-LA	NEDRO .	36	19 -	Ī
	LYON	Para D	31	11	N	LECAURE		36	21	D	PEKIN		30	22	i
	LIMOGES .		19	12	N	MUNELLE	S,	18	11	В	PALMA-D	BMAL	25	٠ñ.	i
	LILE		19	10	В	REPLIN		18	16		05L0		26	15	ì
	CREMONE	SME	23	10	N	EL CRADE		25	16	N	NEW YES	X	24	16	ě
1	DUKON	4 5 0 0 0 0	20	10	N	BARCELOR	E	21	14	Ĉ	NATION		_	- 11	-3
	CLERMONT	FEET.	20	- 10	Ñ	PANCECE	*******	30	26	N	I MOSTCOU		28	14	i
l	CHERROUR	G	18	. 10	N	ATHENES	****	77	- 22	C	MONTRE	W	71		. !
ı	BREST	*****	17 18	9	D	AMSTERD	abr	42	16 12	C	MILAN		21	12	. !
	BOURGES .		29		N	ALGER	INAR	احد		_	MEXICO		29	15 14	1
	BORDEAU				P		TRAN				MARRAK	ers	18 26	11	- 3
ı	BLARRITZ .		- 19		P	PORTEA	PINE	32	23	: 6	MADRID		19	11	- 1
ı	AIACCIO		23	10	D	TOULOUS	Ē	22	14	č	LIVERA	219C	21	- 11	

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure tégale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support rachalque spécial de la Méssorologie nationale.)

Emploi

Une enquête sur les motivations du personnel de la fonction publique territoriale

Les agents n'ont pas toujours le moral

Gérer les ressources humaines. Mobiliser les intelligences. Pour aller au-deit de l'imprécision incantatoire de ces exigences, présente dans bien des discours, Luc Demont, membre du cabinet

ONCTIONNAIRE, ditesvous? Aussitôt on pense à un statut protocteur, à des avantages sociaux relativement favorables et à un environnement. sécurisant, dont la garantie de l'empioi. Giobalement, l'image de l'agent de la fonction publique territoriale - dans une commune. un département ou un syndicat intercommunal - est marquée

par un certain nombre de clichés.

à la vie plutôt dure.

And the state of t

Grace à l'étude de Luc Dumont, réalisée pour le compte du département Recherche et développement du Centre de formation des personnels commumaux, une révision apperaît vite nécessaire. Les « agents » ne trouvent pas les ressorts de leur motivation dans les éléments que l'opinion publique retient comme caractéristiques de leur statut, et parfois jugés comme des « privilèges . En revanche, les fonctionnaires sont très attachés à la notion de service public, et seraient disposés à se mobiliser pour en améliorer le fonctionne-

Pour les responsables, cette série de constatations est importante. Une politique sociale qui viscrait à compléter les avantages déjà acquis n'aurait pas forcément pour effet d'accroître la satisfaction du personnel, et, surtout, sa motivation profonde. Cette situation, observe Luc Dumont, « est frustrante pour le gestionnaire qui constate l'ineffi-cacité d'une dépense sociale, mais se voit contraint de la maintenir. saute de quoi l'insatisfaction rejoindra la démotivation >. · · .

Parallèlement, l'élu ou le directeur du personnel devrait découméthode de diagnostic.

Par enquête, il repère, dans le travail et son

on appeler aux ardentes obliga-

Dans un autre domaine, encore,

tions du service public.

Dumont met en évidence des mécanismes en état de dysfonctionnement. Ainsi, il n'existerait pas de lien réel entre la rémunération, son évolution, et le processus d'avancement, très déterminé par l'ancienneté. Si les relations de confiance avec les supérieurs sont jugées importantes, elles n'ont que peu d'influence sur les éléments matériels de la carrière. Plus préoccupant, la voie du concours, pour accéder à de nouvelles fonctions, semble déconnectée de tous les autres critères de reconnaissance professionnelle. Elle est vue comme une possibilité autonome, utilisée en application d'une statégie personnelle et ne sanctionne pas une intégration. Le fait que tons les éléments soient indépendants empêche sûrement le développement d'une politique des ressources humaines cohérente et interdit de miser sur certains moteurs de motivation.

Dix-neaf factours

Pour parvenir à ces résultats, Luc Dumont a envisagé une méthode d'observation qui pourrait s'appliquer à d'autres professions. Il s'agit de mettre en évidence, au-delà des discours, le système de valeurs en vigueur dans un milieu, de vérifier si celui-ci fonctionne bien on de voir si le personnel est sensible à d'autres préoccupations. Répertoriés, les facteurs de motivation sont ensuite étalonnés afin de connaître le degré d'implication.

environnement, les éléments qui contribuent à la vrir qu'il y a des possibilités mex- On cherche à découvrir la part de ploitées. Les agents sont prêts à se la satisfaction et celle des

dépasser, pour pen que l'on sache attentes. L'objectif est bien de sonder les reins et les cœurs pour révéler avec le moins de subjectivité possible les ressorts cachés de la volumineuse étude de Luc . l'activité et de la performance. Dans le cas présent, l'enquête a

été menée au moyen d'un questionnaire, auparavant testé et adressé par courrier à 2 500 agents de cinq collectivités territoriales de la région Bourgogne. Toutes précautions out été prises pour assurer l'anonymat et ce sont finalement 1 100 réponses, issues de toutes les carégories, qui ont pu être exploitées. Dix-neuf thèmes ont été

retenus (1) pour caractériser les motivations, à leur tour divisés en deux grands groupes. Il y a les facteurs qui se rattachent au contenu du travail et à l'intérêt de la fonction. Il y a ceux qui évoquent davantage l'environnement du travail, son contexte et tout ce qui s'apparente au statut. Seion que les personnes marquent une préférence pour l'une ou l'autre, leur profil se modifie et une typologie a pu être établie qui retient neuf catégories de comportements (voir encadré).

De fait, et au travers de l'examen permis par l'étude, se découvrent les règles d'un monde composite. Si le personnel est satisfait de ses conditions de travail, il n'en tire pas de motif d'être combatif. Traité de façon uniforme, il souffre généralement d'un contexte trop précautionneux qui annihile les volontés plutôt qu'il les renforce. Codées, les possibilités de carrière deviennent un vecteur de entre l'engagement dans son tramotivation et à la satisfaction du personnel. Baptisé MOST (pour motivation, satisfaction au travail), cette technique a été employée pour sonder les agents de la fonction publique territo-

nelle. Tout cela peut devenir préoccupant à un moment où les perspectives de postes se restreignent et où bien des voies semblent bloquées.

Des frustrations

Logiquement les personnes questionnées mettent en avant des souhaits qui ne correspondent plus à un environnement seutré. De proche en proche, il faut prendre en compte la diversité des attitudes. Les avantages sociaux, les congés, les horaires et même la formation ne font pas partie des facteurs de motivation. L'intérêt pour le contenu du travail l'emporte sur les considérations d'environnement, la qualité individuelle du travail impliquant celle du service public à laquelle on est fortement attaché. Côté valeurs, l'intérêt des tâches effectuées et la sécurité de l'emploi sont considérés comme des éléments importants alors que, côté attentes, ces deux domaines offrent encore la place à l'amélioration. Le jugement positif à l'égard des horaires, des congés et des avantages sociaux n'entraîne pas un comportement dynamique. En revanche, les salariés jugent très importants la rémunération et l'avancement mais n'en sont pas du tout satisfaits, ce qui risque d'entraîner des frustrations.

Etre titulaire ou pas n'a guère d'influence sur les comportements, sauf en ce qui concerne la sécurité de l'emploi. Toutefois, et cela pourrait être une particularité de la fonction publique, la motivation dépend de l'âge et s'accroît avec lui. A cause de démobilisation. Il existe un fossé l'avancement à l'ancienneté, notamment, les postes les plus

vail et la récompense profession- valorisants sont obtenus en fin de leurs, le mode d'avancement et de carrière ou sont accessibles sans

beaucoup de diplômes.

D'une façon générale, les agents voudraient bénéficier d'un large degré d'autonomie et sont donc sensibles à la confiance dont leur témoigne un supérieur, de préférence à l'attention que pourrait accorder un élu. Mais c'est autour de ces thèmes que craque le consensus interne au corps des fonctionnaires. Par exemple, l'évaluation annuelle est jugée nécessaire, importante, mais écrit Luc Dumont. - la notation est un mauvais reflet de la perfor-mance ». Celle-ci n'engendre pas une satisfaction et, à l'inverse, n'implique pas une sanction. Le système d'appréciation semble d'autant plus illusoire que, par ail-

seignements, bien souvent en décalage avec les idées préconcues qui circulent à propos de ce

riale. Les résultats se révèlent riches d'en-

rémunération n'en dépend pas. C'est tout le mérite de Luc

Dumont que d'avoir indiqué ces points de blocage et les potentiels d'enthousiasme ou de capacité à exploiter. Aux responsables d'aménager des issues, et de trouver les ressorts à actionner.

ALAIN LEBAUBE.

(1) Les dix neuf facteurs étaient les suivants : avantages sociaux, sécurité de l'emploi, congés, horaires, relations avec les supérieurs, relations avec les collè-gues, conditions matérielles du travail, rémunération, évaluation du fonctionnaire, avancement, notion de service public, image du service public, formation professionnelle, information du per-sonnel, enrichissement personnel, utilisation des compétences, appel à la responsabilité, autonomie dans le tra-vail, imérêt du travail.

Quinze jours d'emploi dans le Monde

- Nouvelle convention UNE-DIC. - Quatre mois après le protocole d'accord, la procedure du renouvellement de la convention UNEDIC est achevé. Depuis le 1= mai, l'ensemble du dispositif peut fonctionner normalement (le *Monde* du 25 mail.
- Emploi : un été difficile à passer. - Quoi qu'il fasse maintenant, le gouvernement de Michel Rocard est «piégé» par l'aggravation prévisible du cho-mage cet été (le Monde du
- La France charche 120 000 vendeurs per an. - Les formations commerciales seront rénovées pour tenter de compenser le grave déficit de la France dans le domaine commercial (le Monde Campus du 26 mai).
- Le dernier « bon chiffre ». Le chômage a augmenté de 0.1 % en avril. Une fois de plus, la relative amélioration trouve son explication dans les différentes mesures de traitement social (le Monde du 27 mai).
- Créer des emplois pour les handicapés. - Depuis plusieurs années, trois hommes démontrent quotidiannement qu'il est possible d'employer des handicapés (le Monde « Vie associative > du 27 mai).
- Chômeurs indemnisés. En avril, le nombre de chômeurs l'UNEDIC a augmenté de 0,1 % en données corrigées et diminué de 2,4 % en données brutes (le

Les pantouflards et les autres

ORT heurausement, le personnel qui constitue la décidé de se laisser vivre. fonction publique territoriale n'est pas homogène, loin s'en faut. Courteline lui-même n'y conds-de-cuir >, finalement minoritaines

Pour répertorier tous les cas de figure, Luc Durnont a établi deux grands groupes, à leur tour subdivisés par affinités, et défini neuf catégories qui se distinguent nar autent d'antiturles contradictoires. Dans le premier ensemble figurent les « agents » motivés par l'exercice de leur travail et donc le contenu de leur activité. Ils sont, seion les cas, « polarisés », « intra-preneurs », « public-relations », ¢ publiquistes > ou € introvertis >... Dans la second, devantage intéresses par les conditions et d'abord satisfaits per leur statut ou le contexte de l'emploi, on retrouve, parfois sans réelles affinités, les «positifs», les «négatifs», les « protectionnistes» et les « carriéristes ».

4 0 80 €

Autant de cas, autant d'attitudes. Passons-les donc en revue. même si l'exercice confine à la

 Les « positifs » sont des gene «heu-reux», optimistes à tout crin, contents de leur sort et qui raprésentent la part la plus importante de la fonction publique, 15 %. Ils affichent un mélange de bonheur naff et de respect des principes qui sied bien aux carrières humbles mais magnifiées per la grandeur et les servitudes. Où qu'ils soient, ils s'identifient à leur têche et sont fiers de l'accomplir. Tout leur plaît, y compris les rémunérations et le mode d'avancement, seuls dans ce cas.

Plus souvent non titulaires que titulaires, fréquentment employés à temps partiel, ils appartiennent aux échalons les plus modestes et feur formation est limitée. 48 % n'ont pas de dipiòme et presque autant ont un CAP ou un BEP.

Les « protectionnistes » pourraient être assimilés à des pantouflands si leur tranquillité apparante na dissimulait une certaine désillusion. S'ils sont jeunes, ils peuvent ancore devenir des «positifs». S'ils sont âgés, et les plus de quarante ans sont surreprésentés dans ce groupe, ils ont mauvaise image de la fonction quent un faible intérêt pour le ser-

Surtout sensibles aux conditions matérielles — les congés, les horaires, la sécurité de l'emploi, – ils pratiquent une forme de détachement et manifestent peu d'intérêt pour les tâches à effectuer ou même sa préoccupent peu de la notion de service public. Bien entendu, cette catégorie est très féminisée, souvent non titulaire, occupa des fonctions modestes.

♠ Les « négatifs » sont com-piètement désabusés. Ils ne trouvent pratiquement aucus motif de satisfaction dans leur situation au point d'être les moins motivés de l'échentillon..Leur. « démotivation est indifférenciée », note Luc Dumont à leur propos.

Comme ils n'offrent aucure prise, ils peuvent être considérés comma des aigris ou des décus, pour qui l'emploi dans la fonction publique s'est révélé découra-geant. En général, ils ne travaillent pas dans les services d'animetion mais, titulaires à 98 %, sont employés à temps partiel. Dans près de quatre cas sur cinq, ils sont âgés de moins de quarante ans. Leur posts, souvent féminia, est perçu comme alimentaire et donc sans attrait réel.

● Lee « cerrióristes », eux. jouent le jeu dans l'intention de réussir. Comparables à leurs collègues du privé, ils n'aiment pourtant pas le risque et sont attachés à la sécunté da l'amploi.

En revanche, ils montrent une attention exagérée à la rémunéra-tion ou à l'évaluation par les supérieurs. Ils fonctionnent avec l'aiguillon de l'avancement et, pour le reste, dissimulent leurs vrais préoccupations. Cyniques, profiteurs surement, ils tirent evantage de leur conformisme et font preuve d'un certain égoîsme, leur objectif étent de profiter des प्रवासामांक जीवरास्ट

Ce comportement est fréquent permi les agents chargés de la gestion interne, sans relation avec les usagers. On y rencontre plus de femmes et des fonctionnaires de catégorie C, titulaire d'un CAP ou d'un BEP. Ce serait la caractéristique d'une classe moyenne ou de petits chefs. On lui devrait la contenu de leur travail, ils mar-

publique, volontiers méprisante, sans que leure résultats scient

situent à l'exact opposé et s recrutent pour moitié parmi les cadres dynamiques de trente à quarante ans, moins féminisés que les autres groupes. Tout aussi inattendus que les précédents, ils investissent beaucoup dans leur métier et sont sans doute mus par une vraie vocation avec une approche voisine de celle du secteur privé.

> ils attachent oeu d'importance aux conditions d'exercice de leur métier et privilégient tout ce qui a un rapport avec le contenu de leur travail. Bien dans leur peau, sans esprit de calcul, ils se battent autant pour le service du public que pour la réalisation de soi. Entrapreneurs individuels, ils sont prêts à se défoncer. Leur naturel offensif ne les ampêche pas de laisser poindre une légère déception quand laur fougue n'est pas

Titulaires, en contact avec le public, ils se trouvent dans les qualifications les plus élevées, celles des catégories A ou B et, pour 30 % d'entre eux, ont un diplôme correspondant à Bac + 5 années d'études.

• Les « public-relations » sont une variante des « intrapreneurs » avec des comportements plus typés. Propagandistes de la fonction publique, ils sont aveugles sur la situation de leur environnement. D'une foi de charbonnier, ils sont au service d'une vocation ou, plutôt, d'une idée. Au prix d'une forte abnégation, ils sont de la graine des grands commis, détachés des contingences. Si le quotidien ne les enchante guère, ils sont tout disposés à démontrer l'efficacité de rodée grâce à leurs efforts. Mais, signes de leur ambition, ils y ajoutent une note personnelle, pour

compensor. ● Les « introvertis », l'inverse, se confondent avec leur fonction at adoptent un profil couleur de muraille. Dans la norme moyeans pour ce qui est du

vice public et son image. Ils sont relativement passifs et, proches du fonctionnaire-type, veulent vivre une existence tranquille. Ils changement et, soucieux d'une progression à l'ancienneté, se contentant d'un parcours sans faute. Ce qui n'interdit pas une forme de dévouement.

Affectés aux services internes de gestion, ils sont titulaires, travaillant à mi-temps, et, bien beaucoup de femmes (70,2 %).

● Les « publiquistes » ne manifestent pas ce besoin d'adhésion, au moins formelle. Leur désinvolture est presque totale, sauf à l'égard du service public et de son image. Ce qui en fait des emoureux de la fonction, rence doit s'expliquer par une rupture ou trouver son origins dans une incompréhension de départ.

its fort preuve d'une motivetion intérieure au niveau moven. C'est l'eau dormante. Tout ce qui participe de leur travail les laisse sans réaction et ils accordent peu d'importance aux conditions

Les hommes sont plus nombreux que les femmes dans cette catégorie. Ils travaillent à temps plein, sont titulaires d'un bac ou d'un brevet de techniciens. Les présentés (25,7 %).

• Les « polarisés » se focalisent beaucoup sur leur travail, indépendamment du reste, qu'ils ignorent, ils se distinguent donc par la faible attention qu'ils portent à l'environnement, totale-ment individualistes de ce point

ils sont insensibles aux résultats matériels (rémunération) ou aux avantages acquis (horaires, congés, etc.). Même le sécurité de l'emploi ne les excite pas et ils n'accordent pas d'attention aux perspectives de carrière.

On y trouve trois fois plus de fonctionnaires des catégories A et B qu'ailleurs et le groupe rassemble une forte proportion de diplômés (42,4 % des Bac + 5 ans, 60 % des Bec + 3 ou 4 et 41 % des Bac + 2).

Seul? C'est uniquement dans votre tête.



Il y a des êtres formidables qui ne demandent qu'à vous rencontrer. Comment faire pour que leur chemin et le vôtre se croisent? Votre seule chance est-elle de multiplier vos rencontres, en faisant confiance au hasard?

Ion International vous propose une autre voie : rencontrer des personnes qui souhaitent découvrir un être comme vous, dès lors que leur personnalité, définie par une Étude Psychologique, cor-

Vous voulez changer vos rencontres? Écrivez, ou venez nous voir.

• Ion International

institut de Psychologie Appliquée fondé en 1950	_ (
Vesilles m'envoyer gratalisateut et sans engagement, sous pil neutre et cachet livret d'information en conicurs « Pour un comple nouveau ».	é, votre
M., Mine, Mile	
Prénom	
kdresse	
	• · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
PARIS (75009) 94, rue Sant-Lazare, 78), ; (1) 45.26, 70.85 + TOULOUSE (51500) to, rue Sungasaer-e-Coll Tel.; 61.59.48.58 BRUXELLES (1000) rue dy Marche-aux-Herbes 105 BP 21. Tel.; 511.74.30 GENEVE (1211-U) 12, rue de la Corraterie - CP 283, Tel.; (41.22) 21.73.01	M 35

MÉTIERS DE LA COMMUNICATION L'EXPLOSION DU MARKETING DIRECT.

Le Marketing Direct: un marché porteur avec de nombreux débouchés pour trouver un travail passionnant et... lucratif.

Contactez l'ISMAD Institut Supériour du Managem ent et de la Communication Directel

Formation aux métiers du

Stoges en entreprises

Cycle des études: 15 mois. Effectif des promotions restreint.

Pour jour reuseignemen Pour jour reuseignement, contoder natre siege administratif. ADT: 4, rue de Commaille 75007 PARIS - Tél.: (1) 42.22.90.33.



HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone : 42-46-17-11 Télex : Denuer 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél. : 45-63-12-66 Les expositions auront lieu la vellle des ventes, de 11 à 18 heures, souf indication particulières, * expo le matin de la vente.

SAMEDI 4 JUIN 1988

S. 8et 9. IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES, SCULPTURES. 10 h - Tableaux modernes et contemp. : Archipenko, Chirico, Fautrier, Léger, Miro, Picasso...
 14 h 30 - Tableaux 19 s. : Fantin-Latour, Forain, Harpignies,

Tableaux modernes: Camoin, Friesz, Guillaumin, Lebasque, Signac, Petitjean... — Me LOUDMER.

LUND! 13 JUIN

S. 2. - Mbles, bib., bjx. - Ma ROBERT.

14 h 15: ARMES. IMPORTANTS SOUVENIRS HISTORIQUES. Provenant des anciennes collections: Ney, prince de la Moskova, prince de Joinville, prince Michel de Bourbon Parme, comte de Montholon, général Bertrand, André Visibles à l'étude jusqu'au 9 juin inclus, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (sur rendez-vous). - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. 11. - Estampes. - Mr BOISGIRARD.

S. 13. - Tableaux, bijoux, bon mobilier. - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

MARDI 14 JUIN

S. 5 et 6. — Tableaux 19 s. et modernes, tableaux anciens, beau mobilier du 18 s., tapisseries. — Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

MERCREDI 15 JUIN

S. 1 et 7. – Tableaux modernes, tableaux anciens et ameublement du 18°s. – M° MILLON, JUTHEAU.

 Bijoux et orfèvrerie ancienne. – Mª COUTURIER, de NICOLAY. Cabinet de Fommervault, expert, S. 4. - Orient. - Mª BOISGIRARD.

S. 5 et 6. - 14 h 15 : collection de porcelaines tendres françaises du 18 s. Faiences de Saint-Porchaire du 16 s. - Mª COUTURIER de NICOLAY. M. Lesebvre, expert.

S. 5 et 6. - 20 h 15 : art contemporain. - M° CHARBONNEAUX. S. 13. - Armes, souvenirs historiques. - Mª DELAVENNE, LAFARGE.

S. 16. - 14 H 15, art nouveau, art déco. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

JEUDI 16 JUIN

S. 9. — 14 h 15 : ARTS PRIMITIFS. Les objets sont visibles sur rendez-vous jusqu'au 10 juin de 14 à 17 heures. — Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Montbarbon.

VENDREDI 17 JUIN

S. 2. - Livres anciens et modernes. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M= Vidal-Mégret, expert. Beaux bijoux, objets de vitrine, orfévrerie ancienne et moderne.

Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 4. - Art nouveau, art déco. - Mª BOISGIRARD.

S. 5 et 6. – 14 h 15 Art islamique et tableaux orientalistes. Exposition à l'étude sur rendez-vous avec l'expert jusqu'au mercredi 15 juia. – M= ADER, PICARD, TAJAN. M. Lucien Archache.

S. 15. - Bib., meubles, PARIS CENTRE.

S. 16. - 14 h 15 dessins, tableaux modernes, sculptures, - Ma ADER. PICARD, TAJAN. MM. Pacitti et de Louvencourt. M. Marechaux, experts.

DIMANCHE 12 JUIN à 14 H 30 **HOTEL DES VENTES DE SCEAUX - 92330**

EUSSIE: Collier de l'ordre de Saint-André, bijoux or et vermeil, dans son écrin (incomplet). Tableaux, argenterie, objet d'art et de bel ameublement des 18° et 19° s. – M° SIBONI, commissaire-priseur. 38, rue du Docteur-Roux - Tél.: 46-60-41-16.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER. PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fbg St-Honoré (75008), 43-59-66-56.

COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44. DELAVENNE, LAFARGE, 12, rue de La Grange-Batelière (75009).

47-70-45-96.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de La Grange-Batelière

(7509), 47-70-88-38.

ROBERT, 5, avenue d'Eylan (75016), 47-27-95-34.

PARIS-CENTRE: Études de M° BONDU, 47-70-36-16, M° IE BLANC, 42-66-24-48, M° GRANDIN, 46-34-01-50, M° MERCIER, 43-26-17-15.

Ventes aux enchères publiques

30 ANS DE L'HOTEL RAMEAU

BOUDIN, CAMOIN, CHAGALL, CHARCHOUNE, DERAIN, DOMERGUE, VAN DONGEN, DUFY, D'ESPAGNAT, GEN PAUL, GERNEZ, GRAU-SALA, HÉLION, HUMBLOT, KISLING, LAPICOUE, LEBASQUE, LEBOURG, LEPRIN, LUCE, MACLET, MADELINE, MANGUIN, MARQUET, MATHIEU, MAUFRA, MONTÉZIN, NEUCUELMAN, OUDOT, PISSARRO, RENOIR, RIOPELLE, SIGNAC, SOLITINE, TOULOUSE-LAUTREC, UTRILLO, VALTAT, VLAMINCK, ZINGG.

BRONZES: DALI, Comte du PASSAGE, VOLTI, ZADKINE TAPISSERIES par LAPICQUE et PICASSO

M. GEORGES BLACHE, COMMISSAIRE-PRISEUR 5. rue Remeeu, 78000 VERSAILLES - Tél.: 39-50-55-06+

EXPOSITIONS: les 10, 11, 12, 13 et 14 juin, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Le Carnet du Monde

Naissances

- Vincent va partager ses joics, ser

Marie

nde le 21 mai 1968.

Name FELBER-GRIMAUX, 60700 Pont-Sainte-Matterse. 60260 Lamorlaye.

- M= Henri Bonneval ses enfants et sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri BONNEVAL. ingénieur général géographe, ancien ciève de l'Ecole polyaccinique, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national da Mérite,

croix de guerre, survenu le 6 juin 1988, dans sa soixante

La cérémonie religiouse sera célébrés le lundi 13 juin, en l'égitse Notre-Dame-du-Rosaire, place des Marrosmiers, à Saint-Maur, à 7 h 45.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Talence en Gironde, dans le caveau

Ni fleurs ni couronnes.

35, avenue du Rocher, 94100 Saint-Maur.

 Nous apprenous la mort de Gilbert CAHEN SALVADOR, officier de la Légion d'honneu croix de guerre 1939-1945,

survenne le dimanche 5 juin 1988.

De la part de M. et Mr Jean Cahen Salvador et leurs enfants.

De la nart de M™ Auboyneau

et ses enfants, De la part de ses amis Henri Saltiel, Ahin Legrand, Max Petil.

Ses obsèques se sont déroulées à Saint-Tropez, dans la plus stricte inti-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Mondic -, sont priés de joindre à leur emoi de texte une des dernières

Pompes Funèbres

CAHEN & Cie

43-20-74-52

MINITEL par le 11

CARNET DU MONDE

Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques 79 F

Abonnés 69 F

nunicat, diverses ... \$2 F

Reuseignements: 42-47-95-03

L'UNESCO et la librairie BIBLIOTHÈQUE DES ARTS » ous prient de leur faire l'hoement d'ansister à la présentation du livre UNESCO

40 ARTISTES - 40 ANS 40 PAYS

le vendredi 10 juin 1988, de 17 h 3 20 h en pulsence du direction général de l'UNESCO et des actustes qui signerent l'album.

3. rae Corneille, 75006 PARIS TH: 46-34-01-42

XXVI- FLORALIES - 1988

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

UCINIALIMITY TAN :

MERCREDI 15 JUIN 1988, en SOIRÉE, à 21 heures

EN SOIRÉE, le lundi 13 juin, de 21 à 23 h

CATALOGUE SUR DEMANDE

Nous apprenous le décès, surven e handi 6 jain, à Tavernes (Var), de

M. Louis-Albert LEBON. compagnon de la Libérario

dont les obsèques ont été effébrées le mercredi 8 juin, à Tavernes.

Pté le 1º juin 1908 à Autement Blord et file d'officier, Louis-Albert Lebon, jeune Inspectaur de la sûreté à Paris, est mobilisé sur le front de l'Est. Feit prisonaire dens les Vosges, il s'évade et revient à Paris où, à le préfecture de police, il participe à la résistante, qui a pour nom le Coq gaulois. Arrâté par le Welmmecht, il constitue un groupe de résistante, qui a pour nom le Coq gaulois. Arrâté par le Welmmecht, il est traduct devant une cour martiele qui le condamus à mort. Gracié, Louis-Albert Lebon est déporté en Allemagne, d'où il sera libéré es aveil 1945 par l'armés américaine.

Au titre de la résistance intérieure. Il est fett

Au titro de la résistance intérieure, il est felt impagnon de la Libération le 12 juin 1945. Soigné aux Etats-Unis, Louis-Albert Labon ett recruté per les Nations unies, où il travaillers comme attaché, de 1947 à 1955. Après quoi è sera directeur commercial aux Grandes Rose-raies de Val de Loire, avant d'étre attaché à la direction générale de l'Aéroport de Paris.]

- Sa famille et ses amis ont la tristesse de faire part de la mort

Lutz WENNER

ie 7 juin 1988, à l'âge de quarante

Das Gras ist verdorben und die Blume abgefallen ; Denn es gescheht dem Menschen wie dem Tier wie diess stirbt, so stirbt **er** auch. =

- L'herbe est gâtée et la fleur fanée : cur il en est de même pour l'homme et pour l'animal, comme celui-ci meurt, l'autre meurt

L'incinfration aura lieu au crémato-rium du cimetière du Père-Lachaise, le mardi 14 juin, à 15 h 15 (entrée place Gambetta, Paris (20°).

Anniversaires

- Le 10 juin 1987, il y a un an, dis-

David LIBESKIND.

Pour se souveair, on se réunira le dimanche 12 juin, à 11 heures, entrée principale du cimetière de Bagneux.

Communications diverses

 Sacha a le plaisir d'annoncer à sa clientèle qu'il prend la direction du salon de colffure (hommes et femmes + soins esthétiques et UVA).

17, rue de Châtesudun, Paris (9.).

Tél.: 48-78-17-61. - Le mardi 14 juin 1988. de 10 heures à 16 heures, Journée presbytérale, animée par Mgr Pierre Clave-rie (O.P.), évêque d'Oran. Thème de cette journée : « Présence chrétienne en terre d'islam ».

Couvent Saint-Jacques, 20, rue des Tanneries, 75013 Paris, Métro Glacière, bus 21 (Nordmann-Glacière) Participation aux frais 50 F (30 F

pour le repas). Soutenances de thèses

- Université René-Descartes, le lundi 13 juin, à 9 h 30, salle 224, galerie Claude-Bernard, escalier P, 1° étags, 1, rue Victor-Cousin, M. Mohamed Barhoumi: «Structures agraires et changement social dans la région de Béni-Mellal

(Maroc) ». - Université Paris-II, le lundi 13 juin, à 14 h 30, salle des Conseils, M. Yann Paclot : « Recherche sur l'interprétation juridique ».

- Université Paris-III, le lundi 13 juin, à 14 heures, salle Bourjac, M. Melhen Choka: « Zandaga et Zindiqs en Islam jusqu'à la fin du - Université Paris-II, le lundi

13 jain, à 9 h 30, saile des Conseile, M. Laurent Leveneur : «Situations de fait et de droit privé». - Université Paris-II, le mardi - Université Paris-II, le mardi 14 juin, à 9 h 30, amphi 4, M. Thomas Fozeia Kwanke: «La politique afri-caine de la France: 10 mai 1981-16 mars 1986».

- Université Paris-III, le mardi 14 juin, à 8 h 30, 17, rue de la Sorbonne salle Bourjac, M. Sam Ammar L'esseignement de l'arabe en France enquête et analyse ».

Sports

FOOTBALL Coupe de France

Sochaux et Metz en finale

La finale de la coupe de France de sootball opposera le samedi 11 juin, au Parc des Princes, les clubs de Sochaux et de Metz qui se sont qualifiés, le mercredi 8, aux dépens de Nice et de Reims. Battus lors du match aller 2 à 1, les Sochaliens out, sur leur terrain, ajouté un nouveau club de première division à leur tableau de chasse, grâce à deux buts de Franck Sauzée et de Stéphane Paille.

A la même heure, les joueurs de Metz, qui abordaient sans crainte leur déplacement en Champagne, après le large succès du match aller (40), ont connu quelques frayeurs. Menés de trois buts, à un quart d'heure de la fin, les Lorrains ont finalement obtenu le but libérateur grâce à un contre de Philippe Hinschberger à 11 minutes du coup de sifflet.

Gainsbourg et vison vert

image du luxe auprès des jeunes de dix-huit à trente-cinq ans est en train de changer. C'est ce que montre une enquête réalisée par l'Institut UPPER pour le Comité Colbert, à l'occasion de sa journée forum, organisée à HEC. Le luxe traditionnel du haut de gamme, du cher, du beeu est sur le déclin su profit d'une conception

C'est le luxe du moi je des individualistes qui privilégient le bonheur, le plaisir personnel, la satisfaction immédiate. 43 % des jaunes interrogés souhaitent « ne pas faire la même chose que les autres » et 23 % considèrent comme un luxe de « ne pas avoir de patron ». Ce luxe se manifeste avant tout par le goût de l'évasion et des voyages. Pour 65 % des sondés, c'est « partir, où on veut, quand on veut ». Aussi bien s'offrir les frayeurs du Paris-Dakar que déguster le plaisir anob d'aller dans des endroits à la mode hors saison. Ce luxe est aussi pimenté de provocation. Particulièrement chez les 18-24 ans, qui regardent à 45 % le port d'un vison vert comme attitude

A nouvelle mage, nouvelles références. En tête du palmarès des personnalités symboles du luxe, un duo surprenant : le couple inès de la Fressange - mannequin vedette de Chanel - et Serge Gains-

T. Oct. ¿ Les jeunes et le lune demain ». Comité Colbert, 2 bis, rue de La Baum 75008 Paris. Tél. : 42-56-45-84.

Recrutement de commerciaux

Business Partners organise udi 16 juin, de 10 heures à 20 heures, une journée intitulée Rencontres de la fonction commerciale, qui permettra à des étudiants de troisième année d'école de commerce ou de deuxième cycle d'université d'avoir des entretiens avec des représentants d'entreprise (AGRR, Auchan, Gervais, Danone, Manpower, Renault VI et Winterthur) pour des embau-

ches dans des emplois commerciaux. (mvitations à retirer auprès de Mª Murielle Michot, Tél. : (1) 48-74-

 Agrégation de mathématiques L'université d'Orsay met en

place à la rentrée prochaine une préparation à l'agrégation de mathématique. Trois cents postes d'agrégés sont désormais mis au concours chaque

(Université de Paris-Sud, centre d'Orsay methématique. 91405 Orsay Cedex. Tél.: 69-41-78-28.) : ****

ું , મ

Francophones et anglophones

L'université de Paris-Nord lance au mois d'octobre un DEA contacts interculturals entre les aires francophones et anglophones (doc-huitième et vingalime siecie) ».

(UFR des lettres, svenue J.-B.-Clément, 93430 Villetaneuse, Tél.: 48-21-61-70.)

DES SOURCE À PAVID LICIT CONCRETE

7 4 4 5 6 6 40 000,00 F

4 000,00 F

WIX SELECT STREET ont de TAC-O-TAC no préveit augus grand U.C. de 20100197)

344565

La === 60 9 4 4 5 6 5 gagne 4 000 000,00 F 044585 à la containe 2 4 4 5 8 8 6 4 4 5 8 5

444865 844568 Les numéros appro-Mille Containes Distince ... Unitée de millo 904565 940565 944065 944505 944560 914565 941565 944165 944515 944561 924565 942565 944265 944525 944562 934566 943565 944365 944535 944563 954565 946565 944465 944545 944564 10 000,00 F 964565 948568 944685 944855 944566 974565 947565 944765 944575 944567 984565 948568 944865 944585 944568

hillets 400,00 F · sagnont se termin 65 200,00 F 100,00 F

994565 949565 944985 944598 944569

4585

Tous les

46 8 JUN 1986

> TRANCHE DE LA FETE DES I TIRAGE DU MERCHEDI & JURI 1968

18 900

100.200

17335

The state of the s

Economie

SOMMAIRE

- M. Mitterrand prend à son tour l'initiative sur la dette des pays les plus pauvres et propose trois options avant le sommet des pays riches de Toronto. La France annulera le tiers des échéances réschelonnées (lire ci-contre).
- Le gouvernement Rocard engage 4.4 milliards de francs de dépenses supplémentaires au

titre du budget de 1988. Ces charges ne gonfleront pas le déficit car elles seront compensées par des économies équivaientes (*lire ci-dessous*).

Président du Centre des jeunes dirigeants (CJD), qui tient son congrès à Grenoble du 9 au 11 juin, M. Jecques Chaize joue la « transparence » et la « responsabilisation » des salariés dans sa propre entreprise, la Socia. Sans effets de mode (lire page 28).

■ M. Jean-Luc Lagardère a reconstitué l'unité de son groupe, Matra-Hachette, rompue en 1981 par les socialistes. Il s'est donné un dauphin en la personne de son fils, Arnaud (lire ci-dessous).

Les mesures « d'urgence » du gouvernement

Les rallonges budgétaires (4,4 milliards de francs) seront gagées par des économies

Le budget de l'Etat pour 1988 ne sera pas modifié, avait déclaré M. Bérégovoy le 25 mai, à l'issue d'un conseil des ministres au cours duquel le point avait été fait sur les dépenses publiques, leur évolution, mais aussi sur les rentrées fiscales.

Depuis cette date, le gouvernement de M. Rocard a annoncé diverses mesures qui toutes sont des dépenses nouvelles : 1,2 milfiard pour l'éducation nationale, 1,48 milliard pour Pemplol, 116 millions pour la lutte coutre la pauvreté, 250 millions pour le logement, 400 millions pour la recherche, 400 millions pour l'aide au développement. 305 millions pour la culture, 200 millions pour les élections législatives, 50 millions pour la préparation du Bicentenaire de la Révolution. Au total, 4,4 milliards de

Ces dépenses nouvelles ne devraient pas gouller le déficit budgétaire dans la mesure où le gouvernement a clairement annoncé qu'elles seraient gagées par des annulations de crédits sur d'autres ministères (2,8 milliards de francs) et par des suppléments de recettes (droits de mutation, dividendes versés par les entreprises publiques...) pour 1.6 milliard de francs.

M. Bérégovoy va procéder par « crédits Favances », procédure qui permet l'ouverture de dépenses supplémentaires en debors des sessions parlementaires. Ces ouvertures, qui doivent nécessairement être gagées par des économies, sont par la suite légalisées dans une loi de finances rectificative (celleci devait être votée à la rentrée ou en fin

D'une façon générale, le déficit prévu pour cette année (115 milliards de francs

après 120 milliards de francs en 1987) doit pouvoir être respecté. Si certaines dépenses progressent beaucoup plus vite que prévu (budget de la CEE, charges supplémentaires emiralnées par l'assurance-crédit exportation du fait de la multiplication des grands contrats non remboursés par les pays en développement), les recettes rentrent plus vite qu'il n'était escompté.

De même, la baisse des taux d'intérêt devrait permettre d'économiser quelques centaines de millions - peut-être même un peu plus de 1 milliard de francs - sur les charges de la dette publique.

Reste à savoir comment l'Etat pourra compenser les recettes qu'il comptait tirer des privatisations, qui, selon toute vraisemblance, vout être stoppées ou pour le moins

LOGEMENT : Réparer les ascenseurs d'HLM

Le détail des mesures en faveur du logement social et des quartiers dégradés, annoncées la veille par le pre-mier ministre, M. Michel Rocard, a été mer inmistre, M. Masure Misana, a un présenté au cours d'une conférence de presse, le jeudi 9 jain, par les deux-ministres d'Etat chargés de leur mise en œuvre, M. Pierre Bérégovoy pour les finances et M. Masurce Faure pour le

Les offices et les sociétés anonymes d'HLM, ainsi que certaines sociétés d'économie mixte (SEM) qui ont beaucoup construit entre 1978 et 1984 sont, comme bien des particuliers, les victimes de la désinflation. Les prêts locatifs aidés (PLA) souscrits à cette époque de forte inflation (pour un montant total de 100 milliards, dont 10 milliards pour les SEM) étaient assortis de taux fixes élevés (6,09 % de 1978 à 1981, 7,09 % de 1981 à 1984) et d'une progressivité de remboursement annuelle et automatique de 3,5 à 4 %. Les charges de remboursement absorbent aujourd'hui environ 40 % du mon-

tant des loyers encaissés. Une première mesure structurelle Une première mesure structurelle consiste à remplacer ces prêts par un type de financement proche des actuels PLA (qui sont à un taux de 4,95 %, variable et révisable, avec une progressivité de 1,95 %). L'impact de cette mesure est faible la première année (43 millions de francs), mais prendra son plein effet dans cinq ans. En attendant, le gouvernement dégage 500 millions de francs qui annicipent cette montée en puissance et seront répartis entre les organismes qui ont le plus construit à cette époque et ceux qui se trouvent en situation financière partitrouvent en situation financière parti-culièrement difficile. Déjà, 300 millions

Certe manne ne sera pas octroyée prendre de nouvelles. sans contrepartie, Elle fera l'objet de Rappelors que, dep sans contrepartie. Elle fera l'objet de contrets négociés, moyennant des enga-

Pour faire face aux problèmes les

plus urgents, le ministère des affaires sociales récupère 1,9 mil-liard de francs en faveur du traite-

ment social du chômage et de la lutte contre la pauvreté. Dans le cadre de la procédure dite du décret

d'avance, 1,484 milliard est alloué

avance, 1,454 miliard est alloué au titre des mesures pour l'emploi et 116 millions pour le plan pauvreté. Parallèlement, et grâce à un redéploiment des charges communes, 300 millions de francs compensaront les exonérations de charges sociales.

les exonérations de charges sociales des contrats de qualification.

A ces sommes il faut ajouter les 2,550 milliards de francs bloqués par le gouvernement Chirac pour garantir la poursuite, au second

semestre de 1988, des stages pour

les chômeurs de longue durée. M. Michel Delebarre dispose donc

de près de 4,5 milliards pour entre-

prendre un programme de relance de la lutte contre le chômage. Il

devrait ainsi ponvoir financer 144000 stages dont 6000 pour les jeanes d'ici à la fin de l'année.

Déjà annoncée, une circulaire

Déjà annoncea, une circulaire adressée aux préfet devrait être envoyée dans les tout prochains jours pour mobiliser à nouveau l'ensemble des organismes qui participent au dispositif.

des immeubles. Rappelons que la loi Méhaignerie a rendu aux HLM la liberté d'augmenter les loyers dans la limite de deux fois 10 % l'an et que de nombreux organismes, dans le souci d'équilibrer leur gestion, sélectionnent rigioureusement leurs nouveaux loca-taires sur des critères de solvabilité.

Trois autres mesures, via les HLM, sont desinées à l'amélioration des quartiers dégradés : 350 miliors permettront la réhabilitation lourde de 35 000 logements supplémentaires (grâce à la « Palulos» ou prime pour l'amélioration des longments à neuron l'amélioration des logements à usage locatifs et à occupation sociale, d'un montant d'1,9 miliard de francs en 1988 pour 150 000 logements); 250 millions permettront de rattraper le retard d'entretien des immeubles dans les quartiers dégradés (les ascenseurs, certes, mais aussi les portes, les vitres, les revêtements muraux, etc.); 50 millions de francs iront aux opérations programmées d'unificientation de l'habitus (OPAH) menées dans les quartiers délabrés au centre des villes.

Enfin, pour les cent quarante-huit quartiers à problèmes qui font pour l'instant l'objet de la procédure « Développement social des quartiers » (DSQ), outre la Palulos et le rattrapage des retards d'entretien, le Fonds social urbain (FSU) recevra 150 mil-lions de francs destinés à l'aménagement de l'espace et à des actions d'accompagnement (crèches, soutien scolaire, activités sportives, alphabétisation, formation professionnelle, etc.), et la Caisse des dépôts prêtera 1 milde francs en 1986 et 500 millions de : kard de francs, avec un taux d'intérêt francs en 1987 avaient servi le même bonifié de 7 % pour parfaire la réalisa-

· Cet effort n'empêchera cependant

pas une augmentation du chômage dans les quatre mois à venir. Aux raisons saisonnières, s'ajoutent des

circonstances particulières. Finan-

cées pour l'essentiel jusqu'à la fin du

premier semestre, les actions de trai-tement social ont été progressive-

ment mises en sommeil. Compte

tenu de l'inertie, la machine sera lente à redémarrer et les effets se manifestent, au mieux, au cours du

D'ici là, et probablement en sep-

tembre, le ministre des affaires

sociales devrait apporter des modifi-cations à l'ensemble des systèmes en

fonctionnement. Avec l'amélioration de la qualité, l'objectif est d'appor-

ter davantage de cohérence à des

mesures qui, avec le temps, se che-vauchent ou out mal évolué. Des

réformes seront entreprises sans

pour autant supprimer ce qui existe. C'est dans ce sens qu'il faut inter-

préter la décision prise pour les contrats de qualification. De fait, l'exonération à 100 % est maintenue

EMPLOI: relancer la machine

du traitement social

loyers, d'accueil des familles les plus démunies et d'une politique d'entretien d'entretien d'une politique d'entretien d'entretien d'une politique d'entretien d'entretie l'Etat (en crédits aux HLM et directeliard provenant des conseils régionaux, des villes, des conseils généraux, des caisses d'allocations l'amiliales.

Enfin, les contrats de plan Etat-régions qui expirent à la fin de 1988 seront reconduits, voire amplifiés.

En tout, une manne de 1,3 milliard, en plus du milliard prêté par la Caisse des dépôts. Où le gouvernement trouve-t-il cette somme, puisqu'aucun collectif budgétaire a est prévu ?

L'allègement de la dette HLM, par un mécanisme financier complexe, est une sorte de « remboursement du tropperçu », bien que la formule soit exces-sive. L'Etat, via la Caisse des dépôts, qui finance grâce à une ressource peu chère, le livret A des caisses d'épargne, le logement locatif aidé, bénéficie actuellement d'une « rente de désinflation » : la Caisse de garantie du logement social (CGLS), ancienne Caisse de prêts aux HLM, reçoit ainsi des organismes des remboursements (pro-gressifs, à taux élevés) dont la valeur

initial. Le Fonds de réserve et de garan-

tie des caisses d'épargne (FRGCE), alimenté par la Caisse des dépôts, reçoit ainsi et reverse à l'Etat plus qu'il n'a besoin pour garantir le risque de taux (cette garantie est nécessaire puisque les taux sont décalés : ceux des prêts à la CGLS et aux HLM out été fixés une fois pour toutes, tandis que la rémunération de l'épargne varie). Comme les années précédentes l'effort en faveur des organismes très endettés est finançé par des avances sur cette rente de

Quant aux 800 millions en faveur des quartiers dégradés, ils sont financés par un « redéploiement budgétaire » autrement dit par un changement d'affecta-tion de crédits budgétaires votés et non employés, d'économies faites sur certains budgets ou de ressources plus abondantes que prévues. Ainsi, 200 millions de francs destinés à des prêts à l'accession à la propriété (PAP) non utilisés (budget du ministère de l'équipement et du logement) trouveront là leur utilisation, le reste provenant d'autres ministères.

Le problème de l'endettement rebondit avant le sommet de Toronto

La France est prête à annuler le tiers de la dette rééchelonnée des pays les plus pauvres

Dans une lettre envoyée le lundi 6 juin aux six chefs d'Etat et de gouvernement qu'il retrouvera au sommet de Toronto, dans quinze jours, le président François Mitterrand rouvre le dossier de l'endettement du tiers-monde. Il lance, à son tour, une initiative qualifiée de « grande première » par le conseiller spécial du chef de l'Etat, M. Jacques Attali : up « menu » d'options permettant de réduire la dette des pays les plus démunis. La France s'engage à appliquer la plus généreuse, l'annulation du tiers des échéances garanties soumises, au cas par cas, an Club de Paris, ce forum réunissant les créanciers publics.

développement s'assimile souvent depuis 1982 et la crise de la dette du Mexique aux problèmes de l'endettement du tiers-monde. Un endettement total de | 200 milliards de dollars à la fin de 1987, dont les retombées sont très différentes selon les pays. En s'atta-chant aux plus démunis, ceux qui dépendent presque totalement de l'aude internationale pour assurer leur survie, le président François Mitterrand est fidèle à une double tradition : celle du soutien aux plus pauvres et à l'Afrique.

Coût: 1 milliard de francs

La grande majorité des pays visés par les propositions françaises et qui répondent aux trois critères définis lors du précédent sommet des pays industriels, il y a un an à Venise, se trouvent en effet sur le continent africain. Il s'agit de ceux dont le revenu annuel par tête ne dépasse pas 500 dollars, dont la dette est lourde et qui acceptent de saire un effort d'assainissement économique et financier. Depuis la réunion de Venise, les pays industriels s'étaient mis d'accord pour allonger les délais de remboursement de ces pays lors des réunions du Club de Paris, organisées, sur la base d'un crédit accordé par le Fonds monétaire international, chaque fois qu'une nation est confrontée à des problèmes de paiement d'échéances. Plusieurs pays africains, dont la Somalie et le Mozambique, ont ainsi bénéficié d'un tel délai de vingt ans, dont dix ans de grâce, pour étaler dans le temps le poids du rembourse-

Cette fois, le président Mitterproposant à ses partenaires le choix

ment de leur dette, et non des

quinze ans accordés au maximum

auparavant par le Club de Paris.

Le problème du sous- entre trois options lors du passage de pays démunis devant ce forum des créanciers publics :

- Une annulation immédiate du tiers des échéances rééchelonnées sur la dette publique mais aussi, ce qui est également une première dans le Club de Paris, sur les - dettes commerciales garanties -. C'est cette option que choisit, à l'avance la France. Il pourrait lui en coûter en année pleine et si tous les pays concernés passaient devant le Club de Paris près de 1 milliard
- Une consolidation de ces mêmes échéances sur vingt-cinq ans et non plus sur vingt ans, le tout assorti de taux d'intérêt du marché. Cette possibilité a récemment été proposée au sein du Club de Paris par les Canadiens.
- Une consolidation de dette limitée à quinze ans mais assortie d'un taux préférentiel, autrement dit bonisié pour être moitié moins élevé que celui du marché.

Ce · menu · à la carte soumis aux pays industriels devra être entériné par les six autres pays industriels réunis à Toronto mais aussi par tous les pays membres du Club de Paris, régi par la règle d'or du consensus. Certains, comme la Belgique, l'Autriche ou la Suisse, sont d'ores et déjà opposés à une telle approche, qui devrait malgré tout réunir l'assentiment des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne ou de la RFA. Cette dernière vient, elle aussi, d'annoncer qu'elle était prête à annuler 2.2 milliards de marks (7.48 milliards de francs) de dettes africaines. Le chancelier Kohl ne sora pas de reste au sommet de Toronto sur ce dossier. De quoi faire de l'aide aux plus pauvres l'un des sujets-vedettes du sommet des pays industriels.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

AFFAIRES

Le groupe Matra-Hachette réunifié

M. Arnaud Lagardère, dauphin

proupe par les socialistes et six mois après la privatisation de Matra par le gouvernement Chirac, M. Jean-Luc Lagardère a rémifié son empire, appuvé sur ser la linne Camina de MMB. M. Philippe Camina de MMB. M deux grands métiers : les indus-tries de pointe (avec Matra) et la communication (Hachette, Quil-let...). Une holding, MMB, servira de pivot. Le dauphin, M. Arnaud Lagardère, a été présenté officiellement à la presse.

Retour à la case départ ou plus exactement à avant octobre 1981. Cet automne-là, M. Jean-Luc Lagardère obtient des socialistes fraîchement arrivés au pouvoir de ne nationaliser qu'à 51 % Matra. Mais il doit accepter de séparer claire-ment de ses métiers industriels sa branche communication gonflée depuis quelques mois par le rachat d'Hachette. Son rêve - marier le contenu (l'information) et le contenant (la technique) - est brisé. Certes, il demeure le patron incontesté des deux branches. Mais plus aucune passerelle n'existe désormais entre eiles.

De cette scission est née la société MMB, créée initialement pour rece-voir les actifs du groupe dans la communication. Aujourd'hui, comme on le pressentait depuis plu-sieurs mois (le Monde Affaires du 24 octobre 1987), c'est MMB qui permet de renouer les ponts entre les deux pôles. La privatisation de Matra, au début de l'année, a d'abord permis l'entrée de cette hoiding dans le « noyau dur » de Matra à hauteur de 6 %.

jusqu'en décembre, en attendant une décision sur le fond du dossier de la formation. Mais petit à petit, la participation de MMB a grimpé à 8,9 % puis à 10,3 %. Aujourd'imi, elle est comprise entre 11 % et 11,5 %. Et ce

MMB a les moyens d'arriver à ses

fins: il v a un an, ses dirigeants espéraient s'en servir pour racheter purel'Etat dans Matra. Ils avaient donc augmenté son capital de 753 millions de francs. Mais M. Edouard Balladur s'étant opposé à cette forme de privatisation, MMB n'a utilisé qu'une partie de son trésor de guerre et il lui resse aujourd'hui quelque 400 millions de francs. Cette somme sera d'abord utilisée pour racheter effectivement les actions Matra qu'elle projette d'acquerir. Mais aussi à « prendre des participations de contrôle dans des secteurs où le groupe a des com-pétences, c'est-à-dire la haute technologie, la communication et la finance -. En effet, ces dernières années, le groupe Lagardère a déve-loppé, à côté de ses deux métiers traditionnels, des activités financières grâce à la banque Arjil (créée en 1987) et à la Compagnie de Pres-bourg (créée également en 1987).

Actionmeriat contrôlé

Les futurs investissements de MMB seront opérés de « façon préférentielle - en France ou aux Etats-Unis. Avec les 200 à 300 millions de france qui lui resteront après le rachat des actions Matra, la holding devrait pouvoir faire - une ou deux opérations de taille convenable », a médias électroniques, par exemple. De toute façon, - nous prenons notre temps et nous agissons avec prudence », a précisé le patron de MMB. La holding pourrait être aussi amenée à accompagner ou à se substituer à Matra et Hachette pour certaines opérations. Car Hachette continue à avoir des ambitions dans la télévision et Matra doit s'interna-

L'actionnariet de MMB est blen contrôlé : on retrouve en bonne place la société Arjil (qui tient son nom des deux prénoms Arnaud et Jean-Luc Lagardère), pour 38,4%, et le groupe Floirat (11,3%). Le public et les institutionnels se partagent 46% (dont 7,55% chacun pour le Crédit lyonnais et la BNP). Enfin l'autocontrôle est d'environ 5%.

C'est à M. Arnaud Lagardère, le

jeune fils (vingt-sept ans) de M. Jean-Luc Lagardère, administra-teur de MMB et vice-président du conseil de surveillance d'Arjil, qu'est revenu le soin de présenter les (125 millions de francs de résultat consolidé hors de plus ou moins-values contre 94 millions en 1987 pour un chiffre d'affaires de 585 millions de francs). M. Arnaud Lagardère, le dauphin qui sort de... Dauphine, a indiqué sa volonté d'avoir - un engagement actif dans Matra -. - Je ne suis pas un monarchiste, a affirmé son père. Mais ce groupe, je ne l'ai pas bati pour, à la fin de ma vie, me créer une grande plus-value et vivre grassement. Ce n'est pas mon objectif, ni celle d'Arnaud. Je considérerais comme homeux qu'avec la vie physique s'arrête la vie de l'entreprise.

FRANÇOISE VAYSSE.

en Bref

- La guerre reprend à Air Inter. - La hache de guerre est à nouveau déterrée à Air Inter. Le médiateur nommé par le précédent gouvernement, M. Claude Abraham, président de la CGM, ne peut que constater aujourd'hui qu'il n'est pas parvenu à rapprocher les points de vue des pilotes et de la direction à propos de la composition des équipages de l'Airbus A 320. Dans ta ournée du 8 juin, la direction a rappelé que cet avion, livré fin juin, sera conduit per deux pilotes et sans mécanicien, puisqu'il a été conçu à cette fin, et les syndicats (SNPL, SPAC, SNOMAC) ont déclaré qu'il était hors de question d'abandonner leur exigence d'une période d'essai d'un équipage à trois. La guerre reprendra donc, le 17 juin, avec une grève matinale de quatre jours, et devrait connaître de nombreux rebondissements jusqu'à épuisement
- Accord entre le groupe Fiat et la Lyonnaise des esux. — Un accord de coopération a été signé le 7 juin à Milan entre Fiat Engineering (branche ingénierie civile de Fiat) et la Lyonnaise des eaux, pour la création d'une société commune détenue à 51 % par les Italiens et à 49 % par le groupe de M. Jérôme Monod. L'antroprise exercera sas activités dans le secteur des services aux collectivités locales (production et distribution d'eau potable, traitement des eaux résiduaires, évacuation des
- Loi commerciale amérimine : M. Reagan l'emporte. -- Le Sénat américain n'est pas parvenu, le meroradi 8 juin, à réunir la majorité des deux tiers nécessaire pour annuler le veto du président Reagan sur la loi commerciale, adoptée le mois dernier par le Congrès. Les deux principales critiques émises par M. Reagan portaient sur les exportations de pétrole de l'Alaska et sur l'obligation faite aux sociétés américaines d'établir un préavis de licenciement en cas de fermeture d'usine.

Market State of the State of th i #ngicabones

o Die ger

MONTH OF THE

A Property of the second

The state of the s

SHE STANKE IN S No. 4, 441,875 Dom: MINNEY & A SECURE

का विकास । विकास

4 DOC 000.00 基 化 5 # 4 5 40 00MA

1 #44550 1-844511 1 844362 10 ML 1 #44557 3 M44555 51 盎集通言祭宴

4 XX.

M 1887 (457)

16.6. 22.7. 12.6 16.6.22.7. 12.6 16.602.7. 1129

pg-0185

Économie

Visite à l'entreprise du président du Centre des jeunes dirigeants

L'« esprit d'équipe » contre les effets de mode

CHALON-SUR-SAONE de notre envoyé spécial

Si on se fie à sa première impression, on peut avoir le sentiment en pénétrant dans l'usine de la Socia. Loire) monte des clapets de non retour (appareils utilisés dans la robinetterie pour éviter le retour des fluides en mouvement), que l'ordi-nateur est le roi. Pour le salarié, le premier geste est de pointer sur l'IBM-56. Comme à tout moment de la journée, l'introduction de son code personnel lui permet d'entrer en dialogue avec l'ordinateur qui peut, par exemple, lui tenir ce langage: « Vous avez travaillé 4,52 heures. Quantité de clapets en fonte fabriques : cent dix. Taux de rendement : 89% «. Suit le » programme - à effectuer. Si l'opérateur refuse, parce qu'il n'a pas les pièces nécessaires, il appuie sur un bouton rouge et... l'ordinateur lui donne un autre programme. Automatique...

La Socia est à l'image de ce pointage. Les nouvelles technologies régnent. Sauf pour les grosses pièces. l'ensemble de peinture est robotisé. L'unité de stockage est automatisée. Un robot de mon automatique remplace sept personnes pour un gain de 20 centime par pièce. Pour les petits clapets, des tours à commande numérique sont utilisés. Quelques planches à dessin traditionnelle subsistent mais, d'ici à quatre mois, la CAO-DAO (conception et dessin assisté par ordinateur) sera généralisée. L'informatique est partout. Mais les quarante-six claviers terminaux répartis dans toute l'usine permettent en permanence aux cent onze salariés de Chalonsur-Saone (1) d'avoir accès à toutes les informations nécessaires à la bonne marche de l'entreprise.

Pourtant, à la tête de l'entreprise, l'équipe de direction croit plus aux hommes qu'aux machines. Le pési-dent du directoire, M. André Gentien, est un ancien du Centre des jeunes dirigeants (CJD), qui tient congrès à Grenoble du 9 au 11 juij. Quant à M. Jacques Chaize, trente-huit ans. co-directeur depuis 1982, il

l'étranger, et surtout en Extrême-Orient (la Socia réalise 65% de ses 120 millions de chiffre d'affaires à l'exportation), mais il est aussi depuis le 22 janvier président du CJD.

L'entreprise des hommes, assurot-il avec une passion qu'il sait rendre communicative, je la vis tous les jours. L'ordinateur n'est pas le chef puisque chacun est donneur d'ordres. En gros, c'est le client qui commande la production . En fait, le service de l'ordonnancement établit pour chacun un planning sur quatre jours et - tout le monde s'autocontrôle -. A l'export, par exemple, la secrétaire qui prend la commande peut avec son écran interroger aussi bien la compabilité (« Y-a-t-il un impayé pour ce client? ») le stockage ou l'atelier...

Transparence

et responsabilisation Transparence (de l'information) et responsabilisation (des salariés) sont les deux axes de la politique de M. Chaize qui mise sur l'intelligence de son personnel et la délégation de pouvoirs à tous les niveaux. A la Socia pourtant, il n'y a aucun des symboles d'une gestion moderne des sources humaines : pas de projet d'entreprise sur catalogue, pas de cercle de qualité, pas de management participatif, pas d'individuali sation des salaires, pas de groupes d'expression des salaries. Ringarde, la Socia? - L'ethique, répond M. Chaize, c'est une pratique. Le vrai projet d'entreprise, c'est celui qui est vêcu, intériorisé, réalisé. C'est une culture partagée. »

M. chaize ne se laisse pas prendre par la mode : - Il y a le management par mimétisme. Quand c'est l'année de l'excellence, on fait de l'excellence. Il ne faut pas qu'une entre-prise qui a une cohérence mette son esprit d'équipe en péril pour un effet de mode. On ne décrète pas la participation on la transparence. Cela se vit. Sinon je crains qu'on ait

le flacon et pas l'ivresse. » si, sur le papier, le réglement inté-rieur est classique, voire parfois strict dans sa formulation, ouvriers

ment que l'ambiance est - conviviale », « consensuelle », « sympa-thique », « familiale ». Un signal parmi d'autres : le tutoiement est quasi-généralisé à tous les niveaux et entre tous les niveaux d'une hiérarchie décrite comme • peu pesante •. Comme l'usage du prénom. Dans l'atelier, les contremaître ne sont

ment nul. Et parmi les « codes de non travail » qui apparaissent sur l'ordinateur pour indiquer pourquoi un salarié n'est pas à son poste, il n'y a plus de «code grève»...« Ainsi, explique M. Jean-François Comeau, un des responsables de l'ordonnance-ment mais aussi la secrétaire du comité d'entreprise, en seize ans de Socla, j'ai du faire deux fois une

Le Centre des jeunes dirigeants (CJD) tient son congrès du 9 au 11 juin à Grenoble. A la Socla, l'entreprise de Jacques Chaize, son président, on joue la « transparence » et la « responsabilisation » des salariés. Sans gadgets et... sans syndicat.

plus la comme il y a dix ans, pour agiter la sonnette de la pause casse-croûte. Ils out été remplacés par des animateurs qui apportent, pour l'essentiel une assistance technique. M. Chaize renvoie dos à dos le · paternalisme ·. désuet, des employeurs, et ce qu'il appelle, « le maternalisme . C'est à dire l'assis-tanat des syndicats. Son idée est avant tout de . responsabiliser » les

« Un problème de délégation »

A la Socia, cette responsabilisation est passée, dès 1971 à la suite d'un accord signé avec la CGT, par la mise en place d'horaires individualisés. Sous réserve de respecter des plages de présence obligatoires, chacun gère son temps en disposant d'un crédit d'heures qui pourra « dans la limite d'une journée de travail d'être reporté sur le mois suivant ». La durée de travail est, en moyenne, de sept heure trente et ne peut dépasser neuf heures -- quand on passe plus de neuf heures dans l'entreprise, assure M. Chaize, sela signifie qu'on a un problème de délégation -, - sous peine de n'avoir ni heures supplémentaires, ni crédits d'heures.

En apparence, le système Socia fonctionne. L'absentéisme est quasi-

journée de grève ». Pendant dix ans aussi, M. Comeau a été à la CFDT. Mais les syndicats de la Socia ont disparu, il y a un peu plus de deux ans, per extinction naturelle : les principaux animateurs de la CGT sont décédés, ceux de la CFDT sont partis à la retraite. Les syndicats se sont alors évanouis. « Ou'il n'v ait plus de syndicats, explique M. Comeau, cela ne me pose aucun problème, sauf que je n'ai plus cer-taines informations sur le plan local. On négocie par le CE. Qu'on soit syndique ou non, on a le même poids. . . Ici, il n'y a pas besoin de syndicat . assure une des dix ouvrières de l'atelier de montage, approuvée par ses collègues. Les délégués du personnel n'ont pas tenu de réunion avec la direction - depuis quatre ou cinq ans », sclon M. Comeau. Qu'importe! « Si je n'arrivais pas à régler directement un problème avec ma hiérarchie, explique Isabelle, au secrétariat export, j'irais voir André [le président du directoire] avant les délégués du personnel. »

A la Socia, M. Chaize ne met pas en pratique l'idée CJD du - con d'entreprise » (2) mais il a limité le nombre de salariés protégés en obtenant que les délégués du personnel soient les suppléants des membres titulaires du CE et vice-versa. A en croire M. Comeau, tout va bien au CE : il est - bien informé - et - dis-cute de tout -. M. Chaize l'a même « consulté » avant d'accepter la pré-sidence du CJD. « Tout le monde est un peu fier » (de cette présidence), ajoute M. C Comean. Il serait pourtant prématuré de conclure que l'harmonie sociale a atteint chez le sabricant de clapets son point de non retour. Il ya de « petits » conflits.

Prime unti-absentéisme

Partant du principe qu'e il n'y a pas de partage de responsabilité s'il n'y a pas de partage des résultats », la Socia pratique depuis 1970 la participation aux fruits de l'expansion et depuis 1971 (mais revu ainsi contractuellement en 1985) l'intéressement de 1959. Cet « Intéressement l'impertiel des soloriés men resement de 1939. Cet interessement trimestriel des salariés aux
résultats bénéficiaires » est un
plus » appréciable. Dans une
entreprise où le salaire brut moyen
ent de 11 774 F, il a permis en 1986
de distribuer 9 556,69 F par personne. Il s'agit pour les salariés
ayant trois mois d'ancienneté d'une
prime trimestrielle égalitaire:
Deux salariés qui n'ont pas és Deux salariés qui n'ont pas été absents recevront le même montant des bénéfices ». Mais l'accord de 1985 prévoit que « les absences pour maladie, pour convenance personnelle et congés de maternité seront prises en considération pour effec-tuer le calcul de répatition ».

C'est là où le bât blesse. La première semaine d'absence-maladie peut par exemple entraîner quatre semaines de pénalité sur la prime qui devient ainsi une arme anti-absentéisme. « Une grande partie du personnel, souligne M. Comeau, est personnel, soutigne M. Comeau, en contre le fait qu'on pénalise la maladle. A la production, on a des gens qui viennent travailler avec un petit handicap parce qu'ils ne veulent pas s'arrêter. » J'ai été opéré et j'ai été absente deux mois et deux proposts une convinter. L'ai demi, raconte une ouvrière. J'ai complètement perdu ma prime tri-mestrielle de 2 500 F et la suivante

est sérieusement entam Un autre sujet de friction est constitué par l'expérimentation auprès de trente ouvriers de l'atelier depuis deux ans d'une * prime d'implication ». « Le but, indique M. Jean Tolon, directeur de la production, est de personnaliser un peu plus les salaires en encourageant les personnes qui s'impliquent le plus par leur présence, leur activité, leur esprit d'initiative, leur polyvalence et l'ambiance qu'ils mettent. La masse salariale de l'atelier a été augmentée de 5 % — le pouvoir d'achat de chacun restant donc garanti - et répartie en primes modulables aprés appréciation de l'encadrement. La

fourchette varie de + 1 % à + 5 % mais l'an dernier, deux personn qui avaient commis des "fautes graves", dit-on -- ont eu zéro...

graves *, dit on * ont eu zêro...

Là aussi, M. Comeau se montre
plutôt bossile : * On nigaude pour
arriver à répartir la prime. Si on
met vout le monde à 2,5 % an est
tranquille. Cette prime est aussi liée
à la qualification. Un personnel
plus qualifié est forcément plus
impliqué. Pour les dix filles du
montage, c'est la cote d'amour. *
S'il veut maintenir * l'esprit
d'équine * à la Socla. M. Chaize sait d'équipe - à la Socia, M. Chaize sair donc qu'il vaudra mieux laisser le salaire au mérite de côté. Attention aux effets de mode....

MICHEL MODUECOURT.

(1) Avec ses situles en Grande-Bretagne, en Italie, en Allemagne, en Espagne et aux Etats-Unis (Floustic), Socia compte 170 personnes. A Chalon-sur-Saone, il y a 43 ouvriers, 11 cadres, 49 employés et 9 représentants. Sur 111 salariés, Il y a 25 femmes dont

(2) Lancé en juin 1986, le projet du CJD sur le conseil d'entreprise doit être actualisé lors du congrès de Grenoble. Il prévoit « la substitution aux diverses institutions existantes (comités d'entre-prise, délégués du personnel, délégués syndicaux, comités d'hygiène, de sécu-rité et des conditions de travail) d'une Instituțion unique ; le conseil d'entre-

DANS LES ENTREPRISES

Forward-Consultants lance le « partenariat actif »

Spécialisé dans le reclassement des cadres, le cabinet Forward-Consultants a imaginé la nouvelle formitie du « partenariat actif ». Puisqu'il y a des cadres de la cinquantaine évincés des grandes entreprises et des patrons de PME et de PMI qui cherchent soit un bras droit soit un successeur, pourquoi ne pas mettre les uns en rapport avec les autres ? Cette dés est venue à tout le monde, afin de briser la quadrature du cerc elle n'a que rarement réussi. Selon le principe imaginé par Forward-Consultants, le-cadre et l'employeur signent un contrat d'engagement réciproque et se donnent de trois à six mois de réflexion. Après avoir travaillé ensemble, ils concrétiseront leur projet par étapes. Le cedre apporte ses compétences professionnelles et investit financièrement dans l'entreprise. Cette association peut ensuite aller juequ'à la reprise de l'entreprise. Tout su long de l'essai, le cabinet suit l'évolution du dossier et complète parfois par de la formation. Cétte méthode sesure le sécurité de l'investissement pour le cadre et offre une occasion de développement pour les entreprises. Et il paraît que cela marche...

NORD - PAS-DE-CALAIS, MICHIE soixante-quatorze mineurs marocains, sur les trois cent trente-sept du puits de Courrières (Pas-de-Caisis), fermé le 31 décembre 1987, out refusé d'opter pour une des mesures du plan social : retour au pays, emploi de conversion, e congé individuel d'adirparticion professionnelle » d'un an. Placés en chômage indemnisé, ils vont être mis en dermana de se prononcer avant le 30 juin, dete de clôture du plan cains, sur les trois cent trente-sent

AUX HOUILLÈRES D'U social, sinon ils seront radiés des

AU CRÉDIT GÉNÉRAL INDLISTRIEL, entreprise spécialis dens le financement, qui compte mille cent dix-neuf salariés, le progression moyenne des salaires a été en 1987 de 6,5 %. Cette augmentation résulte des mesures générales liées au coût de la vie, à l'ancienneté, à « l'effort collectif de productivité » et aux promotions individuelles.

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente un Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 23 JUIN 1988, à 14 h 12 CHAMBRE PARIS (18°). 1, rue de Panama, 1, rue de Sust et 15, rue Léon MISE A PRIX : 40 800 F S'ad. à la SCP DOLLA-VIAL et ROY Avocats à PARIS (7-), 242, bis boulever Saint-Germain – Tél. 45-48-52-79

Vto s/licht, au Palais de Justice de PARIS, le LUNDI 27 JUIN 1988, à 14 le APPARTEMENNT au 1" étage à droite du bétiment C de 2 pièces, cuisipe, WC, débarras PARIS (9°) — 25, RUE BERGERE

MESE A PRIX: 50 000 F — S'adresser à Maître G. BRIEF, avocat à PARIS (16°)

18, avenue Riéber, tél.: 45-01-71-40 — Sur les lieux pour visiter le :
LUNDI 20 JUIN 1988, de 9 heures à 16 heures, asses interruption.

Vente au Palais de Justice de CRÉTEIL, le JEUDI 23 JUIN 1988, à 9 à 30 PAVILLON de 4 chambres, selle à manger, salon,

PAVILLON de 4 chambres, selle à manger, salon,

2 salles de bains, 2 W.C., coisine, garage

au un terrain de 4 a 23 cs.

à GRAVIERS — SANTENY par VILLECRESNES (94)

MISE A PRIX: 400000 F — (avec baisse d'1/5° à défant d'enchériment).

S'ad. à Maître Christice AMENTA-TRINQUET, avocat au Burreau du Val-de-Marne, 22, av. du Général-Leclere, 94470 BOISSY-ST-LEGER — Tél. 45-99-35-51.

Nue s/licit. Pal. Just. Paris. Lundi 27 juin 1988 à 14 h en 3 LOTS à PARIS 7° - 26-28, AVENUE DE SAXE au 8° ETAGE – APPARTEMENT 5 Poes ppales, 2 s.brs. CHERE INDIV. au 1° ét. avec s. brs MISE A PRIX: 1800 000 F

61-63, AVENUE DE SEGUR 2 EMPLAC DE VOITURE M. à PX (chaque) 65.000 F S'adr. M. FABRE, avocat, 44, rue de Lilie à Paris 7. T. 42-61-15-95. M. LUCET, avocat associé, 15, pl. Madeleine à Paris 8. T. 47-42-33-10.

Vento au Palais de Justice de BOBIGNY (Seine-Sains-Denis) le MARIM 28 JUIN 1988, à 13 b 30 EN DEUX LOTS

1ª lot : UNE VILLA à HYÈRES (Var)

Avenue Méditerrance en entrée, dégagement, cuisine, séjour, quatre chambres, suffe de bains, W.C., terrasse, jardin – sur un TERRAIN de 17 ares 50 es MISE A PRIX : 487 500 F 2º lot : TERRAIN de 7 ha 36 a 45 ca à HYÈRES (Var)

Z* NOT.: I LIKKALIN GE / HE DO S 40 CE S HI Y LKEN (VSI)

MISE A PRIX: 179600 F (avec baises de mise à prix à défant d'enchères).

S'adresser à Me F. KULBOKAS, avocat à BOBIGNY (93), 2 aveanc Paul-Einard.

Au Cabinet de Me HALARD-SCHENK-AMATRIARN, avocats an Barreau de Paris,
demourant 50, bd Maiesterbes, 75008 PARIS, tél. 45-22-27-68 — Pour visiter

Is 1= lot : le SAMEDI 18 JUIN 1988, de 16 houres à 18 houres.

LA SEULE ŒUVRE QUI DEFEND L'ŒUVRE INDUSTRIELLE



A l'heure où l'évolution économique et les exigences des consommateurs amènent les designers à une surenchère de sophistication et de recherche de formes, le problème du droit à la propriété et de l'auteur se pose de façon aigüe.

Le Traité de François GREFFE, Avocat à la Cour de Paris, Professeur au Centre d'Etudes Internationales de la Propriété Industrielle, constitue le seul ouvrage de référence en la matière.

Tace à la concurrence et devant le challenge européen, les industriels et les créateurs pourront avoir avec ce livre important, près de 900 pages, une solide couverture pour connaître leurs droits et les détendre.

> Traité des Dessins & Modeles François GREFFE Droit Français, Droit Inumational, Droit Communautains Droits étrancers (8 pays du Marche Commun

LIBRAIRIES TECHNIQUES - 27 PLACE DAUPHINE - 75001 PARIS



TAPEZ 36.15 LM 36.15 EDUC

LES CORRIGES DU BAC ET DU BREVET **JOUR MÊME!**

Le soir même de l'épreuve, Le Monde avec EDUC - vous propose un corrigé de votre épreuve, préparé par une équipe de professeurs.

AUJOURD'HUI: LA PHILOSOPHIE

Le service des corrigés du bac et du brevet vous est proposé avec ;













化加州美国银铁矿 电电流

7.5

NOELEGGURY

ES

Its

actif »

Barber ... Trace

and the second supplied the second se

THE - " " 1 17 ATE

AND STATE OF LICENSES.

PRESIDENT OF THESE

the representation and par-

44 (100)000 17(9)5 国

TAMBRE

* * 1 × 1

(6) R

L'assemblée générale ordinaire réunie le 19 mai 1988 au siège social, 48, rue La Pérouse, 75116 Paris, sous la présidence de Monsieur Hugues Lassone, a approuvé les comptes de l'exercice 1987.

La production d'ensemble de BAFIP-BAIL s'est développée de manière notable par rapport à l'exercice précédent, surtout les opérations de crédit-bail, où le choix de ses interventions s'est cependant exercé avec la rigueur accrue qu'impose la détérioration des conditions de marché.

La montant total des engagements en location s'utule et en crédit-bail

Le montant total des engagements en location simple et en crédit-bail atteint. 493 millions de francs au 31 décembre 1987 au lieu de 281 millions de francs, au 31 décembre 1986.

Le bénéfice après amortissements et provisions s'élève à 8 147 199 F, en progression de 27 % sur celui de l'exercice précédent. L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 3,47 F par action, à comparer à 2,75 F au titre de 1986.



SICOMI

L'assemblée générale ordinaire réunie le 19 mai 1988 au siège social, 48, rue La Pérouse, 75116 Paris, sous la présidence de M. Jacques Vandier, a approuvé les comptes de la société au 31 décembre 1987.

Pour sa première année complète d'exercice, IRNA-BAIL a développé une activité de crédit-bail et de location simple, seule ou en participation.

Le total des engagements au 31 décembre 1987 ressort à 163,8 millions de francs, courre 86,3 millions de francs au 31 décembre 1986.

Le bénéfice après amortissements et provisions s'élève à Le bénéfice après amortissements et provisions s'élève à

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 5,56 F par action (contre 1,18 au titre de 1986).

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Posts 4138

OMNIUM FINANCIER DE PARIS

L'assemblée générale ordinaire de l'OFP-Omnium Financier de Paris s'est réunie le 7 juin sous la présidence de M.J.C. Genton au siège social, 5, rue Michel-Ange, Paris (164).

Elle a approuvé les compres de l'exercice qui se soldent par un bénéfice de 121 MF contre 182,5 MF pour l'exercice précédent. En 1987, l'essentiel des plus-values nettes dégagées au sein du groupe l'ont été au niveau de deux filiales, Société Financière d'Autenil et l'Omaium de Pétrole S.A., alors qu'en 1986 elles étaient apparues au niveau de la maison mère. Il en résulte que le bénéfice consolidé est du même ordre que celui de l'exercice précédent, 233 MF contre 236 MF en 1986, la part de l'OFP-Omnium Financier de Paris étant de 220 MF contre 229 MF.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 43 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 21,50 F, soit au total 64,50 F. Le dividende, identique à celui de l'exercice précédent, sera mis en palement à compter du 12 juillet 1988 et représente une distribution globale, précompte compris, de 85,3 MF.

L'assemblée a renouvelé le mandat d'administrateur de M.R. Granier de Lilliac ainsi que celui de l'Union des Assurances de Paris, et nommé deux nouveaux administrateurs, M. Bernard Arnault et M. Claude Sarocchi.



Dans l'avis financier Sema-Metra, paru dans les éditions du Monde daté 7 juin 1988, il fallait

€ En effet, 98,3 % des actions composant le capital de Sema-Metra ont été apportés à l'Offre Publique d'Echange de CAP

LVMH

MOËT HENNESSY , LOUIS VUITTON

Louis Vuitton (Groupe "LVMH Moet Hennessy Louis Vuitton") et Monsieur Hubert de Givenchy viennent d'aboutir à un accord sur le principe du rachat par Louis Vuitton des sociétés du Groupe Givenchy Couture, cette opération devant se dénouer dans les mois à venir au vu de la conclusion des audits usuels. Le chiffre d'affaires consolidé annuel de ces sociétés se situe aux alentours de 150 millions de Francs.

Il est rappelé que Louis Vuitton est déjà propriétaire de la société des Parfums Givenchy.

Il est prévu que Monsieur Hubert de Givenchy poursuivra son activité de créateur au sein de ces sociétés, qui continueront ainsi à bénéficier de son talent mondialement célèbre.

1983 • Bull définit et met en œuvre une stratégie de développement articulée autour de 3 axes:

Communication d'entreprise: développement de l'information et communication d'entreprise, appuyé sur un savoir-faire en grands systèmes et réseaux.

Solutions: une offre de solutions ouvertes, intégrées et sectorielles.

Ouverture: une compétence technique de niveau international renforcée par une politique d'alliances, de coopération

et de partenariat. 1985 • Bull recueille les premiers fruits financiers de sa stratégie et renoue durablement avec les profits.

1987 • Accélération de la mutation du marché mondial et ralentissement du marché français.

En millions de francs	1983	1985	1987
Activité et résultats			
Chiffre d'affaires consolidé	11 639	16109	18071
Bénéfice net	(625)	110	225
Marge Brute d'Autofinancement	329	1 318	1813
Investissements			
Recherche et Développement	1 263	1 636	2035
Investissements industriels et commerciaux	636	1 492	1511
Solidité financière			
Fonds propres	671	2 285	4884
Ratio d'endettement (Dettes financières/Fonds propres)	8,0	2,7	1,2

Croissance: prise de participation de 42,5% dans Honeywell Bull Inc. (2 milliards de \$ de chiffre d'affaires).

Produits: Bull poursuit l'enrichissement de son offre: Bull Micrat, Bull Questar, Bull DPS,...

Qualité: le Bull DPS7 est classé n° 1 dans l'enquête réalisée aux U.S.A. sur la satisfaction des dients (étude DATAPRO).

Communication: Bull lance une nouvelle opération de parrainage "l'Esprit d'Equipe" avec six expéditions dans l'Himalaya en 3 ans.

Assemblée générale du 1^{er} juin 1988. Extraits du message.

L'année 1987, par delà des résultats contrastés, a vérifié notre vision de l'évolution qualitative du marché et a vu la concrétisation de l'action méthodique engagée par Bull pour acquérir une dimension mondiale et réorganiser son offre. Elle a témoigné des capacités de l'équipe Bull à réagir aux évolutions de son environnement.

S'appuyant sur un effort considérable de recherche et développement (plus de 11% du chiffre d'affaires) et sur un réseau constamment élargi d'alliances avec d'autres constructeurs et des SSII, cette stratégie a conduit à un renouvellement très profond de l'offre de Bull au cours des 18 derniers mois.

Bull a poursuivi la consolidation de sa situation financière, malgré la pression sur les prix exercée par des concurrents bénéficiant de la baisse du dollar. Bull a dégagé un résultat net de 225 millions de francs. La marge brute d'autofinancement s'est encore améliorée: représentant 10% du chiffre d'affaires, elle a financé 80% des investissements.

Ce progrès, conjugué avec les effets d'une gestion rigoureuse des valeurs d'exploitation et avec une nouvelle augmentation de capital de 1 milliard de francs, a permis de réduire significativement le taux d'endettement du groupe, malgré la poursuite de l'effort d'investissement industriel et commercial et l'acquisition en mars 1987 d'une participation de 42,5% dans la nouvelle société Honeywell Bull Inc. créée avec Honeywell et NEC.

Cette prise de participation, qui sera portée début 1989 à 65,1 %, permettra à Bull de contrôler une société réalisant plus de 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires et de renforcer sa dimension mondiale. Les activités de Honeywell

Bull inc. sont en effet tout à fait complémentaires de celles de Bull, tant en ce qui concerne le développement et la fabrication des produits que leur commercialisation.

Jacques STERN

Francis LORENTZ

Le Rappart Annuel 1988 peut être abtenu sur simple demande en écrivant à : J.M. PINEL Direction de la Communication 121, avenue Malakolf 75116 Paris.







Atochem procure à Elf 39 % de ses bénéfices

Atochem. Pour la première fois de son histoire, cette branche maitresse de la chimie d'Elf Aquitaine a démontré en 1987 sa capacité à secréter des bénéfices. Quels bénéfices! L'année précédente, le groupe avait cessé de perdre de l'argent pour commencer à en gagner un peu (166 millions de francs). Pour le dernier exercice, il a littéralement explosé avec un résultat net consolidé presque dix fois plus important (1,6 milliard de francs), représen-tant 39 % du bénéfice du groupe Elf. La conjoncture, il est vrai, a été superbe. La preuve : le chiffre d'affaires s'est accru de 23 % pour atteindre 23,47 milliards de francs. Mais la baisse du dollar a facilité le retour à la rentabilité. Enfin, le groupe a pleinement recueilli les fruits des efforts exercés pour assainir, restructurer et se redéployer. Désormais, Atochem est solidement campé sur trois grands pôles d'activités : la pétrochimie (33 % de son chiffre d'affaires), les spécialités (33 %) la chlorochimie (25 %).

M. Jacques Puechal, le PDG du groupe, compte beaucoup à l'avenir sur le développement de la synthèse photochimique. la chimie de la lumière, très utilisée dans cette branche, mais aussi en thiochimie (chimie du soufre) et

Communiqué de victoire chez dans la fabrication des paraffines chlorées. D'une façon générale, le groupe ne ménage pas ses efforts de recherche. Il a consacré à ce seul poste 500 millions de francs en 1987, soit le tiers de ses investissements. Cette recherche est payante puisqu'elle lui a déjà permis de mettre au point un dérivé fluoré, le Forafac, qui remplace le mercure dans les piles et dont Wonder s'est servi pour lancer en septembre 1987 les fameuses piles • green power ». Enfin, les nouveaux adhésifs structuraux pour l'automobile. permettant le collage des tôles grasses et les polyphospazènes, matières plastiques ignifuges destinées à des applications de haute technologie, sont au nombre des produits d'avenir sur lesquels Atochem fonde de grands espoirs pour élargir ses marchés.

> La conjoncture pour 1988? M. Puechal ne veut pas jouer les prophètes. Il se contente d'indiquer que le début de l'année s'est situé dans le prolongement de 1987. Mais, sauf accident au cours du second semestre, tout porte à croire que le groupe francais parviendra pour l'exercice entier à maintenir ses résultats au voisinage des précédents.

A. D.

Le tribunal de commerce donne raison à Pernod-Ricard contre Coca-Cola

Le tribunal de commerce de Paris a donné raison à Pernod-Ricard dans le litige qui l'oppose à la société américaine Coca-Cola Compagny. Le mercredi 8 juin, il a enjoint à la firme américaine de poursuivre ses relations commerciales avec le groupe français.

Pernod-Ricard avait assigné en justice Coca-Cola Company pour rupture abusive de contrats à la suite de la volonté de l'entreprise américaine de reprendre la production, la distribution et la vente des boissons Coca-Cola. Sprite, Fanta et Finley exploitées sous licence par plusieurs filiales de Pernod-Ricard.

Deux mandataires de justice ont été nommés par le tribunal de commerce pour assister les sociétés dans la recherche d'un compromis. L'enjeu est important pour la firme française. Cocad'affaires et 10% de son résultat net. L'entreprise américaine a fait appel de la décision du tribunal de commerce.

Investcorp rachète 47,8 % de Gucci

Investcorp, groupe d'investisseurs arabes qui a acquis les joailleries Tiffany et Chaumet, a racheté 47,8 % des actions de Gucci, société italienne spécialisée dans la maroquinerie, les articles de luxe et les accessoires de mode. Les parts restantes sont toujours propriété de la famille, notamment de M. Maurizzio Gucci, petit-fils du fondateur de l'entreprise, qui détient 50 % des actions. Ces actions sont actuellement placées sous séquestre par les tribunaux italiens dans le cadre d'une procédure judiciaire, conséquence de conflits fami-

Les actionnaires de Gucci, divisés en deux camps, n'ont pu parvenir à un accord lors de leur assemblée générale le 8 juin. Investcorp, qui a déjà quatre des neufs sièges du conseil d'administration de la société, souhaitait en Cola représente 8 % de son chiffre | obtenir un cinquième pour en prendre le contrôle majoritaire. M. Maurizzio Gucci s'étant opposé à cette solution, la situation est actuellement bloquée.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



L'assemblée générale ordinaire de la Banque française d'investissement, qui s'est tenue le 31 mai 1988 sous la présidence de M. Paul Beaulier, a approuvé les comptes de l'exercice 1987, tels qu'arrêtés par le conscil d'administration du 27 avril 1988, dégageant un bénéfice net de

d'administration du 27 avril 1988, dégageant un bénéfice net de F 4856031, en augmentation par rapport à celui de 1986 (F 1729 952), année de création de la BFI.

L'assemblée générale ordinaire a ratifié la cooptation d'un nouvel administrateur, M. Joël Viseux, ainsi que le transfert du siège social dans les nouveaux locaux de la BFI, 46, rue Lauriston, 75116 Paris.

Rappeions qu'en 1987 la BFI avait exclusivement une activité de banque d'affaires et de crédit. Depuis le 1º janvier 1988, elle s'est développée, sous l'impulsion de son directeur général, M. Christian Bourson, avec création d'un département financier, et notamment la reprise du siège MATIF du Crédit mutuel agricole et rural Artois-Picardie-Provence-Aquitaine (CMARAPPA).

La Sicav de rémérés

Comptes de l'exercice clos le 31.03.1988 approuvés par le Conseil d'Administration du 25 mai 1988

Actif net au 31.03.1988 : F 7.089.418.613 Performance 1987: + 7,65 % (coupon net réinvesti) Performance en taux annuel entre le 31.12.1987 et le 24.05.1988 : + 7,16 %

Valeur liquidative au 24.05.1988: +F 11.513,77 Dividende proposé: F 795,25 + F 1,53 d'avoir fiscal.

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.



NEW-YORK, 8jiin ★

Au-dessus des 2 100 points

Après deux séances de consolida-tion, une vigoureuse reprise s'est produite, mercredi, à Wall Street. tion, une vigoureuse reprise s'est produite, mercredi, à Wall Street. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement s'est poursuivi presque sans discontinuer jusqu'à la fin des cotations. En clôture, l'indice Dow Jones des industrielles refranchissait la barre des 2 100 points pour la première fois depuis le 12 avril dernier et s'établissait à 2 102,95, avec un gain de 48,36 points. Le bilan de la journée a été à la hauteur de ce résultat. Sur 1 980 valeurs traitées, 1 289 ont monté, 294 ont baissé et 397 n'ont pas varié. La séance est pu être plus som ptueuse encore. Mais à 15 heures, alors que la hausse atteignait 50 points, les autorités du marché décidèrent d'interdire aux firmes de courtage d'utiliser les programmes d'achats sur ordinateurs, ce en vue d'éviter tout excès.

A l'origine de cette flambée de

ce en vue d'éviter tout excès.

A l'origine de cette flambée de hausse, la détente substantielle euregistrée sur le front des taux d'intérêt, mais aussi la baisse des matières premières, qui atténue les craintes d'une reprise de l'inflation.

Une activité frénétique a règné, avec 310,03 millions de titres échanges (contre 168,71 millions la veille). Mais, sur ce nombre, 96,8 millions ont concerné Pacific Gas and Electric, qui offre un rendement de 12% et s'apprêtait à détacher son coupon.

VALEURS	Cours du 7	Cours du 8 jain	ľ
Alcoa	48 5/8	50 1/8	L
A.T.T	265/8	27 1/4	Н
Bosing	54 1/4	547/8	,
Chase Merchetten Benk	28 5/8	287/8	ŀ
Du Port de Nemours	84 1/2	86 7/8	ы
Eastman Kodek		44 7/8	L
Exxen		45 3/4	1
Ford	50 1/8	513/8	ı
General Bectric		435/8	L
General Motors		77 1/2	П
Goodyear	64 1/4	86 1/B	П
LB.M.	1137/8	116 5/8	F
LT.T	49	50 1/2	ı
Motal Cil	44 7/B	46 1/8	L
Plizer	517/8 38	52 7/8	ı
Schlamberger	36	36 1/8	1
Texaco	51	513/8	П
UAL Corp. ex-Allegis	85	86 1/2	H
Union Carbide	197/8	19 7/8	L
USX		32 5/8	l
Westinghouse	53 1/4	53 5/8	1
Xerrex Corp	52 1/8	53 3/4	ı

LONDRES, 8 jain 1 Consolidation

Dans un marché calme, l'Interna-tional Stock Exchange a terminé sur une note positive mercredi. L'indice FT a gagné 10,1 points, à 1 455,2 (+ 0,69 %), et 287 millions de titres étaient échangés. En net repli initial dans le sillage de Wall Street et devant la fermeté de la livre que la maison de titres américaine Goldman Sachs weir moories jusmi 3 2 dellars et Sachs voit momer jusqu'à 2 dollars et . 3,20 DM avant la fin de l'année, les valeurs ont pourtant comm par la suite un renversement de tendance. Sons in renversement de tendance. Sons l'effet d'une forte demande, les actions des secteurs pétrolier et phar-maccutique ont enregistré une hausse sensible. Parmi les firmes électroniques, le groupe Amstrad a nettement progressé, après avoir annoncé aon entrée prochaine sur le marché de la télévision par satellite avec la com-mercialisation d'antennes paraboli-

Reed International spécialisé dans Reed International, spécialisé dans le papier et l'édition, a enregistré une hausse de 29 % de son bénéfice imposable pour l'exercice annuel terminé le 31 mars, à 242,8 millions de livres (2,5 milliards de francs), contre 188,2 millions (1,9 milliard de francs). Ce résultat supérieur aux prévisions a été réalisé avec un chilfre d'affaires de 2.01 milliards de livres (20,2 milliards de francs), contre 1,95 milliard précédemment (19,6 milliards de francs).

PARIS, Sjuin 1

Bien orientée Hésitante en début de matinés.

. 3

Bourse s'est, par la suite, orientée à la hausse dans un marché assez En baisse de 0,2 % au cours des

r Ce marché ne veut décidément pas baisser », constatait un boursier. La crainte d'une hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, qui a provod'intérêt aux Etats-Unis, qui a provo-qué mardi un accès de mauveise humeur de Wall Street, ne semble pas être partagée à Perls, déclarait encore un expert. Il est vrai que mer-cradi matin le loyer su jour le jour est tombé en France à 6 3/4 %, un niveau qui n'eveit pas été touché depuis août 1987. Les milieux finan-ciers espèrant que cette nouvelle défi-nition est le prélude à une beisse sup-plémentaire du taux d'intervention, que pourrait décidar jeudi la Banque de France lors de son appel d'offres.

Mis à part cette beisse des taux, il y avait peu d'éléments pour justifier la progression de la cota. Si ce n'est, encore et toujours, l'abondance des figuidités en cette période de détachement des coupons et l'attrait qu'ext cant les valeurs françaises sur la cliemble étrangère. Depuis quelques jours, l'on signale des echats d'inves-tisseurs japonals sur quelques times vedettes comme LVMH.

La commande secudienne à la France d'armements a encore eu des effets bénéfiques sur les avions Das-sault. Coles, Casino, Schneider et Eurafrance étaient également recher-

Les échanges à la baisse étaient modestes dans l'ensemble. Alcatal, Alspi et Søgern ont notemment cédé

Les marchés obligataires, et notamment le MATIF, étaient bien orientés. L'or, qui avait fortement progressé les jours précédents, a fait objet d'importantes prises de bénéfice. Le lingot a cédé 1 350 F à 84 250 F, et le napoléon 3 F à 505 F.

TOKYO, 9 juin 1 Record absolu

Un nouveau record est tombé jendi à Tokyo. Aiguillonné par Wall Street, le marché japonais s'est redressé d'un bloc. En fin de mati-née, l'indice Nikkei était remonté au voisinage de la barre des 28 000 points. A la clôture de la journée, il l'avait allégrement franchi pour s'établir à 28 072,02, son plus haut niveau de tous les temps. Le dernier record établi quarante-huit heures auparavant était de 28 059,97. Les investisseurs étrangers ont été aussi actifs que les opérateurs domestiques, et 2,6 miliards de titres ont changé de mains, contre 1,8 milliard la veille.

contre 1,8 milliard la veille.

Les valeurs fortement capitalisées ont été les plus vigoureuses,
telles les sidérargiques et les chantiers navals. Fermeté des automobiles, des produits chimiques, des
immobilières, des maisons de courtage et de la haute technologie en
général. Recui des textiles et de
l'alimentation.

VALSURS	Cours du 8 juin	Coers du 9 juin
Aksi	711	685
Bridgestone	1 460 1 230	1 460
Fui Bank	3 150	3 200
Honda Motors	1700	1 720
Mazaushita Electric	2530	2 580 791
Sony Corp	5 150	5 200
Toyota Motors	2 240	2 250

FAITS ET RÉSULTATS

PanAm dépecée, à moins que... - Le conseil d'administra-tion de la compagnie aérienne Pan American Airways a autorisé la direction à mettre en vente des actifs de la société, avions, droits de trafic et installations aéroportuaires. Cette décision est surtont destinée à contraindre les syndidestinée à contraindre les syndi-cats à accepter de nouveaux sacri-fices salariaux. PanAm se débat depuis des années à la limite du dépôt de bilan. Tous les repre-neurs — dont M. Jimmy Golds-mith — qui se sont présentés ont renoucé à racheter la plus célèbre des compagnies américaines en raison d'une dette de 1,1 milliard de francs et d'une situation néga-tive nette de 250 millions de dol-lars.

lars.

• Bénéfice de 68,2 milliards de fires pour Magneti Marelli.

Le bénéfice net pour Magneti Marelli, filiale du constructeur automobile italien Fiat, a atteint, l'an dernier, 68,2 milliards de lires (300 millions de francs) pour un chiffre d'affaires consolidé de 2641 milliards de lires (11,8 milliards de francs). Magneti Marelli distribuera un dividende de 102 lires par action d'éparane distribuera un dividende de 102 lires par action d'épargne (45 centimes) et 90 lires par action ordinaire (40 centimes). La réorganisation du groupe, entreprise le 1º janvier 1987, 2 transformé Magneti Marelli en holding, les activités industrielles et commerciales étant, à présent, assu-rées par des sociétés distinctes au nombre de soixante-huit : ciaquante-quatre sociétés contrô-lées et quatorze associées réparties dans neuf pays. Magneti, qui tra-vaille pour les principaux constructeurs européens, Ford, Renault, Opel, PSA, Volkswagen, Seat, Scania, Saab et Volvo, a

réalisé, au premier trimestre 1988, un chiffre d'affaires en hausse de 24 % par rapport à la même période en 1987.

période en 1987.

Hoechst: espoir d'un maintien des résultats. — Le groupe chimique allemand Hoechst espère pouvoir « maintenir » ses bénéfices pour 1988 au niveau des précédents, qui avaient atteint le montant record de 1,5 milliard de deutschemarks. M. Wolfgang Hiller, président du directoire, l'a dit devant l'assemblée des actionnaires. Il a précisé que le chiffre d'affaires de la maison mère Hoechst AG avait augmenté de 9,5 % pendant les cinq premiers mois de l'année. Au niveau consolidé, les ventes se sont développées de façon « aussi bonne », a+-il de façon « aussi bonne », a-t-il ajouté. Pour le second semestre, Hoechst s'attend à un ralentissement de la progression de ses ventes, « mais pas à une brusque

 La COB lance un service télématique etélématique. — La Commission des opérations de Bourse (COB) lance un service télématique (par minite) de banque de données sur les SICAV et les fonds communs de placement, destiné notamment aux particuliers. Ce service, acceptible sible par minitel (code
36 15 COB), présente la liste complète des organismes de placement
collectif en valeurs mobilières (OPCVM) et une fiche signalăți-que pour l'ensemble des SICAV ou FCP à vocation générale et à risques. Il communiquera égale-ment la situation périodique (triment la situation périodique (tri-mestrielle pour les SICAV, semes-trielle pour les FCP) du portefeuille en pourcentage et le montant des sonscriptions et

PARIS:

Second marché (silection)									
VALEURS	Cours préc.	Densier cours	VALEURS	Cours prefc.	Demier - cours				
AGP.SA	234	279 50 d	902	136	- 130				
America & Autoria	460	470	lest, Metal Service	292 80	300				
April	263 50	253	La Comminde Bette	241	251				
BAC	445	450	Lagd firredu mile	270	279				
B. Dannady B. Awart	385	360	Loca investigation	245	246				
BICH	610	608	LOCKE	.170	170				
RUP	460 .	445	Marks itemphiles	296	****				
Bairen	335	351	Metalory, Micino	144.90	- 129 10				
Bollani Technologies	746 1032	746	Micrologie Jamest	400	400 130				
Buitoni	1405	1421	Mitrostrice	135					
Cibles de Lyen		650	M.M.BAL	510 209 50	£10 210				
Calberron	535	636	Holes		210 536				
Card	1196	1201	Havele-Dalmes	535 178.90	172.80				
CALOFECCE)	252	254	Olivetti-Logaber	301	316				
CATC	128	128	Om. Goot, Fig.	96	96 50				
COME	850	204	Prosbourg (C. In. & Fin.)	356	362				
C. Smir. Bect	296	209	Présent Assurance	847	345				
CEGID	620	620	Recei	1235	1235				
CEGEP	155	160	St-Gobala Emballage	154	171				
CEP-Communication .	1295	1286	St-Honord Managoran	252.70	275 10 d				
C.G.I. Informatique	703	731		372.30	2010				
Corents d'Originy	467	480	Segio	482 80	431 BO C				
CHTM	305	****		1165	1155				
Concept	285	256	SEP.	1249	1239				
Confession	882 382	880	S.M.T.Gorri	263 10	274				
Credit		375	· Societors	800	800				
Defer	142 80	143		280	200				
Daephint		4080 1120	Supra	211 20	216				
Density	1115		F1	154	180				
Decilio	651 989	995	tiellog		412				
Daniel latti		143.60	, Union Planac. do Fr	. 410	330				
Editions Belland	135 10 21 90	72	Values de France	325	1 390				
Byein imuties	21 W	500		CLUB :	41511				
Financiar	530	484 .	LA BOURSE	SUR	MINITEL				
	900	1 100	A/	TAP	E7				
Gey Degranos	231	231	76.15						
DA	215	220	-JU-13	LEM	ONDE				
3 DA	VIB.	LOI							

Marché des options négociables le 8 juin 1988

16F.

	MATE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Jain	Septembre	Juin	Septembre	
	esercice	demier	demier	dernier	dernier	
Accor	440	15	32	8	21	
CGE	248	40	45	-	4,50	
Df-Aquitains	290	47	48	8,38	6	
Lafarge-Cappie	1 100	214	L -	1	12 7,50	
Michelin	180	18	25	1	7,50	
Mg	1 300	385	335	15	68	
Parises	360	21,50	36 .	2,45	8,50 75	
Pengest	1 100	. 29	75	38	75	
Seint Gobola	449	25	31	·· 0,30	12	
Thomas CSF	168	- 23.59	29		5.10	

MATIF

	T		 COLLE			
Notion Nombre de	nel 10 %, contrats		 pource	ntage	du 8 j	uin 1988
•		-		-		•

COURS		ECHE	AINCES .			
COULD	Jun 88	Sep	t. 88	Déc. 88		
Dernier Précédent	103,95 103,70	-2 107 107	2,45 2,15	101,60 101,25		
	Options	sur notions	nel			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
PRIA DEAERCICE	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88		
102	1,50	1,61	1,09	_		

INDICES

CHANGES Dollar : 5,82 F 1

Le dollar s'est redressé, jeudi 9 juin, sur toutes les places finan-cières internationales. Il a notamcerta internationnes, il a notament coté 5,8175 F (contre 5,796 F la veille). La devise amé-ricaine a tiré son encouragement des déclarations du président de la Fed à son sujet. Ce dernier a précisé qu'aucune amélioration des résultats du commerce exté-rieur n'était à attendre d'une nou-velle baisse du dollar. Le prési-dent de la Bandesbank approuve.

FRANCFORT 8 juin 9 juin 1,7150 1,7150 1,7150 TOKYO 8 juin 9 juin Dollar (ca yeas) ... 125,32 125,43 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)
Paris (9 juin).... 611/16613/169
New-York (8 juin)... 15/1673/85

	DOUNDE	•
	PARIS	
	(INSEE, base 100 : 31 c	léc. 1987)
•	. 7 juin.	8 juin
	Valence françaises 128,6	121,7
	Valours étrangères . 111,8	111,4
	C' des agents de ci	
	(Base 100 : 31 déc. 19	981)
	Indice général 341,4	340,4
	NEW-YORK	
	(Indice Dow Jones	
	7 inin	
-	Industrielles 2054.5	8 juin 2 102.95
		410539
	LONDRES (Indice « Financial Time	
	7 min	1005×J

Mines d'or 236
Fonds d'Etat 89,72
TOKYO

8 juin

BOURSES

Nikker Dow Janes 27912.65 Indice général ... 2182.53

LE M	ARC	HÉ IN	TERBANC!	VIRE DES I	EVISES		
		MINOR NO	- UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS		
	+ bes	+ heut	Rep. + ou dép	Reg. + ou dép	Rep. + ou dép		
S EU	5,8229 4,7565 4,6489	5,8240 4,7679 4,6462	- 33 - 28 - 101 - 79 + 100 + 125	- 55 - 30 - 192 - 153 + 224 + 263	- 130 - 50 - 529 - 428 + 685 + 779		
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3757 3,0072 16,1543 4,6473 4,5438	3,3788. 3,0094 16,1643 4,0901 4,5489	+ 87 + 104 + 69 + 82 + 99 + 169 + 132 + 158 - 132 - 87	+ 198 + 223 + 199 + 169 + 263 + 389 + 282 + 398 - 263 - 218	+ 685 + 770 + 582 + 684 + 463 + 589 + 581 + 1366 + 364 + 545 - 784 - 600		

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U DM Florin F.S. (100) E	3 1/4 1 3/4 5 1/2 2 1/4 9 3/8 6 5/8	2 3/4	3 3/8 3 7/8 5 15/16 2 3/4	6 1/4 2 7/8	7 7/16 3 7/16 3 15/16 5 15/16 2 3/4	4 1/16 4 3/16 6 1/4 6 2 7/8 2 7/8	3 7/8 4 5/16 6 5/16
F. franç.	6 3/4	7 7/8	8 1/8 7 1/8	8 1/4	2 5/16 7 1/4	10 3/8 16 3/8 8 7/16 8 13/16 7 3/8 7 9/16	8 15/16 7 11/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Marchés financiers

BOURSE DU 8 JUIN Cours relevés à 18 h 07											
menier Dennier. 🕊			Rè	glemen	t mens	suel			Compan- Section VALI	Cours Premier précéd. cours	Demier %
20 1020	Compan-VALE	URS Cours Premier	Denier % Compe	VALETING COOK	Prezzier Derzier	% Compen-			% 140 Chase M	rnt 106 20 106 anh 151 50 163 20	106 - 0 19 163 + 0.93
200 1023 61 1061 1061 1061 107 79 1288 + 1 34 107 79 1278 - 0 49 1278 - 0 49 1278 - 0 49 1278 - 0 49 1280 - 0 45 1280 - 1 26 2280 - 0 65 230 1230 + 2 07 238 1230 + 2 07 238 20 - 1 53 30 2230 + 3 77 38 528 + 2 57 38 528 + 2 57 38 528 + 2 57 38 528 + 2 57 38 528 + 2 57 38 528 + 2 57 38 528 + 2 57 38 528 + 1 10 38 528 + 10 38	### Action 765	## 830 830 830 830 830 830 830 850 850 850 850 850 850 850 850 850 85	## Second	Lagrand 2746	2741 2775 2111 2150 778 782 1877 1877 1877 1877 1877 1877 1	+ 1 06 700 + 1 16 730 + 1 16 730 + 1 16 730 + 1 16 730 + 1 16 730 - 0 58 47 + 3 21 740 + 1 68 405 - 3 57 750 + 3 84 680 + 1 96 455 + 3 84 680 + 1 96 455 + 3 84 680 + 1 96 455 + 1 35 740 + 3 83 + 2 84 750 + 1 85 740 + 3 83 + 2 84 770 + 3 83 + 2 84 770 + 3 83 + 2 84 770 + 3 83 + 2 84 770 + 3 12 705 + 1 43 2250 + 1 57 90 + 7 70 1940 + 3 12 705 + 3 37 880 + 3 38 800 + 3 38 800 + 3 38 800 + 3 38 800 + 3 38 800 + 3 38 800 - 3 38 800 - 3 38 800 - 3 38 800 - 3 38 800 - 3 38 800 - 3 38 800 - 3 38 800 - 3 38 800 - 3 38 800 - 3 38 900 - 6 900 - 7	Salvepar	170	+ - 86 De Baurs - 149 1300 Dearsch - 267 795 Dreadne - 267 347 Dreadne - 243 470 Dreadne - 244 235 Eastmen - 245 245 Eastmen - 247 240 Enesson - 247 240 Enesson - 257 240 Enesson - 257 255 Eroen D - 257 257 Freegold - 258 258 Gen. Mo - 261 259 Gen. Mo - 152 Gen. Mo - 153 Gen. Mo - 154 Gen. Mo - 155 Gen. Mo - 156 Gen. Mo - 157 Gen. Mo -	71 10 70 50 1410 70 50 1410 1410 1410 1410 1410 1410 1410	70 50
0 830 + 061 5 410 780 11880 + 111	710 Liabbre 1080 Lab. Bellen 1130 Lafarga-Co	815 819 4 1329 1300 13 1306 1300 13	130 + 0.08 420 130 + 0.84 1000	Sagem ★ 1598 Saint-Gobein 466 St-Louis ★ 995 Sainman 1350	1580 1580 463 471 50 986 996 1395 1430	- 1 13 101 + 1 18 465 + 0 10 815	Angio Amer. C 11 Amgold 54 BASF (Alet) 81	01 80 101 10 101 10 01 496 486 61 860 854	- 0 89 330 Yahro - 1 210 West De + 0 35 295 Xarox Co	322 322 50 up 217 218 50 up 307 304 90	218 80 + 074
	T		Sun Dunta		<u></u>	 					8/6
ALEURS	préc e	VALEURS	préc. cours	VALEURS Tent Amire	préc. cours		Freis incl.	net VALEURS	Freis incl. net	VALEURS A	mission Rachet net
Chimper (Ny) CLEC, Frame, shid Claims Conglish Con	150 188 182 50 88 1000 1000 690 1200 328 329 328 329 379 90 35 2550 446 780 14 150 14 150 150 14 150 150 14 150 150 14 150 150 14 150 150 14 150 150 14 150 150 14 150 150 14 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	Lyorossise foomob. (I Machiese Ball) Magasine Unipris Blaganet S.A. Medicinar Part. Mind Dépisy il Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors Mors	Gal 316 316 105 109 100 <th>Jimer S.M.D. LIA.P. LIA.A. Visit Vis</th> <th>\$34 534 331 1362 1352 1466 1180 1227 103 50 105</th> <th>Actions Force Actions salectionnies Antificanti Antifi</th> <th>418 01 522 20 1004 62 1004 62 1004 62 1004 62 1004 62 1008 17 1008 57 1008 57 1008 57 1008 57 1008 57 1009 73</th> <th>402 90 Fructionst Fructionst Fructionst Fructionst Fructionst Fructionst Fructionst Fructions Fruc</th> <th>111311 78 243 54 704 89 704 89 704 89 704 89 4199 38 4199 38 4199 39 551 71 11789 25 11139 6 1077 33 61384 40 61231 32 11139 6 11430 5 11002 16 1142 6 1143 6 1142 6 1143 6 1147 6 1147 6 1142 6 1144 80 1147 6 1147 6 1147 6 1147 6 1147 6 1147 74 1149 6 1149 73 1149 85 1140 85 114</th> <th>Plecement J Plecement J Plecement Premier Phinische Première Obligations Prévoyence Eccreal Pris/ Association Cuestz Custon-queres Retenits Revinati Revinat</th> <th>1694 86 1651 63 501 79 545 43 246 51 244 29 655 51 365 53 655 53 70857 96 5404 81 108 11 105 22 21 20 33 112 77 105 13 64 13 22 21 20 33 112 77 105 14 15 22 21 20 33 112 77 110 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15</th>	Jimer S.M.D. LIA.P. LIA.A. Visit Vis	\$34 534 331 1362 1352 1466 1180 1227 103 50 105	Actions Force Actions salectionnies Antificanti Antifi	418 01 522 20 1004 62 1004 62 1004 62 1004 62 1004 62 1008 17 1008 57 1008 57 1008 57 1008 57 1008 57 1009 73	402 90 Fructionst Fructionst Fructionst Fructionst Fructionst Fructionst Fructionst Fructions Fruc	111311 78 243 54 704 89 704 89 704 89 704 89 4199 38 4199 38 4199 39 551 71 11789 25 11139 6 1077 33 61384 40 61231 32 11139 6 11430 5 11002 16 1142 6 1143 6 1142 6 1143 6 1147 6 1147 6 1142 6 1144 80 1147 6 1147 6 1147 6 1147 6 1147 6 1147 74 1149 6 1149 73 1149 85 1140 85 114	Plecement J Plecement J Plecement Premier Phinische Première Obligations Prévoyence Eccreal Pris/ Association Cuestz Custon-queres Retenits Revinati Revinat	1694 86 1651 63 501 79 545 43 246 51 244 29 655 51 365 53 655 53 70857 96 5404 81 108 11 105 22 21 20 33 112 77 105 13 64 13 22 21 20 33 112 77 105 14 15 22 21 20 33 112 77 110 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
COURS COURS 8/6 Achet	DES BILLETS Venta	MONNAIES ET DEVISES	COURS COURS prác. 8/6	Cogenhor	150 10 155 10 129 135 180 385 382 680 707 d	Ford Pacement	25.59 59242.78 592	25.21 Obligations Convert 042.76 Oblig. toutes casig	405 14 386 77 154 70 149 83	Valend 8	1987 74 1966 17 0464 08 80423 87 2960 17 22937 21
7 614 337 670 16 159 15 159 300 880 292 88 750 98 2750 98 98 10 554 4 213 4 547 405 280 98 33 500 66 920 94 48 015 4 126 4 3 800 4 742 4 550	348 16 600 312 93 98 10 900 4 700 4 800 417 500 100 5 350 4 850 4 860	Or fin (an Brigot) Pileo française (20 fr) Pileo française (10 fr) Pileo française (10 fr) Pileo suisse (20 fr) Pileo suisse (20 fr) Pileo de (20 fr) Pileo de (20 dollars Pileo de (20 dollars)	86600 84250 308 505 351 524 516 484 487 624 820 2980 2940 1425 1415 860 3210 3155 514 501 463 40 488 76 468 488 488 488 488 488 488 488 488 488	Gacket Hoogovers Metroservice (boss) Metroservice (boss) Miscolar History History Romato N.V. Saw. Equip. Veh. S.P.R. S.P.R. Sel Exchans do Monde Uliner Union Brasseries	79 80 80 259 15 13 80 1745 1146 360 174 174 20 55 30 608 705 380 125	Fonces (da. par 10) Fonces Garania Fonces Garania Fonces Garania Fonces Obligations Fonces Obligations Fonces Planta Fonces Régions Fonces Associations	10750 19 107 229 13 2 5884 95 86 270 18 2 376 85 3 439 74 4 388 77 3 33 10 8 222 76 8	2019 Optimisetor Optimis	186 71 181 18 1231 90 1191 10 5571 97 5530 39 569 49 546 27 15625 60 15595 41 994 88 980 19 107 25 104 13 505 90 485 28 94 82 53 88	PUBLIC FINANC Renseigner 45-56-91-82, p	CIÈRE
54 - BO CO 25 25 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Section Sect	Section Sect	Temple	Section Column	Règiemen One 4 10 20 20 20 20 20 20 20	Règlement mens Règlement mens	Second S	March 1.5	The column The	The column	The content of the

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La progression des troupes cubaines dans le Sud angolais inquiète Prétoria
- 4 La sommet arabe d'Aiger. 5 Le Cambodge, priorité de Moscou en Asie.
- 6 Brève visite de Mª That cher à Paris.

POLITIQUE

7 à 10 La campagne pour le second tour des élections

DÉBATS

2 « Actualité des majorités d'idées », par Paul Granet : « Soldats réguliers dans la guerre sans loi », par Jean

SOCIÉTÉ

- 11 Le procès de Fleury Di
- M. Joxe dans le métro. La rallonge budgétaire du
- ministère de la recherche. 12 M. Jospin réexamine le statut des maîtres-

CULTURE

- 21 Les liaisons dangereu sur la scène et à l'écran. - La crise à l'Institut francais d'architecture.
- 22 Le Concertgebouw
- COMMUNICATION : l'offen sive britannique sur l'audiovisuel européen.

ÉCONOMIE

- 27 Le problème de l'endettement du Tiers Monde - Les mesures d'urgences
- du gouvernement. 28 Visite à l'entreprise du président du Centre des jeunes dirigeants. 30-31 Marchés financiers

SERVICES

Mots croisés24

Radio-télévision 24

Spectacles23

 Grandes écoles : admis-Abonnements 2 sibilité ECOLES. Annonces classées 12 3615 Tapez LEMONDE Loto, Loterie26 Météorologie24

Les corrigés et les suiets du Bec Tapez 3615 LM

MINITEL

Fin de la visite du premier ministre japonais dans la CEE

directeurs.

M. Takeshita s'est inquiété d'une Europe des banques fermée sur l'extérieur

BRUXELLES (Communauté européenne) (de notre correspondant)

Au terme de sa tournée européenne, M. Noboru Takeshita s'est déclaré, au cours d'une conférence de presse tenue mercredi 8 juin convaincu que les portes de la CEE resteront ouvertes après 1992 ». Le premier ministre japonais a précisé que M. Jacques Delors, président de l'exécutif communautaire, et les autres commissaires , lui ont assuré - qu'à cette échéance, les trois cent vingt mil-

Pour la première fois

Une exploitation agricole dépose son bilan

Pour la première fois, une petite exploitation agricole de Loire-Atlantique, acculée à la faillite, a bénéficié d'une procédure de dépôt de bilan, habituellement réservée aux entreprises inscrites au registre du commerce. Maraîchers dequis dix ans à Saint-Gildas-des-Bois, M. et Mr. Bodinier étaient dans l'impossibilité de rembourses leurs emprunts au Crédit agricols et à plusieurs autres créanciers. Plutôt que d'opter pour l'habituel règlement amiable, dont le principal bénéficiaire est la banque, ils ont choisi, en octobre dernier, la voie judiciaire du dépôt de bilan, qui permet de geler leurs dettes, estimées à 118 000 F. Cette procédure n'a pas évité la saisie et la mise en vente publidéroulée mercredi 8 juin au tribunal de commerce de Saintlions d'Européens seront plus unis mais aussi plus tournés vers le monde extérieur ».

Lors de sa rencontre officielle avec les responsables de Bruxelles, le chef du gouvernement nippon avait exprimé nettement son inquiétude, en souhaitant que « le grand marché européen ne soit pas un bloc economique exclusif mais ouvert aux pays tiers . Le Japon craint davantage encore que pour les produits industriels, - une libération des marchés des services dans la Communauté, qui aurait pour effet de contrecarrer ses ambitions dans ce domaine. Il suffit de regarder d'un peu près la répartition des investissements nippons dans le Marché commun pour apprécier à leur juste valeur les appréhensions de Tokyo. Sur les 3.3 milliards de dollars (contre 1 milliard pour les Douze, au Japon), qui se sont dirigés vers la CEE en 1986, 85 % ont été réalisés dans les secteurs de la banque et de l'assurance, principalement aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et au Luxembourg. En réalité, ces opérations sont surtout destinées, estiment les experts

BOURSE DE PARIS

Matinée du 9 juin

La hausse se poursuit

nouveau record de la Bourse de Tokyo a stimulé la place parisienne. Toutefois, une panne du système informatique

quelques minutes après l'ouverture du marché officiel a troublé momentané-

La progression de l'indicateur ins-antané atteignait 1,61 %. Parmi les

plus fornes hausses, on notait la CGE (+4%), Eurafrance (+4%), Fives Lille (+4%) et les Maisons Phénix (+4%).

ment le mouvement.

La bonne tenue de New-York et le

européens, à soutenir une infrastructure qui permet au Japon d'exporter, le plus souvent des productions pour lesquelles la Communauté a pris des mesures contre les pratiques commerciales déloyales de certaines entreprises japonaises », par exemple les « usines tournevis ».

En ce qui concerne les préoccupations immédiates de la CEE, la Commission n'a pu obtenir qu'un engagement personnel e de M. Takéshita. Le Premier ministre en outre, retenu l'idée de M. Delors de créer des groupes de travail communs pour traiter les dossiers litigieux. Concrètement les contentieux restent en l'état. Tokyo a sculement promis que la transparence serait assurée pour la participation des entreprises communautaires à la construction de l'aéroport

Dans le secteur automobile, les différends sont également sérieux. Le Premier ministre n'a fait aucune allusion à une éventuelle réduction. voire suppression de la taxe de luxe appliquée par l'administration nipponne sur les voitures de cylindrées supérieures à 2 litres qui pénalise

surtout les exportations allemandes de Mercedes et de BMW. Au contraire, le premier ministre est revenu à la charge sur les limitations à l'importation en vigueur en France et en Italie à l'encontre des automobiles japonaises. Faisant valoir la suppression de toutes les barrières entre les Etats membres à la fin de 1992, Tokyo juge normal que ces restrictions soient éliminées.

C'est dire que, en dépit de la satis-faction affichée par les uns et les autres, les relations CEE-Japon sont loin d'être au beau fixe, même si M. Takeshita a exprimé sa volonté de renforcer - la coopération politique, économique et culturelle entre les deux parties, afin de consolider l'unité occidentale ». L'évolution des échanges comerciaux est significative de l'ambiguïté des relations nippo-communautaires. Le déficit de la CEE a augmenté de 13 % en 1987 : 24,2 milliards de dollars, contre 21,4 milliards en 1986. Mais, relève la Commission, exprimé en ECU, il enregistre une baisse

MARCEL SCOTTO.

Au tribunal de Paris

Le logo de la Cinq en procès

Un paysage enchanteur, un joli visage ou un regard angoissé sont des images qu'un réalisa-teur de film a voulu parfaites. Il les a examinées cent fois en détail, écartant sans pitié celles qui comportaient un défaut ou qui laissaient voir le moindre ment au sentiment qu'il souhaitait faire naître chez le spectateur. Il a tout prévu, sauf qu'un iour, dans un coin de l'image, puisse figurer obstinément le logo d'une chaîne de télévision mdant toute la durée du film.

Pour conjurer cette menace, un réalisateur, M. Jean-Pierre Marchand, apprenant que la Cinq devait diffuser son film, Yvette une adaptation d'une nouvelle de Guy de Maupassant par Armand Lanoux - avait expressément demandé qu'il ne soit pas interrompu par des messages publicitaires et que le logo de la chaîne ne soit pas incrusté

Sur le premier point, il a su in de cause. Mais, le 10 août 1987, les téléspectateurs ne pouvaient pas ignorer qu'ils regardaient le Cing.

« Yvette n'est pas à vous!»

Aussi, M. Marchand a-t-il saisi la première chambre du tribunal civil de Paris, afin que la chaîne lui verse 200 000 F de dommages et intérêts. La Société des réalisateurs de films (SRF), le Syndicat français des réalis teurs de télévision (SFRT), la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) ainsi que M. Gilles Lanoux, héritier d'Armand Lanoux, s'étaient

joints à la procédure. A l'audience du mercredi 8 ium. Mª Henri Choukroun n'a pas caché qu'il s'agissait d'un « procès de principe » et qu'il fallait appliquer dans toute sa rigueur la loi du 11 mars 1957 qui protège « la droit moral d'un auteur sur son œuvre ». En

• ITALIE : l'archevêque Mar-

cinkus ne peut être cité à compa-

italien a définitivement rejeté le mer-

credi 8 juin, la demande du tribunal de Milau de faire comparaître l'archevēque américain Paul Marcinkus et

deux autres responsable de la Banque du Vatican, accusés de compli-

cité dans la faillite frauduleuse de la

banque Ambrosiano, en 1982. La Cour suprême avait déjà estimé en

juillet dernier, que la Banque du Vati-

can était une institution centrale de l'Eglise catholique, ce qui la mettait

Vatican a toujours refusé d'extrader

Mgr Marcinkus et ses deux collègues.

images du film Yvette, comparées par Télérama aux toiles de Renoir, de Seurat et de Manet. ont été dénaturées par la présence « du logo blanc en ventru qui brise le rythme des images ». «Ce n'est rien d'autre qu'une mage l'œuvre, en donnant l'impression qu'elle est « parreinée », ce qui autorisait l'avocat à lancer à la Cinq : « Yvette n'est Das à vous l'a

Mª Christophe Pascal et Mª Olivier Carmet, respect ment pour la SFRT et la SACD, se sont plaints de l'attitude des chaînes qui met les réalisateurs devant un «choix cynique» : accepter la publicité et le logo ou ne pas être diffusés; et Me Carmet devait notamment révéler que le logo disperaissait pendant les messages publicitaires... « C'est une erreur, plaida

seur de la Cinq. Nous aurions supprimé le logo si le service compétent avait pu être Informé. » Mais puisqu'il s'agissait d'un procès de principe, il a défendu la présence du logo de la Cinq. « On a bien toléré le carré blanc, de sinistre mémoire», argumenta l'avocat, en soutenant que l'increstation portait sur l'écran, et non pas sur l'œuvre, Pour le démontrer, il sa livra à des traveux pratiques. Muni d'un téléviseur sophistiqué, manipula la télécommande pour montrer au tribunal que l'appareil lui-même pouvait faire apparaître un 1 dans l'image de la première chaîne ou un 3 dans calle de la seconde, qui disparaissalent aussitöt par simple pression sur un bouton. Lorsqu'il est arrivé à la Cinq, la présidente, Mª Huguette La Foyer de Cosfaussement candide : « Et caluilà, vous ne pouvez pas l'enle-

Jugament le 29 juillet. MAURICE PEYRPOT.

Le numéro du « Monde » daté 9 juin 1988 a été tiré à 533 549 exemplaires

-Sur le vif-

J'ai une grande nouvelle à vous annoncer! J'organise un mesting à Bercy. Enfin, c'est pas moi, c'est mon fan-club. Mais

Bides à Bercy

bon, vous êtes tous invités. Venez nombreux, ne laissez pas tomber. J'ai parié de faire mieux que Le Pen et mon Rocky. Une bouteille de whisky. Vous me direz : Facile, ils se sont ramassé une de ces gamelles, ces deuxlà, on n'avait jamais vu ça depuis Sheila à l'Olympia. Ouais, bon, c'est vrai, mais

c'est pas une raison pour se démobiliser, pour pas m'apporter un soutien franc et massif. Voyez un peu que je prenne le tape, moi aussi l'Dites donc, à propos, paraît qu'elle était furax, le Jean-Marie. Ça hurlait, ça tempêtait, ça écumait : qui c'est qui m'a foutu des enfoirés parails, incapables de me remplir une lle ?... De quoi j'ai l'air ? Elle en était toute retournée, la maquilleuse. Et l'imprésario, le vous reconte pas !

Remarquez, c'est pas gratuit. sa fameuse danse du scalp. Non seulement faut se déplacer, trouver où se garer, mais faut y aller de ses 30 balles. Tandis que mon Rocky, sa danse du ventre. il la fait pour pas un rond. Simplement si vous glissez un petit billet, ou plutôt un bulletin

d'adhésion au PS dans son porte jarretelles, vous auraz droit à une caillade supplémentaire. Et pourtant, ça a été le bide. Une vraje cata, comparé à ce qu'ont fait les candidats à l'Elysée le mois demier.

On comprend pas, on s'interroge. Pourquoi cette dégringolada de nos vedettes au box, office de la politique-spectacle ? Cherchez pas. Le on man show, c'est droiement casse-gueule. Faut pas craindre d'inscrire à l'affiche deux trois artistes de complément, un Renaud, un Hallyday. Çe mange pas de pain et, si ca marche pas, la faute à qui ? Ben, tiens, la faute à ces nulbands.

Regardez, mon Mimi, lui, il a compris. Son numéro, mercredi, il l'a exécuté en matinée dans une toute petite salle, genre Pleyel, celle du conseil des ministres. Devant quarante figurants, deux ouvreuses et le pompier de service. Moi, mon meeting, au départ, je voulais le tenir chez Maurice, dans l'arrière-salle du café. Manque de pot, elle était déjà retenue par mon Jacquot pour ses grouples du neuvièm arrondissement de Paris. Alors, bon, Bercy I

CLAUDE SARRAUTE.

Inutilisées depuis quatorze ans

Les arènes de Toulouse vont être rasées et remplacées par un lycée

Les arenes de Toulouse rentabilité, elles out été fermées en

Cette décision, qui vient d'être annoncée par M. Dominique Baudis (UDF), maire de Toulouse et président du conseil régional de Midi-Pyrénées, mettra ainsi fin à la longue tradition taurine de la cité rose. Propriété de la famille de M. Marcel Dangou et gérées par l'impresario madrilène Manolo «Chopera», les arènes du Soleil d'Or, qui peuvent accueillir quinze mille personnes, avaient été inaugurées le 13 juin 1953 avec au programme Ordonez, Antonete et Ortuno combattant des taureaux de Galache. Mais, faute de

construites il y a trente-cinq ans et 1974. Les aficionados toulousains inutilisées depuis quatorze ans vont duri militaient depuis dix ans pour être rasées pour être remplacées par combat. La décision de M. Bandis les étonne d'autant plus que celui-ci slièrement à la Feria de Nimes. Il y a quelques années, M. Baudis avait même évoqué la possibilité de créer à Toulouse un musée de la tauromachie.

Lez nouveau lycée pourra accueillir 1 000 élèves. Les travaux s'achèveront en 1990; et leur coût est estimé à 120 millions de francs. Le futur établissement pourrait, s'appe-ler « lyoée du Soleil d'Or »... En souvenir des arènes.

· *

tee / -

100

200

4

Condamnation des meneurs de la mutinerie d'Ensisheim

Les cinq détenus considérés comme les meneurs de la mutinerie d'Ensisheim (le Monde du 27 mai), Djillati Mihoubi, Said Jabri, Gérard Biron, Thierry Etienne et Jean-Baptiste Péchon, ont été condamnés à quatre ans d'emprisonnement par le tribunal correctionnel de Colmar. Ils devront payer solidairement 300 000 F à deux entreprises de la région, dont les ateliers, situés à l'intérieur de la prison, ont été endommagés lors de la mutinerie, et 30 000 F à des gardiens molestés an début de l'émeute. Le tribunal a tenu compte du fait que les mutins avaient protégé leurs deux otages.

• HONGRIE-ÉTATS-UNIS : visites officielles et coopération économique. - Budapest a annoncé, le mercreci 8 juin, que M. Karoly Grosz, successeur de M. Janos Kadar à la tête du Parti communiste hongrois, se rendrait en visite officielle aux Etats-Unis fin juiliet. M. John Whitehead, secrétaire d'Etat edjoint américain est, d'autre part, arrivé, le mardi 7 juin, à Budapest. Au cours d'une conférence de presse, il a déclaré que « les Américains sont très intéressés par les changements qui ont eu lieu le mois demier à la tête du Parti communiste hongrois ». M. Whitehead a eu des entretiens avec M. Grosz et plusieurs autres dirigeants de Budapest à propos de la coopération économi-QUE. - LAFP !

Costumes légers **Grandes griffes** Chemises 100 % coton **NUGUE**

38, bd des Italiens (Près Opéra) Centre Commercial Vélizy 2 - détaxe à l'exportation

LES ANNEES 50

Rédactrice en chef : Françoise SAGAN Les récits de Bernard Frank, Jacques Laurent, Gabriel Matoneff et Annie Cohen-Solui

C'est dans () B de juin.

TRAITEMENTS DE TEXTE A L'EPREUVE Grace à un document-type, vous pourrez comparer vous-même les qualités de 12 logiciels sélectionnes par SVM pour les compatibles IBM, les Macintosh ou les Atari ST.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE DU NUMÉRO DE JUIN

- 3 compatibles IBM PC-AT à prix record
- 3 bases de données professionnelles sur Atari ST
- Tout sur les micro-ordinateurs soviétiques

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE